



P R O C E S
D E S
G R A N D S



T O M * I *

CHAMBRE DES PAIRS



BIBLIOTHEQUE DU SENAT



S0000000235235

3FPM105

(Olivier 530)

DODUN

(Blaisois) XVIIème-XVIIIème siècles - 1804

Armes : D'azur à la fasce d'or, chargée d'un lion naissant de gueules et accompagnée de trois grenades tigées et feuillées d'or, ouvertes de gueules.

Charles-Gaspard Dodun, marquis d'Herbault en Blaisois, fils de Charles-Gaspard, seigneur de Boulay, d'Achères et des Chaises, conseiller au Parlement de Paris, et d'Anne-Marie Goyardon, né le 7 juillet 1679, devint conseiller au même Parlement le 4 janvier 1702, président le 7 janvier 1710, maître des requêtes en 1721, intendant des finances en 1722

.../...

(Olivier 550) 10000

puis contrôleur général des finances en avril de la
même année. Créé marquis en 1723, commandeur et grand
trésorier des ordres du Roi en 1724.
Mort en 1736 sans postérité de son mariage avec
Marie-Anne Sachot .

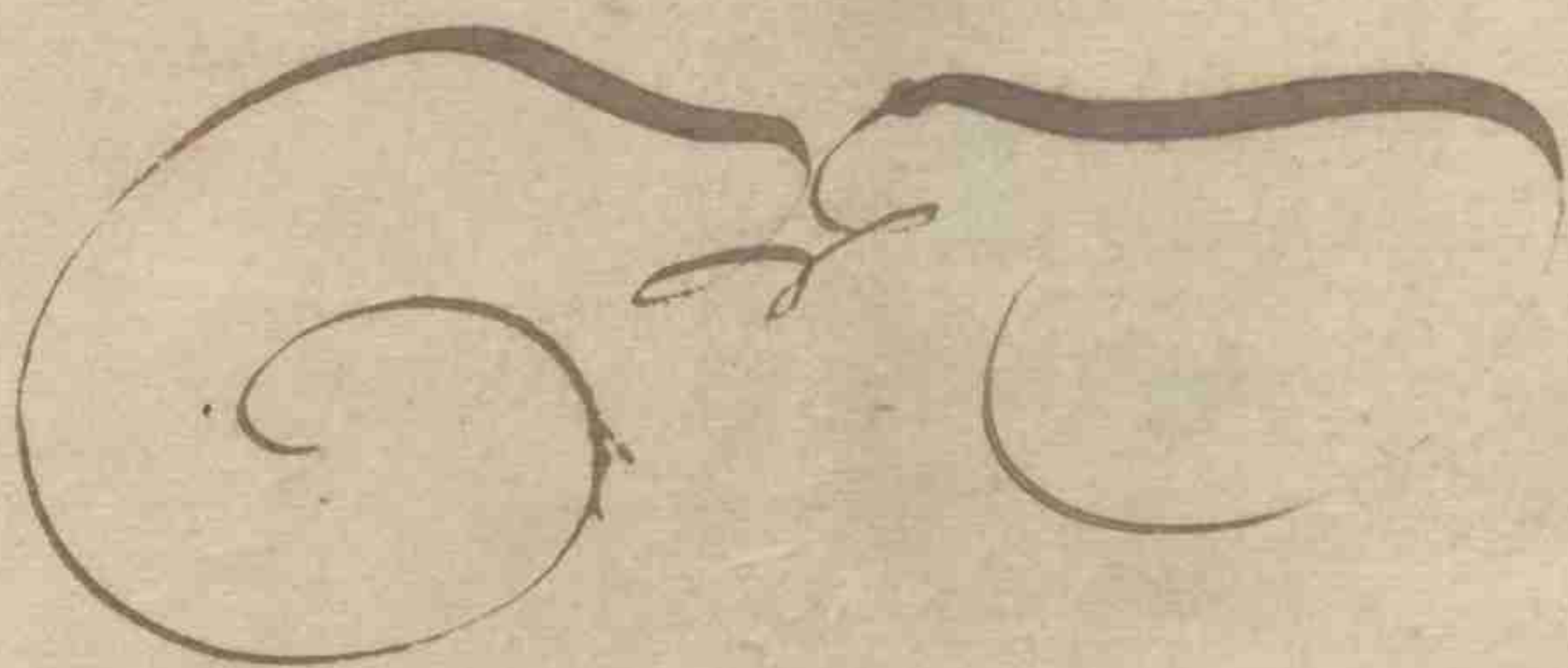
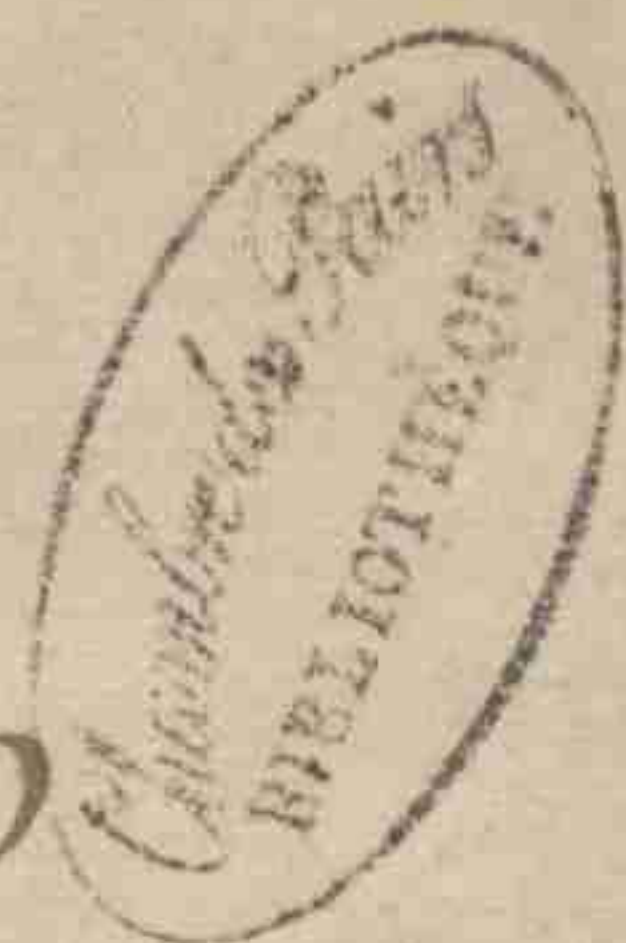
M-1691

105



Procès criminel

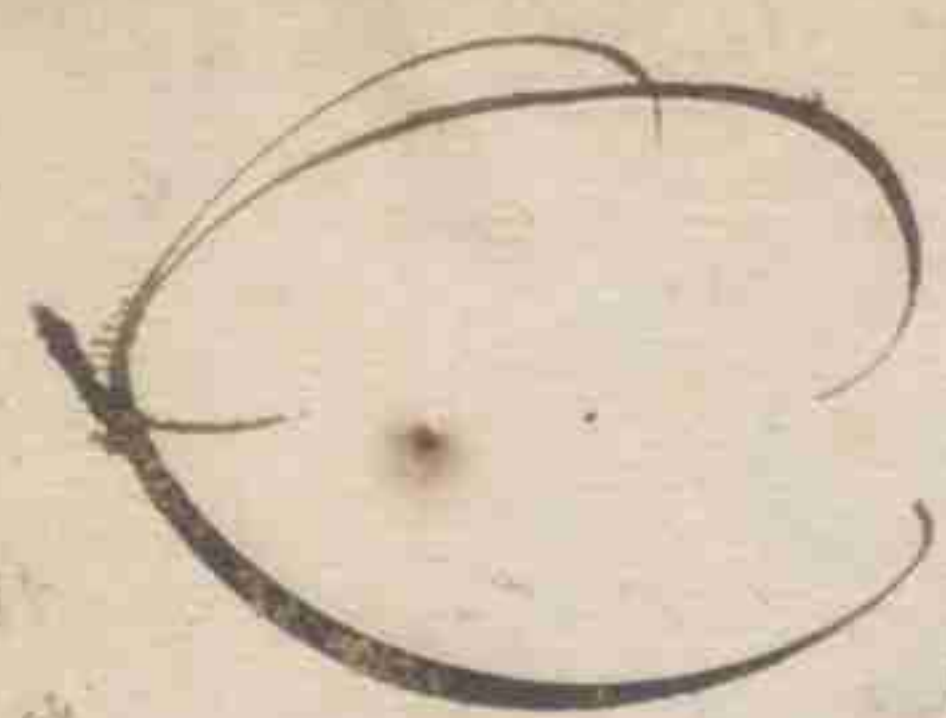
de Robert
d'Artois.



James M. Smith

of the Church

of Jesus Christ



Ci commence l'entree Soultene
a cause par laquelle Robert Dartois
Jadis comte de Beaumont et per de France
Comme le Roy a son conseil d'audience quil
cust-droit en la comtee et parue Dartois
cest assavoir les commissiona quil envoya
du Roy pour faire faire Informations
et examiner tesmoings que il ~~de~~ de son
Savoir de son droit et soignam de celles
commissiona ensuivant les fautes
depositiona de faux tesmoins lesq^{elles}
commissiona et depositions ensemble toutes
ensemble Som appellee par saul sixe
Informations pourchaier a faire par
Robert Dartois Jadis comte de Beaumont
et per de France lesquelles par
Nostre de parlement ont este pronunciee
faulces en la penne chancelliere comme
faulces et pour ce Som ellee d'ice l'ur
ainsy chancelliere a la penne, que lors
originaux Informations Som ainsi
chancelliere a la penne et mise a l'arrest
du Roy en la chancellerie apres et apres
c-dessous ou il appaierent en son Jcellui

^{du Roy.}
Par les Rubriques qui ensuivent

6
un delogier Seauoir son esqui en le liuor et
et aussi delogier honneur ce que au uoie
a liue.

Pi en sui lordomane de ce liuor qui contin
muy les iustice a loyaux proce fait
par les roy en sa noble cour deuement gaunie
ala promotion de son proce au adu noble
office de iudice cour contre Robert d'artois
Charles d'artois comte de Beaumont /

Et a fin que la tres grande loyauté en
iustice dadi proce apper claiement
Il escommen permettre les saulectz
suiuant a pou chassier par ledi robert
assigner Il par auoir la comtee d'artois /

Papres ce commen Il a aprou de durer
saulectes et au dourain commen l'ex Roie
on a fait bonne a loial iustice comme les
iustice les d'artois et les loyaux prince
que il est quil a eu deuant ser yaux principalce
Dieu, iustice et loyauté a quey Il est fin
par raisoy de la dignite quil a et de
Dieu seulement.

Premierement ensuiuent

Par faulx et Informatiōne que
ledit Roben pouoissa estre
faite.

Item l'agrace quil emporta aor du Roy
pour auoir ladicte Comtee sil aist par

Item l'arrest donne au d'ouissel de p'ceder
Suziam l'annee d'ellui & lad'ouonment
par vertu duquel l'arrestia plaidoirie
a parier deuant le Roy.

Item par quatre parties de faulx lettres
que il fist faire a pouoissa estre faite
a l'ay d'auoir tantost ladicte Comtee sil
aist par et tantost quil a plaidoirie la aida
auoir.

Item les condicions daux personnes qui
s'ouuersement faulx lettres et suborneent
par faulx tesmoins & aussi les condicions
de l'faulx tesmoins que il faulx force
et faulx auerme menace et contraindre om
faulx de puis en grand contrition et repenir
de l'ouuer mes faulx.

8
Primo de la damoiselle de Dinoy Courte
les trois confessionna. fol.

De Jeanne Deschamere au manoir d'entre d'yeux
damoiselle de lad. Dam^{elle} de Dinoy. fol.

De parron de Sancta Valler de lad. Dam.
de Dinoy. fol.

De Wailley de Couches. fol.

De Madame Marie Dorber. fol.

De Denaut d'auray. fol.

De M^{re} Pierre Tesson iudic de lad. anore
du roy euidu rober. fol

De M^{re} Simon Dorin. fol

De Jacques Roudelot. fol

De lauchediacre de Tononay en A. Jean du
Portail poitevin. fol

De lauchediacre de mounges en A. phleor
du boia normand. fol

De Colmar du Loue clerc de Madame Jadur
de Madame Jeanne de Valoia femme d'adu

Robert. fol

De M^{re} Jean Devaux clerc de mounges

De Cuvieux qui eut la faulx de confirmation
fol

De Monsieur Leoy cure de Saint Andrieu
des arts fol

De M^{re} Chibanc de Maxime chapelain
Jadis dudi Robert fol

De Sire Jean Aubry Jacobin confesseur
dudi Robert la confession faulx e premier
expiu le voyage apres fol

De huon de Douvico fol

De M^{re} Guilleaume de preschies fol

De Marie de Longueville fol

De hourse le Voigne du batu parisux fol

De la confession Martin de mes portu fol

De pairon des paucres vau la de martin de
mes portu fol

De Manuessies de Launoy fol

De Michellie Guerau de la de m^{re}
Pierre Tesson fol

De M^{re} Thomas pastre cher fol

De Enguerrand de Lommoune fol
ma l'apue
ouner et par

De Robert le serivain pere de la femme Jean
oliet fol
ny est elle
ue

La copie des Orayes Lettres des communautés
du mariage de feu M^r P^r Dairvix
et de feu Madame Blanche de Bretagne
en latin et les a ledit recollat en cre-
ver et englacs de soie et comme ledit
avoué d'iceux et p^ression Lyon contesse. fol

Item icelles translatées en Francoise fol

Item les sentences données par ce Roy
philippe le bel au Roy philippe le long. fol

Item les autres des Barons du linage du
Roy aduné R. esquelles M^r promet en
un bon Roy jamais non aydes ledit Robert
et y pond le sceul du Roy au comte qui estoit
Comte de Mans fol

Item les ratifications qui ledit Robert
fit desd^s sentences fol

Item l'aveu par lequel ledit Jean le Clerc
lettre sur son pronoucié l'aveu et l'aveu
comme l'aveu en luyant don le Roy
et l'aveu par lequel de par de l'aveu et
autres d'iceux apres ledit Robert. fol

Item les lettres Lettres des d'iceux de
aux du linage du Roy prelatz et Barons
qui furent données ce Roy quant ledit faux

on ne les pour-
voir et par
ce ne sont elles
mises.

21

Scavoir a y laquierez esdites Lettres. *S*um esat
Savoir omevres. fol

*I*tem le premier adiononement a relation au iour
de la feste Saint Michel l'ay 1331. . . . fol

*I*tem le premier de l'annu dudit Jour de la
feste Saint Michel. l'ay xxxi. . . . fol

*I*tem le second adiononement a la quinzaine
de la feste Saint Andrieu l'ay ~~xxx~~ 31. . . fol

*I*tem le second de l'annu dudit Jour. . . fol

*I*tem le troisieme adiononement au l'indemain
de la feste de la Chandeleur l'ay 31 qui fu
au lundy et fu le 17 Jour de fevrier. . fol

*I*tem le troisieme de l'annu dudit Jour
. fol

*I*tem le quari adiononement au mardi
avant pasqua & l'avoie fol

*I*tem le quari de l'annu dudit Jour de
mardi fol

*I*tem le banissement fait a domme yao
drest contre ledit Robert ledit Jour fol.

*I*tem le sixcentoies dudit banissement fait
a domme ledit Jour mesme fol

*I*tem les noms des seigneurs qui fuient
a faire ledit banissement. fol.

*I*tem un avest yao l'ay 1331 fu pronuncie.

au Camp du Roy philippe quil nestoit
necessite d'apeller les pava de France puisq
l'envoy estoit suffisamment gaunie. . . fol

Item les nommer du Pava de France
qui estoient au camp du Roy communs
et qui y avoient adionnes a chacune
pouvoies. fol.

Item les excursions que ledit Robert
envoia par provocation qui n'avoient pour
rien faire pour lui pour que au
Maydy apres la Chandeleur et s'ajourner
estoit au Lundy apres la Chandeleur lesq^{elles}
s'ouvrirent hors de Jugement aussi
correspondre faire par le Roy hors
de Jugement aussi excursions. . . fol.

Item l'arrest donnee a du Lundy l'ordonnance
de la Chandeleur de la quinzaine de l'ordre de
Jourd et de l'ordonnance par lequel fut prononcee
a dire que ledit provocation ne faisoient
a eux et a leurs amis audit Jour de Lundy
et que de l'ordonnance Jour le provocation du Roy
avoient et Han contre ledit R. et si le
honor de Han. fol.

Item l'arrest par lequel les faulces
informationes a l'ordonnance chancellerie
et faulces a par arrest prononcier
faulces. fol.

Item l'extraict de cinquante cinq Testimoins
 produict et amené par ledit Robert
 céd' faulx Informations don aurune
 ou este punie et les autres mors et les
 autres ne som riez ac d'entention dudit
 Robert Vouloit dire que Il fist faire
 de bonne foy celle Informations en disant
 bien apper que les testimoins non par
 este Subornes au plusieurs d'ya qui
 ne devoient pour moy mais au contraire
 moy et par ce fist ledit Robert croire au
 au riez et a son conseil quil eust les bones
 canes a pour ce au il d'uy ledit et grace
 de proposer son droit moy contant l'ere
 aviez et autres fois domine sur celle
 Besoigne fol

Item le roial faulx par le non sur
 la Justice et punition des faux testimoins
 Vist qui ne paron estre honnre . . . fol

Item la roest domine sur icelluy pour
 contre ledit faux testimoins . . . fol

Item l'excusé dudit roy fait contre
 ledit faux testimoins fol

Item la Confession de Schamette de Cheneu

quant elle fu marie ardoir fol

Item leprocur saiz poudraime & luesque
de parier contre M^{re} & Grace Cesson
fol.

Item contre l'aveu Jean Aubay. fol.

Item l'aveu d'une poudraime & d'uchesse
de Doungougne contre & Comtesse
Dartois contre ledi Robert par l'ynel
cedit & gaur du roy fuit & audit
Robert & l'aveu poudraime & d'uchesse
et mis & d'uchesse au man & par l'ynel
aussi l'aveu poudraime & d'uchesse
poudraime & d'uchesse Robert & d'uchesse
et poudraime Dartois & l'aveu & d'uchesse fol.

Item l'aveu confessionne de l'aveu Henry
Sagibray l'aveu d'uchesse & d'uchesse fol

Item les confessions de l'aveu Henry
Sagibray l'aveu d'uchesse & d'uchesse fol

Item l'aveu confessionne de l'aveu Henry
Sagibray l'aveu d'uchesse & d'uchesse fol

Item la Contesse dea lettres suiter sus ce
 par le comte d'alencon le comte d'Anjou
 et la Reigne Jeanne. fol.

Item seprocier qui ledit Robert d'auvergne
 pourchassa esne fait a st in d'auvergne
 l'arriere q' au suon fut M^e Thierri
 Daire Jadre Cues qui d'auvergne par veni
 ombres et contrain d'une faulce lettre
 a laquelle estoit placquee son faulce
 le Jaldudii fut M^e Thierri et laquille
 ledit Robert monstra devers le Roy
 et l'adon encores ledit Robert auvergne par d'auvergne
 Roy fol.

Item la brigie de tout leprover Jauvergne
 ledit Robert a par Jallay ou par plume
 l'unost Jauvergne l'unost qui est contrain auvergne
 l'unost fol.

1. The first part of the paper is devoted to a general
 introduction of the subject.

2. The second part is devoted to a detailed
 description of the various parts of the machine.

3. The third part is devoted to a description of the
 various parts of the machine.

4. The fourth part is devoted to a description of the
 various parts of the machine.

5. The fifth part is devoted to a description of the
 various parts of the machine.

6. The sixth part is devoted to a description of the
 various parts of the machine.

7. The seventh part is devoted to a description of the
 various parts of the machine.

8. The eighth part is devoted to a description of the
 various parts of the machine.

9. The ninth part is devoted to a description of the
 various parts of the machine.

10. The tenth part is devoted to a description of the
 various parts of the machine.

11. The eleventh part is devoted to a description of the
 various parts of the machine.

12. The twelfth part is devoted to a description of the
 various parts of the machine.

13. The thirteenth part is devoted to a description of the
 various parts of the machine.

14. The fourteenth part is devoted to a description of the
 various parts of the machine.

15. The fifteenth part is devoted to a description of the
 various parts of the machine.

En l'andegrace mis Trois
 cana vngt nait Jours de Juy de la Viee
 Damiana Noua Chibam de Sancerre
 Accadiace de V Dougar Andru de
 Florence Tresorier de Rania puer de
 Cumier chancelier de Villebresme de
 de l'annuaire les lettres de nostre sire ce
 Roy de France contenant la forme de mor
 amor qui en suit ~~Philippe~~ par la grace
 de Dieu Roy de France nos ames et
 freres M^r Chibam de Sancerre et
 chancelier de V Dougar M^r Andru de
 Florence Tresorier de Rania et le V Dougar
 de Montmorancy le seigneur de Socour
 Puer de Roye puer de Cumier
 Juy du Chastellain chancelier a puer de
 Villebresme nos consilleier salut en
 dilection, donne' nous a cest' amende que
 au point de mariage de nostre tres
 cher Cousin philippe Dariois et
 de V l'annee de V deluyne Jadye sa
 femme par nostre trescher ami' cousin
 Robert Comte Dariois et de dud'it
~~Philippe~~ et par ceux qui il appartient
 au point de l'acorde et conuenance que
 que la Comtesse Dariois a puer de l'annee

dudii comte venoit auu **P**hilippe a sa
 hona nuz a engandres de luy et mariage
 Sur que ledii Philippe mouxi auant ledii
 comte son pere ou aprez a que cette
 ordonnance accord et conuenance fuon
 fait et dux parties de lettres conuenance
 de nostre Trescher seigneur **P**hilippe
 Comte de France nostre aieul et ne
 Uer et en l'air de soie don l'ordonnement
 uva par d'auant ledii Comte et l'autre
 fu mise en l'air de nostre palais
 a parier pour vostre garder et en registres
 et nostre Comte et registres le dit
 lettres puis li d'auant dudii Comte en
 este fort hautes par nostre heres
 nousme Marguier d'auant qui otre
 hem l'adite Comte on par autres et
 la fauue ou a son pourchier et l'ord.
 Registres estantz a l'air de fort hautes
 a ostre a nostre Trescher l'ave Robert
 d'auant comte de Beaumont s'is de l'adite
Philippe et blanche l'adite Comtes
 a qui elle appartenoit et appartien par
 l'ordonnance par accord et conuenance
 desdits a l'air en mandant d'alle et
 son grand grief dommage et preiudice
 et par ce que

fortraites

a par ce que lesdites lettres ont esté ainsi en
 blanc et sont lesdites lettres et lesdites lettres
 et lesdites lettres ont esté ainsi en
 et prononcées et par la même es
 de nosseigneurs l'admiral Roy de France
 lesquelles ladites Comtesse de la Roche
 aladite Mahaut nostre Cousine laq
 par l'ordonnance de l'arrest de l'arrest de l'arrest
 par l'ordonnance de l'arrest de l'arrest de l'arrest
 Si comme l'ordonnance de l'arrest de l'arrest de l'arrest
 laquelle est de l'ordonnance de l'arrest de l'arrest de l'arrest
 lesdites lettres nous ont esté fournies et les
 registres et lesdites lettres ont esté ainsi en
 nous voulons que de ce la soit fait son dueil
 et prononcées par ce anostre dueil de l'arrest de l'arrest
 ainsi comme il a esté ordonné de l'arrest de l'arrest
 par l'ordonnance de l'arrest de l'arrest de l'arrest
 la tenance de ces lettres et mandons que de
 chose de l'ordonnance de l'arrest de l'arrest de l'arrest
 lesdites lettres ou lesdites lettres ou lesdites lettres
 de l'ordonnance de l'arrest de l'arrest de l'arrest de l'arrest
 l'ordonnance de l'arrest de l'arrest de l'arrest de l'arrest
 ou six, ou cinq, ou quatre ou trois de vous
 vous en donneront secretement par l'ordonnance de l'arrest de l'arrest
 Vous en mandons que la dite ordonnance de l'arrest de l'arrest de l'arrest

et consommation que vous en avez nous
 apportez en amourz doulx vos suaves
 entorse a vouloir a vous donner plain
 jouvencelz ensemble ou sept ou six ou
 cinq, ou quatre de vous qui vous pourrez
 appeler et faire venir a vous et faire prendre
 et arrestes si mesmes est ces personnes par
 qui vous en devez pour vous semblera que
 la verité de ces choses soit trouvée et scüe
 les mettre au point grave et ordonné, et faire
 toutes ces choses que vous semblerez
 nécessaires a donner et sauoir la verité de ces
 choses, a vous ce que plus brevement
 et plus sans empêchement puissent estre
 accomplir et mener a fin, nous voulons
 que vous tous ensemble, ou sept ou six ou
 cinq, ou quatre ou trois de vous y puissiez
 commettre de parer et ordonner de par nous
 toutes fois et quantes bon vous semblera
 en toutes personnes et lieux de vous ces
 vous semblerez avec convenables une ou
 plusieurs fois et en tel nombre comme il
 vous sera avisé qui doit bien suffire
 qui selon la somme deans écrite vous en
 amant a sauoir et trouver la verité de ces

choses dessus dures vosse provision rousio.
 demeurant par vous, et mandons a commandons
 a nous nos Justices et subreits qui a vous
 vous ensemble ou six ou cinq ou
 quatre outrois de vous, a aux deutes de
 par vous esdites choses a chacune d'iceles
 vous obeissent et tant en diligence donne
 a Amiens le sixiesme Jour de Juin l'an
 de grace mil trois cens Vingt et par la
 Veue desquelles lettres et commission le
 dessus, Jour neuvieme de Juin l'an
 Vint et six par Sommeilman comparee
 par devant nous Jeanne de Pion dam^{ee}
 laquelle elleu presentement Jura a
 Jantes Chanciers par lui corporellement
 attouffier dire Verite sur ce que nous
 By demandation des choses touchant nostre
 commission dessus escriptes par et appellons
 au carones les choses cy dessus escriptes
 Mr. Grian Dalbuson et m^{re} G'raire
 Cession elevés et notaires dudit nostre Jura
 le Roy pour veritablan et loyalement mettre
 desdits avir dit de telles ceux a de cella
 que nous auons a omis et examinés sur ce
 choses contenues en nostre susdit commission

comme de diu
 interrogée

comme dessus est escript et contenu. f.

Une d'aples
l'unces a de
Loy aux creatures

qui ont sui a sui nommes par soy deumini que celle saumon
arce pour les
l'unces des her
son saumon
nager a corruption
des hermonis q

fiot

Premierement l'adire Jehanne de
Dion demandee creynise par nous desmes
des lettres a des autres choses deumini
est faite a nostre dite commission, di
que M^{re} L'evoy Jadia Cuesque Darras
de deuant ce que la maladie don Il trespassa
septist comme Il fust gueri d'une maladie
que deuant avoir au bailleau d'amoisee
qui par ce aux lettres don l'unces s'elles
d'ayrand l'et du Roy encre d'ay en
lacs d'ayre a l'autre estri s'elles de
p'usieurs l'ayre et ly enjoignist l'edut
Cuesque queles l'aydaot a l'ay s'ist ino
que l'ay l'ayre elle ne les rendroit a l'ay
a l'ay d'et enoies quil en d'ayre l'ay en
conscience l'ay l'ayre et que ia si
ame ney l'ayre enoies a l'ay l'ay
p'usieurs que l'edut Cuesque l'ay d'et
comonda a l'ay l'ayre et l'ay de l'ayre
que l'ay l'ayre a l'ay l'ayre l'ay l'ayre
a Monsieu l'ayre l'ayre l'ayre l'ayre
Boumon demandee par son deumini que

[illegible]

lettres, uspond que ceux seussent elle lui
 Gierz et sa manj et sa manj et plus sura
 son a vii et l'vz la samblance d'un chancelier
 comme a chancelier dar amour Davoir et
 diu quil y eussent vng autre du duc de Bourgogne
 et vng autre du Comte de Flandre et vng autre
 du comte de Vandomme et vng autre de lauchenesq
 de Penne qui su de ceux de Comptines et
 vng autre du seigneur de ppe et autres seurs
 y auoit quil y samblent d'aucuns riches
 hommes de Bretaigne, demandee comme elle
 seussent que ces seurs fussent dar pssommes
 de l'usd. respondre a ce quil eussent vii esd.
 lettres escriu les noms de ceux demandee
 que elle fist desdites lettres d'ut que
 apres le decider d'icel. M. et Henry.
 elle car mi et un costre longue l'vnt
 elle portast secretum et une chambre de
 son hostel ou elle demouroit et la cite
 Parra et laquelles chambre y auoit
 accoustume de mettre sacs et chais et sacs
 et monnaies et une eschiette pour mettre
 adu costre et ar lettres etoient et muer
 Jouxte l'usage de la maison ou elle se
 mit a moule grand peines, demandee si elle

estoit Tell. J'allé avec faire, dit que nous
 y estoit avec luy une femme servante appelée
 Marolhe de perthencourt que l'y ayda avec
 faire et se blesser celle qui parloit sur la
 Jomairre au dehors de la main. Si que celle seigna
 grandement, demandée si elle estoit eston
 couru de rien ou d'autre chose dit que de
 rien estoit couru, mais estoit de chesne
 sans coniecture. Fume 'a une chesne
 encore par devers soy, demandee quand elle
 vit premierement cesd. lettres respond que
 enuison Troia avec a muer que led. M^{re}
 Chivry fut Cuesque de s. estoit ensemble
 au manoir dudit M^{re} Chivry a gournay co
 mme a gournay de d. s. et lors de luy M^{re}
 Chivry avec a une s. fache a l'ouy
 et celle qui parloit alla apres tout ce qu'il
 et comme il entendoit acquiesce ce que luy.
 J'allé avec une fache les autres
 lettres enuolées d'un d. baston
 et les prit sans dire mot et sans ce que
 led. M^{re} Chivry a luy de d. et vit
 et comu que estoit les lettres par lesquelles
 Monsieur Robert Darvill doit devoir estre
 heritier de la Comtee Darvill et adon par la

et dū hieriam ayant ka hay qui voula
 Gailler ces lettres son monsieur Robor
 Darcis en desheritez, cest grand mannaistie
 et grand lachison que loy lui a faict adonc
 Cedi M^{re} Thivy au couvent et troubles
 grandement a pria jointe mannaistie
 qui parle que elle se souffri et dy
 Vous est ruy dire ne vult et que voyant
 l'ennemi estoit de soy a delivrer et deschargier
 celles qui parla ne se souffri a l'un
 mannaistie ayant aussi audi M^{re} Thivy
 appelle Romain Darcis qui Caestui verue
 pour mettre la robe pour digne Regnault
 regarde vus les et les lettres son est desherite
 Monsieur Robor Darcis comme son
 mannaistie pour ceux qui les ont tenu
 et mannaistie et gaudir et lors cedi M^{re}
 quand il vist ne que cedi Romain a
 vider ces lettres au couvent et dit une
 de hautes paroles a celles qui parle dy
 Tencam et elle a luy et dy aussi si grand noise
 que la robe qui estoit mise dy haue
 Chacchambre ou se devoit digne primum
 ensemble il fist portu par elle saleté
 disant que pour la noise a Tencam de elle

qui parle il ne pourroit duos, Item Je
 remembre c'est bien Souvenant cadu^{elle} d'am^{elle}
 que comme l'ad^{elle} M^{lle} d'uni maladie que
 eusidouamcelle dom il mourut si g^{elle} et tuemum
 que on desireroit de savoir telle qui parle
 estoit de dans son lit ou il gissoit ~

Arrua on son hostie et le n^{elle}che et comme
 on di^{elle} audit Cuesque la Comtesse d'artois
 Vous v^{elle}in v^{elle}o^{elle} celle qui parle pour p^{elle}on
 que elle m^{elle}st de la dite Comtesse se massa
 de vivre la comtesse du lit et on comme
 la comtesse quand elle fut venue parloit
 et d^{elle}on audit Cuesque que f^{elle}ait v^{elle}our
 p^{elle}on d^{elle} la me d^{elle} v^{elle}on, a Il respondi Madame
 Je ne m^{elle}z dondasse point de p^{elle}on M^{lle}?

De la Comtesse ne f^{elle}ist de ce que vous s^{elle}auz
 de la Comte d'artois a p^{elle}on Dieu Madame
 p^{elle}reigne' v^{elle}on Madame on p^{elle}it^{elle} pour l^{elle}ame
 de m^{elle} d^{elle} v^{elle}on car si ie neusse est^{elle} Il ne
 f^{elle}ust pas des heritiz si que toute la cour
 e^{elle}est m^{elle}re et lors cadute Comtesse com^{elle}
 m^{elle}nce a p^{elle}on et d^{elle}ist ha? Cuesque ne
 doute^{elle} v^{elle}on m^{elle}re qu^{elle}as si i^{elle}avoit les dict^{elle}
 courtes comme la courtes d'artois Je f^{elle}ai
 car v^{elle}o^{elle}is plus chers perdant que Je ne

Avoir vous et si adunon que vous n'ouvriessiez
 idomouir l'un pour l'autre de vous que
 elle en sera deschargée et grand l'un sur
 l'autre de my adit autres. Cuesque vous
 n'avez trois jour racheté la Comtesse
 D'Avrur et id' n'ay d'ici une Comtesse
 Vous d'estre comte et d'aprouver d'un
 a faire l'un a l'autre. ~~Attente~~ Volonté

n'oir Item ladicte Dameselle est bien souvenant
 que d'angoir quel c'est M^{re} ~~Grave~~
 Sur Cuesque aut'emp' que ladicte Com-
 tesse est en Bourgogne qu'elle comtesse
 n'ouit lettres d'occe audit M^{re} ~~Grave~~
 A qu'elle elle qui parle les un et l'autre
 aujour continu prout vous auz assés
 a faire pour ladicte Dameselle D'Avrur
 est comtesse D'Avrur et ne pouvez onc
 d'occe si vous n'estes avec luy si vous
 estiez avec Chayrin Suquoy id' dit
 suis id' bien a l'emp' que Madame
 me munde que la Dameselle de D'Avrur
 est comtesse D'Avrur et que id' ne s'ait
 pourquoy luy par l'autre Dieu ceste
 Dameselle d'estre une Comtesse
 comme elle est et d'aprouver de l'un et

Chayrin

Congratulacion de chamy a les honnora les choses
 si comme elles doibuent estre, demandee
 Et auoir ogroin ces parolles ditz que le
 Dailey de Bethune Monseigneur de
 Geoffroy de parnes son Chancelier
 Regnanc Darra arza avec le Prince de
 plusieurs autres Corogrem. f

Sedesud. Jours est a Francois le neuve
 de Juin Masoit de Diet Honouor apres quelle
 en oy l'adite commission a quelle au Jue
 aux Samiter evangillare quelle devoit venir de
 coqui on lui demandoit d'achosar continuer
 d'icelle commission, demandee par son Jue. Robert Dartois
 par nous desirer nommez Thibault andrien la suis monio
 J'ours et Pierre que elle devoit desditer
 l'ettre, dit que le Jady de monseigneur passa
 auant la session etant elle a Nrae Soubre
 la Sauneyade nostre Seign le Roy Un Jeyan
 de la comtee Dartois appellee Classe Vin
 aluy a l'aprin d'elaine pres du monstier
 J'ant Jues a l'annua a fait le cleve du
 D'ailly Dartois a puis aux deux aux autres
 personnes le mandem pris a la Halle de
 Eschevins Dartois demander quelle Jures

Il avoit quant elle fut prise et mené d'icy que
Vezprer estoit archandellec assamane et quant
elle fut deuant l'ar Chevalier demandee.
fut auditz Cleve et seigneur vousquoy Il
avoit pris pour raison du hélien de la
Comtesse adoncq' fu mené en la prison de
ladite Comtesse ou elle fu jusqu'à un bon
matinnee qui vindrent aluy Mahat Disli
Mais par ce plus d'un autre seigneur delad.
Comtesse tout avintz et capiron sur un
cheval car Jambert li dit et la meneront un
chastel de Comtesse appelle le Chastel
de Remy et la meneront d'une tonnelle en
aprez le vendredy ensuivant vint aluy le
dame du cleve du baillie et ly demanda ou estoient
les lettres qui lademoiselle de Dunois se
donne auoir et debvoir avoir qui feroient mention
que Monsieur Robert d'Artois avoir droit
en la Contee d'Artois et ne debvoir estre
Conte et elle respondi que elle n'y scavoit
rien, adonc li donna le cleve de dame trois jours
trois commandra dire plus que on n'y voudroit
scavoir le samedi en Juiun a prez nomme
Vindrem aluy le baillie Barthelemy de laux
et audit cleve et Maisnes Guillaume Cleve

de la comtesse a luy demandant de luy
 ou clare estoit et l'admonestant a enuoyer
 par prometteur de granda donee quelle luy
 enseignast ces lettres. et si demandant d'un
 pauchemin celle du seel M^{re} Henry Jadic
 Cuesque d'aura a quoy elle respondit que de
 ces lettres de pauchemin elle ne scauoit rien
 apres celle par seauoir de Jadic response
 lesprantant a monnerant formant disant
 luy que il la mettroit a ghehe a luy
 apasat luy a monnerant l'ichelle a luy
 cordat a la giunne a dier l'omme a vylle
 a miter de la bouche que elle ne par clore
 a la fion de s'andre a desponille de disant
 que si elle ne disoit ou estoit a l'itua
 a luy pauchemin Il la gaudoit a l'oumonnerant
 luy quelle mouroit a que un can de miter
 que elle n'estoit auoir este mouit par
 l'itua l'oumonnerant a donc ainsy mouit a exponant
 pour doubte de mouit dui que l'itua
 de dition auoir l'itua pauchemin l'itua
 Si ny auoir l'itua l'itua a l'itua
 comme elle affirme par son son l'itua
 pour paou de mouit a de l'oumonnerant
 que ce ne fust pas vray a l'oumonnerant
 chose que il n'oulois luy enuoyer si il

exresson demande 'tous pour la venue de
 desmudite apres ce le muerdy ennuian
 Virelle de la conuion Viandum a lui de muer
 Wandouin de Damicee Jacques de la brie
 et Mathieu dit le M.^{re} et la tioum de l'el
 et l'annuon de muer et hastil de la d' Comtesse
 Davrae ou elle fut l'innu Jusqu' au samdy
 l'innu que la Comtesse Vint et l'annu
 amicee celle qui parle de l'annu Si l'ui
 dit l'adite Comtesse Marotte Si tu me
 dis ou donner l'eltes auon l'adamoiselle de
 de diuion la dame qui parle que M.^{re}
 R. Davroia doi estre Comte Davroia Ten
 l'uy moult de bieu et amandava moult
 de bieu moy et bieu Jusqu' ala value
 de muer l'annu et le puer trop plus de bieu
 l'adite que la damoiselle de diuion que
 Jamais ne retourna ny ne seroit retourne
 de la comte Davroia ou auon si tu
 ne muer l'adite tu puer la vie l'adite
 promessu amindava ou l'adite Marotte
 dit ala comtesse que ces l'eltes coluon
 de l'adite l'ongues de l'adite l'adite
 l'adite achit l'adite muer l'adite
 la maison de l'adite Damoiselle de
 diuion la cite Davrae de l'adite

Ham pruz de la noyquiere ou gontier de la
 maison apres ce aluy Jours meisme elle
 qui parle fut ramenee a cadute Comtesse
 qui la fist tins biezaise a ly donner de
 son bon vin et une chambre bonne
 chambre qui vngli fist biezpoudres de be
 uer a ledit Marotte pour avoir biez homme
 Le coffret maia car cettres nestvian mie
 de danc demandee si elle avoit vue cadute
 cettres que oit a demandee si elle avoit
 vu de danc et si elle scavoit qui estoit
 comdun dit que elle ne scait lire ne nest
 chogesse maia elle avoit souvenance ouy dire
 a cadute damoiseles que ce estoit la cettres
 par lesquelle Monsieur Robert d'Artois
 avoit droit et cadute Comtesse et avoit eue
 Comte d'Artois et un et une autre de
 ces lettres prandre un tal moult grand
 et eue un et une de soie et dit quil y
 avoit autres lettres et lettres et lettres
 ou estoient plusieurs autres lettres
 Item demander comme elle scavoit que ledit
 Coffret estoit au lieu susdit et darsie dat
 que cadute Damoiseles et luy ly avoit
 porte et mie a grand paine a se biza la

li suon monstare^{li} auver lettres aux respon
 quelle Un bich auver lettres aux Un coiffin
 Congue suon a chet mais elle ne inquiet
 ne ne demanda quelle lettres ceo vien demandee
 Si elle s'en que cadute Damoiselle si
 de ces lettres dist que n'avez de courtoise
 main croi qu'il ce suon mi ser de Un chambre
 ou on pendoit baron de thosne Darrae
 ou cadute Damoiselle de mieu ou demander
 de la cause de sa rance suon respond voula
 que elle aida a porter Un de chelle de celle
 chambre a puer sa zelle horre a demourer
 elle cadute Damoiselle qui avoit le coiffin
 a Un seue savante apellee Marotte
 de l'athoune seue mais ne s'en que
 elle de suon ne elle ne vi puer codut
 Coiffin ceo conu dui que n'avez
 ceo de chelle si comme de l'ay s'emble
 sans nulle conuance demandee si elle
 vi puer dedans cadute lettres dui que n'avez
 dui quelle ne s'en n'avez de l'ogier.

au desoudit le quatorziesme Jour de
 may a parut serant n'avez Thibaut de saure
 Andrie de Florence a puer de Villagesne
 commissaire de son nomme, Juane saure

Chancelier Pierre de Mauchaux dire d'au-
 sus les choses continues et nostre dite commune
 qui ly si demande lequel expose lequel demande
 par nous desdites lettres dit par son conseil
 que ce soit que le sire de Maubigny su-
 mme et pour Justices Justices le Roy
 pour le commanda qui ly alla et audit sire
 et que entre les autres choses li demandast
 si il scauoit rien de la besoigne d'aucuns Mons.
 Robert Davia et la comtesse Davia si li
 demanda cela qui parles d'auant lequel li dit
 encore et la farette. tout apres ce avest presen-
 nous Monsieur Pierre de Dier Monsieur
 Thomas de Maubourne et si comme il li
 sembla Monsieur Hue de constance lequel
 sire de Maubigny respondi que lettres de
 auoien est bien faictes don en le puer
 de hericor scauoit bien parles et plus dit
 il car il ne vidoit par querre lettres on
 t'hoitast et sembla a celui qui parles que
 parmy le parles dudit sire de Maubigny
 et li avest desparier apres encore que
 sus desdites lettres farette et mie de d'auant le
 gibet li demanda cela qui parles et si il en
 vouloit autre chose dire a ce respondi que
 Il estoit vray ce que l'on avoit dit et dit qu'il

[illegible]

a celui qui parle. Un sergent de Chene
 sans commettre a ly monstra un ceste
 envollee a dire suau pindant a auoir
 Gaston de dana a auoir un ceste
 auoir pied a dany de longuau ou plus
 et li dit cadute Damoiselle. Litz quil ay
 a cour il qui parle. Si de dany cor l'est
 qui estoin ay. Vanoir demande par
 soy. Sonnam quil motte a quilles parolle
 estoin continue ay quil ay vi a lui di
 par. Soy. Sonnam que continue y estoin que
 Monsieur Robert. Jadia contre d'advice
 Gestoin de cadute. Contre Monsieur
 Helix. Son aione. Si pour cause du mar
 riage de ly a de Madame. Plante sa femme
 a l'aua hoira ay. Enuoir a aduoir. Huit
 mil fimes de rente pour ay pouoir a dire
 auoir en tance. Si il les auoir demander. Si
 il en l'edute. Litteres dit que n'ay que
 alle Damoiselle. Sy oste si tost qui tonte
 in l'ay par l'ice ay li disant que cest assiz
 li voir. Bien que cest est. Demander. Si il
 comunt mil d'ice suau. Qui pindant
 y estoin dit que n'ay. In. In. Gaston.
 de cadute. Damoiselle. main. Qui bien
 que dix ay. Vanoir. Demander. Si il vi autres

Lettres dit queoil a quecelle Damoiselee
 si monstra auoir Lettres du seul d'iceluy.
 L'ellax ay eue d'iceluy a celuy de soie et
 Unquel communement estuy ay l'ainz vouloir
 Luy qui ne scait lire ne entendre les l'ainz
 ne mistromte de scauoir quelz auoir, mais
 l'aditi Damoiselee li diu biez que cestuient
 les lettres qui conuentionnent par Amour
 ou c'est s'auoir vendouin et par ces choses
 Unmure il se en gaudi de la amoure en
 l'amina a parier pour pour huer sa
 deliuerance a q diu que par que s'auoir
 Unmure a parier et diu a celle Damoiselee
 pour quoy elle ne se deliueroit de ces lettres
 et elle ly respondi que elle se deliueroit
 biez a point d'iceluy a esz tost a parier
 et lui qui parole alla a Madame d'iceluy
 a Paris ouille estuy pour si significu
 Unmure gaudi de l'aditi Damoiselee
 auoir impetuer a distaladiti Dame qui
 si se luy plaisoit alle damoiselee unmure
 parole a lui a cūdiroir chose que profitable
 ce s'auoir a don respondi Tasar desayles
 que oy n'auoir que a faire de soy Unmure
 ne de soy alle et s'auoir diu la Comtesse
 que il qui parole diu alle Damoiselee

dirois

quelle sy a portast tout sans suocier
 Un pavle a luy l'un comme elle voudroit
 a outre a luy dit l'adite comtesse va a luy
 a faire bonne paine a un amour bon Un ou
 pua ledit tantost l'adite Comtesse icele
 Damoselle dit quelle a ne s'ay quelle luy
 ou il a ne s'ay quel savaux vendant a
 Rolles en tout vy bastoy contre ie l'ay
 double po a demanda a celui qui pavle si
 Hely Canou n'ay a il respondit que non
 mais que si la damoiselle vmon pavle
 aelle par adventure l'editon tice chose
 qu'elle ne diron mie a autrui a qui il
 s'avoit prostiuble a luy pavle luy
 dire eston presme ledit Cassari d'icelle
 M^e pavle de l'adite aout bragues a
 Un bastain d'ayut Il ne s'ay ce non s.

nostredut Commission Inua aux Similia
 Cuangilles que il diroit Vivre de ce que nous
 si demanderont Inua aux Similia Inua
 nostre commission de ce que nous demander
 par son Similia que Il seauoit de
 lettres dit que le Vindrey de ce que nous
 feroient Il estoit chez damoiselles de Dijon
 et son host ouelle damoiselle en la cite
 Darrac laquelles l'auoit mande par copie

pour

Un transcript d'une lettre lequel transcript
 sembloit mal escripte cadute Damoiselles
 et apres celle copie fuit et escripte par
 lui celle Damoiselle le requist que
 Il copiasse Une grande lettre de celle
 d'Amoy de ce que nous que elle si monstra
 moult de tristesse et si Inua que il
 qui parole ne le reueuon à nuluy sans
 son conseil et car attaint cadute Damoiselle
 d'un forger de ces nouvelles estoient
 enuollee au lieu d'un baston et qui parole
 l'apprit et lui de ce que et si que Il y auoit
 contenu que Robert Comte d'Autriche
 feroit apres son décès Philippe
 son aîné fil et son heritier de la
 Comte d'Autriche et apres son décès
 Philippe et de ce que par ses de femme

Blanche de Bretagne a rennon le dict
 Comte d'Artois hant mis en voia de l'aire
 de l'adire Comte pour ce faire sa volonte.
 et Il qui parle si comme se lison aie
 l'aire si appellez de son host pour
 pour soy en aller et l'air tantost cadut dam^{ee}
 ly ostra les dutes lettres pour doubte quoyne
 l'ay aprouent qui la liant qui l'air enost
 d'aire cil soy alla demandi. Si il l'air un
 puis ne se il l'air copier apris di que non
 acquiesce. Se di que cadut damoiselle et si
 demande se il connoisse auant dire
 l'aire que par d'oir y estoir di que non de
 mande. Si il un autre lettres que ce respond
 que quand cadut damoiselle se monstra
 l'elles lettres qui l'air Il un de d'aire allu
 forgay auant l'aire d'aire du seil du
 l'ay en l'air de soie et en aie un, demande
 se il un de d'aire l'aire l'aire qui estoir
 l'aire di que non mais cadut damoiselle
 si di que cestoir la connoissance de l'aire
 di que ne l'air, mais comme un nomme
 l'air a l'aire qui l'air mettoit la l'aire
 diligence et l'aire l'aire pour l'aire l'aire
 Voir que l'air pour l'aire l'aire l'aire,
 l'aire l'aire qui parle que l'aire l'aire

[illegible]

duquel dudit Cuzque si long que li semblon
 manir. Il m'arupa la lettre de dour manir
 cadute Damoisele. Cidui que ceston la copie
 de lad' lettre et quelle fuston transcritte
 cadute copie car elle estoit de mauvaise
 lettre et trop formalite. adon li drem qui
 Marotte la michele de cadute damoisele
 car auoit dit par dour. Tabellionne
 et par dour. Harcelier que se auoit escript
 ala damoisele une lettre en parchemin
 sutelle du seel dudit euesque telle comme
 estoit cadute copie et se auoit respondi que
 trayement il n'auoit rien fait de cela et
 quil ne pensoit mie que cadute Marotte
 auoit dit car elle auoit bien vu
 escrire cesd' Transcrire et si li dirent
 que se li fuston dire dour soy et li au
 respondi que il ne le croit mie adon
 li fuston dour que il remendron a une alme
 car souuient que ly mandouient en
 Amysle retindrem a Cleve cad' comte
 et li promirent que ly auoit mouer
 de bien et si donnoient de bon fice et
 de Chanonier assez, demande qu'edon
 a ce present dit que le desord' Galles et un
 le Cleve de la Comtesse qui auoit M.

[illegible]

Marotte et l'arr. Si vous s'avez de ce se
 qu'il diront venir et vous li recorda le bailler
 d'arr. dessus. ce qu'il avoit autre fois
 dit enly disant vray Marotte qui ti d'arr
 qui tu esaisir celle lettre apas chennin
 vray l'alle' a donc il dit a celle Marotte
 ne pour a tu par dit a celle respondy Je
 me suis amiscé is le cuidoie avois vey
 a donc se s'ivan il l'arr a aller au bon de
 l'alle' a d'arr. avois caduti Marotte
 apas l'arr a lui a mouer a null'arr. se
 a qui paroit a celui qui parle a d'arr.
 a se presen a l'arr. dessus nomme. Et
 C'est a d'arr. a d'arr. bailler a l'arr.
 M^e Guillaume a d'arr. a d'arr. que
 vray a d'arr. M^e Gau de Hedding a d'arr.
 Barry d'Arr. a comme des avois
 parle a l'arr. Marotte. Et ca s'ivan
 l'arr. avois a rapeller a celui qui parle
 a l'arr. disant que celles avois dit a par
 d'arr. a d'arr. qui avois escript les d'arr.
 lettres a l'arr. dessus d'arr. a il
 l'arr. dit a d'arr. a d'arr. d'arr. moy celles
 a l'arr. d'arr. a d'arr. a d'arr. d'arr.
 a d'arr. a d'arr. a d'arr. a d'arr. a d'arr.
 a d'arr. a d'arr. a d'arr. a d'arr. a d'arr.
 a d'arr. a d'arr. a d'arr. a d'arr. a d'arr.

et la presence de la comtesse et cy dirai que
 l'obligant adonné la iam jusques à
 l'ordonnance que la comtesse lui donna et
 lui fait auant souper.

Celui jour mesme apres souper l'invoya
 qu'on le coffra de l'arrêter par l'apparition
 de la Comtesse et comme il se fit par d'ici
 lui il se mist en prison et se fit
 et l'ordonnance d'ordonner de souper
 il le fit mettre en son logis et une
 chesne qui tenoit à un logis et le fit
 mettre dedans de son logis la chesne
 et lui si oblige que il ne voient goutte

Le lendemain matin à l'heure de lever
 vint un car pour la comtesse. C'est ass.
 l'out M^{re} Guillaume et plusieurs autres.
 et cy demandant de son. C'est comme demandant
 et il lui respondi si comme demandant et
 puis il y alla et pour que l'assure
 qu'il le vendrait M^{re} pour quoy ne mist
 pour quelle lettre et il respondi le pour
 mit ainsi que ie lui eusse conté et la copie
 que ie l'assure adonné l'out l'assure
 si promet moult de courtoisie et de bonte

[illegible]

C

J'ay dit que ledit d' M. Jaque
 ly fist faire Une adulle a la monnaie de rona
 signer et ly fist bailler la mesure du pavois
 et quoy Il avoit fait le transcrip de la
 copie lesq^{elles} eils qui parles fist aux plus pres
 que li p^{re} somme . .

Cassari

Il s'ay est su
 et fait pour q
 continuation d'ad
 Robert

Item c'ontredissant ce sixiesme Jour de s'aigner
 d'ouir et h'ibaud de Saincore pures de cugimour
 de Villebriesme comme Saincore d'issu d'
 etant acors au lieu de Saincore Saincore
 d'ouir Cassari d'ouir les aux Saincore Changiles
 que il s'ay plaine d'ouir de ce et d'ouir l'archevêque
 continuer d'ouir d'ouir commission laquelle
 il s'ay l'ouir de moi amor et expose et d'ouir
 d'ouir et continue que au p'oir de Saincore et que
 le Saincore que avoit fait d'ouir plaine
 d'ouir Saincore et d'ouir mon songe et d'ouir
 d'ouir d'ouir plusieurs fois que il avoit d'ouir
 d'ouir d'ouir plusieurs fois d'ouir nombre ne l'ouir
 Saincore a C'uesque d'ouir d'ouir d'ouir
 Saincore C'uesque et d'ouir que Saincore d'ouir
 d'ouir d'ouir d'ouir d'ouir d'ouir la comtesse
 d'ouir d'ouir d'ouir d'ouir et l'ouir d'ouir l'ouir
 Comtesse et respondi d'ouir ce ne s'ouir ma
 d'ouir et d'ouir d'ouir d'ouir d'ouir d'ouir

Contre Dactoria et dui quil ne soit que l'usage
 le commun a dire, mais il le soy oy dire
 par plusieurs fois, Item adit quil oy dire
 A N^e Jacques Daire quil avoit M^e
 Jacques Daire avoit par ce audir M^e
 Thierry que de ce de l'aison moult a eue
 Contre de ce que il mention l'adamoiree
 de d'union et le dit M^e Thierry s'en vint respondre
 ie ne. Suis que Madame ne van ne pourquoy
 elle mecrie ainsi car quand ie voudroie
 de luy avoir procre la Comte Dactoria
 par tel Testimon s'en se aduque Il
 qui parole que il ne s'en de cestuy qui
 s'ensuiv M^e Thierry le disoit mais Il
 cuide que ce fut a l'union que l'adulter com-
 d'ist vint a mons^r Robert Dactoria mais
 Vrayement.

Item L'an dessusd. le dixiesme Jour de
 Juiuet a parier donna Thibaut de Sancerre
 Andrieu de Florence a priori de ville bresme
 commissaire desm^e. Ledit Juiuet de l'asse-
 ladi Cassari Decaples que il dist pleines
 de vint de richesses commuans et nostredun
 commissi^oz lequel Juiuet a comu^r de nouer
 que par l'assault proffit a domage auoison

Gaine de micy n'idoit autre chose que la
 pure verité ne recelast ne tust aucun or
 secret. Scavoir et s'immurer d'ans or s'aymer
 Maugis Bonoguerignon a li s'ismes relire
 pour sa deposition que il avoit auverve
 fait a un certain son s'immurer or s'aymer
 d'adieu Cassari lequel Maugis s'immurer
 pour sa deposition et s'immurer comme il
 s'immurer Maugis d'adieu Cassari lequel Maugis
 s'immurer a s'adieu deposition et s'immurer
 comme il s'immurer Maugis d'adieu Cassari
 s'adieu deposition d'adieu Cassari si
 accorde au s'immurer d'adieu Maugis or s'immurer
 comme il parolle d'adieu d'adieu n'ou
 monstres Maugis d'adieu Cassari et s'immurer
 lie a li mesme la deposition de s'immurer
 d'adieu d'adieu s'immurer comme il parolle d'adieu
 Cassari a li quel d'adieu Cassari si accorde
 or parolle cest s'immurer qu'il a li ce
 blasma de ce que il avoit maugis or la lettre
 maugis d'adieu s'immurer d'adieu d'adieu
 s'immurer a li quel d'adieu d'adieu que il a li
 s'immurer d'adieu s'immurer la comme s'immurer
 s'immurer d'adieu d'adieu d'adieu d'adieu ne
 s'immurer d'adieu il s'immurer Maugis grand chose
 a la l'adieu d'adieu que il ne s'immurer

par toutes lettres pour lui nuire & assa-
 der lui que il ne fust oncques en l'un ou
 l'autre C'est ce que il a esté escript
 en parochoniz & cetera ainsi en instrument
 ou il contesson le contraire depuis nous
 fismes venir deuant lui le Cessari cad.
 Damoselle de Dinou a la fismes inu-
 scriber la quelle par son serment se
 nom a l'adposition d'icelle comme elle
 fust le Cessari cad. Damoselle affirm-
 par son serment que le dis Cuesque auoit
 plusieurs fois dit & pressé au Cessari
 & de plusieurs manieres que il se murmur-
 comm- cad. Comme se murmur- ainsi
 enuier lui, & tout ce qu'il voudroit
 & il fust volu de la main cad. Comme
 D'Artois a moult de semblables parolles
 cad. Cessari dit que il ne voyoit oncques
 dire a aucune personne mais il dit bien qu'il auoit
 oy dire M^{re} Jacques de Noy par lui
 M^{re} Jacques l'auoit oy dire au Cuesque
 & ainsi pense il par son serment que ledit
 Cuesque fust dit & plusieurs manieres
 requiert pour quoy il se pense & dit pour ce que
 lui M^{re} Jacques de Noy qui portoit
 les parolles a l'Cuesque de la contes-

que de l'irwin mult pariez delur demande s'il
commoist Grece d'Arie qui sui audia
M^{re} Thicory dis que oit ei qui elee sui
aury luy en son hostel eon sa sambre
continuellement dix ans et plus selon ce
Voire tout sa savorz de l'ouar que sui
Preuost d'Arie a quelle est vreu de femme
et sage et bien amisee.

*Robert coibet
preb.
caus. rendu
doy. ord.
d'uey. de
rue. pour
noy. pour
sime. sac
esmoing*

Item l'ay desu d'le x^e jour de May
noue Liban de Sanctor andrie de Florene
apud de vicebre me commissa d'essud
Simeur Inco aux Sanctor Changieure
Monsieur Robert coibet prestre Chanome
de Saugueboque qui il diu plaine vcuire
de ce a sauo l'archosac continue et noy d'
commissionz laquelle il sui l'ue de moi a moi
exposee et amoy Inco et continue que au peril
de son ame et par le damny que il auoit
fait il diu plaine vcuire et auoy adion ou
aucun mensonge ou faulxite. Si par son
simeur que on trespasse que il qui par ce de
mourrois M^{re} Thicory de Havion jadis
Cuesque d'Arie auant qui sui Cuesque
il li oy dire par le l'osac et voir qu'il est un
esmeur ou conuocier avec le Comtesse

ou sarguer il de bon Madame & fut
 moult deschusar de quoy il Vouloit mais
 que elle le cessat et si il ne fust elle
 ne fust par dola Comme d'Artois et si
 festoir mori elle auoit moult a faire
 plus que nicide et tousiours ne vint
 ie mie attendit que ceeste presence
 le sord oute nova pour auz le
 Jours de Amur et qui par le chma Arue
 a l'entremise de Madame de Senece femme
 Monseigneur Andrieu de Gironi ce
 et adont la damoiselle de Dinon pria auz
 qui par le qui alla par le auz et d'alle
 et alla auz Fay le Comte de Flandres
 et adont la damoiselle la velle et sa sambre
 aussi comme entou Gwodesoupa et li
 monstra vint lettres de l'alle d'exte s'ent
 s'ent et amon dix ou douze lesquelles
 lettres estoient enrolee et enroie l'entollem
 Gwodesoupa cadut Damoiselle si di
 Monseigneur Robert par ce que ie me fice
 moult et vous ie dit et vous pri que vous
 li vint lettres a l'edu Robert par le
 lettres et li du quia a cinq ou six l'ignie
 ou estoit contenu esdites lettres qui Robert
 Comte d'Artois ou traict de Mariages

de **P**h. son fils auec blanchet de Drenagne
 auoit maché amesture philippe son fils de la
 Comte de Verua pour habitier l'un sur l'autre
 qui seroient l'un de ce mariage et ne s'estoient
 mie et qui parles a ce forme dar parolles et
 dar mots de d' lettres mais ce estoit la du Costant.
 et auer ce estoit commun esdites lettres que il
 estoient sept ou huit mil l'un de l'autre. **H**lad
 Comte pour ce faire sa volonte a dit que ainsi
 qu'il l'eroit cadute lettre et la euidore par
 l'un l'autre comestables de Flandres savoir
 si que cadute Damoiselle euidore l'autre lettre
 et la mist en saut pour ce que l'autre comestable
 ne l'auoit euidore dit et le pria quil venist le
 lendemain a luy et il luy alloit par ceu il sau
 occupez d'autre chose. **H**lad requia se il
 scait qu'elles lettres d'auoir du quil n'y eust
 l'un par l'autre. mais l'ordie communement
 au paiz qui qu'on la damoiselle de d'auoir
 lui auuee a Paris apres l'amour d'auoir
 M^{re} **E**lioy **C**hesques elle estoit a Paris
 Marotte sa machine par l'un genre de la
 Comtesse et par l'un comestable elle enseigna
 et l'autre l'un l'autre ou les dits et lettres estoient
 de la maison la ou cadute Damoiselle
 demourant en la cite de Verua a dit l'un que

la Comtesse Sara, Item requiert se plaindre
 en son dit que ne requiert se il son aucune
 personne au pair qui plus y doit savoir
 dit que se a oy dire plusieurs personnes
 En ce sens que long appelle Mennessier
 de launoy dany denrouant d'icy Theronanne
 en son cas ordi quil su au commandement
 et au vau de dui mariage requiert se il
 a este instruit instrumens subornz
 ne prie d'aucun de dire ce que adit respond
 que nait pas son serment.

J. Auguer.

Le plaindre
 plusieurs personnes
 le serment de tous

le mourir au com
 son approche

Item le mesme sonner la ruse a savoir
 a parer pour se faire savoir aux seigneurs
 Chanceliers Jany Auguer de venon de laage
 de quinquante Ans et comme il di et le
 conjurateur si comme les autres Testimonies
 dessusd. requiert par son serment a que le
 savoir dit ho son contenance et ne redoute
 commission qui a biez qu'avant cinq ou
 six mois que il parle que est un adon jenne
 chancelier auancer soit aux son pare
 au present aux son pare a la porte de
 l'eglise Saint Cuthbert de parer a qui
 croit que quand long Vouloit savoir l'ore
 C'espousailles de Thelise d'auvica s'ic.

de Robert Comte d'Artois et de Blanche

de Dreugne et qu'and apreste qui de boni
 fuire les C'pousailles Vouli meure l'annet
 andou deladur. ~~S'~~ ² Cambe Si comme l'oz
 a accoustume faire et l'el case l'edui comte de
 Dreugne di et crain ho ma s'elles nauwa
 ja annet andou. Jusquer car communance
 du mariage. Savon d'ut et accorda et
 publiq cas ainsy acost accoustumes a se
 de Normandie et Dreugne a l'ora qui
 p'ables vii et oz l'ar communance uoideu par
 tels mots ou semblables cest a savoir q'
 cedu. ~~S'~~ ² ~~Artois~~ ~~et~~ ~~Blanche~~ par
 l'edui communance pour lui et pour ses
 hoirs masculins descendant d'ui. Mariage
 de la comte d'Artois pour que l'edui p'ble
 mouent auant l'oz pour et que l'oz se s'arant
 fuire les comte l'ettes et que pour l'ui et
 g'ardes les d'itres communances l'ui donnez
 p'leges d'une pare aventure requier qui
 recorda alors l'edui communance du
 queril ne l'ui et remembres requier d'ore
 p'osomur qui y est ou p'resant accoust
 que se comme de Dreugne par deladur
 Blanche M^{re} Hue de saint Pol
 qui fu comte de Blois M^{re} Guier

60 *re* *f*
M. Jacques des pot ce Connestable
de France, Cest assavoir Monseigneur
Raoul de Nieu Jarry Corbail Cora bougeville
de paria et plusieurs autres no bler
dont il est li souvenir, Item di quel y auon
oy dire plusieurs fois audu Jarry et
Corbail que il auoneste audit contrant
de mariage a aux conuiances de saudite
et y oy dire plusieurs fois a prez la mort d'ad'
Comte Robert quant la comtesse d'Artois s'
mist et Jaisine de la comte d'Artois qui
il estoit moult esbahis et moult esmerueilliez
de ce quoy estoit cadute Comte a Robert
d'Artois filz d'ad' philipe a qui cadut
Comte approuu par les conuiances
de saud' requist si il vint oncques par lettres
de saud' lettres q di que nunt. Item di que
Jarry le Nieu et Jarry de Monseigneur maugre
Dame Agnes lachapelle et de plusieurs bien
seanois par les pances, car il estoient adonc
au comte d'Artois a auter nuz par si come
il di diligemment requist Item requist si il
s'empiez en quier ou suborniez de dire quel
ad' di que nunt par son serment et que
ne cedut par amour fauor et haine prout
ou domage de nulz fois seul nunt par dire

Самое Увину. /

Monsieur.
Raynaud de
Vienne.

Et sunt 20
attentiones de
mon^o Q. 2. 1. 2.

Ce mesme Jours a luy nous signant deux
 Monsieur Ragnaud servantes avec diacre
 de Vaux de deo Vivier. Sur l'archevêque
 continuer de nosre commission exposee a luy
 lequel dist en paroles de prestre mis de sa
 main sur la poitrine qui de ce hors de
 de son datur. Il n'y eut rien de plus
 que de luy a l'admonition unze ans que il eut
 compaignon dudit M^{re} Thibault et un
 Jours quil avoia qu'on ne viret pas a
 Nant de de l'empereur lequel continua sy
 fu a l'apostrophe par un valles a l'air de son
 par de la forme dudit costume a a son
 l'adieu Thibault son avoia de une chapelle
 qui estoit de la maison a parier a l'apostrophe
 avec luy un tel qui estoit a luy qui l'on
 appelle M^{re} Juvard de l'air de l'air un
 femme qui se servoit que avoia non de l'air
 a l'air de l'air que il n'y eut rien de plus
 au de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air
 l'adieu M^{re} Thibault de l'air de l'air de l'air
 l'air de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air
 l'air de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air
 l'air de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air

Coignituo de
verbiu Chro
m. 62

à l'un que il ne s'ait maier elle est plus tenue
à moy qu'à nul homme car il y ayma corpa
exauoir pour luy l'ame et balancer et toutte
la s'ait que il voudray ie la conuincray
plus onquere que elle ne fut conuincue
et car mesme paroller lesdii par plusieurs
foies et plus comme de l'air auoir d'inter
il s'ayrepentir par l'ame et diuoir
que vrayment il estoit moult bon à ce
Commissaire car elle li auoir lui moult
de bien requier et plus il y scauoir di
que n'oy par soy l'homme.

Gillelte d'air
elle moult
auant quelle
fut approchie
de son faux
lesmoignage.

Et mesme Jours et l'air moult s'ismir
Jours gillelte d'air qui dii quelle auoir
d'auoir plus de uing ans a en l'Chro
Jadit Chroquer d'arrair et li exposa moult
de moi auoir nostre commission l'ag gillelte
Jours et conuincue de nous par le l'air
de l'ame que par auoir l'air moult
ou dommage ou haine de l'air moult
l'air Chroquer qu'elle scauoir de ce qui est con
l'air moult d'air commission moult l'air moult
l'air moult de l'air et l'air moult de l'air
ne arclast n'oy de ce que l'air moult di
par soy l'air moult que il y a moult de l'air

Anna que ledi M^{re} Thiercy estoit aparue
 et Samson de adunir un Joue que M^{re} M^{re}
 quere un costme a saint Martin de d'ysamys
 ou aux Matins maie ne scai bien ou
 a quam ledi costme fut venue il se en fuma
 et Sacharille luyet M^{re} Thiercy par bien
 vus ledi costme et bien con que fst
 le vin a ce faire au presen M^{re} Thiercy
 de Salar de qui M^{re} Thiercy ouera
 ledi costme et di audu M^{re} Thiercy que
 pour les lettres qui par l'and de M^{re} Thiercy
 Philippe de Vitor au il me double
 que ne m'aproue et comme il vint d'ysam
 Thiercy d'auir les costme ledi M^{re} Thiercy
 di d'ysam de l'ay trouuer a don
 y atteint les lettres qui estoient enroulee
 enrou d'ysam et y auoit un d'ysam
 de d'auir luyet estoit tout pour adu ledi
 M^{re} Thiercy di audu M^{re} Thiercy grand amies
 gilleste laquelle vint luy dire elle
 d'auir si par que elle vint a vint ce
 que disoit a l'ysam par un d'ysam
 qui de par ledi M^{re} Thiercy et la chambre
 et adu ledi M^{re} Thiercy et commenda
 et apportant un d'ysam pour mettre au
 lieu de celle qui estoit pour celle en

aportui vuy plus grosse duquel ad m^{re}
giovand a elle qui parle en coupant une
pièce de la queue d'un dindon et la
conservant au bastonnet auquel on en roule
lesd^s. Celles requises singlesd^s lettres auoir
plusieurs seigneurs dui que il y en auoir enuoy
xi lesquels estoient si comme il luy sembler
de dire vray et semblant estre seigneurs de
l'avoir requise si elle scauoir que ces
lettres plusieurs seigneurs d'ordonner dui q^{elle}
oy a dire M^{re} Chivry qui par lui
a m^{re} giovand que celle lettre contenoit que
Monsieur phel^{le} D'astoria estoit a auoir
habitier de la comte d'Arvia pour soy et pour
ses hoirs et leur l'ad^m M^{re} giovand li
dit seigneur Marie et ses quoy plusieurs
ores fuire et l'ad^m M^{re} Chivry li respondit
par nostre Dame mame et de la ia blesce
me se de tailler. Madame auant moy ie
l'ay portoy a Monsieur de l'Armanon
la ou son droit est esne seigneur a l'ore
Caduile gillelme si comme elle di qui estoit
Monsieur de l'Armanon mais elle seigneur
Giz qui estoit Mons^{seigneur}. Robert D'astoria, seigneur
d'ui que par plusieurs seigneurs et de dire
aud^{re} M^{re} Chivry escript que la comtesse

le comoronois, ceulx de Madame me comorone
 ie la comoroney caville nadrois y la comor
 d'Artois neque un piteu en sam qui va par my
 la voie, et par paroller ly oy dire par plus^{ee}
 foix d'uram la damoiselee de d'urion luy^{ee}
 Damoiselee luy disoit ha sire que pensez
 a faire de ur lettres cil ly respondoit
 que il se condanneroit ia l'ame de luy
 ame luy rendroit a m^{re} Robert d'artois
 a qui ce devoit estre, et puis on quer
 celle qui subornait par aurinz de dire
 ce quelle adit ou pitee ou admonestee
 dit que nunt sorre tam que maintes foix
 au l'ame de luy requise si elle scauroit
 pluer rien des chos de vusd. si que
 nunt sorre tam que maintes sorre oy dire
 et aussi si on luy avoit dit a pitee
 de l'Artois qui fut l'adit d'artois m^{re}
 le Comte d'artois et suaur luy en pitee
 en calabre et d'urion a l'Artois luy
 l'Artois par d'urion nostre Dame et par
 le sang sans que d'urion nostre Dame
 vous ne d'urionz estre Comtesse d'artois,
 cas de la comor d'Artois de l'urion esmes
 l'Artois Monseigneur Philippe d'artois
 a par hoire h^{re} Robert d'artois a sy a bity

oy dire que pour ce que Il y soit de telle
 Paroles la contesse sy estu la forestiere
 que le Comte d'Artois li avoit donnee dont
 il est vi biez chaviez adu que la femme
 s'adu .P. qui a nonz damoiselle aguz
 femme iadur adu .p. de Drabam es samon
 biez parer qui demore a dire sur le
 Finice demandee si ce seau ouestoir
 cedites cestes qu'on l'adu Cuzque moure
 du qu'il ce ne seau maie elee pense qu'il ce
 Othier avec luy la ou moure ead il l'apporta
 a l'argandou Volontier autou luy a plus
 moze .f.

l'ecume
 hasseler il
 wouit es
 ridon auan
 ne condamnay
 leu comprist

Ce Jour mesme au Juree nous Thibaut
 Andri apriere de villa bresme fismes moze
 aux sainte Changices a l'ecume hasseler
 s'odire s'odire s'od archosier continuer
 et nostre dite commission signee Juree
 du pavoze se mem que Il se tien du
 touz la deposition que l'auoi s'odire autou
 s'odire a l'ecume s'od archosier continuer
 et l'adite commission p'adit au an .p. de condon
 Maie s'odire de Drabam Monsieur Naval
 Chaire il y adionta que il s'od biez present
 au gashel

au huer de Rany qu'on y a portu d'auant
 Mavouir l'archicelle dar cordier a l'au a la
 fion de pouiller a d'endres maier il ne di
 mie beller enetui par m'era g'heine ce
 q'ee di quand elle lui vire Item adionste
 que quand Jacques le Noe aut d'au sa
 confession long le urion a l'ave a au b'ry lui
 la contredre ala f'inguer long gaddast que lui
 amia de la d'amoiselle d'ion de qui il se
 doubtoit ne lui f'issan nul mal, Il en d'it q'ee
 que le Jours que l'Esque l'icry au d'ave
 f'onsat lui b'idee l'iquel sal es toi d'uloe
 or une bouer f'illee de l'usurwa d'au
 a la porta m' l'p'iere d'evanar f.

celle depon.
 ray dessous
 d'paroit
 la d'onde
 d'ormion.
 a l'ormion

Ce mesme Jours f'ismen noue Chibau
 andria a p. de Villabresmes, d'avo h'au de
 d'omion que di d'vite d'au l'ar h'ose
 comdure or no d'ite comd'issioz l'ique
 d'ue a conjuer de se l'au a d'epo s'ion
 autres f'ou f'uite maier de adionste que
 il qui parler di a d'arcolte di d'adionste l'ar d'vite
 de ce que tu d'au a d'it di d'vite ra
 p'ine d'all'g'va a d'ite pouora Madame

faute biez par plus ny adionner quam a
presen.

Guillaume de
Cazlampe ilcoi
faux témoin
se condanne
a faire cent
processions et
prieres cent
bassins d'argent
recevoir qui
indignem apu
dame de
Paris ad Arras

Item Guillaume de la Pange de cur de laage
de quarant d'années ou d'un son d'œuvre en amine
de nous d. Thibaut et andrieu 2. de Villabresme
Goude Jucier uyria suo lere
hosar commuer. L'aduit commission d'ist
paw son Jucier que d'atimpa que Mons
Thibaut Jucier Cuesque d'arras estui p'nost
Nire et il qui pawle estui Galle de Bethune
paw Madame d'arras cad amoiselle de
Dioniz qu'est comme d'li qui pawle batti
ou si batti ad Bethune une femme
paw ce caduit. Contre commande a lui qui
pawle qui si ny cora l'arras commande de la
Damoiselle cyne aussi caduit. Contre
li commande que il caconvinist a undre
vingt liure que caduit Damoiselle auia
pria de l'assuier gane de la vill eneu sue
et assiz l'ost apu il qui pawle allu a l'hostel
dudit M^{re} Thibaut agomoy paw luidre
ce qui caduit contre l'arras commande
paw ce que il caduit contre l'arras commande

par ce que il qui parloit parles de ce auoir bien
 que il estoit a conitance de la dite damoiselle
 et dit lui qui parles que quand ce fut M^{re}
 Thierri de oy ce commandement ce fut M^{re}
 Thierri apres moult de paroles dit a lui qui
 parles Les paroles ou semblables ou guillaume
 se ne fuy que mande ne pourquoy ce
 fuy ce damoiselle de digne mais si lui
 Guillaume Les choses que le d'iceux bien
 si il estoit mort et lors li qui parles li demanda
 que li chose a dire ce fut M^{re} Thierri pri
 Une lettre en son escrit qui estoit une
 briefve et la monstra a lui qui parles et estoit
 celle ou il dit dom il vint lors comme premier
 de Nivelle et celle lettre il lui en la presence
 de lui qui parles et la quelle estoit contre
 et substance que il donnoit a M^{re} Robert
 de Nivelle contre de la maison touz sur bien
 meubles chastes et autres et compensation
 de la maison bien et de dommages que
 il ly avoit fait excepte de ce que se
 laissoit a par faire a l'abbaye qui avoit
 commandement a faire et de ce que se
 don il ne li remembres quil laissoit a son
 neveu et apres tout sans plus dire ne de lui

il ramist celle lettre audit costee nyque d'armer
 di quil ny auoit que ledi M^r Thibaut & luy
 qui parole Lam seigneur & d'ist qu'il le soit
 fuor quil ne le dire par acadiet d'amoisee
 requist du Temporel que onuison l'assensioy
 deuoient passer vi dix ans si come
 se luy & luy sembler fient di quil parole que apres
 ces choses Madame d'astor demand a
 a luy qui parole si il auoit exploite cadute
 d'amoisee de diuion en la maniere que elle
 ly auoit commande & il qui parole luy respondit
 que oit & par ce que il parole alla agouner
 ou ledi M^r Thibaut lors & luy que d'armer
 d'ist & li di que pour dire il se deliua
 et mist & par ce que que cadute Comtesse
 si auoit commande de l'ad' d'amoisee ou l'ad'
 Cuesque li di Tels paroles ou semblables
 Guillaume que ce van ne que a elle empose
 deis tu la lettre que ie te monstrey &
 l'ad' soit que tu parles a moy de celle
 besoigne soyez que ie lay desuies &
 lay & l'ad' sous ce sul domil & se
 maintenant comme Cuesque d'armer
 & le promet que ie la bailleay a la comte
 de diuion & l'ad' & l'ad' & l'ad' & l'ad'

Pourquoy dir presme dui qui ledit Cuesque
 et luy tant seulement requier du temps que enuoy
 dux moui apres ce quil alla a ~~J~~'arria cre
 Arria comme Cuesque d'Arria. Item dit il
 qui parre que apres ces choses il qui parre
 aqui il sembloit que lad' contesse sin cour
 roncee oue qui ledite damoiselle de dinion
 repairoit aux ledit Cuesque alla parer
 alui a gounay ou il estoit et luy monstra
 au mist a quil parut de ce que ledite contesse
 sy trouua mal apaisee. et qui lors parloit delui
 et deladite Damoiselle et li la bla sma moue
 allora ledit Cuesque li respondit ay belle maniere
 Guilleaume ie m'excusee de Madame et
 ne savy que elle ven a pouquoy elle
 me courrouce a par Dieu ie luy ay sance
 par dux fois lad' Comte d'Arria et elle
 ne me denbi par courroucee si ie vouloie
 s'en oster lad' Comte d'Arria aussi
 Breizonne s'en ay sance auoir s'en
 quant il me plaira elle ay sance aude hore
 le somier il que ie luy di auoir s'en
 qui parre li respondit queoit bien a l'ore
 ledit Cuesque alla a une buche de luy
 il n'ayoit costee ou se prist une lettre s'icee

de plusieurs Seigneurs & laide de Soie & nonobstant
 de Vybastoy & la monnaie d'or qui parles
 & y d'or guilleaume Vostre cette lettre elle
 pourroit chier & y les mains & y ma
 more que celui qui l'auroit auoir plus grand
 droit & la cour de Artur qui Madame
 ne donne celui qui parles si dit que donc de
 Soie & Monseigneur Robert d'Artois car
 aussi du Roy qui l'est des Seigneurs d'une
 cause & lors celui Cuesque li respondi
 Je ne l'ay d'or & y l'air & tantost d'une plus
 unidite ne d'or l'air & tantost d'une plus
 la ou il auoit puise & requiert de quel & seaux
 estoum & l'air & y qui l'adite & l'air & l'air
 & l'air & plusieurs Seigneurs & y l'air & y
 Soie Vostre ne lui remembres de quel & l'air
 requiert du nombre d'or & y l'air & y l'air
 y ou il & y comme Il si semble mais & y
 ne l'air qui l'air & y l'air & y l'air & y
 & y ou y l'air & y l'air & y l'air & y
 Item & y qui il parles que auant l'air
 l'air & y l'air & y l'air & y l'air & y
 passe & y l'air & y l'air & y l'air & y
 Armes par doubte de du Seigneur de Baillens
 & y l'air & y l'air & y l'air & y l'air

Liroy et ly qui parles communement a parles
 secretement de ladite Dame de Dintion
 laquelle Il qui parles de la mort moult en
 l'idem que ladite Comtesse se feroit
 trop mal apparee de la vieillesse quil mouroit entre
 aux duns a lors ladi M^{re} Liroy du a lui
 qui parles apres moult de paroles que ladi
 Comtesse se feroit bien deporter et se feroit
 de paroles et de moy. Sont la fait d'arriver
 et la contee de Nivice et il qui parles li demanda
 comment a donc ladi M^{re} Liroy li com-
 mence a compter et dire comment le Comte
 Robert d'Artois Vouloit aller en pucele et
 disant que ladi comtesse alla a lors au Roy
 de France pour prier le Roy et que ladi
 Comtesse au Roy que le Roy de France
 l'avoit mande et pour ce il commanda que
 elle alast au Roy et que le Roy l'avoit respondue
 que il li perroit moult bon et l'avoit et que
 prenant ladi comtesse ladi Comtesse avoit baillie
 et laisse au Roy prier. Son fil en parole
 et li disant la chose ou monde que il lui
 Il avoit en li prier moult estroitement
 que se il li trouvoit rien suffisant pour la
 marier que il le mariast et que lors ladi

Roy demanda audit comte quel li domerroit es
mariage. Si li domerroit bien pout le mariage
liquit comte li respondi ne me demanderiez
cui es que iay ma bue. Tu mestier mair

Je le metray es vestures de la Comte d'Artois
sans arresuer. Ce prout alui de l'ad' comte
de Artois ou six mil liures ou sept ou huit
mil liures selonc pour faire sa volonte
mais il qui parole dist que il ne li remb
rennembre par bien de la somme que
ledit Thierri lui delara ou de huit ou de
sept ou de six mil liures reme et que
assez tost apres ledit Comte d'Artois
sez alla es pailles et que a son retour il
trouva ledit philipe son frere que le
Roy avoit marie. Madame blancher
de Artois dit au comte il qui parole que
ledit M^{re} Thierri li dist es comptes au
chancelier de l'ord' que apres la venue dudit
Comte il estoit alle. Voie le Roy liquit
dit audit comte quel avoit bien marie son
frere et lui avoit donnee. Petres de
ce qui debvoit estre vestu de la comte
d'Artois es lamant que ledit comte
le li avoit es communant esdisant que adire.

Lettre il pendiſt ſon ſeul ſi ſeuil la
 beſoigne pour ſaute a accomplir et diſ il ym
 pable que qu'il y ces choſes racontes
 audii M^{re} L'evy il qui poble et demandi si
 le Comte auon pendi ſon ſeul et si il auon
 accorde aie commanance et loir il diſ alui
 que poble n'iam ceſtar bon ſites ce nes
 Voua diray ie pacaatun il qui poble se
 tra de poble n'plura auon choſe n'z ſeul
 ſi comme il diſ par ſon ſeuil deſcigman
 requier. f.

R. L'arrar
 Res tuer
 les corrompu
 Les moig.

Penam d'Arrar deluay de Transiron
 Ana ouidmoy Res moig Juv. poudram
 noue Chibam de Sancerre au diuere
 de Douger Andrie de Florence Cresoria
 de Chama et püre de Villabresme commi^{re}
 du Roy nostre sire en cete beſoigne et
 examine lay 1329 le xiii^e Jour de Juigne
 requier sur les choſes continues de nostre
 ditte commiſſion a li deſcigman diſ par
 ſon ſeuil que auon la ſantit m'auoy
 d'huier prochainement Comu il auon noue
 Ana si comme Il li ſemble ne le
 uenue bre de la ſouuerie il qui poble qui

qui eston Summeier de M. ^{Al} Lioris Coru

E ranoir d'Aire a qui eston Coru d'la compaignie
dudii pranoir au Gaston de gonuay Uu

que cedii M. Lioris ouuoir vnoffre

d'la gambre pour quere quelque besoigne
ou feltere son il auoir a faire a un qui la

damoiselle de O Dion qui eston moule
ainee eprincee dudii M. Lioris eston

assise pres dudii Coffre a que Amy

comme cedii M. Lioris musoi a contindin

a quere dudii coffres a qui l'queroi en

quel pables Uu qui cadute Damoiselle

pres dudii coffres moule bellemu a tellemu

que cedii M. Lioris ne son aprouer

Une lettre sillee de p'cuisirux s'craux

exluc de sois vni mortelles en vni

Gaston a que caid Damoiselle une

grande p'auie d'icelle s'craux a assise

apres cedii M. Lioris eston aud. coffre

a quere de d'anc a que v'ouloir cad' dam^{elle}

guigne a la mainz a lui qui pables qui eston

d'la d'it e chambre a metton la table pour

d'isner car cedii M. Lioris a cad' dam^{elle}

de buoir d'isner exelle e chambre ensemble

primu a il qui pables Si hait v'ouir

cadute Damoiselle ays l'ur bellemu a tellem^e

qui seust quelcun M^{re} Chivry ne s'ir
 approuver a l'ordeladur. Damoiselle monstra
 a il qui parole cadute lettre a disant moult
 basse ha regnante Virey luy par grand
 munuance. Trahisoy a disloyaute don ie
 oy si onques mes paroles. Vostre ces lett cor
 ce sont les lettres par lesquelles monstra le
 Comte d'Artois fivra monstra y helise
 d'Artois son fies de la contre d'Artois
 par l'ordeladur. Jura au traite
 de Marigny. Jura entre monstra y helise
 Madame d'Alain de Berengne qui d'au
 aprouver a monstra le Comte de d'Artois
 a l'ordeladur. il qui parole qui se douba que
 ledit M^{re} Chivry le approuver si l'ordeladur
 a l'ordeladur a l'ordeladur. Jura
 pour qu'il a p'oville ce que mestier ce
 estoir pour l'ordeladur a l'ordeladur tout ce
 a l'ordeladur. Jura ou il qui parole trouva
 ledit M^{re} Chivry a l'ordeladur. Damoiselle
 qui encores trouva l'ordeladur lettre a disant moult
 manz moult. Jura a l'ordeladur ensemble
 a l'ordeladur. a l'ordeladur il qui parole oy que ledit
 M^{re} Chivry dit a l'ordeladur. Damoiselle ha ha
 ha ha pour qu'il a l'ordeladur a l'ordeladur
 a l'ordeladur. le a l'ordeladur a l'ordeladur. Damoiselle

[illegible]

manières manières m'elles Trahison
 fuon ouques venir comme celle est tu as
 Or la lettre que ie t'ay monstra ce
 Som les lettres pouynoy la Comte D'artou
 appaition a monnaie Robert d'artou
 Orayemur si ne m'excuse si comme il
 me l'explorist Il y diray la grand Trahison
 ou li a tant requist qui estoit cour et glair
 Jambres dit que adu M^{re} Chivoy eudat
 D'artou il est qui parle tunc solum
 car il devroit direz il est piumm si ce
 il a desu de posez unier quam et qui arux
 Jambres il avoit ex l'adun. Lettre dit que
 ne scait car il n'avoit par l'ordie de l'ore
 complet ne aduisez manir entre les autres
 il est Un ou il avoit ex l'imprim. Un
 Jambres come de l'ore d'artou. Item
 dit il qui parle que apres ces choses que
 Madame D'artou estoit ex Bourgogne
 avoient ne ly remembre du temps ne de
 Jambres il qui parle estoit avec l'ad M^{re}
 Chivoy car une lettre ex l'ore presence
 qui disoit que Madame D'artou car avoit
 envoie envoie ex l'adun il estoit
 content entre les autres Jambres que Madame

80
D'autant li mandoi qui sui aui se u que
gavda bing l'adamoisee de Dinion car celle
damoisee estoit mil contesse d'Artois
que elle nestoit et oy il qui parles que led
M^{re} Cuvy du aladut damoisee contre
ma soeur elle dit Vray car vous y avez
aussi grand droit que les d'ici si ne fusse
elle ni fusse ia entree a si regner bien de la
aux ses bonvoignours car elle n'est pas
Comtesse sur que tant que ie voudray
et quant il me plaira elle est de la main de force
et ie promette adieu que ie le remettay la
ou il doit estre et mesme j'ay eu la me
de moy flem d'ici qui il qui parles qui au
retour de la guerre de Flandres est qui parle
le d'ici que monsieur et madame de Beaumont
envoient en lettres audii M^{re} Cuvy car
Cuvy parle d'autant est une Artois ou caupon
este melle de vous s'achar son Cuvy
Cuvy parle lui celles lettres il dit auy qui
parle en l'apres en de la damoisee de Dinion
Reynauer Monsieur et madame de Beaumont
me ont envoi aussi grant aise en lettres comme
si ie fusse leur cousin et d'ice les garci
a toy que ie doit a vous Dame il y a un

proffit de Com mil suoir contre ce som
 bonnet gene oriller gene dom on bidzames
 et il qui parole adu Monsigneur Vouardure
 voir a moure d'au micher Un homme que
 dix femme et par Monsieu de Scammon
 pourez Vouardure moue amiez a hommez
 Hon du il qui parole par son Juvien que
 apres ce Madame la Roynes Juvier
 de Bourgogne Un a Vraie a la contesse
 du audu Cuesque quit comuist quil domure
 a manger aly a la Roynes a gonny
 et il nece Juvier par ce que le la aly
 Juvier, or ay prugner ce que il ay pourom
 auoir ce som ille et comuist que l'ame ne
 ne amone a Vie ille ny metrom le grace
 du ce ne par non pourom. Item du il
 qui parole que en la maladie du adu Cuesq.
 dom il moure a Juvier en la quelle maladie
 il qui parole ce gaudas continue en un
 Juvier a la moue et apres Juvier a un
 quil Juvier mi ay Juvier et Juvier Juvier
 de Juvier ce Juvier voir en la maladie plus.
 Juvier pour li comuist et li Juvier Juvier
 Juvier Juvier comuist Juvier Juvier a ce
 Juvier Juvier et les mi ce Juvier Juvier

du monde si vous ne fussiez venue
 avec au comte d'Artois et par vous
 l'ay ie faictes sceller vostre Testament

Et vous bien ne s'attendoit a le faire
 a vostre Volonte si preneis du mieulx ce
 que vous voudriez avec espaignez l'ore
 ne avec chose, car tout est vostre et
 Je ce doibz bien estre a cedit Cuesque ly
 respondi madame Je scai bien sceller
 a l'apais luy hoir tout apres auant sa
 mort cadute Comtesse d'Artois demande
 a li que parles ou estoi sa courtoise et
 soy sat cil qui parles respondi que estoi
 au cheur de soy lit laquille Courtoise avec
 ce sat il qui parles Guillea a cadut dame
 qui car vouloit avoir et elle se vait a part
 Jour de l'apres enie d'adi Cuesque et si
 celles c'adi Testament quelle avoit fait
 elle emporta avec lui cedit sat et ce
 gauda Jusques au lendemain qui c'adi
 muer cy hie regner et cedit Cuesque
 un roy die c'adi Testament d'Artois
 dii quer non et par lui non seer si comme
 Il dii par soy l'Artois diligemment
 Enquie. f.

Item les uns.

Item le Cordonnier Jouve de Soigner s'addit

mit Thibaut Andrieu et G. de Villabres me

Comme s'airé d'essuieditz. Amore iuvende

ny resge & l'adit Alcegaum catholien qu'il diu venir

doce qui se demandoira et li demandassent se

il duoi esenzi a smavinz de Mact por auctore

Centre desm. que ced. Mavizom a parue

dominorum et pui. qui C. separati de Curviller

Ad Arma Cygni accedamus. Tunc respondit

par soy sçavoir que quam apres en nestoit

me admisez sous maia il se y adu. seroit

et du plus commun lui écrire ce que il

estvū animo car iē canoni pōw sumi exlarz

Si se d'Amiens pour le 24th d'Arras

a lincindon fuit corpus carpi d. et comit

pas plusieurs fois il fut requis de donner

qui si aduiderat esse a laetis-mie carcerum.

и сего убоиша сѣхъ рѣшѣнъ и ѿвѣщающе

donum Amicem non Cy mon. Wasmer

Ones lettres qui auoient esté clausées

Lettere a D. Cui inviate anche M. C.

Mais on s'en laissa aller desquelles lettres sensu-

en cette forme Auoy tres bonz amy Mueing

до Мензуровъ оудоме: ашадоме, лентинде

quo vultis esse accedat modica moneta

Robert d'Artois a que vous auez lesmoignetz
 que vous auez vu par l'oreille d'entre dequoy
 Madame se met en meuvilles moult que
 vous auez lesmoignes contre luy car mad^e
 medit que vous luy eussiez communiqué
 Remy que vous ne lesmoigniez rien
 ainsi luy eque vous n'y sachiez rien ne n'y
 servour prie que vous vous vallyez aduise
 car les gosses qui sont mie chieres si auant
 Si vous voulez vous dedier car vous
 mettez un peu a servir y voulez
 venir a Paris par ce par d'auant Madame
 serous serois d'ame deux mie sauer &
 Maonij pour ce que ie vous voudrois bien
 voir serour prie que vous croyez moy
 Conseil car Madame vous sera mieux
 faire que Monsieur Robert ne face si
 si bon miel par communice quil ne face car
 Car d'ayement Jay oy d'auant Madame
 que si vous auant la besoigne il li conseileroit
 d'auant d'en dire riens que illes ne vous
 face mettre a mort si vous prie que vous
 vous conseiliez sur ce que vous
 y voulez dire car cest un vray

ie Vouloir dire que Vouloir dire une chose
 que ie ne Vouloir mie escrire a Dieux Vouloir
 Vouloir de par allumee Chastellon Gallez d'arriver
 anostre bon amy a l'un Maistre de Neufport
 Lesquelles Il requiert avoir et quant il en
 verra les autres lettres il dit que ne l'en
 pourroit dire apres et l'en esdire
 lettres a l'un en l'autre ~~de~~ moi a moi en
 quant ils l'ont l'un et l'autre pondre que
 l'un avoir fait faire et dire et audit
 Maistre et la maniere que se estoit continu
 esd. lettres de l'un comme l'autre la contene
 estoit vu et que il estoit de l'ad. Comtesse
 et ce l'un l'autre ainsi ont dire l'un l'autre avoir
 commandé a l'un et audit Gallez de l'un que
 ils missem en cette besogne toutes les
 provisions par toutes les Voies et manieres
 que il pourroient Item ont l'un l'autre que quand
 l'ad. Comtesse viroit par les doctes l'un
 qui l'ont l'un l'autre de la comte d'Artois
 que monsieur Philippe d'Artois en avoir
 est. et l'un l'autre que elle dit a l'un l'autre
 Gallez qui par les autres l'un l'autre
 que il y pourroient amener en peine de
 les hommes. f.

et voir.
 among quincy
 sons nommes.
 Pierre Cleve
 Tabailly -
 Orre

Item ce quatorziesme jour de Juy Juyne
Monsieur Thibault andrieu et Poivre bretonne
Sismur veno pardevant nous et Juy de rehes
le dit Juy de rehes du baillie d'Arras et li Sismur
et li mesme sire de moi amor tout la depositione
de la Marotte et de ses gens ou la quelle leue
et diligemment et bien entendu il dist par son
serment et adionsta en la auoir de po sitione
que auoir son auoir et fuit que quand l'aduit
Marotte fu examinee du baillie de Nemy
par les gens de l'aduit Comtesse et du bien
demande apres ce de li qui parle dit baillie
d'Arras et de l'uz et M^{re} Guillaume muluam
sire et auoir ou estoir les lettres Roy^{elles}
son mention que Robert d'Artois estoir heritz
de la ville d'Artois et dit baillie la ge fine
estoir prest il le ne peu la y mettre et li disoit
long biez qui long li mettroit requier si l'aduit
Marotte auoir riez respondit alors des d^{es}
lettres ou que nenni que il qui parle dist.

[illegible]

Et en disant *Melleme* par son *Souven*
 ours ce que il a autre fois dit et depose
 que *Madame d'Artois* par la dernière
 fois a lui qui parle de la dite *Damoiselle*
 de *Dinoy* et de *Cuesque* d'Artois et de son
 paule et sembloit qu'il lui expliquait que
 la dite *Damoiselle* estoit si prince dudit
Cuesque duquel on les retient de la dernière
 guerre de *Flandre* que ledit *Cuesque*
 avoit esté malade si qu'il paule la alla voir
 et le paule de ce que *Madame d'Artois*
 et son oncle dudit *Cuesque* et de la dite *Dam*
 et leur dit *Cuesque* si lui qui parle si m-
 s'enquie van *madame* que ceo demande car
 si ie voit elle sera *for* du comte d'Artois
 car *monsieur Robert d'Artois* a plus
 grand droit que elle n'a car *leur* bien gaonir
 que quant il me *plaira* elle en sera de
 son aide *for* *Quant* chose ne si de la
 et si querant ce autre fois il qui paule
 audit *Cuesque* de la dite *Damoiselle* de
Dinoy de ce qu'il en expliquoit *Madame*
d'Artois audit *Cuesque* a lui qui parle
 ie ne sçai que *Madame* elle van ramener
 l'avis aucunes choses qui sont de blanch

explains que si l'autre fois on a
 ouï dire de quel maniere il ne soit donc mes
 bien aduisez mais dire ce soit mieux aduisez
 et se tenir a cette dernière disposition. /

*bu de la
 auce
 comme
 un témoin
 ma au
 relapant*

Oh les deus sauriez s'organiser nos
 sires en la venant de bonques de l'age de
 trent ans ou environ les monz iure examiner
 l'ay de nos. le quatorzième Jour de founer
 arqua l'uoce de la continuation en nos tres
 commissionz a lui l'ue de monant du par son
 s'entend que il qui parle au aprouvés par
 les gens madames d'artoir de murer chose
 qu'on li demandoit en par ce au l'ue en la
 cour madame en deux cent liure et pour
 ce que d'icelle somme il par en par que
 d'aucune grace li qui parle se waist voir
 la damoiselle de Dinoy qui se apas enon
 en aucune chose de l'age pour ce que il
 scauait bien que elle estoit a cour et moult
 prince d'icelle. M^{re} l'uey a ce par que
 elle en parast auoir M^{re} l'uey a lui
 en parast auoir en de l'uey somme
 laquelle damoiselle fist un alu requere

Deliqui parole muer levi M^{re} Chivry que
 ozli quita cem lures de la somme de soudure,
 Item dit il que parole que apres l'amour d'adieu
 M^{re} Chivry il que parole regardant ou
 considérant l'amour que luy Damoiselle
 si avoir muer nee et luy ruer qui elle si avoir
 fait l'aveu de l'aveu. Somme si comme Il adieu
 et de l'aveu de la voie cadute Damoiselle
 Aras amioy quise l'aveu auant nuit
 de l'aveu de la voie offriquerelle
 Vouloit Jose qui par l'aveu qui si l'aveu
 l'aveu de la voie cadute Damoiselle dit et l'aveu
 parole que elle vouloit aller a Paris et
 elle pria que il alla avec lui a Paris et Il
 qui parole li respondi que il ne l'aveu aller
 Car si Madame d'Artois ce l'aveu que
 Il all'aveu sy elle si l'aveu tout ce l'aveu
 comme elle avoir fait avec l'aveu de la voie
 l'aveu de la voie dit que il l'aveu
 l'aveu de la voie ce l'aveu avec l'aveu
 elle muer au l'aveu de l'aveu
 Robert d'Artois avoit une l'aveu et
 entrain l'aveu de l'aveu sans l'aveu
 l'aveu de la voie ou elle prit une l'aveu
 l'aveu de la voie l'aveu et l'aveu

ou Un baston de la quelle il qui parole la lui vne
 parole et un vne contrain de celle lettre que les
 comte d'Artois par la communication faire au
 vaine de mariage de Monsieur philippe de France
 son frere a de Madame de Bretagne sa femme
 auoir héritier et un Monsieur philippe et son
 frere de la comte d'Artois excepte si on fait
 nul suoir de l'heure que il y retin pour ^{le} survolont
 ou assez tost cadute damoiselle prinst cesd. lettres
 et les vne auoir ceste requier qu'on se vne
 Il auoir exhaute lettre et di que si unioy dire
 ou si si comme il si semble mais il ne sau
 de qui les estoient tant duoir et un cion deod.
 Sur ce on se auoir exhaute vne frumier
 aome des armes d'Artois et vne se L
 qui sembler eotre de se L d'un d'usque ou
 Un avoiesque et d'it mores il qui parole
 que lors cadute damoiselle monstra vne au
 lettre scellée du se L du Roy exhaute de soy
 et de aie vers lequel il qui parole communi
 Pichez li dit cadute damoiselle que ces vne
 les lettres contrain mores de lettres des vne de
 mure il ne les lui praveu cadute d'un ^{elle} car
 remist tantost mure ces autres lettres au ceste
 requier de il exhaute plus, requier si ~~plus~~

auoir par son Sermon qui auant la mort d'ad
 M^{re} Thiercy de Venant de Voulougnou
 ledi M^{re} Thiercy estoit avec les p^{re}lats
 a son ouil accousta malade et mourut
 ledi M^{re} Thiercy commença a parler a ce
 que parles par son Sermon qui moult eston
 prunt de luy de ce que madame d'Artois
 parloit et ne cessoit de parler de luy et de la
 Dame de Dinon et le courrouce si serment
 d'auoir aliqui parles quodun elle fust mal
 don elle me courrouce et elle ne le deust par
 fust a quodun si elle ne s'y fust
 ie la courroucey et telle maniere que
 elle sera luy au repentir car quand il me
 plaira de luy fuy voler pour dire maux
 la source d'Artois par telles lettres seay ie
 comme ie luy auise pour dire et moult
 Robert d'Artois y a plus grand droit que elle
 ne apres ce d'Artois parolles ledi
 M^{re} Thiercy si a son li qui parles et auoir
 y convenant seruant que il fust de Dieu
 a que Dieu ce des honnorat de Court honneur
 si il y parloit d'Artois et qu'il ou ce fust
 d'Artois et de Venant de Voulougnou
 si comme il a desoudit et requier des presen
 adre ces parolles premiere a ce de fust

duquel ledit 211 Henry a by lui seul enuoyé
requier se il vint oncques lesdites lettres et
se il scait ou elles sont et du presentement par
son serment que nous y placerons car si
comme il dit diligemment enquis. /

Item par dessus. le xvi^e Jour de Juin
au dit Henry nous bouzard de Monmorency
expié et Cugnivier et Jean du Chastel
Zuallier communi savaient deputez au besoigne
dessus. par lesdites lettres dessus dices
du Roy nostre sire present aux nous
M^r Guillelme de Buscar et C^{te}ienne de
guyreleur notaires dudit nous sire le
Roy s'isura Jours aux saines C^{te}iennes
Andry de Monchy vicar de la Cour Comtesse
Vougeoir d'Arre que il dit Vovir sur
les choses communes et nosre dite commune
Caguelles et au monnes et exposees lesq^{es}
Jours et continuz au port de saines que
il ne dit autre chose que Vovir ny par amour
saines et saines et ne cela le Vovir dit
par son serment que il ne scait rien
demande se il fut en la prison de Marotte
de Vengencour ne aux contessines

qu'elle si ala comtesse d'Artois ou a sa
 grandie que non. Item demande si l'on
 escript ou fait escrire nulles lettres en
 Manoir de Moustoir espondi par soy
 l'un d'iceux non escript. Une response bre-
 ve de response que il qui par l'escript bien
 addi Manoir continu en substance que
 Il se envoie illois brieve de ce que ledi manoir
 l'a auoir escripta et envoie au manoir lettres
 desquelles il pour monstra la copie sans
 l'el dire que il auoir l'original a armer
 dans soy hostel de la quelle copie la l'ame
 enuie en telle forme, Chica sire et
 Amie ray brieve Une lettres que vous m'avez
 enuiee ie vous enuiee que si ie estoie
 assise de par Madame que volontiers
 ie feroie ce que esdites lettres auoir voulu
 mais ie crain moult Monsieur de
 l'admonition et doubte car il est grand et
 piteux si que Chica sire se que
 ne m'eroit par la par mille voue du
 monde si vous ne me feroies auoir ce que
 en seigneur de Madame car vous pourriez
 l'auoir que si Monsieur Robert
 d'Artois s'auoir que ie eusse telle chose

pense'ie avoir de bon du corps d'icell
 et si vous fait sçavoir que ie de s'ne
 moult a parole de Madame si je pourrai
 aller l'annuier p'admirer li & ci conystrue
 toutes les besoignes ainsi que celect vous
 a sçayz que si ieusse volontie d'envoyer
 plusieurs p'admirer vous si ieusse aussi
 grand la gresse que ie ay maintenant pour
 Dieu ce huy en l'aire en me envoyez
 vostre response parole pour ce les lettres
 nostre s'ne soit v'ades de vous pour
 l'Navling de l'envoye l'envoye du Roy
 nostre sire en la buillie de l'Amirer et
 pour ce que il se t'enon en la response
 pour li monstres d'icell lettres lesquelles
 il avoit envoye au d'icell Navling si comme
 l'ord' Navling l'indiqua et les li s'romes
 vous a regarder bien longuement & diligem
 desquelles lettres la l'entree s'ensuit l'icell
 Amirer sçavoir vous fait que Madame
 se tiem hoy mal a pay de de vous et de ce
 que vous avez l'esmoigne d'icell li maille
 si vous voulez faire une chose que ie
 vous munde vous passiez tout pour
 avoirie que vous voudrez demander s'ne

mis nombre muerque vous pussiez faire
 ala damoiselle de diuiz quelle se voulust
 desdire de ce quelle adu vous seriz le plus
 honore du monde car madame le sura
 deuam tous et si ainsi nest que vous ne
 pussiez ala dite damoiselle par promesse
 que vous lui pussiez faire car ce que
 vous ly promettez ie vous ay cy conuenu
 de par madame que il y serat en parole
 a l'ay de l'ambassadeur car si vous pussiez
 que vous les pussiez auoir elles seroient
 honorees auus les iours du monde
 Et maintenant s'oyez ce que m'ra Robou d'artour
 ne vous taira ia chose que il vous ay cy
 conuenu car il nest rien si bon que
 est et de conuenance, et maintenant ie v'irai
 Et vous cachiez que ie le tiens de mad.
 que il li conuient aujourdhui qu'aucune
 au monde quelle auant que elle ne
 vous soit mouue a vous aille et si
 laide mort que on pourroit faire mouue
 gent si que si vous amez l'adam
 si l'ampiez, car le comede de l'andrie
 a cy conuenu a madame que il ara toutis fois
 que il voudroit vous dire l'ame de l'ame

Je vous mande en ce le voir monde
 pour bien et pour vostre grand honneur
 pour Dieu hastz vous de venir et il n'est
 rien que Madame desirer que arrous
 venir pardevant si, et dire soit gade de
 bon d'iceux Andri de Monchi mon bon et
 seul amy Martin de Nant pour ces^{elles}
 lettres venir et regarder longuement par
 cedu Andri de Monchi pour li demander
 si il en a vu escripte ou fait écrire
 Envoyer ou faire envoyer au dit Martin
 et il respondi par soit sçavoir que non.
 Item demande si il sçavoir escripte respondi
 que non et que a peine sçavoir il escripte
 à ce fait après plusieurs parolles
 pour ce qui est au dit long temps sçavoir
 de la Cour d'Arras et comarion qui ceust
 escript plusieurs fois nouvelles par
 sonz nonz qui ceust escript cedu lettre pour
 li sçavoir Guille de par Jeanne une dame
 et de laire et li sçavoir escripte en nostre
 presence deux cedules es quelles sont cy
 convenue et plume voulu dire cedu Andri
 sçavoir diligemment Enquid a par ce que
 nous vidmes que il sçavoir bien escripte
 mille

omils que Il na cy dessus. noua si dis muer
 que on disoit que Il seroit bien aprouue. comme
 ly que il auoit escript a moult l'ard' l'ettre
 auoit Martin et il respondi que n'oy et
 quil n'y doubtoit nul homme.

notu la Loy.
 de l'audu de
 Moulti.

Item l'an dessus. En le Jono de l'audu. Simon de
 clerc de laage de soixante cinq ans ou environ
 se comme il dit demourant a Arzac a la vignette
 de la baie de la compe d'or. Il moult Jura
 a examiner. requise sur les Jours continuer
 de la dite commission du pao son Juron
 et sur qu'importe il n'en de dire aut'importe il qui
 paoles fu clerc a M^{re} Cudat de saint gina
 Jada clerc a p'rocurer Monsieur Robert
 Jada contre Diotrice Giza l'unc hui onre
 ou environ se comme Il li sembler il qui paoles
 fu presen auer l'ard' M^{re} Cudat et vilora
 requise paoles que plusieurs l'ettre d'audu contre
 de Artois qui estoient a saint Martin de
 Jura a p'rocurer Jura copiee pao luy qui
 paoles et pao plusieurs auer clerc auer
 mandement de Nobles hommes Monsieur Simon
 de Malguyat et Monsieur Regnaud d'Ar
 de la Balette Jura l'ard' adem M^{re} et gouuerneur

Simon d'Artois
 est Jura et
 de la Loy
 de l'audu de
 Moulti.

Idem. Vidu
 tenu a legu
 de verbo ad
 verbum

d'Artois pour aux aduises dea besoignes dudit
 Comte d'Artois Robert ausquelles lettres copiez
 aux lettres desus nommez Suoir et plusiours
 Sayer qui lors estoient du conseil dudit com-
 te desquelz icy un nombre auec les autres
 lettres de qui parles Vn a copia lors de
 moi a moi Vn a lettres Scellées de plusiours
 Seaux de rusez hommes si comme Il
 aparroit lors et d'ors que y est aduice que
 cesd' lettres estoient le tout du roy qui lors
 estoit maire Il ne traui n'li un nombre de
 qui estoient auec seaux ne quand seaux
 il y auoit a seoir n'elles n'elles lettres
 mention en l'ordonnance que au contraire de
 Mariage fait de Madame Blanche de
 Bourgoigne et de Monsieur phelippe d'Artois
 auec le filz et hoir dudit Comte d'Artois
 Il auoit est ordonne et accorde que si il
 aduenoit que les comtes d'Artois Suoir
 cesd' Monsieur phelippe a seoir auec icy
 auoir hoir dudit Monsieur phelippe et de
 Madame Blanche celluy hoir et tantou tant
 la comte d'Artois comme hoir apres ce
 deced dudit Comte et d'icel qui parles
 que de cees lettres ainsi copiez comme

eston

dit au Roy. ^{ux} Son hain pue ledi Comte
 a bailler audit M^{re} Cude lequel reg^{re} ou l'air
 franco d'ed' lettres estroitement contraindre avec l'copye
 de la lettre qui fait mention comme au foye
 son domme d'ypaulde hore d'azig au comte
 Robert qui monon ala marza il qui p'able
 portat p' l'audience s'ice avec ledi M^{re} Cude
 toutes s'ice a quantes s'ice d'flaidon d'paulam
 au d'clerice p'audam audirice ou comte.
 du Roy des canons a besoigner d'audi comte
 d'audice audit il qui p'able quel son audit reg^{re}
 l'audit lettre qui auri copiees comme d'ni da
 Traite' l'union d'ice a accord du mariage d'ice
 d'ed' d'ed' p'ice ledi comte donna a li qui
 p'able l'azig d'ice la baillie de l'air d'ypaul
 d'ice d'ice all' d'gascogne et d' d' d' d' d' d'
 ou l'empereur que M^{re} Robert d' d' d' d' d' d'
 Comte d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d'
 a l'air ou ledi Comte l'air d'aison gaudice
 et d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d'
 Macregan cadame de Gaignygn la haine
 et d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d'
 d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d'
 p' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d'
 d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d'
 p' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d' d'

dudu Mariage. Item duquel parlo par son
 serment que auant ce quil ouy ou quer par les
 dudu bai dudu Cour d'Artois il oy dire plusieurs
 fois a plusieurs de sonneur domne ly remembres
 que M^{re} Lécuyer Jadin preuost d'Artois es
 depute Cuesques d'Artois a monseigneur Cingnaury
 de Marwigni auoient fortuait ledd. lettres
 dudu Mariage don munion est saute y desme
 a qui l'arroum deperier ou arser a plus nay
 ser. Si comme il du par son serment su
 cer a suo Circumstances diligemman Com
 Enquer.

Item ce mesme Jours nouddu Donchare
 de regimenter a Jean de Gastellier sionner
 Jours M^{re} J. de Donac levede la dunt
 Comtesse luy a conuier. Sur les
 Samier Cingillier suo lre Jorser continue
 quod dunt commission du par son serment
 quod dunt que M^{re} Lécuyer sur Cuesque
 d'Artois exelle mesme amies entre Noil
 a la sandituo domivamun passés de vixun
 Il qui parole oy dire audu Cuesque qui venoie
 dunt la Comtesse deparier a Jaria ou il
 Mouin couronier. Il au si dux ne merdesit

la bouche Jay fait Testamen par lequel Je
 Roy Roy qui Madame ne avoit mie si grand
 dame ne avoit mie si grand pouvoir que
 elle a requier duquel Testamen il avoit
 dit que il avoit que ce fu du Testamen de M.
 le Comte d'Artois par deladit Comte
 et nuls autres qui donnoit dire que ce fu
 son l'onc que pour son Testamen Mon.
 Robert d'Artois son frere de lad' conte
 de Artois et toutes les autres choses seer con
 tinuer en lad' commission d'Artois et son
 par son frere que il ne se avoit de l'acte
 Autre chose sur ce et sur les autres choses
 diligemment enquire

Item le mesme Roy Robert d'Artois Guillaume
 de Nablual clerc de ladit Comte de que il
 dit de l'acte et de toutes les autres choses continuer
 en ladit commission lequel Guillaume
 d'Artois diligemment enquire par son frere
 que il ne se avoit de l'acte que l'onques il oy
 dire a son frere les paroles du blave
 qu'on ne se avoit que Madame ne avoit
 que ainsi me couvoient car se diex ne
 me cloiroit ma bonse roy tel Testamen

Guillaume de
 Nablual
 et son frere

par lequel Je voy brayue Madame ne
 s'auoir mes si grand Dame ni auoir mes si
 grand pouuoir comme elle a Item requise
 son confesseur et confesseur de Madame
 Marotte de Madame michine ala
 damoisele de Dinoy et de Jacques Rondel
 duquel en auoir fait deposer son amant
 et deuant Dalby son de Ruyere et de
 Raoul Halle et de C. Steienne de gien
 auquel il se tien et se rapporte sur un ad
 de position alayuelle il ne vauoit adionner /

Item le Vingt huietemes Jour de Juigne
 oultre de Delhisi deussud. nousd. Coms de
 de Cugniet et de J. du Chastel et de commiss
 deussud. Si meir Jours Raoul de la Halle
 Sugent de la Halle et de C. Steienne d'Arras
 lequel auoir demore si comme de di auoir
 M. Thierri Jauri Cuesque de clouer par
 lespace de neu fance auant que vin y l'effie
 de la durt Sugent de la Halle de cinquante
 Anx ou auuoy Jours de clouer requise
 son confesseur continuant en uolue de
 commission il ne s'auoir uoy. Item
 requise de il est uoy au deuant de son amant
 Thierri ne adauoir parsonne de clouer

ion de la
 alle il ne
 pose uoy
 de M. Thierri

[illegible]

Herzogpreuost & Mauguesnes pour venir
 Supplia avec l'ambassadeur que l'Espreuost
 y amenera apres ce que la deposition et
 variation de lui qui par lesi comme il est
 desuiescrip pour li demander pourquoy
 il auoir dit que ladite Comtesse cy
 auoir du premier d'annu respondi que ce que
 adu que la comtesse li auoir du premier d'annu
 qu'il deuoir aller a Paris a que elle sauoir
 bien pourquoy que de ce il auoir mis si
 du auoir caville ne li auoir rien di auant
 et auoir Jose ne veridier il qui par le
 sauoir diligemment Cinqui.

xx. desuies
 examine
 il n'y au
 rien

Item apres ces Joses le xxviij. Jour de
 Juyne desuies li cadi Guillaume de Malraie
 reuim par d'annu pour l'Espreuost de Montmorency
 & de Cugnac et d'auoir l'Espreuost com
 desuies de d'annu pour l'ambassadeur fait conjurer
 de dire veridier en cette besongne a que pour ce
 il colui aduise a pour du par son serment
 en aduiesant les depositiones qu'il auoir
 l'ambassadeur faites en cette besongne
 qu'il auoir ouy dire plusieurs fois que
 l'ambassadeur de d'annu desuies d'annu

quelle auoi eu ced Lettres d'auoir mariage d'auoir
marriage est faite par dessein et auoir chose
non seauoir si comme il di f.

Item l'ay second. Le dixiesme jour de
Juillet Aoust cest assavoir le jour de la
feste sainte Luce apri apri nous
Voussaire Monseigneur P^{re} Roye
ex p^{re} Cuymerre commissaire desucripte
sieur Juvaux sainte Chancellerie
mandi ce d'elond clerc le bailli de Lens.
lesquels Juvz a comuiz de nous dire
la veue de l'hoir continuer de nosre
commission du parson de comuoye l'atenu
deladit commission que au feste de
Cussaint de comuement passe ou muiou
au Juvz il qui parle un a un parle
a nousieur Tivz a leur preuot d'aire en
ladit Cuesque d'Arre en la maison
en c'it' ou il demuroit, de la besogne que
l'hoir de la comuoye d'Artois a nousieur
Vallevan delegue pour ce genc de l'abbayse
a diu il qui parle que apres moult d'epavees
il diu au diu preuot d'Arre qui li sembloit
Un peu de fautes s'ice il est bien mestier
que vous soiez diligem de la besogne de

[illegible]

du Comte d'Artois, Sans lequel ledit comte
 Voudroit ledit comte tout le service lequel
 Roy par les Conseils qu'il vi fit mariage dudit
Philippe d'Artois et d'Amoïcelle Blanche
 de N. de N. par la condition qu'il fut
 ordonne par ledit Roy ou l'ordie dudit mariage
 et par ceux qui le mariage au d'eu a
 faire que ledit Comte d'Artois t'indroit
 tout la cour d'Artois sa vie durant sans
 ce que ledit Philippe son si ex d'eu au d'eu
 charmez et contentes. Comme d'au d'eu apprendre
 succedre Comte pour son viure durant la
 vie dudit comte d'Artois son pere
 et ses mores ordonne ou l'ordie dudit et
 mariage que si y aduenoit que ledit
Philippe ne passa auant ledit comte son
 pere et il auoit son d'eu d'eu. Et Blanche que
 ledit Roy auoit et t'indroit tout la cour d'Artois
 comme d'eu son d'eu d'eu d'eu d'eu d'eu
 et d'eu et qui par les que car d'eu son d'eu
 fuit et bonne l'art et l'art de son d'eu
 Roy et l'art et l'art et l'art et l'art
 comme il seai car d'eu d'eu d'eu d'eu
 d'eu que par ce que qui par les d'eu d'eu
 et d'eu d'eu qui l'art et l'art et l'art
 de d'eu d'eu d'eu d'eu d'eu d'eu

Mareschal de Champagne qui sui povera
 dures de l'herbaine qui oia est qui son noie
 estui adonques a la comendui Roy et ouy
 dire audi Mareschal et seualice plusieurs
 fois et ruerde l'onneur l'or s'or deus d.
 et de ce estui l'or voie et commune renomme
 et pour ce estui l'ormant l'or esore deus d.
 estui Orayce et puri il qui parole une l'ame
 deli d'oir du com. d'Artois com. de Beaumont
 fies l'adur d'ui p'fles a blaise pour
 l'or cause deus d. et di il qui parole que
 apres la mort d'ui com. Robert il fu
 mouli enuueille et commement pour que
 cause la comtesse d'Artois enuueille en la
 Com. d'Artois, requier se il vii ou que
 les d'lettres d'ui par son l'ormant que il aon
 que il ces d'icors. Item di il qui parole que
 par son l'ormant que il a bion donnee une
 ou muidon que il oy dire ap' l'ur l'ur par
 l'ormes d'ui il ne li reme remembre que
 de d' commanant auoian este l'ur l'ur
 paier de lettres a qui Monseigneur enuueille
 auoii l'ur l'ur. Mareschal que l'adur
 Comtesse d'Artois auoii et par d'icors li
 une par d'lettres et que l'adur comtesse
 l'ur auoii mis au feu et l'ur auoii

plus ne s'en deussent esgarer si comme il
 diu suo ceditigement enquerir. f.

meistrans Item aussi du ce *Reuost de* *Tramouere*
resuandres de l'age de Lxxm ans ou environz lesmonz
environz lesmonz Iure ceditigement par nous courfard
 de Monmorancy P. de Roze et puer
 de Cugniver chancelier a commissaire
 dessusd. examinez aparoir l'indananz de la
 feste saint Jorem du par son serment
 que il qui parle estoit au service Adanz
 le Roze de Hellin qui adonc estoit sergent
 l'indananz de y auoir de la bone de la
 Cour de Artois estant apuice il qui
 parle y dire a Adanz son m. et a
 Contier qui lors estoit chancelier de Hedyn
 en plusiours autres l'un de l'hostel le comte
 d'Artois comme autres personnes de
 nom de esquels ne li unombre que ce
 Roy de France qui lors estoit ~~l'indananz~~ *l'indananz*
 fuit mariage de phles. d'Artois s'ilo
 dudu come cede d'Alainse de Bretagne
 a par le comuance dudu mariage
 si Roy deuoit auoir ce l'indananz en
 d'Artois et de Heritout et Heritout
 par phles. nous son a nous serfioir

nez d'idd. phle. a Blanche sans fail.
 contre que en touz sonz Vivans il fient
 la comte' et quand li ditz Cuens fu
 revenu du pui. Cedit Roy dit audit comte
 et li declara les comunances et lordonances
 que il auoit fait d'adit comte' pour raison
 du mariage desousd. et requist li Roy
 que il fient finit et accompli cesdites
 comunances car auant il les seroit
 men songer a lors cedit cuens voula
 accorda cesdites comunances a femme
 cedit phelipe pour lui et pour son
 foye dudit comte' sans sonz Vivans
 que il fient cedit Comte' et que lors
 de la sentence du Roy et dudit comte'
 et de plusieurs autres seigneurs et de
 il qui par le par sonz Vivans que il croi
 le commandement li Rois desousditz eue
 Orayez pour ce que li ad esma de pose'
 et pour ce que lors a de l'ue loyle dison
 aussi communement en l'host dudit comte
 et ailleurs en cestui lors voie publique
 et commune renommee requist si ce en
 ou que cedit. Lettres ou que non requist
 si il s'auit que cedit. Lettres ay este
 forvaictes di qu'il n'en s'auit ney. f.

Item Gevaud de Tournay au nom appelle
 de Soissons demourant au Louvre a Paris
 de la age de cinquante huit ans au mui
 tesmonz Jure &c ces mesmes Jours en
 l'an par nous dessusd. Touchant p. a p.
 et diligemment examinez sur ce Jours
 continuez en l'adieu comme si on du par
 Jours Jours que il sy ardeur que le
 mariage de Monsieur Philippe d'Artois
 et de Madame Blanche de Navarre
 sur huitz et accordez en la presence
 du Roy Philippe le Bel a y de plusieurs
 Barons adieu que quand le mariage
 sur accorde il y eut avec qui y estoient
 que les communiars estoient telles que
 Monsieur Philippe d'Artois et son car
 ou ledit Philippe et la duchesse de Bourgogne
 Servient Jours de la duchesse. Comme requiert
 et il Jours que lesd. Petres Jours Jours
 desd. communiars duquel Jours de la
 Petres et Jours Jours Jours du Jours
 du Roy et du Jours du comte d'Artois
 et plusieurs et autres barons de Jours
 Jours requiert comme il Jours du Jours ce
 quel est Jours de la Jours du Jours et
 l'an Jours et Jours Jours Jours Jours
 communes

adualum
utroque

commune renouance estui de d'utur comenau
par l'un chostel le Roy a acceller requier se
il ser le d'utur lettres auoir este fornuiter
par Madame d'Artois ou auoir ay la
suaire du que ney ser ruy requier da
Lemprique suent suira ce gens s'osera
dii quil ne se recordou par brey du temps
maier que ce su du temps que le diu comte
D'Artois alle en puelle a la deomine s'osera
a plus ne ser des s'osera continuer a plus
Commission.

ceantme de
sambresil
une suire
mony sui
aupiloy
uric a a
germanzen
ye.

Item le diu Louis l'indemanz la s'gh. s'osera
Lorenz guillaume de la s'ambresil d'arrouant
a s'uiru germanzen lais de la age de s'ebi
Auz ou maionz si comme le diu Lesmonz
s'osera a examine par nouer s'osera de
Monsieur p. de Roye p. de Cuymeru
desus d' s'osera le d'osera continuer en l'adit
commissionz dii par s'osera s'osera que au temps
que le mariage sui s'osera s'osera Monsieur
p'phle. D'Artois a Madame s'osera de
s'osera il qui par le estui s'osera de
L'arrouant Madame la Royne Jehanne
s'osera le Roy p'phle. s'osera a s'osera

a madamoiselle pironnelle de bery &
 Jacqueline Ditz madame Jeanne de
 Vivonne a damelle gille qui avoit nouveau de
 Soy laet Cadur. Roine qui estoit de ve
 plus priere femme de cadur Roine
 et ap. plusieurs autres damoiselles
 et autres gens de l'hôtel li riy du nom desq
 il ne se remembre que car commander
 dudit mariage estoit tel que ledit mon &
 signeur philipe et li hois qui y sont
 dudit mariage sont gerint de la
 Comte de Artois et que cestes estoient
 fides de d. commandant. L'aller de
 l'aller dudit comtes et de plusieurs autres
 a dit en outre il qui parles de d. commandant
 estoit commune renommee au temps et
 a don requie du temps du quel y a quante
 An et plus si comme il li semble
 et dit en outre que quand li comte d'Artois
 fu mort l'ordres communium a l'ours
 du Roy que Monsieur Robert d'Artois
 & Vivonne de d. commandant avoit la
 Comte de Artois et plus ne se d'Artois
 commandant en cadur commissioy de la
 s'ennement requie

1. *Richard de la*
 2. *ambremont*
 3. *en amon*

Henrich Riehard de la Sambre, Danois, de
Saint-Germain en Laye, de laage de ans.

Sur quoy l'on a ordonné de commun accord, de remon-

Давыдъ иже ахавимъ рабъ нонъ еврею

Adi. pau son Savnem que outemper que

Le mariage fut fait entre Monseigneur

phle. d'Artois au^{re} Madame Plauze

del Dettugne il qui puote colui varcer

de Madame la Royne Françoise femme

San le Roy p^{re}sent. le bit a og dire a mad^e

Trame de Vienne parvenue de giry

Madame amine uory Madame

~~à~~ M^r Amelin de Croux qui estoient

alora dize aq. princat summa de cad.

Royne caplusinore autode danna ex

Damoi's iller er antocir gana del hostel li

Rey del nombr de quieros no la sonuam que

Les commémorations d'un Mariage civil

Celles que cedir Monsieur p^{re}leu ce

Loio masce qui y estovim dadi Maviager

serviti ferire et doli uti Comites et que

Celtis colvian Swites Desd. communis

Alcarr de la Sarra dudi Comte de Sarra

et depluribus Nubes a diu emouere

il qui n'est que des commencement

Sirelle est un communisme tant homme au
 Camp de adone regner du temps du quel a
 qu'avant aue au onivoy de comme il cy
 Semble a diu muerer quand li enue de artoir
 Su moue loy d'ou communisme a la cono
 da ry que monseur Robert d'Artoir par
 Uon de editer communisme de son esue
 Comte d'Artoir a plus ne sur d'ere
 Jo sar communisme de lad' commission. 1

ceulx qui

Si apres en suit sa

seconde Infirmation qui fut
 faite par votunz commis saurez
 dessus nommez a depuis contionez
 par lettres durs.

La commission et

subdelegation des premiers
 commis

San de grace i bra levinghiermes
 Juude Juyz pour Vconard Dalby dorez
 de Douger Cleve rixout yullo chivalier
 et Christiane de bien cleve dursy nostre siez
 vrus mesme lettres sallant dar surant
 de Nobler et discretu parsonne et nous siez
 Chibau de Sanceure avcediares de Douger
 Monseigneur andrieu de Florence Tresorier
 de Reine Jany du Jastellier yualier
 capitaine de ville bresme consillier du
 Roy nostre siez continuam la souvence
 qui s'en suit, pour Chibau de Sanceure
 Avcediares de Douger andrieu de
 Florence Tresorier de Reine Jany du
 Jastellier yualier ap. de Douger et

Villains & honorable hommes & sages
 m^r Willelmus de alby Docteur de Droit
 Chevalier Monsieur Raoul Chancelier de la Cour
 & m^r Etienne de gien clerc de Cour
 Sire cesz Salu sauve pour l'aison
 que nous auons receue de la lettre d'indulgence
 nostre Sire cesz contenant la somme
 qui est enui phle. par l'usage de dieu
 Roy de France & de Normans & de Flandres
 m^r Thibaut de Sancerre auce diacre
 de Bourges m^r Andrieu de Florence
 Tresorier de Paris & de Bourges de
 Monmouth le seigneur de Treowen
 P. de Roy p. de Cymour & de la Justice
 Chancelier & de la Cour de la Cour
 consiller & de la Cour de la Cour
 nous aeste aentendre que auant de
 mariage de nostre tresseur & de
 & de la Cour de la Cour de la Cour
 sa femme indit par nostre Tresseur
 & de la Cour de la Cour de la Cour
 Pere dudit phle. & pour ceux qui il
 appartiendra & de la Cour de la Cour
 comenante que la Cour de la Cour
 de la Cour de la Cour de la Cour

121
audii phile. et apres ledit phile. a dar
foira nuz a engendrez diti ex muruige
qui ledit phile. mouru auan ledit
Comme soy pve ou ap. les a que de l'et
Ordonnance accord et conuenance fureu
fuites dux paiva de l'etres conuenance
de nostre Tres. f. Saigneur phile. Cora
roy de France nostre ayeul ex cire. Vn
alac de Joriedon C. nes d'auwa poudaue
ledit Comte alant de mouu ex nre
palais aparier d'auw l'ayse et pour y estre
gavdar et fureu enregistrez nosre
com. et registres lesquelles — L'etres
puicele d'edz d'indii com. et om. et fortaltes
par nostre et d'icor conuene Maham
d'Arroui qui ore liem cadute Com.
ou par auwes ex d'ataneu ou a soy pve faire
et ledit. registrar effacier et d'indii de ostu
de fortuaires auwre. f. f. d'icor d'ober
d'auwa com. d'icor d'icor d'icor. f. f.
phile. et d'icor cadute Com. a que l'et
ap. a p. tenon par l'ordonnance accord
et conuenance de l'et. et d'icor d'icor d'icor
et a son grand grieve et dommage et preiudice
et pour ce que ledit. L'etres om. et d'icor

[illegible]

nous raporterz ou nous enuoyez sous la voie
 deaux en l'os a vouloir a vous ordonner
 atours & l'ainz & nous atours ensemble ou sepr
 ou six ou cinq ou quatre ou trois de vous
 que vous missiez appeler et faire un
 arrous et faire prendre et avertis si mestier
 est de personnes par qui vous vuiderez
 par vous semblera la verite d'ice. J'ose
 estre trouuee et saine et les mettre en vie
 gaude et conduire et faire tout ce que
 qui vous semblera necessaire a trouuer
 ou sauoir la verite d'ice. J'ose estre
 que plus que l'homme on soit et sans en
 pechier en son estre accomplir et
 mis a fin nous voulons que vous
 tous ensemble ou sepr ou six ou cinq ou
 quatre ou trois de vous y missiez commettre
 de par nous ordonne de par vous tout ce
 et quant il sera bon vous semblera
 certain personnes en l'aid de vous lesq
 vous semblera de necessaires une ou
 plusieurs et quel nombre comme vous
 sara aduis que donne suffira que selon
 la bonnie desur escripte vous en aiant
 a sauoir a trouuer la verite d'ice. J'ose

Dessus d. Vosne pourvoir Demourant susio.
 et par vous et mandons et commandons
 a vous nos Justices Substits que vous
 ferez ensemble ou sepi ou six ou cinq ou
 quatre ou trois de vous et autres depuis
 depuis vous esouter choses et faire
 dicelles obassant entendant bien et d'il
 rigourenment et comme a Amour ce bon
 honneur de Dieu sans de grace i bon pour vous
 desquelles lettres du pourvoir et autorite
 aura commise vous commettant et
 mandons que vous ferez ou deux de vous
 et lui de vous qui communi occurez saue
 besouins vous transportez et l'icele
 d'Arria au Ladre Comtee d'Artois et
 d'Artois vosme si comme bon vous
 semblera au commuable et que vous
 aiderez que parfoi par doibum scauoir
 l'arrest et vous ce que vous et ferez ou
 honnerez pour raporter ou renvoyer et
 escrire seulement sous vos seaux et
 vous donner pourvoir a vous voir ou deux
 de vous de faire tout ce que vous semblera
 que soit a faire et que a l'ad desouins appaition
 et puis et doine appaition selon la forme

attenuo de la dñe commission desusd' mandons
 a vous Justiciars et Substans du Royame que
 exhortacion dñs et haicme de celi vous
 mandons et obissem prestement a donner
 conseil et ayde Simesme a ce Roy. Donne
 a Paris sous nos seaux le xbm^e Jour de
 Juin et en de grand de grace 1629

La commission du Roy continuative de la subdélégation

Item nous auons tenu un autre acte
 du Roy nostre sire continuant la forme
 qui s'en suit

Helipe par la grace de Dieu Roy de France
 a nous amir et seigne M^{rs} de Navarre d'Alby
 d'Orléans de Bruges nostre chanc^{er} et Raoul chancel
 nostre chancelier et M^{rs} Estienne de Brian
 nostre chanc^{er} Salu a dñs et dñs vous
 commettons a mandons que vous nous ou
 deux de vous mandez prestement et diligemment
 autres choses a nous ou mises dans la besogne

besoyn de quelques personnes. N'insy i'uarai
c'est pas pour examiner. C'est pour nommer et pour nommer
et pour déposer. Som et dessous escriptes f.

Les depositions de
Lesmonnier sensuine

[illegible]

[illegible]

Demmer

diligamment examiner. Sur ce Charles de son d.
 le mercredi apres la feste saint Jean baptiste
 du que par son seigneur qui dar et hoser continuer
 yladair commission aluy exposer a dit luy
 Il ne scait ruy. Sur pour que luy de par la
 mori de Monsieur L'evoy Jadin Cuesquier
 d'Arrest il a ydire aplesuiver par son cer
 der nom de quoy il ne se remembre a dit son
 Luy a duore diu y commun muer y la vice d'arua
 par la damoisele d'union qui moule aeste coine
 amie a prince dudu m^r Thury l'union moule
 a l'union chavre sion moule delui a la croix
 a dion sion grand soy y li si comme li qui parle
 est ce luy au il a vu moule de son l'union grand
 puautez luy y l'host dudu m^r Thury
 comme y l'host de li qui parle si comme
 se diu auio l'union a prier y l'host dudu
 Mais m^r Thury a importun au l'union
 l'union de l'union du d'union boy l'union de l'union
 iadur com^r de l'union contenue y l'union
 si comme l'union de l'union l'union de l'union
 que l'union de l'union l'union de l'union
 p^rhle. Sur iadur du boy com^r de l'union
 a madame Blanche de Bretagne par l'union
 m^r Jadin de Monsieur Robert
 l'union com^r de l'union l'union de l'union

d'Artois auon domne' assc et Transporte
 f'visoblenum audii Monsieur phle' son
 filia et sa hoire toute la comte d'Artois
 auon l'aduit d'auonille d'auon apere
 la mort dudit Monsieur Henry leod. Cellre
 auon Gaucier et l'auonille audii monsieur ce
 Comte de Beaumont des dudit Monsieur phle
 de voir et de ce est voir et commun renommee
 en l'adit vice d'Artois et l'auon voir
 et auon l'hoire ney sur et comme il a dit
 par son serment fait aux saintes evangiles
 la maniere sur ce l'auon voir et son l'auon
 l'auon constance diligemment Enquies

Item requier sur ce que l'auon dit que de
 renommee l'aduit comte de d'Artois
 enuon' de gen' et l'hoire de l'auon
 de d'auonille qui est en l'auon de l'auon
 l'auon a fait prendre et emportes de sa volon
 et auon l'hoire de d'Artois Cellre dom mention est faite
 par des d'auonille par son serment de quel
 auon l'hoire qui il ne demoune ni ne
 demoune en l'auon vice d'Artois si comme
 Il dit.

Andrieu de Couvillere sergent auon a artois

de laage de dixant ans ou auuoy les moins firent
 et diligemment examinez sus cez choses dessus.
 le mardi apres la natiuite. Saint Iehan Baptiste.
 du pue son aduocat qui a burgemy. Le
 ou auuoy que li pue deli qui parole. Le
 cedit Comte. Robert de rour et aussi pres
 il qui parole reprou mouer longuement uue
 ledit Comte d'Artois et l'aimon mouer cedit
 Comte et auon mouer. Si est alui qui parole. Si
 comme il du muer. Unan cedit Comte ne
 de puer. Jusque apres l'auon de Monsurio
 Citoz. S'adit. C'ne que d'auon il neoy ouequi
 parole ne s'adit mentionner. So s'adit commuer
 exhorteduit commissioner de s'adit escripte
 cour qu'otam que cedit Comte Robert uueam
 il ep. oy d'it plusieurs fois audir Comte
 telles paroles ou semblables ie s'adit mouer
 presser et d'it bailler et d'it p'ble. mon s'adit
 ou Comte d'Artois muer pour la r'adit
 dieu ie ney s'adit ney ne i'adit ney d'it s'adit
 muer s'adit muer muer les plusieurs
 s'adit audir Comte ou s'adit d'it p'ble.
 qui monon oy s'adit. Si comme il d'it toutes s'adit
 il qui parole. S'adit de p'ine. Comte d'it d'it
 III. C'adit il a oy d'it et d'it c'adit

publiquement a esté commune renommée
de la ville d'Arras que vne lettre succedre
deut d'icellui contre Robert d'Artois auoient
esté honneur de l'hostel d'icellui Cuesque
apres l'amour a prisme a importune par
la Damoiselle de Dinoy l'usant menton
du mariage fut entre ledit Cuesque
Helise. Les ains d'icellui contre d'une par
a madame Blanche de Bourgogne mere
Jadis de Monsieur Robert d'Artois
contre d'Armoion. Les d'icellui m. p. h. l.
d'icellui, mais il qui parles ne vi onquere
Cedunt lettres ne onquere parles que
a continuer lettres en un ser auoir
fosc. Si comme il du par son serment
auoir a son tout l'arroy conuances d'icellui
d'icellui. D'icellui Cuesque. Item requier
l'usque l'icellui que de nomme a l'icellui
d'Artois a l'icellui l'icellui en l'icellui
Cedunt. Dam. de Dinoy l'icellui d'Artois
ou de l'icellui l'icellui. Cettes d'icellui menton
est faite par l'icellui a que l'icellui. Cettes
ou l'icellui l'icellui l'icellui d'icellui par son
l'icellui que il ne l'icellui a que onquere
l'icellui l'icellui l'icellui par l'icellui l'icellui

Si comme il di sues diligemment Cinque

Dam^{elle}. Marie de Longueville demourant ^{elle ne fut}
 a Paris en l'air de Cordillier de ^{alors son due} Robert
 l'age de vingt ans au commencement de sa
 sainte Cumplice de dire l'aveu de la
 minz mise sues l'aveu examinee diligemment
 le mardi dessusd. requise sues ces choses
 dessusd. di par son serment que apres ca
 mor de Monsieur Thioris l'adit l'uesque
 de Paris elle vint au damoisele de
 Dijon qui est cousin de elle qui parles
 si comme elle di plus a l'adit mor
 grand regret de l'adit Monsieur Thioris
 en disant que par la mor deli elle avoit
 perdu si pour ce madame de Paris
 qui estoit mor mal menee de l'adit cause
 si comme elle disoit pour son serment
 qu'elle avoit est amie a l'adit d'ad. M^e
 Thioris la vouloit mor mal mener et
 greue a lui demandoit une mor grand
 somme d'argent que l'adit Comtesse disoit
 que celle damoisele avoit est de bien
 d'adit Monsieur Thioris et pour ce que elle
 se doubtoit mor de l'adit Comtesse pour

Arriva ar des nod' caduti. Damoisele de
 Dinoy se vantoit de vrux a sa galle en
 l'ance ou elle demora longuement et l'ansa
 en son hostel en l'acit. De vrux a sa galle en
 que est vint a lui pour gader son hostel
 Ses biens qui est vint de danc les quilles
 mesmes ut a nome Marotte de l'ance
 son nome n'li remembre Item di elle
 qui parole que enuoy Pasques Flouren
 d'ancien parait la damoisele de Dinoy
 Son tenn de l'ance a vrux a galle
 elle fu revenue elle manda a elle qui
 parole que elle la vint veoir et parole a li
 en son hostel de l'acit. De vrux a sa galle
 est vint a elle qui parole yace mouer
 volontieusement pour la veoir et l'ance cadit
 Damoisele de Dinoy pria mouer doucement
 elle qui parole que elle se vint gader
 a prendre en gader. Sa bien qui est vint
 en son hostel la quelle qui parole li
 respondi que n'li feroit n'li si elle vouloit
 enuoy unum gader en son hostel
 elle li gaderoit volontieusement. Item di
 elle qui parole que a se est apres ce parole
 l'adit damoisele de Dinoy enuoya en

Hount de celle qui parole par Maistre l'un
 de ses mouches a daniel qu'il est escurier
 fivine a l'el et a belles l'air une de la buelle
 de l'adieu d'au. ^{elle} de D'union et d'un l'air de l'el.
 par d'auver si a li un de l'air quatre escurier
 plus grand et plus petit et plus beau d'au
 auver et fivine de gros cloux d'or et l'air
 auver quatre escurier elle qui parole l'air
 m'et d'auver un l'air. l'air de la quelle h'ue
 elle baille la l'air a la damoiselle de D'union
 et comme elle d'auver quelle h'ue y auoir
 d'auver l'air escurier et de l'el. l'air d'auver
 m'et d'auver est l'air par d'auver ou auver l'air
 de d'auver d'auver par l'air l'air m'et d'auver
 l'air qu'il elle m'et l'air d'auver m'et m'et
 l'air qu'il auoir de d'auver l'air l'air
 l'air et l'air. l'air auoir l'air l'air d'auver
 et comme elle qui parole ad'auver d'auver, l'air.
 l'air d'auver. l'air d'auver. et comme elle qui parole
 ad'auver d'auver. l'air d'auver. l'air d'auver
 de D'union d'auver l'air ne auoir ne d'auver ^{elle} q
 m'et par d'auver l'air l'air. l'air ou qu'il l'air
 l'air l'air d'auver. l'air escurier qu'il l'air
 l'air. l'air d'auver ou auver d'auver par l'air l'air
 qu'il l'air. l'air d'auver. l'air qui parole qu'il l'air

car hoser ladicte damoiselle de Quinon son
 utrouvea en l'ance a celle qui parole s'alla
 a aix a la gillee pour prendre a l'ours centime
 rance que elle qui parole s'acquand elle fut
 la pour prendre sa tante elle qui parole woman
 quelle estoit enpresse de par Madame d'astore
 a pour celle elle demanda a sergent que
 il ly disson la cause de l'empeschement lesq
 se respondirent que il n' s'achien a quelle
 et parla au D'aili de l'ours a pour a elle
 enoya au d'aili baillie pour s'achien la cause
 de l'empeschement lequel baillie n'la vout
 dire aucoire dii quelle allast parole a la contesse
 d'Astoria la quelle se diroit b'z la cause a
 pour a que elle qui parole se doubta que
 lyli avoit vilanie se mist en l'anche de
 chiez bar cordelliva de l'ours ou elle demora
 par plusieurs Jours a la par s'achien
 de ser amia ly ammenant d'icelle a rance
 et son host a assis tout lyli dit que
 le baillie d'araa la avoit parre a pour a elle
 s'achien de son host a s'alla a la ch
 d'araa a quand elle fut parre de son
 host a s'achien a s'achien s'achien du baillie
 d'araa plusieurs autra s'achien de la

[illegible]

dar nommer qui elle la oy dire aussi de ceux
 qui furent presens di quodid Canthier seigneur
 dar Constance a plusieurs autres de ses
 Voisins dar nommer desquels ne li sonner
 si comme elle di. Item di elle qui parole
 que apres ce fust cadu. Contesse un
 a N. et li manda que elle alla parole
 a lui s'aveuement elle qui parole y alla a
 soy mandant si qu'elle. Si deuant
 la contesse elle di a elle qui parole, dam^{elle}
 s'avez. Vous n'avez d'une lettre que la dam^{elle}
 de diuoy doit avoir. Si van mentionner de
 Monsieur de. ~~Se~~ le bon comte d'Artois
 donna a Monsieur phel. son frere pere
 fadia de moy neance Comte de Beaumont
 la comte d'Artois si vous ne dites la
 attente si vous ne me s'avez de la
 Vous la vista neques en yadieu si vous
 avez yadu. Vous ne savez. Vous ne savez
 moult courtoises aussi pour ce. Si vous que
 ie s'avez moult courtoises si ie yadu
 la Comte d'Artois elle qui parole ly
 respondi que cadute. Elle qui elle li demando
 ne s'avez^{elle} n'y ne nequar. Mais ne moult
 oy parole. Si que tant que tant condisson
 communement a. ~~elle~~ Si s'avez qui parole

se paroy deladite contesse a son congié et
 ladite contesse li deliura ses biens et
 une chose nuyte si comme elle dit
 diligemment enquire par son serment f.

Quel de douaire cleve du baillie d'Arras cest ce iz
 Testimony
 de la premiere
 fu formee
 delage de Trente deux ans ou auioy iure
 requies d'uo plusurier d'invogalvire et a
 si di par son serment et depose en la maniere
 qui ensuit primo requier d'ice moisi Marcolti
 de l'ethonou qui fu meschinc a cadam
 de Dinion, di l'edie huer qui la comoit bien
 de l'edie du or la cite de Arras d'uo manoir
 qui est Monsieur Jean crespis en la quelle
 manoir la damoiselee de Dinion manoir introge
 qui a l'edie que l'edie cadam de l'edie manoir
 ou que enuioy huit iours apres la moie
 de m^{re} l'edie qui fu l'edie que de l'edie
 requier l'edie de l'edie manoir l'edie
 apres la l'edie de l'edie de l'edie f.
 de l'edie cleve de Madame d'Arras
 et l'edie de l'edie de l'edie de l'edie
 Dame d'edie qui parles huer il a grand mon
 de l'edie de l'edie de l'edie de l'edie
 de l'edie manoir qui est l'edie de l'edie

C'neque aller Vaio ay quel romi il som et
 si li gramer son fume 'a que a l'arche
 ay l'arche mettre une fumees 'que ay l'ay
 puisse aller sans voir ou sans l'ay geur
 de Madame adonques alla ledi fume
 clerc ay l'ay maison en cir' et y estom l'ay
 D'auoilles et demanda ledi fume la ou
 estom l'ay grince qui estom l'ay et ay
 li enoigne en la loy e deoivre sur ce place
 et y mena ay d'auoilles l'ay fume a l'ay. dan l'ay
 et l'ay l'ay de l'ay et y si mettre
 Un loquer som il enoigne l'ay et l'ay
 et l'ay de la baccette l'ay qui prist
 l'ay. Marotte qu'on ille sur pris di
 qu'il ne fume au prendre mais quand ille
 surpris il qui parle veni de la ville
 ay la maison ou il demoro et ay remonta
 assis pruz de la fance ou de fance un
 l'aygen a mace de Madame d'auoilles que
 l'ay appelle l'ay qui di a l'ay qui parle
 l'ay et marotte que iay pris le l'ay
 amaino et l'ay fume l'ay et l'ay l'ay
 fait en l'ay enoigne li des fume qu'on
 et assis en l'ay l'ay en l'ay et
 qu'on l'ay l'ay l'ay l'ay l'ay
 fume l'ay l'ay l'ay l'ay l'ay

Vostre y alte Marotte ceste baircelle qui
 y est telle en ceste ville aylusurior fousse
 vendue chepte et mourozande et aylusurior
 four emportir le Concilij de Madame
 a vous ce la si sergent pris et arreste et
 la manee poudroir vous pour son di buoir
 suite nos mie pour fousse que la comvoissan
 ce apasienne a vous maie a Madame
 l'un d'icelle adonc diren l'un d'icelle
 il ven bien est ce que Madame a la comvoiss
 de Concilij qu'il son d'icelle a pome
 Etal qui tenein car son lieu son pui
 a d'icelle ceux qui son arrestez a vous
 ne veon et nul qui la d'icelle pour que
 Vous adonc du eidez faire que pour
 que d'icelle pour pour l'icelle don la comvoiss
 sance apasienne a Madame que elle yon
 elle mui en la prison de Madame insq'
 au lendemain que li Concilij d'icelle
 pour d'icelle a que eston me fuy trop
 tard ce que elle ne fu prise for que
 la d'icelle d'icelle d'icelle d'icelle
 adonc si mui cedi faire cadite Marotte
 au d'icelle de Madame a d'icelle
 et y acca aue fuy qu'il d'icelle d'icelle
 d'icelle que d'icelle d'icelle d'icelle

Plaise à quelcun ali qui parole sur le sur
 tout luy pour l'amour de vous que cette mes fine
 est prise se ne vraymanqu'elle ne fu prise
 que sur ce certain que Madame avoit plus
 mauvaise presumption comme vous que comme
 nulle personne que vous missiez fait
 Ces lettres que Madame elle diquerelle
 à ou que vous ne l'avez eue fait à elle
 quand Madame enquerelle s'estoit partie
 requiert duquel commandement cad. Navotte
 surprise si quel qui parole que Tassari
 d'Estalles qui est du conseil Madame
 Un bizonny qui parole à l'ordii sur la ca
 damoisele de d'auoy se vante d'auoir
 ne s'ay quelle lettres d'aller du sal
 Monsieur l'Esque qui pourroit
 Toucher l'honneur de Madame si comme
 ordiet et n'ile ne nulle n'indroient m'air
 S'auoir parole que Navotte d'auissine
 s'est contenté de commandement de
 Madame que Madame soit prise et
 à Madame grand peine que vous y mettiez
 bienpeine se vous vulez à Madame vous
 en s'en m'illeu gré que de hors au monde
 que vous li p'ussiez faire si ce vulez
 Voulez vous y en conseil et s'en ardeur

que ce sera pour proster à vos hommes et
 à vous ledit huer commanda aux seigneurs
 de Madame que il eussent son feu par tout
 ou ils la voulaient aller voir de Madame
 et vous vous priez sur vive aussi comme
 dit est et auoir bien ledit huer et parles
 que Madame se tenoit mal apaisé de lui
 de ce qu'il auoit bien sur la volonté de Madame
 par les paroles que ledit Cassari eut
 auoir dit bien qu'il se souvenoit de lui
 auant qu'elle sur prise son ledit huer
 sur moult en malaise pour la cause de
 Madame car elle avoit que elle se fust
 allée servir à Madame elle requit que on
 lui deluidit Madame quant elle fut
 menée à l'hostel de son Seigneur et que
 on ne lui fust rien mais il se douta que
 les eschevins de Rouen la fissent ostre
 au lendemain au matin de la prison Madame
 commanda ledit huer au seigneur Madame
 se assura mais à jamais et auant
 de la voir que quant il se vint à despres
 on pou voit que il la met menassent en
 prison et lui enquar adont que Madame
 caroit bien et que elle avoit sa volonté
 ordonne à ses seigneurs par le duc

Surgant audi hast, requier quam elle fu
 prise di si comme il li semble ce fudy au
 loir auant la session d'auant passe. et lendemain
 ledi hie alla a Omy touz sole et demanda
 Aladiti. Marotte s'elles scauoient des
 lettres que on disoit que sa damoiselle auoit
 s'allees d'asul Monsieu & Cuesque en
 l'adit. Marotte disoit moult son que
 elle n'en scauoient rien et que pour elle nestoit
 mie si du conseil sa damoiselle ne auoit n'est
 ne por scauoit ledi hie adonc. Item requier
 si de par ledi hie par la aluy & d'ir
 et qui fu auant luy a Omy di que il fu bien
 voirs que li samoy apres si comme il li semble
 a l'auant castel de Baileys de Arua gicere
 d'leuy baileys de l'air. guillaume de Mantual
 clerc. Madame et il qui parles aller au arduy
 et par l'air aladiti. Marotte fu m'enghefene
 di par son serment que ne onques ne
 lui fu fait force contrainte requier si on
 en la mouera pour ne ne fist semblant
 de n'entre enghefene di que fu bien
 voirs que on li dit que elle di voirs se feroit
 que sage on seie ne on li feroit dire et
 di bien il qui parles que on li fist desponibles
 son serment et desendre et li di on ver la une
 eszelle

et hiesle a deliurer tu vras bien comme il
 va si tu ne dis vray a dit donc dii elles depuis
 que amy est is me aduiseay volontiers
 a vous diray ce que ie scay a donc dii l'ad
 Mais vous orme demandez ce que vous plait
 demande li si si elle s'auoir entore que les
 lettres estoient que on disoit que sa dam^{elle}
 auoit s'ecrite au Sal Monseigneur
 l'Esqueve dii que elle ne s'auoir lire
 mais elle auoit bien vu que sa damoisele
 avindroit devant pasquer s'auoir amon
 s'auoir de vespres auoir mande s'auoir
 Roudelle de du li de dox l'Esqueve de
 lire a si auoir s'auoir de dox sa s'auoir
 lettres, Item li si si demande si cadit dam^{elle}
 li de son li lettres disoit que non mais
 auoir l'adit s'auoir un s'auoir s'auoir
 li si si demande si quel s'auoir s'auoir
 et il estoit s'auoir ou de s'auoir s'auoir
 dii que il estoit s'auoir, or il li s'auoir s'auoir
 que ce estoit du sal l'Esqueve pour ce
 s'auoir auoir s'auoir lettres, Item
 li si si demande si elle s'auoir que on
 est escript estoit comme dit que sa dam^{elle}
 li disoit que estoit comme l'Esqueve s'auoir
 moigne pour ces lettres que la comte d'Arroue

a monsieur Robert d'Arrou de la ville Navotte
 li dist lors ~~mademoiselle~~ guidez que
 Vous s'entend le plus grand mesfais
 a la plus grande douleur du monde et
 pourroim advenir il conuient que ceste
 fosse. Vous deuant li plus grand du roy^{me}
 de France et d'adieu damoiselle li dist
 mist-roy il ny a par de paril car cest ser-
 droit Item li fu demandé si adam^{elle}
 auoit auoir lettres di que elle auoit Ciez ven
 auoir d'auoir de s'atire et de s'ar centar
 main auoir fosse n'y scauoir de celle
 par soy s'auoir Item li fu demandé ou
 car fosse de sa damoiselle esvian di
 par soy s'auoir que elle s'auoir portar
 touter sa bonnre fosse ala maison la
 damoiselle de son equivoque costé car
 l'auoir m'auoir a auoir say vintem car
 dessus nommez de l'ing a Arrou a com-
 mandem au chasteil queril la laissat a elle
 par lui li fosse l'adu il qui par le que
 d'auoir le l'auoir d'oua apres ou l'equan si
 comme Il li semble cad' Navotte s'au-
 r'auoir a Arrou a il r'auoir ou la fu
 l'auoir par d'auoir les bonnre de mad^e
 et un tabellion et rogneu en oure

de la bonne volonte toutes les choses qui
 sont contenues y dessus que elle comu
 a venir et comu auores que onques ne
 si auon est. Mais force ne comuante ce que
 qui avec l'abbeyon du quel il semble
 que conuente les honores et est no^{re} de la
 Coue l'officiel, requier si adu huer
 au en la maison en la damoisele d'union
 de puis que il si mette le loquer ou gracie
 du que oil poudoux ou par le tour et
 requier que il y queron du que conuente
 donne a entendre que on soit en la
 de laux par lui si y accouit voir et a
 et soit voir et euidon que il n'est plus
 de gracie soit celui qui s'en soit. Et me
 requier qui y soit du que l'adite marotte
 y soit adu auores il qui parles que en la
 semaine que l'adite marotte se partist
 de l'hostel elle l'auoit moude et alla l'adu
 huer parles a luy et la donna gracie
 malade auo son lict et l'adite marotte lu
 ma mander. Mais en auant que il y soit
 avoit ie luy si malade de l'adite que ie
 ne puis y aller du lict ie fusse allee a voir
 le voir ay moude et auant que de ne

Jeay si w aeste pour biny ou pour mal ne
 qui ce a fait ou abusant voir bueux de a
 gracieu auez y Vivio a alla l'ou huer
 a ce gracieu a l'ouma la buelette d'ouvie
 a la ribula chus a say renin l'ou huer
 a di meore l'ou huer que la Muredi
 dom cad. Marotte. Sayraon le fudy
 an mit si comme il ci eemble il oy die
 que cadute Marotte say de bion poutio
 a pour e que il eioin poutio la
 faire poutie il alla Vivio a l'ou huer
 que oy y fuison a si elle Vindoi en
 chosar a y huer cadute Marotte
 a m le. Sembra quille si mal a poutie
 de Vindoi ne alleo oy a suce say renin
 l'ou huer a l'oumaing maitz l'ou huer
 Oy poutie poutie alleo a nosse
 Dame en l'acite ei oy dire aual l'ou
 ruer ains y qui poutie qu'ouon Vou
 ne seest ains y l'oumaing a l'ouma^{elle}
 de l'oumaing Sayraon mit alleo ains
 prendre congie a sa Voisine a quand
 l'ou huer l'ou si fuit l'oumaing a l'ou
 l'oumaing pour e que elle ci eioin ains
 e Sayraon pour la doubte que il oy de
 mit l'oumaing de Madames a Sayraon l'oumaing

[illegible]

a samyone a li demandant par son seonem
 celle m. Jeanne rich d'une lettre que
 sa maistresse avoit bailliee a mons^r
 Robert d'Artois s'alleur a commodit d'oir
 du sal l'uesque d'Artois a elle di a
 contessa que n'oy forquie Martotte
 de d'Artois qui estoit prise s'ave
 cez li avoit di en faisant semblant de ne
 mouer courrouce que la damoiselle
 avoit s'z une lettre contre madame
 d'Artois diruy elle pouvoit avoir ass
 a son aise / a este homme requise
 sur la bienie de la maistresse elle respondi
 que tout ses bienie avoit este portez
 a la maison de la damoiselle de fouquies
 et plus n'oy Jeanne a dillec a l'evan a l'uy
 et par lement a l'ave quia n'oy Martotte
 di d'Artois laquelle comut a confessa
 par son s'ave que sa maistresse
 vint a parier les fuyz au voir ou le vendredy
 matin d'auant pasques s'arvint de son
 passe de parier a Artois a l'ave
 a la maison ou elle demouroit quest M.
 Jean Prespy a le vendredy de cosud?
 A pres d'icele cadute damoiselle sa maistresse
 manda quoyes Jacques Rondelle a l'ave

au lieu de la C^heminée de la ville de la Roche
 et le fait écrire en parchemin scellé
 ou il n'en soit rien écrit en une cédulle
 non scellée ainsi à la suite de ladite cédulle
 au verso jusqu'à solis couchant
 et la donna. La Marquise en ob. blâmes
 et comme elle disoit et dit lord Guilleaume
 qu'il le demanderoit comme elle sauroit
 et elle répondit que vous ne qu'elle
 alloit à Venise en la fin de l'année et que elle
 le lui écrirait et que la Marquise à dit
 que ce soit comme le C^hesque de France
 disoit que Madame n'avoit droit en la
 Cour de France mais en deuoit come
 Contre Monsieur Robert comte de Brabant
 et que le C^hesque de France li donnoit toute
 sa vie en récompense que l'assure
 de l'État en deuoit bien savoir les et
 li demanderoit si neques la Marquise
 avoit esté agourant de la Cour de France
 et elle lui dit que non neques de qu'elle
 n'en deuoit rien de paria elle ne se
 paroit de sa maison de France jusqu'à
 le dimanche après d'iceux jours de pasques
 former que elle se feroit de la Cour de
 France et en porta ses lettres, requies audit

Guillaume soit ne dit qui y estoient avec li li
demandant n'ordantur lettres et entrer l'en
amont du que il ap li et avec l'en amont

De l'en amont de l'en amont de l'en amont
et l'en amont de l'en amont de l'en amont
amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

Et l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont
ne l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

l'en amont de l'en amont de l'en amont de l'en amont

par soy d'amen n'aylamant que
 desur est dit que sans contraindre elle
 le disoit a quelle soy elle vouloit monner
 l'un par quelc vendredy dessusd. apres ce
 que ladite Lettre suscripte ladite
 Damescelle de Dinon sa maitresse prin
 Vynti contre a le monicla de sa bourse
 a oy parlier d'aux parlier le sul de l'Esque
 d'Arna d'amin mon qui y estoit parvenu
 a une Lettre de son l'usard de l'Esque que elle
 disoit que li Chesque li avoit donne a
 l'Esque de la vie de l'Esque a par
 l'adu Marotte de regarde si loy pouron
 assez fu de nue de ce sul et l'adu
 Marotte li respondi si comme elle du
 madamescelle gaudoy que vous futez
 cas pour pouriez belle chose faire
 d'oyez auz a son Esque a elle / Marotte
 respondi ne pour chauce ce nest niam
 parlez cas est tou voirre Item si l'Esque
 gineanne que l'Esque il l'Esque a nous
 Dame a Arna d'amin l'Esque
 l'Esque de l'Esque d'Arna
 si li dit demanda ce qu'il l'Esque
 que il li presta d'oy l'Esque pour fuire
 une Lettre de l'Esque esfer a l'Esque

et si si n'osallast luy dire que si si
 qu'on n'y s'achève point de luy dire
 l'histoire Madame d'aujour d'iceux si si si
 s'achève l'histoire de l'histoire de l'histoire
 si si si si si si si si si si si si si si
 l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire
 ne pourrais je pas si si si si si si si si si
 si si si si si si si si si si si si si si si
 pour l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire
 ont plusieurs lettres si si si si si si si si si
 pour l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire
 des lettres que si si si si si si si si si si si
 que si si si si si si si si si si si si si si
 si si si si si si si si si si si si si si si
 ment il luy dit que l'histoire de l'histoire de l'histoire
 manda en l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire
 d'iceux de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire
 du si si si si si si si si si si si si si si
 l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire
 que si si si si si si si si si si si si si si
 ne l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire
 l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire
 ces lettres et l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire
 l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire
 et si si si si si si si si si si si si si si
 l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire
 l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire de l'histoire

prie que vous la reviez de milleux et bre.
 que vous pourriez. Il n'est ali si si
 Gailler cadute damoiseelle xii ob Blamfe
 et si demandant si ce par fennis ou l'escrip
 est vii. Et cellez il di que non et si demande
 que il avoit contenu en celle lettre di que
 il avoit contenu comme li Chescue fennis
 de rendon culpable au roy et M^r. Robert
 de la tour de qui il avoit osté l'un cest
 chose d'aller au glame de li Madame
 n'avoit droit en la cour de Robert n'avoit
 approuver a monsieur Robert d'avoit
 par une commune qui l'avoit fait
 outraire de Mariage Madame Blamfe
 et monsieur phel. d'avoit au l'avoit
 fuit de un pair de lettres de quelcun
 car une l'avoit avoc par Mons.
 Enquerrant de Navigny et plus en la
 regions de la cour et par ailleurs l'avoit
 Gailler avoit noy grande signaice
 de l'avoit pour ce que l'avoit ce conseil
 Il domoit tous ces biens a monsieur Robert
 d'avoit ali p'voit que li si la courtoisie
 au l'avoit qui li p'voit au l'avoit que l'avoit
 de l'avoit de l'avoit de l'avoit de l'avoit

J'ose avoir ces lettres il ne li' souvenoit en cy la
 fin donne' luy Milwourcna vngt huit
 d'aur moir de sans donce si comme il
 disoit en mores dit ledi Guillaume que pour
 ce que il n'eu s'embra mie n' amad?
 ne a son conseil que celle confession du
 Clave confessio de appeler au Monstier
 nostre Dame d'Aloraiz ou l'apresence d'ulieu
 tenant de official de p'rocurer adun
 Tabellion public et p'ns de plusieurs bonnes
 gens a il de par son serment il commutait la
 chose dessus sans que le p'ochemin
 ne soit n'ie sceler requier audit Guillaume
 se il fut oncques ches l'adite damoiseille
 de Dinion ou son host d'Aloraiz ne en
 aluy de la damoiseille de Soulgivore
 du par son serment que ne ne oncques
 moure ne fut oncques moure n' soit en
 Aloraiz demourer pour que l'am quoy di que
 alcedamurum a l'Aloraiz, requier si
 Il souvenit que le baillie Madame d'Artois
 ne autres de son genre Madame y fu
 d'ignier que li' Cuzque d'Artois su
 mou du par son serment que il ne s'ave
 requier si il li' p'rocurer ou quier requier
 que il ne s'ave pour qu'il croit que ne pour

[illegible]

oy direz pour adjoindre plusieurs fois que
 qu'un ledit comte Robert d'Artois son cousin de
 puelle il vouloit ratifier ledit. commandement
 en ce point ledit. Monseigneur phile. d'Artois
 soy fils dudit Comte d'Artois a que ledit
 Comte seigneur de Saisy a par son Saisy a
 vedy ledit. Monseigneur phile. a que de ce
 commandement est. Fuit lettres successives
 du dit dudit comte Robert d'Artois
 lesq^{elles} il avoit vuies et comme se disoit
 et est encores il qui parle que quand
 ledit Comte Robert son mort il vu que ledit
 Comte d'Artois enva a l'ad' Comte
 il qui parle en son moult esbahi au
 caduc Comte d'Artois appaissant parler
 au comte de sondd. de Monseigneur Robert
 d'Artois fils et seigneur dudit Monseigneur
 phile. d'Artois, a que se il vu on que
 a se sur oy son ledit. lettres du par
 soy d'Artois que il ne l'ar vu on que ne
 se au ou lles son mais il a bien oy dire
 plusieurs fois a plusieurs a par son mort donne
 li remembre et encores ledit. les communément
 en ce se voies est communément unanimes
 que Monseigneur d'Artois Cuesque d'Artois
 avoit ou d'Artois avoit par d'Artois luy ledit.

Lettres

Lettres Juiues en le disant commançant dessus
 auoir il qui parle d'homme qui l'ait jorai
 dessus? etroit il son vray et le croi pour
 ce que l'air par sonner dessus nommée a qui il
 oy dire estoi tutes a se par d'homme que il
 ne le disant Jammais dire ne sui par Verite.
 Item ou il qui parle quil oy dire plusieurs
 fois a son dit-pere que quand led' com-
 Robert et ainsy habit ledit monastere phle.
 son dit dudit Com. d'Artois a ce requeste
 dudit Roy phle? il pria le Roy que Il pleust
 a lui. gaudes led. Lettres ded. commançant
 Jurement a qui elles ne fussent val-
 auoir tout publiquement par son homme et
 autres jorai ne se de diligemment Cinqui s.

Jui de Maicey Eve de l'abbé Juiue.
 Marie auoir d'auger de cinquante
 ans ou cinquante si comme Il di tesmoing
 Jui aux Juiues Cinquees cammiz
 mis sur les Juiues de dire venir Juiue
 Jorai contentat dessus. et examine. Luy
 a son dessus. requiesse ces Jorai dessus
 a luy exposer a d'la Juiue di par son

Somme que il n'y ait & rich. Pour que
 l'un quel on dire a l'indigence de macey
 soy pour l'adix C'angas que il auoir est
 Presen au vaile & conuenances qui
 l'ordon faitre du mariage fait par
 ce Roy phel. qui mouu en Aragon
 mou. N. phel. d'auoir fil de N.
 Robert d'Artois l'adix comte d'Artois
 d'un marier mawame blanz de Bretagne
 d'auoir par ce que par l'ord. communier
 ainsi faitre par ledi Roy phelipe
 lequel auoir par ce main. quam auer pour
 ledi Comte d'Artois qui pour l'ord. d'auoir
 en mille ledi N. phel. d'auoir d'auoir
 l'ord. pour ce pour l'ord. de la comte
 d'Artois apres l'ord. d'auoir Comte d'Artois
 soy pour ce que l'ord. Comte d'Artois
 de puelle il vof & l'ord. l'ord. communier
 ainsi faitre par ledi Roy phel. son fil
 pour l'ord. & pour l'ord. apres l'ord.
 d'auoir comte. ce que l'ord. auoir d'auoir
 l'ord. l'ord. d'auoir pour l'ord. y a
 l'ord. l'ord. d'auoir d'auoir d'auoir la
 mou d'auoir Comte d'Artois l'ord. de il vof
 l'ord. l'ord. & l'ord. d'auoir d'auoir d'auoir

soy comme qu'il ne l'ait vu Onques ne il
 seait ou elle soit ne autre chose ne sur
 vi comme il diu diligemment Enquie s

Monseigneur Georges de France d'Artois
de 16 et 17 ans de l'âge de quarante ans ou
environ. Et comme il dit Lesmon. Jure
aux Jures. C'est à dire la main mise et
le lince et l'amine. Et le lince le samedi
après la feste saint Pierre. Jure par luy
desseind. requies. Et tout ce que l'Archevêque de Sens
et ses lince circonvenances de l'Archevêque de Paris
Sont à dire le pœil de damner de l'Archevêque
lequel n'y a pas de l'Archevêque de Sens
par les lince que l'Archevêque de Sens a l'Archevêque de Sens
Cinq.

Gillart de Blois Garcey de L'air de laage de
 quarente ans ou environ. Il dit
 le moing Jean de Champe. Luy et le Jours d'ad.
 quod d'iceux nequit de l'apprise de son lacon d'ad.
 de Mawotte de Blois de Champe et d'iceux quelle su
 mise. On fist l'oy de l'apprise de la mette a la fin que
 de l'apprise a Madame de Blois de Champe.

Pour requies se il comorist Marotte de
 Vd'haucourt si que oil car il qui par ce la
 prist du commandement Guarellon du baillie
 d'Arria ala mist en prison au bast
 Madame d'Arville se comme ledit clerc
 li dist aluz qui parles et autres chose ne sau
 requier ou elle sui muree dudit bast
 si quil ne scai, requier si onquere pour
 l'aveir ne par la al requier si de par la req^{elle}
 su il entre en la maison de la damoisele
 de Dijon ou ladite Damoisele demore
 du par son seigneur qui non, requier si
 auant d'origine Madame d'Arville auant ne
 de par la ceste prison auant en la maison
 du par son seigneur qui il n'y scai n'y
 auant chose n'y scai se comme il du suu
 a suu toute la circonsistance diligemment
 requier. /

Item une ardeposition de Guarellon clerc du
 baillie d'Arville y desous escripte en layalle
 il est compris quil sui Guarellon la maison
 de ladite dam^{elle} de Dijon par deux fois ou par
 trois fois a que a la derniere fois il auoit
 ouuie qui li ouuoir en la cede de la maison
 au nom de d. ouuoir a ouuoir par la maison

d'au h'ost ou il d'au qui l'au b'ad eston et
 ne l'oum'ouem par ille. plus q' mon'ouem
 de b'leds ou au'ouy de quoy l'ou ille. Se me'ouillust
 l'ou ille. d'au mon'ouem l'ou ille. d'au qui il d'au y au'ou n' mon'ouem
 de b'leds de b'leds l'ou ille. d'au qui il d'au y au'ou n' mon'ouem
 et ly l'ou ille. d'au mon'ouem ensemble,
 requier qui eston l'ou d'au l'ou d'au h'ost
 d'au qui. P. d'au h'ou'ou'ou y eston et d'au
 au'ou l'ou d'au qui il que parle ne com'ouet
 u'ou qui l'ou d'au au'ou en h'ou d'au
 gran'ou d'au qui l'ou d'au. U'ou l'ou d'au d'au
 au'ou au'ou l'ou mon'ouem au'ou l'ou d'au.
 gran'ou et l'ou d'au h'ou'ou'ou et l'ou d'au
 d'au au'ou au'ou l'ou d'au. l'ou d'au l'ou d'au
 et au'ou l'ou d'au d'au au'ou d'au ou au'ou
 l'ou qui parle d'au qui au'ou au'ou l'ou d'au
 l'ou d'au ensemble l'ou d'au. J'ou d'au
 au'ou au'ou h'ost ne au'ou au'ou l'ou d'au
 au'ou gran'ou l'ou d'au l'ou d'au ou l'ou au'ou
 ou mon'ouem plus h'ou d'au d'au gran'ou
 C'ou l'ou ou au'ou au'ou d'au qui ne y, requier
 si l'ou d'au ou l'ou l'ou au'ou en l'ou d'au
 au'ou l'ou d'au d'au par l'ou d'au l'ou d'au
 au'ou au'ou l'ou d'au l'ou au'ou
 au'ou d'au d'au ne au'ou au'ou d'au
 il qui parle qui au'ou au'ou au'ou au'ou

J'ay peuniv estoviz exlamaison Monsieur Jean
 Crespin exlacte d'Arna ou la damoisele de
 Ombon demouron de ruer et pavillon exlacte
 maison Louis et Senevax du commandement dud
 Juy Crespin a vu il qui parle que Guars cleve
 du Daillay d'Arna appelle a luis d'Arna et
 lors il yneston dedans si onvi l'huie et
 l'antre l'antre cleve onva de dans cadute maison
 et allo pavon cette maison exba et exha
 pavon la ou il lui plaisoit et il qui parle
 demoura ex une jambre d'Arna maison
 ou il et deux treuve d'Arna et Gandon ensemble
 a matin et a desuins de la gondale requier que
 l'antre l'antre qu'on exlacte maison du quelne
 soit l'antre que qu'on exlacte Maison ne
 aquit cause il y estoit d'Arna requier que y estoit
 avec l'antre cleve du quel y avoit un homme qui
 ne connoist requier d'Arna du que d'Arna
 aprius l'haue quelre d'Arna de d'Arna
 requier si l'antre cleve et alui qu'eston avec luy en
 portevon ruer ou si on portevon de l'antre maison
 du quel ne d'Arna ruer avec luy il s'y alleront
 de l'antre maison il ne pavon alui qui
 parle ne il ne les vu ex aller ne il ne d'Arna
 si il s'y alleront pavon ou pavon
 de l'antre maison ou il y adont ruer ne
 sur qu'on il s'y alleront ne combie il demoura

[illegible]

x6
neys d'au rich
C

 Gardin Bolonoir coroné de laurier
 de Vingt quatre ans ou au moins si comme Il
 a diu testimonij par ceu qui l'examine a dimanche
 apres la feste saint Pierre et saint
 — Et amené au lieu fait de la maison a la

Demoiselle de Dinion a laquelle on dique
 les gens ala contesse darvoir on peu
 Unescrip ou d'avoien come la lettre
 dont mention est faite par dessus par
 dessus Jure aux Saintes Evangiles de
 dire la verite la manz mis sur le livre
 du non son s'commen que il qui parole eston
 en la maison Monsieur Jany Crespin
 en la cite d'Aurax en laquelle la dam^{elle}
 de Dinion demora de commandement en eston
 comme Vale commandement pour son
 Cassari commandement qui commanda lad. maison
 du commandement dadi Monsieur Jean
 Crespin en ladite maison eston au
~~S~~avoir d'age s'aventier qui s'ison oeuvre
 de s'aventier et dist que aux trois eston
 les en ladite maison requier de quel
 queles hueri clerc du baillie d'Aurax et
 Jany s'igneur Boulanger vindrent d'au
 ladite maison et enverrent de d'au
 allever a Gandar grenicor et par la
 on des Voulever aller parmy lad. maison
 requier de il qui parole ne vendit Ma^{re}
 nece d'iet Ch'aventier aller en au
 di que non avoient demourant une
 chambre ou ils estoient assis pour boire et

desirant amantement de prime requirir que
 il querriem ne aye cause ne soit que
 commandement des estroient venir en la
 maison dieu quil ne soit rien requirir
 dutemps que ce fut dieu Enuion six
 semaines si comme li semble requirir
 que il soient en la maison dieu quil ne
 soit requirir de rien d'aucunement long temps
 dieu quil y demorement assez en nos jours
 trop longuement requirir des fl les un
 d'elles de ladite maison dieu quil
 requirir de il d'importun rien de chose
 dieu que il ne soit ne n'importe on que
 g. importun rien requirir de il soit
 que aucun des gens ala Comtesse d'Artois
 ne soit cote. Lors ne auant ne apres en la
 maison dieu par son commandement ne soit
 requirir de les mesmes de ladite damoiselle
 de Dinion corrent en l'hostel dieu que nos
 requirir si audii hostel auoir aucunes garnisons
 dieu que nos en plus ne soit si comme
 il dit d'auant a tous les ciens d'un
 diligence Enquire

Mathieu L. N. a. d'organs d'Artois pour la
 Comtesse d'Artois les moines Jure et examinateurs

Car desordres le lundy apres la feste saint
 Jouve saint pot uyua suote saint dela
 prison ordelacon session Navotte de
 Wihencoune Mesme a la damoiselle
 de Dinon a suleviruy a su la lettre
 que loyd qui suon prison a l'hamison
 a la dite damoiselle a la dite d'Arre par
 l'enseignement de la dite Damoiselle di
 par son suomen que il n'y seroit rien car
 il ne fut par aly prandre ne a sa confession
 ne ouques ne fut en la dite maison tout
 tesmoier dit il que qu'amille estoit prise
 a Arre en la prison de la dite Contesse
 a il qui parle d'audon de Damille
 Jacques de Labre s'ayan d'Arre a qui
 il avoit a obier l'ame d'un an fassant de
 son en la prison de la dite Contesse main
 pourquoy elle estoit prison ne de l'Arre ch
 prison ne a quelle cause il ne s'en commu
 Il dit suer a su la dite constance
 diligemment Enquis f

Jacques de Labre s'ayan d'Arre
 l'Arre examine su la fessordessord
 a su la prison les conditions de la dite
 Navotte suer examine di par son
 xbm
 Hui saint
 ney

Serment quil nuy scau nuy sora que l'and
 communément huain Clave anbaillie d'Arre
 il qui parles Mathurin le Maistre et d'ordonner
 de Damillee m'ordonner l'adite Marotte
 de Arre ou elle estoit prise au fustreau de
 Roy et illec la laisseront maie Je ne scai
 pourquoy ne a quel cause elle estoit prise
 et m'ordonner nuy scai ce si comme il dit
 sus ce et sur toutes les circonstances diligemment
 Enquire. 1.

D'Amoieselle sainte de bonnet d'Amoies
 a Arre de l'age de deux cinq ans ou environ
 l'ordonner avec l'examine l'ordonner dit
 l'ordonner apres la sœur saint Pierre
 saint pot requier s'ordonner choses dessus
 continuer de nostre commission du par son
 serment que elle qui parles a Arre en
 la maison m^{re} Chivoy que monseigneur
 Jean de Mailly chancelier auoir esté de son
 hostel a qui apres moult de paroles Il auoir
 du auoir m^{re} Chivoy l'ordonner d'Arre
 que Madame le d'Arre moult comme ce
 moult de b'Arre li auoir fait a l'ord' l'ord' qui
 elle qui parles que l'ord' m^{re} Chivoy d'Arre

xliii.

elle y fait
 pour ou m'ordonner.

filles pavoilles ou semblables sonde genre
 achuier cest chaulier ma dict que madame
 Davoir medaill moult aimer ceulx voier
 ce medoib moult aimer car si ie ne
 fusse elle ne fusse mie se grand dame
 et si ne fus par contesse si ie ne fusse,
 requier darpresant aies pavoilles di que
 elle qui paver et si semble que s'moime
 a Douygonn lors soy Chambellan et
 estoit Item di elle que elle qui paver que
 aplusieur voir oy die audii M^{re} Thieroy
 anamier que sui Cuesque que Madame
 Davoir le couronnoit aucuns four filles

Pavoilles ou semblables or madame me
 couronne moult souven et ne say pourquoy
 elle me couronne ainsi mais si elle me
 couronne Je la couronneray sans autre
 fosse de l'aveu, requier darpresant di que
 il ne ly remembre requier si elle s'en
 pourquoy il oïoit telles pavoilles di que elle
 ne s'en Item di que apres l'amour dudit
 M^{re} Thieroy Cuesque de Vraie elle a oy
 dire a M^{re} gobert le philicien d'aucun an
 a l'aveu que il avoit esté dit ala maladie
 a ala mort dudit Cuesque et que il y oy die
 q. madame Davoir avoit Ch'a sa mort

a Judoen mouet grand duc a mon grand
 regner en disant car car ie puto le millein
 et le plus sage a la fleur de l'oua le monde
 civilis idoit bueche courrouce car
 il ma restz pas pour voir la come
 d'Artois requier qu'on elle oy die car
 pavoilles dit phidreus di que y enon
 plusieurs parsonnes desquelles ne ly
 remembre et plus ne di dar Josar des
 susd. si comme elle di par son serment
 sus ce a son tout car circonstance
 enquis. f.

Comme Charles baillie d'Artois
 del'age de cinquante cinq ans ou environ
 Jure a qui's sus plusieurs interrogatoires
 fait a luy di par son serment a dire et
 la maniere qu'il y apres son serment
 que luy present d'Hay de grace me l'oua
 car ungi neus le samedi apres l'asson
 aux plusieurs hommes l'oua Madame
 d'Artois, cest asson d'Artois et
 d'Artois, Monsieur Gilles de l'oua
 Monsieur de Hay de Villenat Monsieur
 Savalle Crespin Chevalier Savalle
 d'Artois

La Vierge Jaquar de paria paron a andieu
 de conuette. Sora Thomas de l'ancou, Mathieu
 Cossa, Mathieu de la porte et Robert de la
 Fontaine tous hommes sages madures
 Dame de Bethencourt Jadic mesfine a
 la damoiselle de Dinon reconnu si
 comme elle disoit de son propre gre et
 de la Volonte sans force et sans contrainte
 a sans violence aucune et par son libre
 que l'arrest ex apres comencee elle
 auoit autre fois connu et confesse
 est a scauoir que ladite Marotte
 a la semaine deuant pasqua feroit
 deuenir par ses vii Une piece de par
 son a laquelle n'estoit escript
 etroit celle du grand sel et l'autre
 de l'autre deuenir mort auquel sel la
 sonne estoit tout enuain et vii
 aussi Une adille escripte laquelle n'estoit
 point luee lequel par son vii luee
 si comme il est a la reduite escripte
 la damoiselle de Dinon sa maistresse
 auoit etroit a vii ladite Marotte que
 ladite damoiselle de Dinon m'a Jaquar
 le clerc au clerc de C'ssance de la

Cite d'Alain de Vnre fambre de hain
 de la maison ou elle demouroit d'icelle
 laquelle maison estoit a monsieur Jean
 Crespin a la d'icelle fambre si cadut
 damoiselle de diuon escrite par le dit
 Jacques de Vnre fambre ou a succedeur si ce
 dit est celui qui est en la d'icelle
 non succedeur a Vnre si Vnre en
 toutes ses qui lui plait de la d'
 fambre pourquoy elle peut voir en
 Vnre, moure cadut Marotte de
 qu'elle fut si que de celle seymame
 de Vnre? le Vnre si comme il semble
 cadut damoiselle remu a par la cadut
 soit quelle en remu a la d'icelle a
 Vnre de Vnre Vnre ne ne separtit d'icelle
 de Vnre Jusqu'à au dimanche prochain
 de Vnre laquelle separtit pour aller
 a Paris a du cadut Marotte
 qui cadut escriture fut faite le
 Vnre de Vnre pasques florier apres
 diuon a du cadut escriture Jusqu'à
 a l'hauc du soleil escoutant d'icelle et

lui donna si comme il lui semble quant
 il ot fait xii ob. Blanches et dist que sa
 damoiselle li dist que cestoi commun
 lui Cuesques disoit que la come 'd'artoir
 deuoit estre a Monsieur Robert d'artoir
 et que cestoi touz voires et que l'artoir
 se deuoit le seauoir bien que m.
 li Cuesques vouloit que pour ce que il
 auoit congeant que Madame d'artoir
 auoit en le Conte d'artoir que si il mouroit
 auant que m.^{re} Robert que il le prist
 ainsi de sa biens pour restitution et moure
 commun cadit Marotte que elle blasmoit
 par plaisir de son cadit damoiselle
 cadit damoiselle de ce quelle n'ot foin
 et que moure Brayvins deuant l'artoir
 grande d'artoir de l'artoir de l'artoir
 respondi ce n'est mie par ce que cestoi
 touz voires et moure de son cadit Marotte
 que elle vint tant a cadit damoiselle
 de l'artoir l'artoir que cestoi l'artoir
 du sac d'artoir Cuesques a priu l'artoir
 contes et le moure de la bouffe et
 l'artoir et moure ce l'artoir et le d'artoir
 de l'artoir l'artoir et d'artoir Marotte

regard de Mavotte oy pourroy assiz faire
 de maux de ces fait qui voudroy et toutte
 l'effort de son d'indur Juva errante
 cadit Mavotte avec l'ille comme di est
 d'ouir et Juva errante que pour car s'for
 ne pour autre dire comorche et confesse
 force, gries, ne comvante aucuns ne li
 oy sui suite mais ainsy le maintindia
 jusqu'a la mort. Item di qu'il sui p'm
 oy lay de grace 1329 ce Samedi quare
 Joue de Juille avec plusieurs hommes
 Madame d'autoir cest assavoir M.
 le Borgne de Medun Monsieur Valnalle
 Crespin s'fco andrieu reperey de couallan
 Robert de la Fontaine s'fcoleur Thomas
 du Dancon Thibaut d'ouagouir Jaquie
 de la Maure Mathieu de la porte ou mavotte
 de L'auray messime s'adur a la damoiselle
 de Duiou rommeur de sa bonne volon.
 sans force et sans comvante et pas de
 s'ouir que il li souvenit beuz qui cad.
 Damoiselle de Duiou revint le Jendi prochain
 d'auant pasquere fleurire de vire passer
 a s'apostie pour s'apaler a l'arue
 le d'innamse prochain arrivant au touc

continuallaman sans parois de la chose
 Jusqu'à ce qu'il se adist que le vendy
 yladit de pommier Jacques acleva du
 Cadeu de l'Essemine de l'Essemine de la
 Gambier de la dam^{elle} de Duiou maui elle
 ne scui quoy a vii que Jeanne Gambier
 à cadite damoiselle biez faire a pouvoir
 de bon service a d'ynier oyi dire a cadite
 Marotte qui estoit mesme a cadite
 damoiselle de Duiou auoi commander
 Telle chose dom elle a main d'auve pour
 roien biez auoi a son frere a a faire a
 di que cad damoiselle de l'Essemine estoit
 mouli a craindre de li a de auoi mouli
 de sa segetz a qui son biez souuer
 auer li a di auer que elle oyi dire
 a cadite Marotte qui cad. ~~Don~~ Marotte
 di a cadite damoiselle de Duiou sa maistresse
 que elle auoi telle chose commencée dom
 elle se repantion a que elle auoi faire
 lettre comme Madame Davoir a l'ouie
 d'oua a a l'Essemine cadite Marotte par
 soy seuenem a auer d'oua a l'Essemine
 par la soy de son corps que onquere pour
 l'Essemine de l'Essemine dire a confesser que pour

omme

autre n'li fu force ne contraindre aucune
 Item diu. ledi Bailly d'Auxois que l'ontre car
 fosse om l'edifier e fosse recontraindre
 l'un a l'autre que aillours l'autre que
 cadut. d'Navarre de l'Orhanou ne fust
 mie munition a l'un du sul que l'autre
 D'amoiselle onvoit au contes d'amois
 Ce romain a ceux qui seil seau
 qui l'edifier l'amois l'un pris
 Si il alla a la maison de la damoiselle de
 loulquiver pour prendre les joyaux
 loulquiver l'amois l'un pris
 a la damoiselle de l'un du sul son
 que il n'y aura oncques de la vie ne
 n'y l'un oncques pris ne n'y loulquiver
 l'un n'y l'amois ne loulquiver ne loulquiver
 ne loulquiver l'amois l'un pris
 Madame y amoist loulquiver ne loulquiver
 diu que n'y n'y ne seau que n'y de
 loulquiver Madame l'un pris
 n'y loulquiver loulquiver de loulquiver
 de loulquiver loulquiver de loulquiver
 a loulquiver a la damoiselle de loulquiver
 loulquiver loulquiver ne loulquiver de loulquiver
 loulquiver que il n'y seau n'y loulquiver n'y

requier soy reconnoistre caduti mai son
 de honneur en hant et tont de ramer
 no autre chose si di que non aquetore l'ame de
 estri tout vaides a autre chose n'ay de
 si comme de di s'ave diligemment enquire /

Maistre Gobert phisicien d'arruon xxj
 a avoir tesmony juor et exanme l'ay il ne pua
estro l'ame
 de son d. le mardi apres la feste saint
 pierre saint pol requier au l'ay chosa
 de son d. dit par son serment que il
 n'ay de au r'ay tout s'ave di que l'ay p'ole
 que en la maladie son monsieur Thier
 Jadin Cuesque d'Artois mouvat il le visita
 et fu a hedy avec lui. Enquere apres la
 mort a vi par plus d'iceux soit que madame
 Daotrix le vin visita et conforta aoy
 que en le confortum elle le admonitoye
 de faire son tesmony iustement et di au
 audit Cuesque vous auez este si sage
 si fort si bon et si hardi car vous m'avez
 conservez la contre d'Artois par plus.
 soit de soyz sage et hardy contre
 l'enemy et sainte bierz vostre testament
 et si vous biance ne suffissent ie vous

abandonner la conte d'Artois & le parrain
 mais il qui paroles ne sau pour quelle
 cause ne pour quelle Intention il auon
 de dire quil luy auon resone la Conte
 d'Artois Item ou il qui paroles apres ce
 le pour auant la more dudit Chesque
 il dist que ladite Contesse prist le sal
 dudit Chesque necessa de dire pour ce
 mui ~~sa maniere~~ femme & l'importa
 duquel dequoy ludit Chesque fut mal
 courrouce & depuis ludit Chesque ne
 cessai de dire pour ce mui ~~sa maniere~~
 femme mais il ne sau pourquoy il le
 didoit ne quelle Intention il auon ce
 autre chose ne sau de comment il le
 par soy samant diligemment Enquire s.

xxij

vintreue cegon
 mox par esho
 Trouue.

Cille samon deue d'arriver au
 Lore de gine de laage de soixant houe
 au ou d'auion redmonig homme par
 Masson s'agen d'arriver Iure & examine
 le mard y dessus. requier sur ce pour
 continuer d'auoir d'ite commission de
 par soy samant quil luy sau luy pour

que par oy direz mairou qui oy bien a l'entente
 une et par luy agauder a de hamon Amel
 fuvencousine Jadis de l'equi par les loyuel
 son mot de puer et auoira d'auoir au
 service Jadis Monsieur phle. d'auoir
 car il estoit ser fauconneux qui le bon
 Comte Robert d'auoir estant appailler a
 Roy phle. ne li remembre loyuel ou ce roy
 qui moult en loygonne. Roy phle.
 libet auoir fait le mariage d'un mons.
 phle. d'auoir a de Madame Blanche
 de Vreigne a que car comence d'ad.
 Mariage li Roy li auoir promise sa cont.
 d'auoir pour au et pour ser hoire apres
 l'auoir d'ad. comte d'auoir pour loyuel li
 Roy auoir prie en man. a que suoc auoir
 estoit este. fuitre l'auoir d'auoir a que
 de bonum estoit de l'auoir apres d'ad. comte
 de Vreigne a d'ad. qui depuis encor il a
 oy direz plusieurs fois a plusieurs personnes
 dont il ne li remembre qui l'ad. comte
 d'auoir d'auoir hoire l'ad. Monsieur
 phle. a l'auoir d'ad. comte l'auoir
 Item d'ad. qui par les loyuel plusieurs
 fois outroya de l'auoir a d'auoir
 a plusieurs personnes dont il ne li remembre

qui Monsieur Cinqviesme de Maigny
 au long quel estoit a son grand plaisir plus
 auoir priver led. Certes ou elle de buvier
 Mre et que il est auoir. Vindroit a Madame
 de Nivelle et que led. Cinqviesme de Maigny
 et quante ou cinquante mil livres et de
 serisoit estoir lors et est auoir voir
 et commune renouuee et autre chose ne
 s'en si comme Il di. par soy s'en men
 s'en et s'en vult et de ce constance diligem
 ment enquis. f.

xxm
 flet mou

Monseigneur Robert seigneur de
 Maigny et chivalier de l'ordre de Malte
 Croix aux ordres de M. le duc de
 Anjou et de M. le duc de Berry. requiert
 les choses contenues en nosre dite com
 mission de par soy s'en men quer sur
 ces. Sur ce par ce dire maie il a bien
 s'en s'en que la oy dice a Monsieur
 Jean d'adix de la Somme de haure s'en
 par d'adix de la Somme de lui qui par ce
 que il s'en s'en bien qui auant de ce
 Mariage s'en par ce Roy p. h. l. qui
 mouit en mariage de Monsieur p. h. l. d'adix

ad Madama Blanche estam de puce
 le Roy auoir promise pour ceder contre pour
 lequel il prist en main que ledit Mons
 sieur d'Artois et son hoir suient
 heritez dudit Comte d'Artois a que le Duc
 de Bretagne pour l'adieu de ladite Madame
 Blanche ne se vola oncques consentir
 au mariage dudit Navarre et que depuis
 ledit Comte d'Artois lui commanda
 ainsi faites par les Roys auoir ratifie
 et auoir fait ledit Monsieur pble
 pour lui et pour son hoir dudit comte
 et auoir pour son hoir et comme il dit
 par son serment diligemment Enquies.

Monseigneur quelques de ~~seigneurs~~
 chevaliers de quatre vingt ans ou environ
 remontrant l'aveu et examine des l'archevêque
 dessusdit le mardi après la feste saint
 Pierre d'auant jol ou par son serment
 que du mariage d'iceux commanda ne deve
 antes dessusdit et ne seant n'y mais Il
 dit que la brie cinquante cinq ans ou environ
 que il qui parles estoit ala mortelle enfer
 et la compagnie de Monseigneur Robert

[illegible]

du p^{re} son ^{seigneur} dilligemment Enquire

Andrieu de Mouy receueu de la contesse

de la ville de Mouy Jure & d'Amme' l'avez

le sou desusd^{it} requise sur es J^{es} s'ar

desusd^{ites} du p^{re} son seigneur en fou

apostolique n^{ostre} seigneur. s.

xxv

18 col.

en amine

en l'ap^{re}

information

Item l'avez desusd^{it} le mercredi apres la
feste saint pierre saint pol nous con

devance qui cadut damoiselles de Duiou

auoir n^{ostre} le s^{aint} d^{it} l'avez l'avez dom m^{ait}ion col

l'avez en n^{ostre} commission de un coffre

longue lequel elle porta secretum de un

gambres de son hostel ou elle demouroit

de la cite d'Arras de laquelle gambre

ou auoir accoustumes de mettre l'avez en

gambres de son hostel ou elle demouroit

de la cite d'Arras de laquelle gambre

ou auoir accoustumes de mettre l'avez en

gambres de son hostel ou elle demouroit

de la cite d'Arras de laquelle gambre

ou auoir accoustumes de mettre l'avez en

gambres de son hostel ou elle demouroit

de la cite d'Arras de laquelle gambre

ou auoir accoustumes de mettre l'avez en

gambres de son hostel ou elle demouroit

de la cite d'Arras de laquelle gambre

ou auoir accoustumes de mettre l'avez en

gambres de son hostel ou elle demouroit

pourront honorer ledit Coffre pour aller avec
 audit Host et visiter avec de pain et de l'huile
 a speciallement ledit d'audier ou pour s'en aller
 mourir de pain et de ne confier a leur ne
 honorer avec et ^{ne} aperi par qu'on
 y ait fait force ^{ne} violence ne il nestoit par
 mestier quoy cest fait car il ny a ne
 sollice ne plaigne pour s'en aller mourir
 a l'heure pour prendre leur l'heure mourir
 Voies ce l'ait ou l'ait disoit que l'ait
 auoit murcie ledit Coffre est bien l'ait
 et si ordonne que on y puit apourer
 l'heure murcie l'ait et un plus
 chose. /

*M*aitre ~~maistre~~ Raoul D'Amour Clerc
 Tabellion publicq a nottifier de la cour
 Coiffier d'apurer les monies. Jure et examine
 l'ait de l'ait de l'ait? l'ait de l'ait
 confessionne l'ait de l'ait de l'ait
 par Jacques Rondelle l'ait de l'ait
 par l'ait de l'ait de l'ait de l'ait
 qui par l'ait de l'ait de l'ait de l'ait
 l'ait de l'ait de l'ait de l'ait de l'ait
 dudit official

Judic official qu'eston pua a la requeste dargame Madame
 Davoir pour cause de cettres dom mentionnest
 fautes cy dessus a pource qu'on li meton sue
 que a la requeste dargame Madame Davoir
 de la damoisele de Dinon il auon escript
 cettres scellées de saut l'uesque darrue
 en poussemis la ou il nauon rien escript sui
 sam mention des d'itres. L'ettres a dy plus auon
 auon esposes lesquelles cadut. Damoiseles
 auon baillies a monseigneur Robert
 d'Altoire a lui a fu presant que a l'itres
 suon proposait conueldut Jacques. Sa
 co auquel il respondi a di que d'aprouer
 fuit conueldut a de sair responner il auon
 fait instrument public par baillies au
 gence de la dite comtesse a autam en auon
 ut d'ur par d'auer lui auquel nous requidma
 quil nous dy baillies copie tubellionnées par
 maniere. D'original laquelles il odroya volontier
 a la nous baillies si sam par soy s'auon
 q. auon esposes ne nauon de toutes l'ur
 Nosse d'essuod. outre requiest contenu
 audii instrument la tenon enuon.

In namme domini amdy par hoc presenc

publicum instrumentum patrat omnibus
 quod anno et nativitate domini millesimo
 recentissimo vicesimo nono mense Junij —
 bona die indictione duodecima pontificatus
 sanctissimi in xpo patris ad de domini
 domini Joannis divina providentia papa
 vicesimj secundi anno tertio decimo in
 metropolitani et curia archiepiscopalis notario —
 testibus infra scriptorum ad hoc specialiter
 vocatorum et rogatorum presentia in figura
 iudici propter hoc Jacobus dictus Fondelux
 clericus archiepiscopalis personaliter constitutus
 ex parte una presentibus ad hoc venerabilibus
 et discretis viris officio archiepiscopalis instans
 promotoribus curia officio archiepiscopalis procedens
 ex officio nomine procuratorie ipsius
 coram et pro ipsa contra dictum Jacobum
 et dicebat ad denunciandum Roberti de
 Albanj ad hoc etiam presentibus procuratorie
 nobilissime mulieris domina comitissa Arthouien
 competentibus instructis et fundatis quod hoc
 per litteras patris dicta domina
 Comitissa inique sigillo in prima
 facie appareret sigillata et nomine
 procuratorie ipsius ipsius dominos —

Comitis et ipsa ex alia parte dictae
 procurator quo supra nomine et ad instantiam
 et denuntiationem dicti procuratoris dictae
 Domini Comitis contra dictum Jacobum
 hunc et dictum et in iudicio personaliter
 constitutus quam sedulam scriptam
 in signa iudicii porrexit et exhibuit
 articulos et tenores articulorum in
 modum qui sequitur continenter fama
 publica infirmatione que clamata
 recessum ortum a magnanimitate fide
 dignae et non malitiae habentis et
 nostrae auctoritatis et sequi propulsam
 nostrae officii antebat et commissarii de
 specialiter revocandi in xpo patrie ac
 domini gregis divina providentia Episcopi
 Antebat habuit potestatem de et supra
 commissarii et committendi excessibus
 et delictis in civitate et diocesi antebat
 civitatis et subitum invidens inquirendi
 ut nos de aliquarum et excedens huiusmodi
 corrigendi ac etiam puniendi et clamori
 iusticie dicimus et proponimus et
 officio nostro sustine promotores dicti
 officii ac denuntiationis procuratoris

nobilitate Et prudentia domina domina
 Comitissa e Attrebatensium contra dictum
 Jacobum dictum Dondelle clericum
 subditum nostrum subitum ac fastidibilem
 maxime in casibus infra scriptis nobis
 aductum et nostra clausa carceris inuicem
 quod Lici in ciuitate et diocesi Attrebatensium
 sit et esset notarius domini Thibicij nuper
 Attrebatensium Episcopi anno domini millesimo
 trecentesimo vicesimo octavo mensis
 Nouembris fuisse vnam Carni et vnam
 ingressum quodque Domicella de Diuion
 fuit et fuit apud ibidem Annis circa
 super vicio incontinencie adulterij
 sacrilegiorum et aliorum criminum multipliciter
 diffamat gravitate tamque reus sub spe
 Lucij et nimio ardore auaritia subditus
 Ad requisitam predicta Domicella
 Et ad Domum vitam in ciuitate dicti dñi
 Episcopi quae est domus Joannae
 Gregoris militis et quam protinua inhabitabat
 Domicella predicta ad rogatum eiusdem
 Domicellae accessit die veneris ante
 Dominicam in ramis palmarum nouissime
 praetervitans post prandium ante horam

Complertorum causa redigendi seu scribendi
 inscriptis per dictam Domicellam aliqua
 ostenta eidem sibi quando doctorum Iudicum
 acciderunt dicta Domicella exhibuit et
 tradidit quandam cedulam per quam cum
 vacam fraudulenter et furtive
 sigillatam pro prima facie videbatur
 sigillo dicti domini Thibicij pridem ante
 defuncti sibi quando ad requestam et suggestionem
 dictae Domicellae praedictae venire scire
 aut scire debere se gravissime delinque-
 re in dicta sedula vacua scripta in lingua
 proterea per modum originalis tenorem
 cuiusdam cedulae scriptae in lingua gallica
 sibi ostensa per dictam Domicellam /

Sibi quando in dicta cedula scripta continetur
 et in alia sigillata continetur licet mendaciter
 atque falso praedictum Dominum Thibicium
 recognovisse quod per contractum matrimonij
 eidem habuit in personam bonae memoriae
 domini philippi quondam filij domini Roberti
 Comitis Arrebatensis et Dominum blanziacum
 de Britannia nunc defunctum
 quod post mortem praedicti domini Comitis
 praedictae Comituae venire debebat ad

predictus Dominus Philippus et
 heredes ipsius si eum decedere contingeret
 et quod super hoc conclusa fueram duoparia
 litterarum quarum alia penes dominum
 Rogerum Francie reposita fuerunt et etiam
 registrata alia penes de Domino Chivico
 supra dicto quod quo post ea dicta littera
 cancellata fuerunt et registrata de long
 per factum culpam vel exhortationem
 ipsius domini Chivici sepe dicti et quod
 quia idem Dominus Chivice suam
 super hoc sententiam conscientiam observatam
 ac per hoc sine causa nobili viro Domino
 J. de Archio Comiti Bellimontis filio
 et heredi prefati domini Philippi de una
 uoy modica Intallice sua bona omnia
 mobilia et immobilia eidem Domino
 Roberto concessa ac heredi suo Camero
 post ipsius domini Chivici recipiunt
 decessum supplicavit quod predicta dunt
 Robertus aliquas civilitate faceret
 sibi huiusmodi litteras defferent
 Item quando licet dice dicta littera
 sigillata et Anno domini millesimo
 trecentesimo vicesimo octavo dicta littera

confecta in felix tamque mirae conditione
 cuius non est nec sui oppositae inquit
 fuit quod litterae huiusmodi sigillatae
 de manu dicti regis confectae factaque super
 huiusmodi litterarum collatione comparata
 per dictum dominum Robertum videtur
 postea aliqui fide digni quodque litterae
 huiusmodi pro suspectis et falsis debent non
 summo reputari. Fuit quod tunc conditione
 personae precipiente attentae diffamatae
 multiplicitate et praesentibus tamque etiam
 tempore quia in quadraginta ac diebus
 tunc et inter tempora passionis tunc
 et hora quia pro praedictis quilibet
 hominibus et cibis repleti ad delicta
 facilius inclinantur personaeque de quibus
 in dictis litteris fidei merito et quae
 negotium tanget dicebaturque inter maiorem
 totius regni franciae merito numerantur
 necnon quantitate causa quia de toto
 Comitatu Arrebatensium et bonis omnibus
 mobilibus et immobilibus praeterque
 domini Chivici mentionem facit
 ac etiam loco quo in domo dictae domus
 ac suae iurisdictione temporalis et spiritualis

dicti Domini Episcopi considerat ad
 plerumque predictis excessibus et delictis
 a praefecto vel etiam praemissa facti gravio
 enormiter et arduis nonnumquam reprobis
 quae sum adeo sita notaria quod nullo
 possit requirere rationem et late uere
 justificatione differendi super quibus
 etiam contra praefectum rursus laborat
 communitate hoc et sane uere non ea et
 earum aliqua eorum probia et cognoui
 competere esse etiam unde sit et tanti
 excessus impuniti remanere tribuendo
 eadem intentionem delinquendi non
 volente eam committere oculis praesentibus
 et sanguine dicti malefactoris de manibus
 nostris in die iudicii requiratur id
 circo nos officialiter praedictae ex officio
 nostro ad denunciationem dicti procuratoris
 non procurat et ad omnia dicta sua
 Domine hoc et quanta praemissa et
 eorum quodlibet dicimus et proponimus
 contra praefectum Rursum volumus que
 super hoc plene in formam dictorum
 praedictae articulo Regi firmare
 et exponi iungantur eidem personis

Juramentum et ad contenta in dictis
 articulis respondere veritatem pronuntio
 contenta in dictis articulis vera esse
 non volumini actor et iudex sed et
 officij nostri debite exequamur ad finem
 quod si super premissis aut eorum
 aliqua dictis reus repudiet culpabiliter
 eum secundum dictorum factorum
 qualitatem et quantitatem et fori
 consuetudinem canonice puniamus
 et corrigamus et contra ipsum statuamus
 et decernamus quod de iure faciendum
 fuerit seu etiam decernendum obtrinquamus
 non ad omnia premissa probanda sed
 promotori nostro adicto denunciatori
 valentque probare potius de eisdem
 premissis de expressis factis et faciendis
 in literis presentij loco et tempore congruis
 et habundanter protestante etiam dictis
 procurator Domini et ad omnes quibus
 supra sepe premissa non velle accipere
 accusationem recedere sed de ea proseguenda si
 et proinde a iure premissis et iure domini
 videlicet expedire datum Die Sabati post
 annunciationem domini anno ab incarnatione

eiusdem millesimo trecentesimo vicesimo nono
 quibus articulis sit in figura iudicii et dictum
 est exhibitum ad requisitam dicti rei articulationem
 recte et eisdem expositum distincte addictore
 articulo in modum qui sequitur respondit
 Licet sollemniter constet in primo ad
 primum qui sic incipit Notae officialis et
 responder dictum esse quod ipse credi et verum
 est quod dictus officialis et specialis commissarius
 revocandi in opus patris domini Attrebatensis
 Episcopi prout in articulo continetur credit etiam
 et verum est idem cum quod ipse est clericus
 functionabilis et subitum dicto revocando patri et
 eius officiali credi etiam et verum est quod
 Dominus Chivierus nuper Attrebatensis Episcopus
 decessit prout in articulo continetur, credi
 etiam et verum est quod Domitellam Chivierum
 Joannam dictam de Duvion fuisse et esse
 apud ibidem annis circa de et super vitio
 incontinencie diffamatum, credi etiam et
 verum est quod ipse cum ad mandatum
 et requisitam dicta Domitella fuit ad ipsam
 Domitellam videlicet in domum sitam
 in civitate Attrebatensi quae domus est
 domini Joannis Crespij militis quam

domum dicta Domicella tunc inhabitabat
 et quod hoc fuit die veneris ante ramos palmarum
 novissime praeivit hora compleret vel civitate
 causa scribendi prout in articulo continetur
 Insuper ad contraria secundo articulo responderi
 dictae rursus quod credidit et vidit id quod
 cum ipse intrasset cameram dictae Domicellae
 dicta Domicella ibi sedens et tunc ipsa
 Domicella extraxit de quodam scrinio quendam
 litteram de pergamino plicatam sigillo
 rubro viridi sigillatam in quo quidam sigillo
 ibi bene apparuit figura eiusdem prelati
 sedentis in manu baculum pastoralis
 et quod etiam dicta Domicella dicit vidisse
 et quod illud sigillum dictae plicatae litterae
 pendens ibi sigillum dicti Domini Theobaldi
 Episcopi et quod veraciter credidit et credidit dictam
 Domicellam de Dinion vidisse dixisse per
 hoc quod ipse rursus et dicebat videbat
 ante in alijs litteris sigillum dicti Domini
 Episcopi consimile vel quasi dicto sigillo
 tunc idem per dictam Domicellam ostendit
 sed nec in rursus in dicto pergamino seu
 litterae plicatae esset aliqua scriptura
 verumtamen dicit quod dicta Domicella

Tunc dixit eidem dictum perquamumque seu
 litterarum applicatare et dictum et sigillatare
 esse et originale in latino scriptum qua
 continetur in quadamedula scripta quod
 dicta Donnicella volebat et ab hoc pro ipso
 eto mandauit ipso rursus continetur in dicta
 edula et extracta et dictum et scribere
 in meliori littera seu scriptura facere
 Idem rursus responsionem huiusmodi
 ad continetur et pro continetur in secundo et
 tertio articulo Item ad continetur
 in quarto articulo qui sic incipit Item
 quod in dictaedula continetur
 et respondere quod continetur in quadam
 edula sibi Tunc ostensa nonnulla
 et verba prohibitive de et super continetur
 in articulo huiusmodi quamquidedula
 et idem et legi cum deliberatione
 cuius etior taliter et se merendos culpable
 avous et vous encrie mercy Monsieur
 Robert d'Artois conte de Beaumont que
 ie ay tant cette chose scellée et vous
 faictes assavoir et sure par les ordres
 que j'ay quel edroir de la contée d'Artois
 appartient audit Monsieur Robert et en est

A doi estre droit conte par les convenances
 qui furent faictes au mariage de monsieur
 gable et de Monsieur Madame, Blanche
 et se deust de la contée d'Artois Messieur
 d'Artois que Dieux absolle, saue, sa vie
 et en furent faictes deux paires de lettres
 scellées de sept sceaux et furent enregreées
 par deuers la cours desquelles lettres ie en
 ay veues et les autres au traicté du
 mariage de Madame la Roynne
 Jeanne fui par un de nos grands seign^{rs}
 jettes au feu et apres ehou fu planetz
 ly registres de la cour et ne scet onques
 nulles que sen aye, autant ne souven
 soy onques parler a madame, et elle
 nen scait onques riens et sachez que
 ausy tost que Monsieur d'Artois
 feu mort se eut grand volonte de
 bailler les dites Madame Blanche
 mere, Monsieur Robert mais madame
 me retint si tost que se men souffroy
 et suis ades souffert jusques a ore
 sy supplie pour Dieu audit Monsieur
 Robert quil me le veille pardonner
 et pour ehou que sou scay bien quil

qu'il est et doibt estre droit conté d'Artois
 et que je n'ay rien qui ne, vienne de
 la contée d'Artois ie laisse tous mes biens
 apres ma mort meubles non meubles ou
 qu'ils soient ou puissent estre trouvez
 et sous les lettres ou il a les sept sceaux
 en la main d'un preud'homme qui a en
 enconuenant de bailler la a Monsieur
 Robert ou a son hoir apres la mort
 de Madame d'Artois car en nulle maniere
 il ne les eust autrement baillez pour
 ce sceu bien le cheuallier a qui ie men
 suis decouuert et a qui je ay baillé
 celle lettre scellée de mon scel pour
 bailler au Roy a Monsieur Robert
 apres ma mort se ie u mouroy auant
 que Madame et supplie au Roy Mons.
 Robert que il laisse pour Madame la
 Contesse d'Artois toute sa vie et passant
 mes clercs le sçent bien et prie Mons.
 Robert d'Artois que il face courtoisie
 a celluy qui ly portera ces lettres donne
 Deux mil trois cents dix huit
 Continuant ce qui a été continué
 et cedula huiusmodi Littera Littera -

per ipsum videtur et et continetur in
 eadem scribere pro responsione facta
 ad contenta in articulo huiusmodi sibi
 ostensa & primo. parvum de nos grande
 seigneur in cedula illa qua dicta domi^{lla}
 sibi ostendebat in cauda non insignillata qua
 extracta fuerat de dicta pergaminio sigillata
 continuabatur tamque sub lingua gallica
 quo dictus Dominus Episcopus cum
 suo de maioribus regni Cantuari fecerat
 cum Domino Eucherio de Marigny
 de quod dicta littera contractus matrimonij
 de quibus in mentio in dicta cedula
 combusta fuerant et regia registra
 super hoc confecta fuerant etiam delta
 et requisitus dictus rursus andom
 scribebat dicta loco die et tempore
 predicta aliquis alius vel alia proterqua
 dicta Domicella presens fuit qui ipsum
 cum subscritus videtur et videtur posset
 respondit idem rursus quod credi et videtur et
 quod maria predicta seu Samella dicta
 Domicella videtur et videtur potius tunc ipsum
 cum predicta scribentem dicta loco die
 et tempore et quod et alia predicta dicta

Domitilla Joanna nomine vidit ipsam
 rursus predictam scribamur hunc ad contra
 in quinto articulo respondit idem rursus super
 hoc requisitum quod creditur et verum est contra
 in articulo huiusmodi qui quidem articulus
 sic incipit hunc quod dictae Litterae veritatem
 continere hoc tamque excepto quod creditur sicut
 dictum perquam in quo tunc scripsi esse
 sigillata hunc ad contra in sexto articulo
 qui sic incipit hunc quod Litterae huiusmodi
 sigillatae Et respondit dictum rursus quod creditur
 et verum est scripturam quam sicut originali
 scribere et non copiatum et quod incipit Alon
 Cuius Et et quod etiam scriptura signata
 Littera per ipsam et dictum et scripta si sic
 sigillata sigillat extitit perquam sicut scriptum
 eadem hunc ad contra in septimo articulo
 requisitum qui sic incipit hunc quod tunc
 conditione personae praesentis Et respondit
 dictum rursus quod creditur et verum est quod
 quicunque in cedula vacua non scripta
 et sigillata scribere vel scripsisse predicta
 dignum est gravi punitione puniendus et
 graviter merito puniendus hunc ad contra in
 octavo et ultimo articulo requisitum qui sic

incipit

incipit Item quod cum conditione personae
 precipiuntur etc. respondet dictus reus quod
 credi et verum est quod quicumque in carta
 hac non scripta et sigillata scribere
 vel scripsisset praedicta dignum est gravi punitione
 puniendum et graviter merito puniretur Item
 ad contraria in octavo et ultimo articulo requisitum
 quod sic incipit quae sunt adeo sita et nos reus
 respondet dictus reus quod credi et verum est
 contraria in articulo huiusmodi continemur
 videlicet videlicet quod ad ea quae sunt superius
 per ipsum reum confessata et quod super
 confessata per ipsum laborant et laborant
 publicorum et fama et honor omnium
 ab ipso reo non recognita seu non confessata
 in dictis articulis contraria negant Idcirco
 sic super hoc et contra sollemniter fore
 reus quibus sic actus positus propositus
 et responsus dicta parte super praedictis
 Iuvandum de calumnia et de veritate dicenda
 quo prestito Iuvamento dictus reus in
 omnibus et per omnia de et super praedictis
 dixit et respondit nihil adito nihilque
 remoto sicut ante dictum sui summi prestitum
 super hoc Iuvamentum quibus sic actus

dictis et responsis dictis partibus ad hoc putibus
 et in hoc consensitibus suis facta secunda
 post ascensionem domini dies assignata ad
 ponendum et respondendum et ad procedendum
 et fus esse et his actis dictis promotor curiae
 et procurator nominibus quibus supra actibus
 a me publico et curiae attributus notario
 infra scripto sibi fieri de et super predictis
 publicis instrumentis acta fuerunt hac
 anno die mense indictionis pontificatu
 predictis videlicet sub tunc arbor extante
 in curia Domus Episcopalis attributus
 presentibus ad hoc Michael de Minor
 Curia armiger Liberto de furiis Wilhelmo
 de Marchiis Joanne staboune de Attrebatu
 Hugone de Kalindue petro de Cinar et
 Simone de Ormella Curia attributus notario
 cum pluribus alijs fide dignis ad premissa
 vocatis specialiter rogatis et notis officii
 attributus in predictis notariis. Testimonia
 qui a presentibus fuerunt ad eadem sigillum curiae
 attributus tunc cum signo et subscriptione
 infra scripta publici et curiae nostre attributus
 duximus a ponendum suis sequitur subscriptio
 Et Ego Radulphus Grimoardi clericus

Luceo Dioc. publicae sacra auctoritate, superius
 a civitate attrabattis notarius publicae praedictae
 praedictae exhibitiones potestacionibus propositionibus
 et inconstationibus suamur die assignat
 consensu et alijs prout supra scribuntur una
 cum praenominatis testibus praesentibus in introitu
 et ea scribi fecit alijs pluribus arduis negotijs
 occupatis in scribendis et in hac publicam
 formam redigi praesentemque publicum instrumentum
 eandem confectum signo meo publico et solito
 una cum sigillo civitatis attrabattis signari ad
 praemissa vocatus specialiter et rogatus, et
 quia Ego praedictae publicae et civitatis attrabattis
 Notarius anno, mense, indictione et pontificatu
 praedictae ultima die dicti mensis Junij
 videlicet in clostro attrabattis in domo domini
 L. de sanguinaco venerabilis attrabattis canonici
 ipso canonico Raymundo eius fratre clerico ac hugone
 Kalindar/ Clerico civitatis attrabattis notario ad
 hoc praesente vocatus testibus et rogatus ex parte
 venerabilium et discretorum virorum Magistrorum
 Bernardi Dabbis Hugonis Decani domini
 regie clerici nobilitateque viri domini Radulphi
 Chalon militis domini regie consiliaris ac magistri
 Stephani de Guimo clerici dicti domini regie
 et notariorum commissariorum in hac parte

ad dicto domino Rege deputatorum vocatorum
 coram ipsis et constitutis personaliter rogatur
 et ad dicto instrumento publico tunc que actum
 constitutum ex dārum ad — ipsorum dominorum
 dictorum vocatorum et rogatorum tenor subscript
 de hoc publico instrumento dicto verbo ad verbum
 prout supra scribantur extra et originaliter
 scripsi scripsimusque tenorem extractum
 signo meo publico et solito una cum sigillo
 Curia Atrabattis signari vocatur et
 dictum et et rogatur nosque officio Atrabattis
 relationum dicti publici et curia Atrabattis
 Notarii desuper extractione huiusmodi
 nobis facta plenam fuisse exhibent
 sigillum Curia Atrabattis una cum
 signo publico et solito dicti publici et Curia
 Atrabattis in civitate testimonium prebent
 duximus aponendum.

Robyn Escalo damoiseau au monde saint Cloy
 delage de soixante dix ans ou environ xxviii
 avec la femme il ny faut
 le vendredi apres l'urne saint rien
 Pierre

Saint pol du pav soy serman d'ouir pav
 tout quil ny scait rien d'elligance d'acquie

Ude Marie damoiseau en l'air d'ouir
 delage de soixante ans au monde xxix
 avec la femme finx le son
 le vendredi d'ouir du pav soy serman que
 a environ quatorze ans que il le damoiseau
 avec la femme Jay de l'ouir ne adou
 balle d'Arre arames le conte la ou on
 nouvoisoi l'enfance Monsieur ~~Philippe~~
 d'Arre a espreuement Monsieur Robyn
 d'Arre apres en comte d'Arre
 adu que il le estoi sonne avec soif Mois
 l'esse en la campagne de damoiseles m'ou
 queite qui nouvoisoi Madame de l'iz
 ledit Monsieur Robyn et damoiseles y l'aban
 qui nouvoisoi Madame de l'iz d'iz
 celles qui paies audir de damoiseles pav
 plusieurs fois que au mariage d'adu m.

216
Phe. a madame Blanche sa femme avoir
est accordé que la comtesse d'Artois d'aujourd'hui
audii Monsieur Monsieur

Phe. a auzerhoiva masles apres ce
dada dadii contre Robert pve dadii M

Phe. a queledii comte en auzerhoiva donne
Comme lettres a ce Roy lra auzerhoiva con fionce
requise que estui presens dii quil y auzerhoiva
plus auzerhoiva d'aujourd'hui mure ille ne se
ramantre de r nome four que de r de r
des dadii requise si ille ne s'au auzerhoiva
pve donne qui s'au auzerhoiva ch oes de r
besongne de s'au dadii q dii que ille ne
s'au rier si c'est Monsieur Comber d'au
Et Monsieur Dadii Thibaut de mulregard
qui d'aujourd'hui de rance auzerhoiva d'aujourd'hui
ad onques M. de r Hostance de r
en s'au auzerhoiva r oes n'au s'au si comme
ille dii pve r oes d'aujourd'hui d'aujourd'hui
enquis

Monsieur Guillaume D'aujourd'hui pve
de l'age de quarante deux ans d'aujourd'hui
Les monij fave a examiner auzerhoiva

xxx
Cuy fuit rier

Ysore de moud. Le Vendredi precedem du pax
 soy s'avanant et sur l'aprice de son ame et
 son et pax tout quil n'ay sur rien d'occidemment

Cinquies.

Monsieur Guy de Bonalieu s'avanant d'aujourd'hui
 amassiez de l'age de soixante et quinze
 ans ou environ si comme il est temoign
 ure et en l'annuel le Samedi apres l'octave
 de la feste saint pierre et saint Pol
 et soy host de Monsieur Arquier sur
 l'Ysore content de l'admirer et en l'annuel
 du pax soy s'avanant que il li remem bre que
 le bon au temps que le bon comte Robert
 d'Artois estoit et puece la d'Artois soit
 si comme il li semble le mariage su
 fait de Monsieur phelippe d'Artois son freres
 et de Madame Blanche de Bretagne fille du
 Comte de Bretagne que le Roy phelippe
 qui mourent en Aragon et soit il que pax
 que apres ce que l'admirer comme d'Artois
 su remem bre de puece le Roy de plus d'Artois
 soit a plus d'Artois personnes d'Artois ne l'Y
 remem bre que l'Y pax qui le mariage
 auoit est fait auoit comendance d'Artois
 le mariage du comte de Bretagne d'Artois

[illegible]

Enquis

Lagrace faicte
auoir Monsieur Robcoi quil
pauit proposer toutte quel Ci
p l'aitoir non contestam ^{auant} son.
ordonnance auoir son donner

Philippe par la grace de
Dieu Roy de France a vous envoie ceste lettre
salut comme nostre tres cher seigneur Robert
Duc de Normandie nous en a fait
certainne requeste a baille pour ce que
la forme qui s'en suit. Monseigneur les
seigneurs et vous redoubte comme le seigneur de France
a vous envoie ceste lettre salut
informe de vous.

long temps des avoir contraindre droit a contre
 venir raison par plusieurs malices bander
 a contre les deceptions de la cour de N. S. M.
 a darapart en un certain temps par laquelle
 malice et doibz malice par plusieurs
 causes bonnes justes loyaux a esprit
 de vouloir venir a une connaissance et q
 me faire mon ~~est~~ Souverain et
 excellent jusqu'à adonc qu'adonc vouloir son
 venir a une connaissance comme il est
 par les malices bander a contre les
 deceptions. Faire a contre les par personnes
 a nommes a adre la cour et l'empereur et l'en
 lesquelles ie croy fermement que vosse
 conscience est en souvenance souffrir a da
 d'habondance par ce que si il li plaist en souvenance
 toutes fois qu'il li plaist a se le faire aussi
 faire adonc a propos a dire a propos
 a contraindre a ce les sentences prononcées
 ordonnées n'ont ne ne dussent avoir
 est l'entes contraindre a dire a dire clair
 comme que ie suis des avoir contraindre
 a contre droit de grace special pour ne
 moi en mon droit d'habondance ne me
 (ou voyez que ie puisse dire contre l'acte

bivagat aoresis saminera ordonnance
 ou prononciatione sainte a donner contre
 moy si vous requier humblement que cy moy
 droit vous me voulez entendre ou acautelle
 vous me ochiez de grace special de
 ceste science a donnerz congros de die
 proposer a prouver ce que mestier me sera
 pour vous monstrez la droite querie ay
 ou que ie puisse avoirz yladur. Contre
 cez autres choses que l'on appelle sorian
 a quelle maniere que mestier me sera
 ny comestance ou a bivagat aoresis
 saminera ordonnance prononciatione com
 positione auord scriptione ou autre
 chose que l'on appelle saminera com
 mander. Tame qui se dit aoresis d'adur
 pour yladur requier a fait de nostre
 ostice informatione sur la chose
 continuer yladur. Requeste me sur
 avec nostre grand conseil de libération
 Conseil auorde de baye di a bayona avec
 dit saminera de grace special de ceste science
 que il saminera saminera saminera
 continuer yladur saminera aoresis
 & proposer yladur maniere que il

Ci s'ensamble a & faire contre nostre heretique
 named Dame Catherine de bonvrayne
 fille de magistre Jadin comtesse de Nivelle
 a darapartement pour comtesse pour
 Arbitrage aresiz Sentence ou ordonnance
 prononciation composition traites accord
 continuation ou autres choses sans a
 resoudre caduc Royne pour sur droit
 raison de & faire qui ci parant a doint
 apartir l'un de droit comme de coutume
 pour pour avec darapartement aresiz
 Sentence ou ordonnance prononciation
 composition transaction ou autres choses
 a darapartement avec caduc grace
 & tout ce qui voudra proposer pour quoy
 cesdits arbitrages aresiz ordonnance
 Sentence prononciation composition
 transaction traites ou accord continuation
 ou autres choses ne le doient porter prejudice
 Encombrement de laq^{le} chose nouvelle soit
 mettre nostre vol avec presentes lettres
 Donnes a Paris le 15 may apres
 not^r Laid cyraue & mil^e trois cent
 Unig^r neu f. f.

Arrest par lequel
il surordonne au Duc de
ce Roy unuoirce du Duc de
de Bourgogne et son
de la pairie et comte de
Sic de Lescunier non est un
propos de par le Duc
d'ouir et propos de son
et que le Duc de
de Bourgogne comte et
de la pairie et comte de
de la pairie et comte de
de la pairie et comte de

Philippe par la grace
de Dieu Roy de France atour euequies
celtes vivront salue sauoir suivoir
que comme nostre ame se fait savi
le Duc de Bourgogne pour request
a une de la femme la Duchesse et
comme bas d'elle que comme nostre
tres chere et amee dame Jeanne de
Bourgogne s'adit Roine de France
et de Navarre outemper qu'elle a eu et

soit a trespassant sur appresson
 & saisine a n'ostre soy a hommage
 la comee a parrie la comee d'Artois
 non fect de l'espreme a par la custume
 nostre du royaume d'abance par la ^{elle}

comon saist ce vis a l'apresson
 a saisine d'arcontree a parrie a fect
 de l'espreme dessus nomme son Transporte
 glaudit femme comme a fille ainee
 femme glaudit Roys sa mere pour la
 mission a n'ostre soy a hommage
 de l'espreme a parrie a fect
 faire a n'ostre fect a n'ostre fect

Comme d'Artois pour requier
 au contraire que comme la Contee a
 parrie d'Artois a fect de l'espreme
 l'espreme dessus nomme a par la custume
 a doibrem a parrie par plusieurs comee
 & d'ostre fect a parrie a fect
 dison a n'ostre a fect a fect
 par lettres que d'ostre pour requier
 a n'ostre soy a hommage d'Artois
 a parrie dessus d'Artois que d'ostre
 dessus d'Artois que d'ostre a fect
 a n'ostre soy a hommage d'Artois

ni suivo ne enlince a sa requeste par
 plusieurs causes et raisons que il di soit
 et proposoit et ostroit a proposer plusieurs
 manieres. Que disant au contraire que
 comme la femme sus plusieurs fame
 feroit qui apaisent non seulement raison
 proposer de par le dit Comte le dit
 en l'indie et nostre foy et hommage nous
 par le dit. par l'icele femme par son
 certain cause et nostre grand Conseil
 par le dit nous et le conseil aplein
 de libération auoir ordonne que nous
 le dit de par le dit ou nous que dit et auoir
 et foy nostre foy et hommage de la
 comtee de parrie d'Artois et de fies de
 lepreux de par le dit nous et le
 raison proposer au contraire de par le
 Comte de Flandres par le dit Comte
 Comte de par le dit maniere qui il auoir a bon
 raison auoir par le dit Comte. Comte
 de parrie d'Artois et fies de lepreux
 de par le dit. Capitaine d'Artois et par le dit
 le dit auoir auoir auoir foy et hommage
 et par le dit de par le dit et auoir
 et de par le dit de par le dit de par le dit
 et de par le dit de par le dit de par le dit

par le dit de par le dit
 de par le dit de par le dit
 de par le dit de par le dit
 de par le dit de par le dit
 de par le dit de par le dit

raider de comme il diroit nous auoir
 ordonne et ordonne que ceulx qui
 sera assigne au d. parier pardevant
 nous auquel Jour ledi comte de Beaumont
 dira et proposera tout ce quil vouldra dire
 et proposer pour quez Cadier Comte parier
 d'auoir a ses de Le premier li aprouuement
 et de bieu aprouuement que nous li y donner
 auoir et nous soy et hommage auquel
 Jour si ledi deussit? est aduisiez de
 respondre il respondra en nous que diu est
 par parier et par auoir tout a la fois
 ostent et mis a force lesquelz nous ostent
 des mains et au don d'uy par parier et y a
 nous cause et si ledi Qui nestoit aduisiez
 de respondre nous lui donner Jour de lui
 auoir auquel Jour il respondra tout a la fois
 ostent et mis a force comme diu est a ce que
 par ledi comte de Beaumont auoir et ledi
 propose et ce fait si li parier et li en
 li y contraire nous auoir auquel
 et de auoir auoir et li y contraire de auoir
 nous auoir et li y contraire et li y
 comme raison de li y contraire de li y contraire
 de li y contraire de li y contraire de li y contraire

Et au presentur lettres Seillées d'onneur
 Voir et aybier le Seudy penultresme
 Jour d'auoust l'ay de grace mie Trour ceur
 Creue. f

Rediournement par

Cyquel ala requeste dudit Robur ce
 Roy adiourné ledd. Dux et d'aygesse
 de Donogouyne come et comesse
 d'Artois ala quinzaine de septe
 Saint Andrien pour cece suum
 Ca Beneu dudit Arrest

Philippe par la grace de

Dieu Roy de France auostre ame et frere
 l'ue le dux et auostre frere cousin le
 Duchesse de Donogouyne sa femme
 salut et adilection comme nuytice
 Vouddre auostre femme et
 comme Gair d'ille pour reomissie
 que comme auostre Treschere et amee dame
 Castigne

La Roynne Jeanne de Doungoune iudice autimpe
 quelle Union suoy possession et saisme
 et quoy que soy et hommages de la comtee et
 paourie de la Roynne et du fief de l'esprence a par
 la coutume generale du royaume de France
 par laquelle le moult saisi le dit la possession
 et saisme du fief et conte et paourie dessusdict
 soit transportee en vosle dite femme come
 a fille ainee et habitive de ladite Roynne sa
 mere pour vous recensionner au nonz que
 diet est en vosle soy et hommages de la
 comtee paourie paourie et fief dessusdict
 et disiez quanty le dit moult saisi de vosle
 chie et fief de la Roynne de la Roynne contre de
 l'union pour requier au contraire disant
 que le fief paourie et contre dessusdict lui
 appartient par plusieurs bonnes raisons
 domicile fief a faire prompt soy par
 lettres et autem et que en vosle soy
 en recensionner et que vous ne deussiez en
 ne en l'union a vosle ^{li} par plusieurs
 raisons qui le proposent et offrent a prouver
 plus plainement sur quoy vous disiez au
 contraire que vous comtee et en l'union
 proposez pour d'union et en l'union

[illegible]

vous estiez admis de respondre ou non
 que diu est respondriez par puer puer force
 fouir dilatoire estre amiser force
 lesquelles des courtoisies estre amiser force
 cause de nostre plain pourvoir Royal
 et adonc nestiez admis de respondre
 nous donner un autre jour de vous
 aduise auquel vous respondriez par
 puer puer force comme dit est toute
 dilatoire estre amiser force si comme
 au jour de vous plainz continuer
 enuoyant lettres sur failir nous
 voulant gaudir la Cour d'Iselle
 assigner jour a la requeste dud' comte
 de Daumont auoir due et d'effe de rali
 en d'amen gaudir nous en nostre
 alquins ame de cest profane fidei d'amen
 Andrieu et vous due au nom de deus
 et vous d'effe aduoir une aluistune
 dud' comte pour dire et proposer
 pour que il voudra dire et proposer contre
 vous pour quoy l'adite Comte parue
 et fidei de despreuie li parastienement
 aduoir apaulme et que nous li deuoionne

univo ignoscit sy a Hommage et
 pour respondre audit Comte du ced?
 Joses de Loylatenau de nostre ordonnance
 et da bondam vous y adionnonne vous
 surfesso alunt vites audit duc et vous duc
 alidonnee odvite pour ce si les comtes
 et vous li deffendre si besoyn et mestier
 et et vous alleez auant suies Joses
 et comme derunsy sive donne en labbaie
 de Bonipom et Valloia curvilles de la
 Cassanide euz mit Trouceme bene f

Original de
 et adionnonne
 d'ice convepu
 enova m^{re}
 tantum d'auva
 et duc

i ensuit de mot a mot

La Cour de la Citte de San Jose la signature

Robert d'Artois Jadis comte de Beaumont

deson color Car cestare de con simatione

du roy p^{re}le' a Vol suitee sur cor

commandante du vaisseau l'Adia avec son

phar. D'autant soy plus et au blanchi-
se de Durugne sa mère et les qu'elle a eue.

de Durigne sa mère et lesquelles ad

Obv. radix comit. de bernumom produist

ca monywa dy Jugamom przesła c. 20y

farono gaudire separata e diversa

Si come il apparitione amosheru e

London Sentiment saw la demande de la

Comte d'Artois et d'Orléans

l'Esprit que il faisoit comme le dur

et Duchesse de Bourgogne comtesse comtesse

de l'oliveraigne par avers de la cour de

banco & viz present by presence due

Robert om est pronounciz hinc erat uel

cancellosi comme faulx. f.

La faulx Lettre de la

confirmation.

Philippus dei gratia Sacerdos

86 Sept
87 non

gi non

Quia, Universis prudentia, Sicutque imperator
Salutem Notum facimus Universis tam

les originaux de
et quatre paires
de l'au des lettres
son au l'escor du
loy en l'au fupelle
de parui a son
cancellier au
ou a l'au l'au
et l'au a quinze li
l'au a l'au
pau. du d'roy

presentibus quam futuris nos quaedam litterarum
videlicet Romanorum que sequitur continetur
A tous ceux qui ces presentes lettres verront
et oïront. Nous Robert Comte d'Artois
Fils Comte de Flandre Fils aîné d'au
Comte, Salu sans en l'au que ou l'au l'au
a par l'au du mariage d'au l'au aîné
Fils de nous Comte d'Artois d'au par
et l'au l'au de nous Comte de Flandre
a l'au de nous Fils d'au Comte d'au
accordé est entre nous et l'au l'au qui
en l'au. C'est assavoir que nous Comte
d'Artois mettrons a auoir une desmanier
financé nos l'au l'au l'au l'au l'au
et possession et l'au l'au l'au l'au l'au
miser y l'au l'au l'au l'au l'au l'au
de l'au l'au l'au l'au l'au l'au l'au
et l'au l'au l'au l'au l'au l'au l'au
et l'au l'au l'au l'au l'au l'au l'au
de nos l'au l'au l'au l'au l'au l'au
nous l'au l'au l'au l'au l'au l'au
Comte de l'au l'au l'au l'au l'au l'au
d'au l'au l'au l'au l'au l'au l'au

uz a nui. we ace amoy estoi qu'on nua nuy
 missionne ordonne a n'ostre Vniuersi Cedd!
 six mil liures de l'ore remand touni audii

Ez fle! ou a sa goiva ma l'ore y d'ane
 dadii mariage. Item nua li l'ore nua et
 quit-once l'ore l'ore qui n'ostre l'ore
 compagne l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 comme a l'ore n'ostre l'ore l'ore l'ore l'ore
 accorde on d'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 a nua l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 dadii. Contre a nua l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 a l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 d'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 prendra dar main nua l'ore l'ore l'ore l'ore
 l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 apres n'ostre l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 li l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 de l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 nua l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 de l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 a l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore
 huit d'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore l'ore

[illegible]

et singulariter a gratia habundantia et cunctis
et apud omnes et taliter facimus ac auctoritate
nostre regie et exorta scientia confirmamus
omnium destitamus siquidem si impetratur
litere aut consuetudine super centis et omnium usum
et consuetudinem si sui conservamus De regie
providetur plenitudine penitus a voluntate
quod ut ratum a stabili permanere in
firmam presentem litterarum litterarum et sigilli
nostri firmis impressione muniti Salvo
in aliis Jure nostro a quolibet alio datum
Et avia ante dominum millesimo deceto ducentesimo
octavo anno sexto mense septembris f

Item en sui de moi amor Calmeur d'une
 Andree Artier Sancer et Sancer Sallier
 comme Sancer comme d'ici Ciquilla
 sic d'ici et de Sallier dequatre Sancer d'
 Caprimore que ne d'ici ce fut de Sancer
 Robert d'adix contre d'Arrière Sancer
 d'ici Sancer ce fut Guy contre d'ici
 Sancer d'ici Robert d'ici Sancer
 Sancer d'ici d'ici d'ici d'ici d'ici
 Sancer d'ici d'ici d'ici d'ici d'ici
 Sancer d'ici d'ici d'ici d'ici d'ici

ou Robert contre d'Artois atourcax

1302

que car presentat lettre Vivron a orrom

7 June

salut scayson fuir quod duripa mussa 'ou

maite de mariage. Pzles de cloria nostre

arom. Sics que Ours ab soice ad clausse de

Drerugne fille au comte de Drerugne nous

mis mar nostre du sics en oumeure de

loute la cource de cloria pour lui ce sa

foira saune nostre vie a or suem sautid

bonne lettres qui son misa padderance

dit sur ce Roy a pour ce qui ce et son

y cur. Hummum hummum nous contestio ur

et tesmoignons que cest eid pour mariage

en foira nostre du sics en la presence

nostre Treschocame. Sive. gty contre

desant. Et Robert de Vauvign sire de

Samit. Vauvign. Vale pucee Chameleir de

Civry de nostre frable Choc

a clor prioner que dieu suison sa volonte

de nous que il li donne un nostre sire

le Roy parquoy manny en son touchie

noli di foir de saire. et tesmonny de

Vivron. nous auons ces presentat lettre

salut de nostre propre main. Lande

grace me avoir ceter a deux le samedi

Septiesme Jourd de Juille a prisonniers auec
 J'ay a ame savez guy Comte de saint pol
 Robert de Vauvion sire de saint Vman
 Vacez paicez chavaliers a desord? querey
 confortum ariehosardes a desord? querey
 to il melleu leu s'auue a arpresant
 celtres auec le nostre pour guy comte
 de saint pol Robert de Vauvion sire de
 Vman a vaicez paicez chavaliers a fuisson
 s'auue a l'ouque ennois a presant
 a poudant pour les hui res nobles
 Trespuissant Robert Comte d'Artois
 a comitue a confesse toutte ariehosardes
 desord? pour l'ay uille chose a caprice
 & son commandant a l'extremite de Velle
 pour auoir auec ce fait m'au le nostre
 oras presant celtres l'ay le nostre a ce
 foudessord?

Item en sui de moi auec le tenue d'ues
 auec celtres auec a canceller comme
 auec comme dii est a queles il diu
 esre s'auue desir s'auue a l'aprenire
 quene du sal de la baillie d'auue a la
 Seconde quene du sal de la baillie de

omes ylatives du dit de la barcie daire
 ylatives du seigneur de saint Venant
 ylatives du dit du seigneur de saint Venant
 Lignes ylatives du dit de la barcie daire
 Chevalier /

Nous Robert L'umier d'Artois par la double
 delance de nous faisons savoir a tous
 a l'assistance que au Traite de par saint de
 mariage de nous pphlar. nostre fille
 d'un par a Blanche de Durtigne d'autre
 nous m'onneur nostre fils de nous d'Artois
 de toute nostre contee d'Artois d'autre nostre
 usage que nous y retournent l'an seules
 alayelles chose Mahaut nostre fille
 la d'Artois d'Artois et d'Artois y retournent
 de quelle d'Artois d'Artois d'Artois d'Artois
 a passer par le Roy Monsieur a nous
 que soit commun a nous d'Artois d'Artois
 nous soit mettes a ces presmes lettres
 les d'Artois de nosse bailliage d'Artois des
 Omes d'Artois pour la barcie de nosse grand
 de la barcie de nosse d'Artois d'Artois
 le seigneur de saint Venant le seigneur de
 Lignes de la barcie d'Artois d'Artois

Hoses

nous auoir fait mure le seauz acesdites
 preoantes lettres avec arde nosd' baillies
 et nous R. de saint Vrain Villainier de
 Lianne vaillier parces chanceliers de nosd' qui
 Vismer croysmer lesdites lettres dire et
 comroiser a nosd' ches et doubles. Signer
 dessus nomme islesmony de ce a son com-
 mandement auoir nosd' propres seauz acesd'
 lettres avec lesdites seauz de nosd' baillies
 faita en l'an de grace Mil Trecenta deux
 le xxviii^e jour de Juing.

Item en ouer de moramor la l'encord de
 laquante saulce lettres et cancellées comme
 saulce comme di est laquante. Et di soit est
 scellées du sel Magam contressed Aotou.

Nous Magam contressed Aotou et
 de Donogouner palatine et dame de Saalme
 A tous aux quies presantes lettres voutom
 salem pour ce que nous redoutons le perille
 nostre Ame et pour la pue de vivre nous
 confessionne que nostre chier sire et pue
 Dix absolles mist en vestures de la

241
Comtes d'Artois & Monsieur *Philippe*

mon beau-père par l'accord du Mariage de mon

beau-père noble damoiseau de Blanchelande de Bretagne

sauf les viages de mondit Seigneur mon père

qu'il retint à son plus layable chose

et de nostre consentement et y résuamur

par ledit accord et pour ce que nostre ami

notaire m'y presche par ce confessionnaire de veoir

ladite comtesse est de droit à nostre Seigneur

Robert ~~seigneur~~ d'Artois nous est ambaissies

ou accords de par sa sainte enver nous et

lui y aurons manies. Un tesmoing de

ce nous auons fait mettre nostre scel

aux presentes lettres pour nostre sauveur

l'ait en lan de grace mil trois cent vingt

quatre le dixiesme jour de may. /

C'est la confession de
la damoiselle de Dinoy faite par
ladite damoiselle sur les lettres
Guillelme alarcou par Monseigneur
Robert d'Artois. /

Premierement, quant est a la lettre enques
j'ind le sur du feu conte d'Artois avec
autres seigneurs que y pendent les contes
qu'elle est faulse & qu'elle fist assepter
en son la fere de la candelle d'Artois
d'un bourgeois d'Artois appelle ou se
li bourgeois au nom bourgeois une lettre
enques le sur pendoit pour le priu d'Artois
Ces deux seigneurs & ont fait le machin d'un
damoiselle appelle Marie de Souleuvre
apertoin de seigneur Dame que adonc estoit chere
de ladite damoiselle le assepta au nom de
elle le dit par a de son commandement
ladite Marie fieren a le dit priu ce
qu'il en fieren a yballe le dit ~~S~~ & ont
au dit bourgeois appaument commence de
autres seigneurs plusieurs que ladite
damoiselle

cette contes
est au tresor de
Cassapelle du
roy appaument

elle ne fut
onques signee
de son seigneur
elle qu'elle
balle de son
alors en prison
en l'enceinte du

Damoiselle sy auoya ^{pas} ~~par~~ ledit ~~P~~ pour
pour la cause desusdite .f.

Item elle confesse que d'icelle Lettre
auoy acceptee comme diu est elle est deuihant
pour la damoiselle a ledit pour son oncle
ostrom ledit est dudit conte a ce mien
a plaquieren en ladicte Lettre ou il y a
apres en aidant C'en a l'autre en ce .f.

Item elle confesse que lui sadiu dani .
a son diu clac ostrom d'icelle ~~P~~ Lettre
ou il y a d'icelle Lettre qui y a d'icelle
Lettre apres en les mettans a plaquieren
a d'icelle auoy ledit est dudit conte a la
maniere en l'estu qui il y a apres en .f.

Item elle confesse ou la Lettre ou y a d'icelle
sur la de la baille d'Arre de Saint Omer
a d'icelle a ce auoy d'icelle qui auoy y a
a d'icelle Lettre est faulce a qui elle sadi.
Damoiselle a son diu clac ostrom d'icelle d'icelle
d'icelle Lettre ou y a d'icelle a ce mien
a plaquieren en ladicte Lettre ou y a d'icelle
Après .f.

244
Item elle confesse que la Lettre enqunoy
la soit de la fene contesse d'Artois est faulx
enqunoye d'adite d'amoisee et d'ondie Chev.
C'est un d'une lettre de commission en lay^{elle}
et pardoit a ce miston en layz lettre ou
C'est un apresant ou pomin et ay lestar quil
est apresant.

C'est de la contesse qui par son sonnet
 A son commandement escript toutes
 Ces lettres. Elle se de sa main et escript
 Elle en vint le sat de la tene contesse
 Et une vne femme de Virin pour sa main
 Desguisee ainsi que quand on monstroit
 Ces lettres. Les ne pour apparence que
 Sussent toutes d'une main pour plus
 Son timbre comuo la faulx et la malice

Item les contesses qui ont un ou deux
 devoirs qui vendent aux nobles pauvres des
 lettres de devoirs. Ils ont aussi de quelque
 lettres ou ils payoient par avance d'un
 homme appelé. Les olivettes de Liliwa sont
 et de plus le devoirs Comtes qui ont des septu

le dit dudit conte si comme d'icest dudit
 Ouzier a viz d'icel de Monsieur Guillaume
 de Dyonnie a vider Monsieur Ouzier vaille
 esquelz elle avoit piece poudraver en
 lettres qui s'ont estoies a du querard
 Jean Ollette ne se vider de mal facon
 de son dit maître Il lui presta es bonnes
 ententes les lettres qui elle en dit a la
 saine requelle s'avoit du qui l'empres
 pour y prouver auoir lettres qui elle avoit
 a nulz s'avoit lesquelz elle s'doutoit
 que luy vous s'dire a l'encontre a l'encontre
 les saines et luy prouver de li rendre s'dout
 lettres que depuis luy a moult de fois
 demander a luy s'ont elle s'avoit
 de li rendre es d'icel es t'empz luy avoit
 a luy luy p'ce attendre. f.

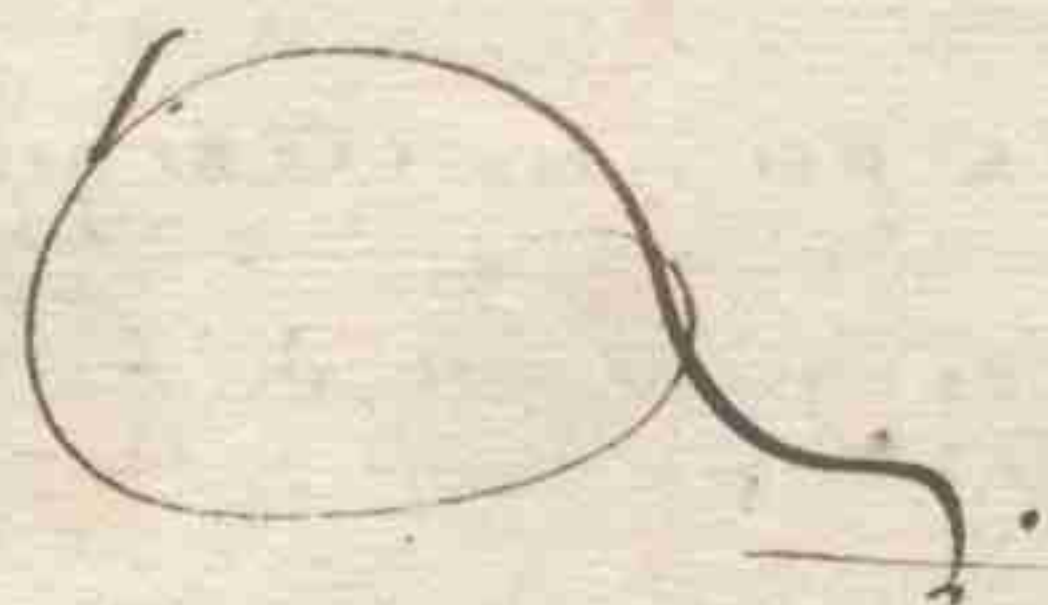
Item elle dit que toutes les d'icel
 paier de lettres s'ont a luy s'ont a
 s'ont si comme d'icest auoir luy s'ont a
 la l'ensaince de m'icel p'ce a que l'ensaince
 s'ont s'ont a luy s'ont a luy s'ont a luy
 eschoit de l'ensaince es l'ensaince et
 l'ensaince a l'ensaince de l'ensaince a l'ensaince

m. par apertuiois d' ch'amy lui voyt
 longue d'urue que longuy pensast mal
 a di se que auenue soit elle. J'ai soit
 colle plusieur voltre d'ed lettres auant
 que ils l'excussent a que auenue soit
 elle en portu auenue a Monsieur Robor
 ou li auoyou par la damoiselle. Li
 di d'antille par volles. J'ai voyt Scopie
 de lettres que nous auons gaudia si elle
 est bonne et il respondou serie la voye
 si elle forme il me suffiroit.

Item elle di que une fois Monsieur
 Robor li dist damoiselle vostre Clave
 ma di d' que ces lettres estoient faulces
 que vous me baillez a elle li dist que
 nous estoient en g'apresse. Elle li dist que
 d'ondit Clave li dist que Monsieur Robor
 l'y auoit fait. J'ai voyt que ils ne pouvoient
 plus de lettres par volles et ce li auoit d'effendu.

Item que elle di a Monsieur Robor
 qu'il avoit l'air d'voir par d'ed lettres au
 m'it Joyaux ent'ic' m'it pour l'oraux
 l'ivois ch'amy bon gaudia d' v'us pluses

Voulez me quitter avec saive de l'un ou l'autre
 Joyaux et vous savez bien il dit que
 volontiers assés bon bon Monsieur
 Robert si comme elle dit si de l'un ou l'autre
 pour ce faire avec l'un ou l'autre
 pour pour avec l'un ou l'autre pour de l'un ou l'autre
 Ad. Joyaux.



Item elle dit que mons. Robert de l'un ou l'autre
 assés bon bon bon bon bon bon bon bon bon bon
 ne s'en ou l'un ou l'autre ou l'un ou l'autre
 qu'elle le voit ou l'un ou l'autre ou l'un ou l'autre
 et dit bien que elle a vu dit a Monsieur
 Robert de l'un ou l'autre que nous s'en ou l'un ou l'autre
 de ce que je me doute trop de ma continence
 car il est si bon que ce est un bon bon bon
 et que a l'un ou l'autre que ce est un bon bon bon
 il dit a mademoiselle Fay comme Fay
 comme la sœur me vient au qu'un ou l'autre
 soy effrayé et dit ainsi enay trop grande
 pour ce que même il a dit plusieurs fois
 de l'un ou l'autre grand pour ce que il a vu qui
 il est si bon et si bon et si bon et si bon
 et de l'un ou l'autre et dit que Monsieur Robert

En respondit nous nous es chanoine bien
 mais elle ne scait on cest mandement
 & bapteme de l'ecglise dudit Monsieu
 Robert. f.

Item elle dit que elle presente oy une
 fois que enquoy de l'ordonnance d'icelle
 Robert que les lettres estoient faictes de
 que les d'icelle plaquiez et monsieur Robert
 disoit d'icelle l'ordonnance d'icelle d'icelle
 gaudiez vous y bien car vous n'avez
 ie ne voyez si ie voyez que elle fust
 Paulier et elle li disoit que elle estoit bonne
 et desmunt l'ordonnance d'icelle en
 disoit au d'icelle Monsieu Robert. f.

Item elle dit que elle a vu M.
 Robert l'ordonnance par les mots s'ice se
 vous conuiez que vous faciez parer
 en l'ordonnance Enquoy de l'ordonnance
 & martine d'icelle d'icelle d'icelle
 a l'ordonnance d'icelle d'icelle d'icelle.

Amie car ie me souble que se i la demerom
 quer la descuruom a diuon l'elles canse que
 Vosne cause poure enpiuie et voure y
 poure bien prendre gades a que mons
 Robert li respondi il me mdy Chauli il ne
 me parrum de ruy mure mais poure ruy
 bien se faire prendre pas li ruy bon hie
 epas li ruy parolle mais a moy ne parrum
 ils mure cor li el dist que elle li respondi
 que tel mure bien que ne parrum y des et voure
 vure bien que en auant de f

Item elle di que elle di plu sura soie
 a monsieur Robert que il fist li ruy l'elles
 esprouue en monstres a gine comuissane
 a gine l'elles a l'elles bien auant que il en
 vout et se il vouloit que elle se parrum
 vout monsieur bien se ay dast et si non
 que se dast l'elles a parrum l'elles a l'elles
 dist que elle au en monstres a examiner
 parrum bon l'elles de parrum a que il y
 parrum parrum a parrum de l'elles et e
 ex comme elle dist et dist que monsieur
 Robert et li monstres parrum l'elles
 l'elles que ce l'elles parrum l'elles parrum

comme qui auant de s'en aller auoient a faire
 que contredirent car siamec. de qui il estoit
 Naugies euidoit que l'apostrophe aduocier
 disoient que les dites lettres estoient faulces
 Sallent et querit et vouloit sauoir car de voir
 pour car mettre a fin par. Et lors que me
 l'ouuoir eque par lui. Si men que
 il lui fist faire. il disoit la Verite /

Item il dit que monsieur Robert
 Carmonet et lui fist lire deuant son
 conseil entre lesquels estoit Monsieur
 Maistre Pierre de Mancure l'auoier
 de Louuay plusieurs auoier aduocats
 plusieurs Chauliers et que ne
 pouron oncques aprouuer aucune faulce
 euidit que les gloses a Roy n'auoient
 a M. l'episcopo Monsieur que il
 pensoit au sateste que luy ne l'aprouoit
 prouuer a faulce et contredire M. l'episcopo
 Robert et que luy ne pouoit par ce s'en
 Une lettre a faulce et que suppose que
 aucun ou plusieurs disoient que il n'est
 fait cedit. lettres et y placquiez les surs
 Sues en un crepus moult n'est en dire ja

prout am m. deo in prout m. deo
 ne prout m. deo in prout m. deo
 Monsieur Robert m. deo in prout m. deo
 aux que m. deo in prout m. deo
 m. deo in prout m. deo in prout m. deo
 les lettres ne la. La cause ne m. deo in prout m. deo
 par rigueur. Si s. aux prout m. deo in prout m. deo
 par cour par m. deo in prout m. deo in prout m. deo

Item elle dit que Monsieur Robert
 si m. deo in prout m. deo in prout m. deo
 m. deo in prout m. deo in prout m. deo
 f. deo in prout m. deo in prout m. deo
 que m. deo in prout m. deo in prout m. deo
 m. deo in prout m. deo in prout m. deo

Item quant la lettre de la continuation
 de laquelle pend le p. deo in prout m. deo
 m. deo in prout m. deo in prout m. deo
 qui la f. deo in prout m. deo in prout m. deo
 f. deo in prout m. deo in prout m. deo
 m. deo in prout m. deo in prout m. deo
 m. deo in prout m. deo in prout m. deo
 m. deo in prout m. deo in prout m. deo

L'apostoliste, monsieur Roboulaire
 moult de fois pressée comme elle s'est tenu
 que elle en la lettre de confirmation sous
 le sceu du Roy a qui il ny faillait pour que
 la besouynne s'en soit bien faire
 et elle dit que elle en s'en soit son poir
 adist que si elle fust demeurée pour que elle
 n'est fait son son poir d'az sauc chancun
 aussi comme d'aujourd'hui n'est que que elle
 n'est femme. Le sceu du Roy a cest red et elle
 foumie comme il est apas finie cause
 son cleu fut en outre d'apais adonc s'en
 s'en soit clauoir fait l'autre lettre du Roy
 si ne fust en l'ancien ny elle ne s'en
 auoir aidie. aduiseo mes de ce mot si ce
 ne fust en l'ancien.

Item elle dit que en ali Temps deuant
 que elle s'apostoliste d'ir conche arant
 d'oualer Roy elle auoir bien d'un peu plus.
 Lors consciller Martin de l'import
 a madame Marie de Bourbon a que d'un
 fait que il a consciller en a du Martin
 en son parant d'adieu consciller de l'ad. Dame
 y d'un fait d'un a l'adamoiselle ne bailliez

par la sainte Besogne. J'ai vu par fault
de l'air du Roy. Je l'ouvray a l'air de l'ouvrier
m'indiquera la Besogne a l'air saint. f.

Item elle dist que par trop de soucy l'adieu
 d'une de ses amies d'aujourd'hui et d'aujourd'hui
 elle avoit et a d'aujourd'hui maine par l'adieu
 pour dire d'aujourd'hui. Surtout tant que M.
 agit par l'adieu que vous sçavez que l'adieu monstroit
 pour sçavoir de la contée de Nivernais et de
 l'adieu l'adieu vous le sçavez l'adieu l'adieu
 plait car il avoit grand mesfais de l'adieu
 est de l'adieu par l'adieu de l'adieu
 il ne l'adieu tant que de trop pour de l'adieu
 adieu a madame que si il li en paroit monstroit
 l'adieu la sçavoir ne sça que il li l'adieu
 la contée et par l'adieu penser en et en l'adieu
 Monsieur et madame l'adieu de la malaise
 ou il en sont car il sont en si grande tristesse
 que il ne peuvent boire ne manger ne dormir
 ne reposer ni d'aujourd'hui.

*estime
notices*

J'en ai recu dix que m'ont qu'on s'appelle unces
Dedites lettres de mon essai avec une lettre
On dit de sa suite que ces deux d'essayer
de dire à moi-même sur le mist en une

autre contraindre ou vidimur et ainsi de cuido
passer sans plus de faire .f.

Item ces diu qui combien qu'il est tesmoigne
par ex lapresence de monsieur Robert
de monsigneur P. de Cugnac de par
de vicaires me et m. C. Stienne Gien
et auoir ex la maison guillaume d'epressy
apartir qui il est de ex la maison de
C. C. esques d'Aloua et auoir par d'Aloua soy
aucune lettre fouzham ce pere d'Aloua m.
Robert d'Aloua et de par fouzham par raison
d'Aloua de la contée de Nivelle et combien
qui il est de ex la maison de Aloua et auoir
tesmoigne Cest assavoir le sire de Sailey
Monsieur Corbel fouzham de la canche
cees diu et conses de qui tout est fait et par
ex l'ame d'elles que tout ce qui ce tesmoigne
fait que onques il n'y auoir de un sce
l'etres ne une ne plus d'Aloua et d'Aloua de par
que le diu sire de Sailey fut tesmoigne le diu
Monsieur Robert le pris de son mesnage
et de par d'Aloua qui par d'Aloua n'y auoir
onques est le diu qui ce tesmoigne
il est de ex la maison de Aloua et auoir par d'Aloua

lui elle m'a avoué maux et que la Comtesse
 d'Artois l'a avoué premier pour ce lui a
 osté et a lui y forcé ou elle est venue maux
 l'on est vu faux quant qu'elle y dist
 car rien ne s'en avoué c'est quant qu'elle dist
 maux elle a s'en avoué biez ^{aux} les moines vous
 ce sont biez les moines avoué car vi et
 car y a car y envoie quant la Comtesse
 car mostu aux la forcé maux l'on est vu
 faux f.

Item elle dist que a sa vie levi les moines
 ay induit les autres elle y fut mener par
 cette cause cest a s'en avoué que elle forcé
 la s'en comtesse d'Artois pour ce quelle li
 avoué fait et fison trop de domage et
 vouloit avoué le sien a lui si comme elle
 dit et li fison sa vie chascun jour trop de
 force et de mal ne ne pouoit avoué dire si
 comme elle dit ne nul remede ne pouoit
 l'on ne voit luy ne par vous de grande grâde
 que elle amptou de l'royne pour adionner
 que elle li fist donner de l'royne royal et de
 obéissance a lui de quoy elle estoit y grand
 doute lui et sa femme eussent par ce qu'elle

quodam quo monasterio Roberti cuius dicitur
 la comte. Si comme elle l'a vu oy dire a plusieurs
 Auteurs .f.

Item elle dit que la cause quelle a maintenant
 de prier les moines de l'abbaye de la Roche aux Minimes
 de comme les moines de l'abbaye de la Roche aux Minimes
 pour cause de donner par la comte aux Minimes
 a aux lettres qui de prier les moines de l'abbaye de la Roche
 comme dit est a l'abbaye de la Roche aux Minimes
 vouloir a donner a l'abbaye de la Roche aux Minimes
 comme la sainte ordonnance ce qu'il n'y
 fussent approuvez .f.

Item elle dit que quand elle se voyoit
 de comme pour venir de l'abbaye de la Roche aux Minimes
 Robert l'idiot par les mots d'Amoigne
 puis qu'il veut venir avec la pauvre
 le Roy par les mots de l'abbaye de la Roche aux Minimes
 de l'abbaye de la Roche aux Minimes de l'abbaye de la Roche
 choses qui puissent empêcher nos causes
 et elle dit par les mots de l'abbaye de la Roche aux Minimes
 double Croix que le Roy ne face mettre
 en prison et il li respondit qu'il estoit
 de l'abbaye de la Roche aux Minimes et elle dit que

de nuyt si doubtteuz d'au par filer mo la
 le Royne le fivou pour aussi groce dor
 que ceste maison coravelly Vivrou bier
 le grand tou quil mes fivou a Jamais
 Celles apresse il nes fivou comme may si
 m'ouir d'doubtes.

Sau deux
 en les

Seconde

Confession de la
Damoiselle de Diuion
faicte en plusieurs
lieux.

Par la grace Nre loiaume

Treue v. le quatriemesme jour d'Aoust nous

Hugues de Cray & Jean de Meunier

separés en un lieu une lettre du Roy Nre

Nre mandant de la sorte de son seigneur

Conte. entre les autres choses que Jean

de Diuion Damoiselle a commises & pechiez

plusieurs fautes & en plusieurs lieux

& lettres d'orgueil & autres paroles que

ce dit seigneur nous a mandé & commandé

Maitre Guillaume Cousturier & nous.

Jean Hannes Chancelier ou aux deux

ou enques carverie de d. chose & de d. chose

apellare ce dite damoiselle simplement

et d'ailleurs en son nom il n'a plus de la main

apellare par l'inspiration de d. lettres par la

De la d. d. d.

Vu l'indesquell'on nous Transporta vers l'hostel
 de Nalles a paria ou ladicte Damoiselle
 est de l'enue en prison du commandement dudit
 Saigneur l'on a le Jour de son d' et venue
 a l'heure l'additue lettres en la presence de ladicte
 Damoiselle de dire a pueres forger un
 Simon de Ruy promouu a de un C. Stienne
 de gien clerc et notaire dudit Saigneur nous
 fismes avec ladicte Damoiselle par son
 serment l'amain mise a son le l'ue de dire
 venir a son les choses de son d' et son l'ue
 circonstances l'quelles Damoiselle apres ce
 dit a l'assura par son serment en la presence
 de d' personnes ce qui ensui.

Premierement En Madame de
 Beaumont luy bailla ses lettres toutes sans
 l'et qui puer l'ue et l'ellat du dit Madame
 d'Artois l'ue a l'autre que puer son l'ellat
 de dix six ans a que l'elles propres lettres
 que Madame de Beaumont bailla madame
 Dame de Beaumont et elle qui puer et
 l'ellat de damoiselle de celle qui puer l'ue
 a l'ue apres l'elles qui puer les rendit

De Baumeon lui bailla a **R**uicey la notte
 de la lettre qui fu pour l'aller du sac
 d'indie Contre d'Astoria a plusieurs autres
 suaves et elles notte illes qui parles en portu
 aux li a arriere a la fist grosse papeter
 de l'amer son clerc apres ce illes qui parles
 la valla a arriere li a s'adire damoisele
 et soy hostila la cite d'Astoria a si tost
 comme s'adire notte. Fust grosse de qui
 parles rompi l'adire notte a la gitta aux
 fambres a si tost et diu que quand madame
 Dame li bailla l'adire notte a **R**uicey
 comme diu est il ny avoit que madame
 de Baumeon illes qui parles a s'adire
 damoisele. S'entement a l'aller l'adire
 lettre ny avoit a arriere que illes qui parles
 a s'adire Dam^{elle}. l'un s'entement

Item de quelle qui parles que apres ce que
 elle l'ame fu l'aller a Arriere parce
 que illes de Baumeon trop madame Dame de Baumeon
 li manda parles lettres qui illes li apportast
 elle lettre et que elle ne la bailla par a
 Monseigneur de Baumeon l'ame li a pour
 illes qui parles l'un a **R**uicey a bailla l'adire

Lettre d'Allexandre Monsieu de N. de Caumont
 d'Allexandre de madame de N. de Caumont
 a dit que Madame Dame de N. de Caumont
 de Saint-Yvmain d'Allexandre ou elle est en
 elle en est-elle que elle aille! c'est l'heure
 elle le blasma moult par ce que elle
 aie auoir Gaillie sans sa presence. /

Item elle dit qu'unan qui elle en le sal
 du Comte d'Allexandre pour l'Allexandre Caduc
 Lettre elle qui parles manda a Madame
 de N. de Caumont que elle ne pour auoir sal
 a main de l'Allexandre l'Allexandre et que madame
 Dame le manda que si il d'Allexandre l'Allexandre
 n'est l'Allexandre que elle fist l'Allexandre
 l'Allexandre. /

Item d'Allexandre. Un d'Allexandre qui auant
 que elle aille a l'Allexandre pour ce l'Allexandre
 Madame d'Allexandre de N. de Caumont et elle qui
 parles et l'Allexandre Jeanne a d'Allexandre
 de l'Allexandre a l'Allexandre a l'Allexandre
 Comte d'Allexandre et auoir l'Allexandre a le l'Allexandre
 a l'Allexandre a l'Allexandre a le l'Allexandre.

Dame de Dammou. f.

Item du pue son surnom qui madire Dame
de Dammou li dist que ly Roys li avoit
diu que se elle qui puele n'li bailloit ledditer
lettres que le Roys la avoit mette monnoie
a que ainon murex sa soeur et sœur en fance
que le Duc de Bourgogne n'elles qui puele
a elle li respondit que elle ne n'avoit nullere
a que touz madire Dame li dist que elle su
tam comment qu'il a l'est que elle n'eu est
a que madire Dame avoit bien faice
li lettres pour elle. S'elles li dist que elle
qui puele li dist que elle feroit son pue
a elle a dire s'elles que elle n'voudroit faice
a touz madire Dame li dist que l'ou le
avoi bien a dire que depuis madire Dame
elle qui puele a madire Dame s'elles
essayent a plus de qu'on a l'estre de sa
dix fachees pour voir comment elle
pourroit s'elles a l'estre l'estre l'estre
maire d'elles li remembre l'estre d'elles
C'est ensigne premierement l'estre d'elles
l'estre a y mette l'estre de l'estre l'estre la
maire.

Cuzque d'Cuvarre Anvois enuoi fice
 Z'ore leon tessus de Madame de V. deumom
 Caraportat sous la cappe a l'et li or V. deumom
 Si comme il y or portat Souuaino .f.

Item elle di que au communant qu'il feroient
 celles lettres Madame de V. deumom si di
 que nul ne feroit conuoirer aucun d'elles
 qu'il feroient a l'ellon d'elles .f.

Item l'ouir lez heres deus d'ell'asson
 par son samant est de V. deumom .f.

Item au sou de Mayes apres la samant
 Pierre de V. deumom l'an mil trois cent trois
 Un pardeuain Monsieur Guy O heruier
 Huguer de V. deumom d'au de M. deumom gade
 de l'adun preuost de parui a M. deumom
 d'au preuost de l'au d'au deumom contera
 aduosa l'adun d'au deumom de D. deumom
 d'au qui en d'au en d'au d'au d'au .f.

La damoiselle de D. deumom d'au d'au d'au
 qu'il y d'au d'au d'au d'au d'au d'au
 l'adun d'au d'au d'au d'au d'au d'au
 qui on est l'adun d'au d'au d'au d'au .f.

Dammou a Pucelle & Vanou de d'auva le Roy
 toute courroucée & disoit que la Pucelle l'auoir
 courroucée & qu'il courrouçait elle enoie de
 lettres a tuz d'auva elle contes de Nivore
 & que elle savoit Homie se il ne l'auoir
 & que elle n'auoir mie que la contes su
 donnee pour Dieu apres que elle ne l'auoir
 que elle l'auoir bien que cestoi son bon d'au
 & que l'en courrouçait bien d'auoir que
 elle en l'auoir bien comme faire & l'adieu
 D'auoir elle cedit — Madame ie ne say com
 ment & pour ce que fait maie ne essaye
 par jusques a l'an que vous l'achiez que
 cez les pour ce comme faire & vous en
 pourriez est de es honorer & vous auoir
 & vous l'auoir l'adieu d'auoir elle un apave
 & par la a un faiseur de d'auoir au palais
 & li dict ferez mon d'auoir & maie faire un
 auoir & le d'auoir le d'auoir D'auoir elle
 l'auoir ne par l'auoir comme faire que ne soit
 bien comme & d'auoir que vous l'auoir
 & l'auoir il pour ce comme Homie & l'auoir
 courrouçait Roy bien que l'auoir l'auoir
 & l'auoir l'auoir ferez comme a l'auoir
 & l'auoir elle li respondit comme l'auoir

par bichy contre faire surux qu'ne fussem
 comu et il respondit vrayement que non
 car ille s'ayallast et passa outre a d'empocher
 son sal et s'ayrenim a Madame et l'idi
 Madame ne vouut faire par honnis
 a faire contre faire surux car ille s'ay
 a vrayement bichy ne le pou comu faire qui ne
 son bichy cognu a vrayement pour ce que
 honnis et des honnree auuier d'auionna
 mal a Madame li respondit qu'elle ce
 honuion bichy que li d'ay son bichy a bichy
 sony au apres ille d'ayrenim a sonde
 dar surux de Chastel et p'cedement
 celle sonne l'unquies trois paux de l'ay
 qui elle a auuier faire comu surux
 surux.

Item ille dit que Madame de D'auionna
 li dist que elle qui parle dit a comu
 de Monsieur de D'auionna a accer y enu
 qui comu presant qui elle auuier bichy la
 comu nation surux duuier du Roy a
 dar donso paux de l'ay a elle li dit
 auuier a comu auuier seigneur que elle
 son auuier bichy a y comu presant a l'ay
 l'ay a auuier d'ayrenim ille nest par adingee

admirer apres en aloir respondit m.
 Parier fission quoy pourroit auoir de l'eluy
 Temps sans plus une copie d'elle mes
 ne luy pourroit faulce car les ne pourroient
 dire que luy l'ont faulce faulce m.
 parier que luy ne luy scauroit faulce m.
 de l'elle conuinc comme luy faulce l'ont
 a plus d'un faulce luy y elle dire plus.
 l'ont a luy luy d'ont auant qui l'ont
 l'ont l'ont mes de l'ont.

[illegible]

alvunne voit deurer adu Signuros qui elle
 di adu Signe si il auon mestre de l'ye
 et l'auonast quere eil yro l'auonast totteu
 di cadute Damoiselle que a elle cadut
 conformation ne ala faire elle ne sui
 pourquar presente ne aidam main si elle
 au damnees l'un elle y auast de desoyrois
 aussi comme elle auon fait aux auere
 de poudraun et di q' l'ame de l' que elle nauon
 onques manie poudraun que elle sus prise
 mil soit du roy sur deux que l' Cuzque
 de l'auonast et auonast a madame de l' d'auonast
 les que elle ne si l' auon et mure et poudraun
 et y auonast si que le baill de conchere
 auon baill a madame Dame les que elle
 baill a cadut Damoiselle que le si mestre
 et son forre et laissa y rouges quam
 elle vin poudraun le Roy.

Item l'cadut Damoiselle di si comme il et tam hant
 l'emble que l'on a l'auonast poudra de lettres articles
 l'auonast poudra a l'auonast enre la fete
 des auonast et l'auonast de l'auonast poudra
 et y auonast et l'auonast l'auonast poudra
 Ramey et l'auonast de l'auonast de l'auonast

supplaciques a avoir si comme elle apleu
 plimumen comen a confesse ex seruire
 confessionne a autement noli remembre
 De la souvenie /

Leue. L'ay 1331 le Moquidy Ville de l'ay
 aoust a la presence de lad. damoiselle a de
 Monsieur Guy Chawier sire Guyart de
 Cussy Capitaine & parer 111^e & Pierre
 de Cussy & le prouost du roy. /

Autres lettres confessionnelles

de l'adamoiselle le long que elle sur

Justicio: /

000

C'est la confession soladam. de Dinoy
 fait le sixiesme jour d'octobre l'an 1331
 auquel jour ladite Damoiselle fut
 assistee apres presen ceux qui en suit les
 grand priors de l'hospital de Sainte Croix
 Mareschal de France le sire de Chastillon
 le sire de Brancie Montoy de St. Camille
 Mons^r V^o priors de Cingviers l'homme canon
 de l'homme Montieu gileart de Selin m^r
 sans susseinte m^r V^o priors Guilleu m^r
 Guie Kour l'insal de St. d'ancie l'insal
 de cussy priors foyer nicolas V^o Chuzet
 le priors de paris et m^r Guy Chuzet. f

et vous les or
 de les faire
 Roy a Paris une
 son onquere sig
 de manz de no
 maine son Guice
 par aux qui
 presens de
 command A. du
 alie de. mine
 a son exécution.

remicou em em de con fesso a di que

de Jannet de la Mesme Jazopolite

de la somme dudit Traicté par le pape

à moi M^{re} Abbe et ne sur le suoy

Plaignement les vains aux fautes seigneur

ou estovant le sac de la comtesse d'Artois
 ou estovant le sac de la comtesse d'Artois
 ou estovant le sac de la comtesse d'Artois
 ou estovant le sac de la comtesse d'Artois
 ou estovant le sac de la comtesse d'Artois

Item contesse cadute damoisele par l'aire
 ou estovant le sac de la comtesse d'Artois
 de Saint adon son elve et fist la notte et
 fut succedee celle qui lescript et la de l'aire
 cadute Damoisele et cadute Jeanette et
 sans autor par sonne aux cux.

Item celle di par la notte de l'aire Petre
 au anan l'ue Monsieu Robier d'Artois
 que les d'Artois y fussent plaignez et d'Artois
 de cadute Damoisele pour su l'aire et
 Petre si pour l'aire et celle di si le l'aire
 l'aire et me l'aire.

Item celle di que au an que sa Petre de l'aire
 fut succedee par d'Artois qui plaignez en elle
 et au an fut l'aire de l'aire de l'aire
 de l'aire de l'aire et cadute Jeanette et

Item de Saint plaignez au an de l'aire
 et l'aire de l'aire Damoisele et au an
 au an Monsieu Robier ne se voule

Conio apud adu qui cu nullo tunc ex que
communio auio uel de quaue tunc adu
quediu pover escripte adu videtur f.

J'aimerois contesquer ces fist corriere
 a l'ayance bondes Ours enlattes qui sur
 pout suiller du sal et Cuesque d'avant
 ayant du cadute. J'aimerois y placeya en la
 presence de la suite d'amoiselles qui li bailla
 l'air sal que ces anoi en vraye f
 entre f.

Item elle dit que Monsieur Madame
de Beaumont s'avoient bien les lettres esbe
quelles cas elle dit que Monsieur de
Beaumont avoit vu le presme de Madame
de Beaumont a l'ame soit apres la deins
arriver de Monsieur de Beaumont qui
envoient du Compe des lettres f.

Je remercie dū que Monsieur Robv. d'atou
 l'ist quelcū p'ce de Vanier l'auroi dū que
 la lettre on estoit y lacquie le sat d'adū comte
 de v'ois estoit s'ulces a quelcū ~~Je ve~~
~~Je~~ v'ois mesme l'auroi escripte s.

Item elle dit que ledit Mons Robert
 de sonis desma, quil est trouuer les lettres pour
 d'auoir Joy il li paya tout cene suies par son
 pour desgayes car Joyance deladit. Damelle
 qui est bien engages pour l'assay du sur
 dudit Conte a quel de son Giez que les laur
 a cheste huer cene l'auoir ~~Paris~~
 car l'adit ~~Robert~~ ledit dudit Mons.
 Robert cedit l'adit Damelle.

Item elle dit que elle dit son boyson d'auoir
 dudit Mons Robert auant que cest ces
 lettres si les mots Monsieur de nay ay nulle
 de ces lettres nulle de l'apour h'assay se
 ie puis apour ce dit d'adit Mons Robert
 de d'auoir les lettres apour li en d'auoir
 car mot il es mesd'auoir bones a d'auoir
 les mots apour li d'auoir auter il neme
 vendroiem Rime.

Item elle dit que elle dit plusieurs fois
 dudit Robert qu'il li capressoit d'auoir ces
 lettres. car l'adit d'auoir a d'auoir l'adit
 pour vous a d'auoir pour Dieu que nulle n'ay
 aymat car l'adit a d'auoir moy a d'auoir
 a d'auoir l'adit cest moy d'auoir il n'ay d'auoir

ies en

point d'auoir

point auoir de penses arisose que les ch
 fusse ne da nul nez mouora nez soien
 double Je aime voir mieux a mouora et
 perdre quelque Jay f.

Item elle dist que elle dist a Madame
 de Drummon que mouer la pressoir deod?
 Leditte lettres auoir les mots Madame
 pour dire si vous sçavez comment luy
 se charge de ces lettres vous sçavez mouer
 mouer les auoir de charge et me luy en
 grand point pour Monsieur et pour vous
 Madame si respondit Minsy de la
 Jay luy Monsieur et mouer auoir
 et pour dire quelque chose que vous ne auoir
 et mouer luy de charge que vous en
 sçavez ne Monsieur ne le sçavoir pour
 mieux chose mais Je vous ne sçaitra
 faut que vous luy ayez le Roy vous
 luy mouer si comme il a dit car se
 luy dist et vous exensant que vous
 mouer mieux de douter lettres et me
 respondit que vous sçavez auoir de vous
 inter barlez f.

Item elle di que Madame de Daumou
 suppresant qu'on l'essay fist la rature
 de la lettre qui venoit de lui mais elle ne
 remembres par de Monsieur de Daumou
 y estoit. /

Item Elle di que elle ne sçay par
 de l'abbé de Verceluy ne l'archevêque
 de Soion de rien conepables. /

Item elle di que Madame Marie de
 Dorbec ne fut au faict ne au sçavoir
 de ce d'iceux lettres ne ne sçay que elle en
 sçayse ne ne sçust rien. Pres Chancelier
 Mathieu de Muzpore Vint a conseil avec
 l'adict Dame Marie et de Venant il li
 dist d'avis elle ne laissez par de
 V. de Verceluy pas de sçavoir de sçavoir
 car Madame Marie n'adu que nous
 sçavons assez de si estoit de sçavoir
 le Roy d'ou il y avoit de quoy il li
 vouloit avoir la confirmation. /

Item elle di que Chancelier ne

ne valler ne auoir genre cognere de
l'host ne de auoir rien si comme
ileroit au ad^r Monsieur Robur
deffondre bien que lay ne say descomu
unally f.

Item elle dit que Monsieur de Beaumont
a madame la Comtesse a l'air grand
for et qui comminced eussy si comme
se li semble car elle n'est escondue
Monsieur de Beaumont sans eston
for et pmissam bien de ceo et dit que elle
l'est plus tost refuse au Roy et a luy
car d'un royaume que au Roy Monsieur
Robert.

Item elle dit que plusieurs fois
en la demeure de elle aujour d'uy gaire
delhost Monsieur de Beaumont
la avont negé veilles ne fussent
fin quil eust cedé. Cesteur si comme
traictez de mesme Ciraportou.

Item que Monsieur Robini demande

Le diot qui a vu auoir ' usant Deme
 vous de uoir les nomme des pères de
 l'ance qui estoient ou temps que les
 Mariage soy pères de si et a s'ind
 mettre les cy la confirmation en elle
 de son Goy en elle ne pourroit finir
 si l'on ne faisoit s'ind les lettres
 et si l'on ne li nommoit les pères d'ici
 temps. /

Item elle dist que une fois que les
 pères de la lettre de confirmation
 en la presence de Madame de Beaumont
 du l'elc m'ont Madame de la Roche
 celle confirmation v'ezay s'ind de son
 Aubry qui la porteroit s'ind à l'Abbaye
 de Bonnières et mettoit madame Dame
 les mains sous les v'oz et p'ur ce
 l'aiton s'ind en une huche en la date
 l'Abbaye et p'ur dire que les lettres en la
 huche et la porteroit s'ind eston
 que les ney huchent en la date huche
 une autre que madame Dame de son
 qui d'ont s'ind en la huche. /

Item elle dist que paradin le temps
 que elle communia son frere ces lettres a
 faire si comme dist est elle ne sad.
 mesme ne saurait rien de elle seure
 faire mais par Orléans le Roy monstra
 l'enuieusement la maniere excepte elle
 de l'ensemble de son frere qui se est son frere
 laquels transmette de son frere au Roy monstra
 et adie a l'ensemble.

Item elle dit que a mille fois dire
 son frere de son frere elle n'est en prison
 ne de son frere aucun créancier en son frere
 enduite ne en son frere et que qu'unque elle
 en adist elle dist par son frere. Veuille a son frere
 de son frere sa conscience a l'ensemble.

Suite aux amours de Savinien
 Damoiselle caduc de la dame.
 de Dijon.

Suite aux amours de Savinien
 Damoiselle caduc de la dame.
 de Dunion.

rami

remierement caside. J'aymure

elle est au
 Tresor du Roy.
 Signe de main de
 No^r du Roy.

Alledii pas son d'annu qui t'ontir l'air
 Lettre qui cadamoiselle de D'union balle
 a monneur Robet d'Astois cest ascanois
 elle oupendou le sul au comte d'Astois
 a auoir a elle^{on} pandou le sul ala Siru
 Comesse d'Astois a un vidimus on
 estoit le sul ala Siru Comtesse d'Astois
 de Chasteller des lay ou s'elles a
 cadamoiselle de D'union a le virer
 d'aux phaignis a otre d'auoir
 Lettres ou ila estoit a l'air mette
 y d'elles ay aidou a l'air le g'uo b'z
 au g'uo f'ondo l'air a le comte qu'on
 mestre ay estoit l'air l'air a l'air
 mair elle dit qu'on ay mette l'air
 d'aux elle ay m'ist on quier l'air

adu qui p'voté de Saince Just ausoy
 mesme a seller cadute D'etre ou son
 le seloncment d'Arvire ou alle d'usue
 asustiller et vist vltre l'ore d'arvire
 ou auhor pour l'ir melior d'elles en
 esuy l'ir l'etres maine leur sur par
 a seller alle d'usue ala comtesse maine
 et auhor l'ir l'etres sa femme y d'arvire
 qui pour chassoir l'ir d'arvire y d'arvire
 mir elle le sur bien car elle alloit en
 venoit et sa parure ce fait. /

Item elle dit que elle dit d'arvire.
 Robert ala d'arvire de Comfere ou il
 l'arvire envoieé d'arvire d'arvire
 de d'arvire d'arvire d'arvire d'arvire
 colvire d'arvire d'arvire d'arvire
 d'arvire. /

Item elle dit que d'arvire d'arvire
 d'arvire d'arvire d'arvire d'arvire
 d'arvire d'arvire d'arvire d'arvire
 qui d'arvire d'arvire d'arvire d'arvire
 d'arvire d'arvire d'arvire d'arvire

auant l'apprise de l'adieu. Damoiselle en
 elle respondu que les Laitons Gien si
 les Laitons de l'adieu de l'adieu damoiselle
 de d'union mais auant elle ne se voyoit
 rien et que elle amast moult qui estoient.

de l'adieu son donna et congie de sy
 et aller pour gagner son pain et que Gien
 et auant mesmes ne se voyoit elle rien.

Monsieur Homage past li dist
 pas l'adieu morte et on y vint le Laiton
 si tu n'y accorde si l'adieu Gien M.
 quelque paour que tu fusses et il vouloit
 demeurer soy mais pour Monsieur
 ne le Laiton Ja il se fita Gien et il
 se fallait et ne le Laiton de l'adieu
 auant le Laiton et auant que tu
 n'as le Laiton mais tu n'as que M.
 au la confirmation car pas adieu
 ne de l'adieu par le Laiton la damoiselle
 pour Monsieur Jusqu'à sa jeunesse
 au pas et auant auant il qu'il le Laiton
 de l'adieu confirmation et l'adieu Laiton
 Gien et auant car il auant Gien et
 le Laiton et l'adieu Laiton et elle li dist

donc eulx. Si ne non seai maice Vouer le
dauz. Scanois Vouer a elle qui y auiz gette
a fuies vor notte a vor lettres a de mdy

seway rans adonc commenca Monsiur

Thomas retourniz d'atzi a Monsiur
quel li p' l'and' aruins ca a se par l'way d'
lui a li dist de paodier a atam sigalla

a assiz tot Monsiur rober. Un
a elle a li paola de uelle con dromution
auois a li d'alle a li monstra une lettre

de p'rii Volume d'alle d'at d'at d'at
p'fle. Le d'at d'at d'at d'at d'at d'at

de sois a une auis a lettres sans sel

qui est un grand sauge a l'air a se que
elle que est d'alle a li dist que elle

fist commencié a l'air a l'air a l'air
il n'auoi p'rii de l'air a l'air a l'air

se me doubte que la s'auoi au d'at d'at d'at
l'ouio a l'air que ie m'le p'rii

par fuies d'at d'at d'at d'at d'at

y sois a il li dist cest b'iz d'at a d'at

auioy d'at d'at a d'at d'at a l'air

li d'at a l'air a l'air a l'air a l'air

a l'air a l'air a l'air a l'air a l'air

a l'air a l'air a l'air a l'air a l'air

Un chaval puoquoy elle alla a congher
 ou il l'amanda apuier Jehannette s'ay
 or s'ousta or s'aygambres or d'ocella l'oue
 a mui p'placqua li sul or lantres
 a puer un Jouu ou deux apres unini

Monsieur Robot a elle si bailla sa

lettres a li monnoia si comme elle auon
 fait a son oeuvre de valleur a de devalleur
 a li monnoiam elle don elle auon ost
 li sul a pale ou elle l'auon mui il
 s'ayhim mouli apayer a au porta sa
 lettres a li diot b'ay Jehannette ou
 gaudiz bien que a me l'empire pour
 Jose qui tantique tu ne voir uer s'ou
 a mille creature car si tu le di s'ou
 a s'ou conue foy la merherance ch'ou
 s'ou foy a a l'un s'ayalla or d'apuer mad.
 de d'auon li munda a conser a la
 fist uouu or s'aygambres or s'ay
 s'ou la dame despleuon a puer puer
 a l'un s'ou a s'ou puer h'la motre or Jehannette
 Monsieur a il sa con'stimation oil
 Madame a la diure s'ou que mal ney
 Uaigne ne ney auz ia pouu diot ce nest
 ne mal ne p'ch'ie de l'hoir qui long y fasse

pour auoir son heritage car vous sçavez
 et l'un y a de ce plusieur bonux gent
 qui l'on temoigne si comme vous sçavez
 que cest li droit de Monsieur d'auoir la
 Comtee d'Alouis de illia perhier il le
 prend l'un sur moy mais il n'y a point
 quant cest son droit et y a va come
 que qui y voise mais gaudet butz que
 vous vultez ceste chose a nulz vous
 chose qui vous vint auant car la
 mesfrance en seroit sur vous la
 premiere.

Item elle acompte Roy bien commun
 Monsieur Robert et Madame
 de Valmonay luy faire demourer
 de place en place qu'il y puis la
 premiere en l'arrouuier et puis a Madame
 et puis en l'ice de Troy et puis auuiez
 a Madame et puis a Monsieur de
 puis une fois et une auant ou
 puis au comte de Troy et puis commun
 par de son son il s'y remindem l'un
 son moy et Madame et puis a comber
 de l'un et y sui bien dix d'ouce

en Vnchambre ou truxer que le Roy
 eulx a la noye & depuier auoia Cambray
 & depuier a Namur la ou elle a esté
 prise .f.

Item elle pueut en l'ame de celle que
 onques auant apres Navotte
 qui fut meschier la damoiselle de
 Dinoy dandueux l'air ~~P'ettre~~
 de consommation commune soy seigneur
 a la dame l'air auant l'air indidam
 ne vii air auant l'air de l'air plaquement
 ny de l'air lettres & dii aussi que elle
 ne fut auant que Madame Marie
 Tobee a vii onques l'air l'air maia
 l'air dii elle que l'air l'air l'air
 pour l'air la damoiselle de Dinoy
 dandueux l'air l'air de consommation
 commune soy seigneur a la Dame
 l'air auant l'air l'air l'air l'air l'air
 & ne pouruoir dormir ne reposer de ce
 que il ne l'air auant point .f.

Item de l'air de l'air l'air que onques
 l'air l'air l'air l'air l'air l'air l'air
 Item l'air l'air

Item elle a vu la lettre du Roy et la contenance
 adieu que est elle qui elle s'alla en la quelle
 elle y languit le val du Roy qui a esté bonne
 de celle /

Item elle di que a congerir son amy de teneur
 pas son dour pas Madame de Brannan
 a qui elle di son fousion de Madame sauter
 nous rendre au Roy ou nous nous y rendrions
 me redoulce dame ie me veir rendre si
 vous ou Monsieur ne me rendez et lui diray
 tout le vray de tout ce qui me d'emandera
 quere Jeauway et il conuiera Madame
 que nous nous y rendons moy mary et moy
 cas nous sommes apelliz et de vous moy mary
 et moy Gamier de nous nous rendons et avec ce
 les et vous Monsieur on est pris et son
 en sa steller amenez pour auer de nous
 et vous on assez mal de nous nous rendons
 et Madame ce respondit ce me puis ie par
 bien faire sans Monsieur ma vie auoieray
 a lui a vous dites bien mais soyez rey tam
 que ie aye nouvelles de lui et assez fort en
 auon nouvelles a lui Je Gamette si
 di son Madame ce ce neston assez fort ce
 di son mal fait car le Roy qui est cy prest

Et loignera a nous nation de quoy le d'auant est
 comme Il est prest nous nous y pourrions
 plus au s'en rendre et Monsieur ne doit
 par esloigner nous le coning et a huer d'ya orbe si
 comme l'oy dist et elle le dist ie ne voy ne vous

Hantz par de nous faibles dommages demourer
 Henry Vra lui et vous demourer et main
 di elle Almay elle presente Almay
 muez de Jehannette hors du royaume la
 ou y ne vous pousse l'ouuer et de vous demourer
 a d'ya domus auant vous moy propre habitage
 Pour enca faibles de l'ivre et le respondre

Madame de may d'ya n'aur quant nous
 d'ouuer hors du royaume nous ne verrions
 par quoy nous rendre. Almay y elle
 donq servir Monsieur Monsieur la
 ou il est et d'ya et droit de m'etre qui
 vous y conduira et y portez une lettre
 a vous il mandera sa volonte y y alla
 et laissa d'ya avec a la garde et accompagner
 l'ayant apres ce ne demourera qu'une que Madame
 Vra d'ya a Jehannette, Jehannette l'oy m'ouuer
 lettres de Monsieur et vous a quel m'ouuer
 par l'oy l'ouuer l'ouuer de l'ouuer

g d'ly ay m'ouuer de vous que vous acciez
 g d'ly l'ouuer d'ya et d'ly l'ouuer l'ouuer

vostre tante & a l'arctant auer lui vostre
 Mary si y allez Je y ray volontiere
 du Jehanneite si Je say ou a que mon sœur
 ne conduise cas auantant Je ny ray grand
 paine nist Madame commun allez allez
 sans son sœur n'allez n' son sœur ne
 s'voudroient accorder a l'ou d'accorda
 Madame que y irai a l'ou d'aux Valet
 que elle y amoueroit otou a l'idiol que cestou
 a Cambrai a puer celle mat amoueroit
 amoueroit miduie Madame l'ou si mettre
 de Janis a d'ezalleu en ay poude. Tempa
 a Cambrai a puer a l'ou ou elle cuida bien
 parles a Monsieur l'ibon n'auoir onq'ue
 puis ne pot auoir aites de pas l'ou a l'ou comme
 elle dit /

Item elle du que au l'ou a l'ou
 l'adule d'auoir l'ou que elle l'ou si
 comme d'ou est du elle auoir est aduisee
 pas auant pas l'ou d'ou de l'ou pas
 a l'ou l'ou auoir l'ou l'ou l'ou grand l'ou
 d'ou l'ou l'ou l'ou l'ou l'ou l'ou l'ou
 l'ou l'ou l'ou l'ou l'ou l'ou l'ou l'ou
 que l'ou l'ou l'ou l'ou l'ou l'ou l'ou l'ou

[illegible]

amr Creme yz. f.

ACONFESSION

de Saine Jadracave aladam . de Diniou

ACONFESSION

de Saine con stes

de quel de la damoiselle de Diniou ce

de bedougnier Monario le Com de Beaumont

remuement cad. Damoiselle Capella en sa

chambre a plaisir a le dicit escrivay a que

ie le donneay le dicit prier ly demanda quelle

jeo a eoit eille li respondit que

Une copie de l'etres que elle Vouloit donner

au com de Beaumont mais que le Baillast

de laogampou raxfertir la ou elle estoient prier

li respondit pourquoy auz Voultant attendre

meuz bichon elle que ie nay par loutin me

Voies avec moy car ie l'ay amoyay en plume

laine quam de mouchetbar a Madame d'astore

elle estant de son
de la chaire de
l'ig de la Chapelle
a l'avis de la
marche de no. 1.

a donc elle envoi Un sergent a elle Une
 lettres du duc de Gascoigne a quel semble
 l'edict de l'icelle a y auoir Un sergent plusieurs
 a envoi ly sergent avec li a sa damoisele
 a son commandement comme s'il y eust
 aly il escripte que elle se to nomme a
 l'icelle a y a mangier lettres lesquelles

L'icelle de l'icelle ne l'icelle a y a mangier
 quelle li nomme a envoi Un vidice de
 Gascoigne qui parloit du comte d'Artois
 a du comte de Saint pol quam l'edict Pur
 lor escript l'edict Damoisele le mande
 a dist s'il y a mal poiseon l'icelle voir main
 que voir a y escript maniere a y le
 monstrey a Monsieur de Beaumont a
 a y l'icelle l'icelle escripte l'icelle a
 si l'icelle escript plusieurs sergent il
 mande quam i l'icelle l'icelle a
 donc d'icelle si l'icelle escript plusieurs

Vous ne prenez sergent l'original
 d'icelle l'icelle que l'icelle d'icelle
 a l'icelle l'icelle a y l'icelle d'icelle

L'icelle que l'icelle l'icelle a y l'icelle
 a y quam d'icelle l'icelle a y l'icelle
 l'icelle a y l'icelle l'icelle a y l'icelle
 l'icelle a y l'icelle l'icelle a y l'icelle

le Contre-Vicomte pour aller quer les
 Lettres alla avec l'ingueorant de Dommeville
 & Reynard d'Arras pour fuire la diuine
 a presurer des ~~P~~ieures. Voyez son mary
 apriere de Saint quam lay fut a Arras
 elle alla ala feste d'aprii avec la Dame
 a damoiselles et dit son mary iouste adme
 que vne femme que on apelle Marie
 de Souleynier vint parler a lay et lui d'une
 fois son commanda la dam^{elle} audii prier
 Vachier & Marie de Souleynier luy voulaient
 Un femme bonne et seauant aly pour
 combien se avec vne Lettres que on saluee
 du comte Dautrie si il ne le vait prestre no.
 conuoluer si que ie scauay q^{ue} mes Lettres
 son saluee de tel sal a ne dit par que ce
 soit pour my caue ne suir par mes en
 cette ville pour Madame Dautrie l'idi
 J'ides y alla et raporta que pour Croir
 conuoluer mais de la Lettres ne soit produer
 a lay li rendon il ne pouvoit tout tam que
 lay voudroient a que lay scauoit gre et
 damoua par grandement que Marie de
 Souleynier vint aly et a l'assuoir ce mariage
 enuolue l'aditi. Damoiselles de Dinon ne
 dequoy voyer et pria aly Marie que elle

li dit que liz puet de ses Joyaux es gaign
 Jusques a huit Jours li Joyel a ladicte Dame^{lle}
 de Dijon fuient portez par laz Gambrières
 a ladicte Marie de Souleymont dit preire
 de cesains qui par commandement il allea avec
 pour bailler lesd' Joyaux pour ce que il l'en
 rendroit quore adon sapeceat puer de sa me
 que li Marchez estoit a Ouzge beaucoup cas
 au preire il scaut que il estoit a ladicte Ouzge
 Ouzge ne voloit par venir car voyant de la
 manz au dit preire car idu il li Joyel sona
 la damoiselle de Dijon et elle a mary si ne
 l'en pout pas par son mary et elle ne l'en
 obligoit et se il vouloit assestier la lettre
 don li lettre parolle elle li avoit vendue
 cas ladicte Damoiselle au dit diu que la septe
 de l'ayle li vouloit rendre adon vint rendre
 bailler sans ladicte damoiselle de Souleymont
 pour prendre l'obligation de ses Joyaux ala
 Damoiselle de Dijon et a son mary a ceost
 baillies es l'ayle d'auant et apertout l'ayle
 Marie la lettre la obligra chose Dame^{lle}
 approuve de N'roye son mary car Joyaux
 lesquels puer l'auoit auant bailler Un an
 de l'ayle de grand Valeur es en l'ayle

dar Joyaux et lobligam de hies manieres que loy
 poui emprunter au denier pour Douce d'envie
 Patience et que le Joyel fussent perdu
 de la nestourie ruseptes de d'anne un bres
 Temps qui m'ia y fust et que le m' baille au
 Joyaux a auouy que parer de l'anne et que
 de la il est fait cor comme alle Marie
 de Soueyuier se parer et le d'anne valent
 au le et le d'anne parer de l'anne de parer
 de l'anne et alla ager de la ville le lendemain
 la damoiselle de l'anne apella en quere
 de l'anne et l'anne de l'anne de l'anne et
 Cor monstoua une lettre de d'anne de d'anne
 et auouy Un d'anne et y estoit li d'anne de l'anne
 et Un que l'anne Un d'anne que il auouy escript
 l'anne et monstoua y pour enue par parer
 dist a la damoiselle cor ce mal fust ceo
 est Un d'anne que de l'anne y escript
 et auouy damoiselle de l'anne de l'anne de l'anne
 de l'anne de l'anne et moy auouy qui escript
 l'anne et l'anne Monstoua de l'anne
 l'anne de l'anne et de l'anne de l'anne que le
 m' l'anne par monstoua de l'anne de l'anne
 l'anne de l'anne de l'anne de l'anne de l'anne
 de l'anne de l'anne de l'anne de l'anne de l'anne
 le l'anne de l'anne de l'anne de l'anne de l'anne

disoit aussi **P**aroi ce nest par de celles
 que tu escribis aujour que tu es vis au
 le Jemmy l'adieu pour appaître a l'Inquerram
 de l'Inquerram par lequel est vis ad rax
 Monsieur le Comte de Beaumont
 a pour ce que mes nestum m'excuse de la
 Dameselle de doud? comme il est vis et
 dit avec ceste maniere. Enquerram
 Vous savez bien le Conseil de ceste
 Dameselle a l'Inquerram car **D**'estres
 ne sont par Comte par sainte Marie
 dit et l'Inquerram par la Joy que de
 dois a Dieu dit **P**aroi ie le diray **M**.^u
 le Comte de Beaumont l'Inquerram dit
 Enquerram tu s'avez que j'age a ce que
 tu s'avez a quam l'Inquerram a l'Inquerram
 au plus tost que l'adieu paroi par paroi a
 Monsieur le Comte de Beaumont et
 le l'adieu a Monsieur le Comte
 Demanda si l'Inquerram est vis l'Inquerram
Paroi respondit que l'Inquerram il vouloit aluy
 paroi a l'adieu l'Inquerram donc l'adieu l'adieu
 Comte a mit pour quoy l'Inquerram m'excuse
 le m'excuse l'Inquerram respondit l'adieu
Paroi l'Inquerram l'Inquerram l'Inquerram l'Inquerram
 l'adieu l'Inquerram l'Inquerram l'Inquerram l'Inquerram

Et au craiz extimement cas de panson rescou
 quelo Damoiselle lamarion tou apertinem
 d'auant tou ic dit vin a Jehannette Gambrière
 aladute Damoiselle et li dii Jehannette nestoin
 mestresse et vous amies elle se fwa des
 lui et touz ceux qui lui aidoum apportu son
 malice fu d'ice bingquela Lettre son faulce
 et quelle ya d'ice faulce apertiz que cest
 une de ice Lettre quelle me fist esrice
 Jehannette me respondi quelle en auoi une
 bailliere qui nestoin par m'illuwer et
 fuon di ice escriptur d'un plume d'auin
 li dii Pierre l'edmanda quela auon faulce
 et don ce vinon cadu Jehannette li respondi
 fuon vin de ice hostel la ou touz obette
 upaon li dii Pierre requis que on quere
 l'icelle ce vouldit dire a Monsieur le
 Comte de Daumoni pour quoy nostre
 Maistresse naua gaudes et de n'ay son
 par desouz li dii Pierre fu courrouciz
 de ce que Jehannette ne le volu ayder et
 tesmoigner et la fin elle ot esconnet
 audu p'ceur que elle li diu li dii Pierre
 panson que a nully l'ayde ne t'ontcha l'un
 que au comte de Daumoni et que se il disoit

disoit au Duc de Bourgogne l'amalee
 feroit de sa Maistresse ou au Roy ou au
 Royne l'oye retiroit pour prouuer et la
 Dameselle feroit en demourant attendre
 au comte de Daumou qui l'ecrit l'heure son
 bonnet et que ce seroit par demora et par
 Erigison que de nul seroit pasteur et se
 pensai ledit puer que ledit Monsieur
 de Daumou estoit sy prouant si feroit
 sage et auoit si bon conseil quel seroit bon
 a point et quel ne mettroit plus d'attente
 a l'aduti Dameselle n'et si bon conseil
 quel me feroit bon gree de l'ogamie de
 fille feroit car ledit puer bon et
 mungion bonnet de Monsieur si quil
 sembloit qu'il seroit faine et manoir
 de l'enli de son puer verit ledit Comte
 appelle ledit puer D'andemang de
 son saint Eloy ou enuoy pres de sa
 soua et le mina a Quilly si que puer
 et commenca a parler a diu en parties
 de l'ogamie a Monsieur le Comte et il respondi
 de mest Dieu puer Jaymeoix muer
 auoit l'acuisse route que soua ose
 de ces faulx lettres oue le feroit

vous tenez appelle de mariage avec vous
 du pieux correspondi que soit a que vous
 trouva ou ille plaira il le diront et témoigneron
 adonc fist Monsieur le Comte Hughes
 Monsieur Thomas pasteur et Monsieur

~~Pierre~~ fessoy et commanda Monsieur le
 Comte nous associo premier s'est en

le Comte de Savoie et de Solis Arum au ceston
 le plus bas siex Monsieur Thomas

~~Pasteur~~ s'est a la dextre de Monsieur le

Comte et a la Senestre dudit Monsieur

Senestre

le Comte pasteur et Monsieur P. fessoy

s'est a la des Senestre de Monsieur le

Comte et a la dextre dudit pieux et ceston

si qui lui estoit avec bien au dit pieux

cabloye de saint amviner comme d'ice

fales de lince et modist parer et ne me

miez mien du Monsieur le Comte

vous de vous dir pour Dieu que vous

advisiez que vous s'avez de lettres

ala damoisele de Dijon et que vous

ny mettez plus vosre amies et que

vous le lair avec plus s'avez de

communion que vous avecz bien d'espérance

quarante ou cinquante ans ou plus ou

s'avez et pour ce que vous fait entendre

aquin quille elle vous fait entendre
 est aux ennuis Monsieur respond
 don dis tu qu'elle lettres son faulx
 si muni dieu voire commun l'op du la saur
 Je ti Jay bien cas elle ma fait écrire
 celles lettres de la chambre et de me nommer
 et par Dieu si Monsieur Thomas paste
 ou les lettres d'un ou elle en a écrit
 Transcrit contre di par ce ie ne vit
 onques son aquille me nomme par
 l'écriture qu'elle auoit en forgie
 et en écrit plusieurs et dit Monsieur
 Thomas qu'il la luy avoit une copie
 pourquoy luy escrivant luy en ayant dit
 Je vous plusieurs luy escrivant ne m'en li
 say desmoy et que pour Dieu s'il
 s'oyez en bien adviser celles son escript
 de main et depuis si y vi a araire
 a posé deux sermons auvez et enuoy
 la moitié d'un si que pour Dieu m'oy s'il
 avoies me vu elle faves entendre que
 vous ne m'ay s'avez la grace si de vous
 ce dit pour vous luy grand prou fit
 et luy grand honneur et pour que vous
 ne s'avez par les desheus et moy mesme Tres

vaillans prier a prierie estre homin
 pour arquer le scrie si que pour Dieu
 gaverz bien que vous faites di Monsieur
 Thomas paste dist entre nous ne comot
 nous Monsieur le nous s'auvra que l'est
 prudence cydire respondi pour ce que vous
 ay gaverz de don me demandem de ouille
 auoi prier dar s'auvra Je respondi que Je
 ne s'auvra rien a four dielle **D**'estre
 que l'est auoi ainsi a cheptee a arrear l'est
 demanda Monsieur le prince Vous audis
J'est si Je y auoi une matre melle
 s'auvra Je dir qu'il n'est nul a Je l'y
 auoi baillie la lettre que l'est au arsestee a
 Arrear le dir que non mais que l'est marie
 le auoi baillie le s'auvra l'est ne le s'auvra
 par baillie mais de s'auvra que l'est l'est s'auvra
 au prier a pour ce demandem si s'auvra
 a l'est l'est le s'auvra la lettre s'auvra si que
 d'est de la nous prier s'auvra a s'auvra
 s'auvra s'auvra de s'auvra dom s'auvra Monsieur
 le comte s'auvra et Monsieur Thomas paste
 s'auvra il me s'auvra que nous ne
 s'auvra que s'auvra Monsieur **J**'est
Cresson dist tu dis voir s'auvra l'est Monsieur

62
Monsieur le Comte et adieu me respondant
rien plus d'avec son amanda levi Comte
a Paris et il s'en va au war lettre
qu'elle s'en va baille levi a Paris
a respondant qui n'est son amanda que
a Hannele me dit amoy que di est
d'auant et d'ist adieu a Paris par d'auant
au war adieu levi p'otes que la damoiselle
auant auant et lettre qu'elle le di
a Monsieur la damoiselle vna n.

Et le requist quil le voulsist bailler de
de laugem pour ses Joyaux et septes
et quil soy aux demoursa demourer
Monsieur et quil voulsist mieux quil
ne fussent engager Monsieur le comte
du aprouver que prist le denier a l'ay
daucroy et quil raportast les Joyaux et
celle qui laugem lui bailleroit et portu la
lettre entre lui et un Valler qui l'aproue
l'abbes et par la lre Troisième l'abbes et
le prieur l'abbes et l'aproue l'abbes
l'abbes dom demandast il le Joyaux les
demandu l'abbes de quittance d'aprouer et de
l'abbes et de la d'aprouer et de quil
n'ayent milleux mille de l'abbes l'abbes

prouocation le diu puer uingz l'abbé apparut
 au puer de Noyon pour l'aller laquintance
 fille que l'archevêque paria le denier a l'epouse
 rapporte auuon dix huit l'uiuar ou de l'it qui
 le diu Oughe disoit que l'uiuar coustoir a l'anguer
 apais a l'uiuar qui ne uouloient l'uiuar
 or qu'on l'abbé l'uiuar a l'it rapporte la
 quintance l'uiuar m'eu d'auyem pour l'uiuar
 ce l'anguer auuon m'eu d'auyem la l'uiuar
 qui de l'uiuar un dix l'uiuar ou un
 auuon puer pour le denier de l'uiuar l'uiuar
 l'uiuar ou auuon qui est l'uiuar pour le l'uiuar
 de double a or le diu Oughe respondi que
 ne l'uiuar m'eu a l'uiuar puer de Noyon
 l'uiuar l'uiuar m'eu que l'uiuar a l'uiuar
 de l'uiuar de celle monnoye a l'uiuar l'uiuar
 l'uiuar de l'uiuar l'uiuar le diu puer l'uiuar
 un al'uiuar l'uiuar a l'uiuar le l'uiuar
 l'uiuar de l'uiuar l'uiuar que l'uiuar m'eu l'uiuar
 par bien l'uiuar l'uiuar l'uiuar le l'uiuar
 le l'uiuar l'uiuar l'uiuar l'uiuar l'uiuar
 de son conseil l'uiuar l'uiuar l'uiuar le l'uiuar
 l'uiuar l'uiuar de l'uiuar l'uiuar l'uiuar
 l'uiuar l'uiuar l'uiuar l'uiuar l'uiuar
 l'uiuar l'uiuar l'uiuar l'uiuar l'uiuar
 l'uiuar l'uiuar l'uiuar l'uiuar l'uiuar

[illegible]

et me semble que de le denoyer croire quil ne
 feroit fori main a l'ingamant plu suruoir
 fori la damoiselle me requist que de la
 dise a Monsieur le Conte que se estoie
 suoc quant ie cuidoi a uoir uai la lettre
 votre damoiselle disie non fuy Mons.
 nay de bon gre de muer c'estuy ce
 vrayement cest vostre homme a vostre
 profit aduin que ie voy que len auoye
 cadit. Damoiselle a l'ouyelle elle auoya
 Thannette amoy puis que ie men allasse
 auoy de li respondi que d'amaire vous ne
 ni roye auer li pour seruire faire elle
 mesme nay requist a breu de ny uoullu
 aller pour auer nulz dom me dist Monsieur
 Thomas pastes que ie demurasse et que ie
 ny allasse par ce quil nagroit par breu
 a son mary car elle me uouloit muer auer
 li pour moy faire dedier pour auer la
 baillie au conte car cestuy mon ie ne
 scaur qu'en la lettre. Suim baillie ce
 me dist Monsieur. Si ce n'est pour
 fuadroit si tu ne uas par auer li ie amasse
 muer que elle ne fuisse oncques nee et
 semble adu. ~~P~~ Mais que en est mei muer

Don apres d'iceux Monsieur le Comte monta
 a saroute a Monsieur Thomas Guichard ledu
 — l'avis de sitapaville de monte a viane
 anonis l'idie p'vire respondit oue estoit
 ne l'echau du Monsieur Thomas paste
 sur moy a dar l'idie p'vire demanda aux
 compaignons la ou Monsieur le comte
 alloit a li compaignons disoient que a montaigne
 la ou li Roy estoit que Monsieur le
 Comte vint a Rouen la ou li Roy
 estoit Monsieur Thomas paste vint a
 Montargis a tou li finit et di Monsieur
 Thomas paste audi ~~l'ore~~ l'ore l'it h'irait
 amay sur yure pour a esbanier la
 ne l'ouvraient qui te die chose que finie
 a s'ivar b'ezes l'agne de l'adite damoiselle
 de Dijon a portoir une lettre au
 Gastelan qui te feroit bonne compaignie
 a yure pour aux le Gastelan a moment
 Monsieur ordonne de sa besongne et
 l'apaisa adonc l'it m'endit on cas vrayem
 Monsieur l'it sur bon gre a te ames m'ay
 que tu ne pense a vrayem l'idie p'vire
 qu'adon que les l'annoyon la pour a prendre
 le pais a avois aucuns offices dont il se peut

Monsieur Thomas Guillest lre
 Petres prier qui portoi a lre anan
 quilles fuisse scellées esquelles lettres
 colui contenu Hastelain nous vous
 envoyons. Je vous nostre ame. Vallee
 a le touz bonne compagnie a touz ce
 d'ore que vous pourriez regarder que
 ne li fuisse rien. Jusqu'à l'ame que nous
 le remandrons la scellée par de l'année
 d'ouost dix semaines que Monsieur

Comme envoya apurer par un Vallee une
 lettres ou auvi contenu prier un a nous
 a congher car lettres vous a apurer
 toutes les choses qu'un biez prier fu
 vous a congher par un d'ouost de si que
 Monsieur alloi s'ou audirne l'idi prier
 alle. Salue Monsieur le Comte de
 Monsieur l'idi qu'un d'ouost s'ou mainz
 finam l'ouelle s'ou Monsieur Thomas

Je vous envoya s'ou l'idi prier et
 envoya l'idi Thomas prier audir prier
 s'ouelle apredirne Monsieur le Comte
 montu pour alleo a Diammon a nous
 Thomas apelle l'idi prier l'idi un a
 nous nous s'ouir a Diammon jusqu'à

au mareschalz oncques ledit ~~si~~ no
 parla a monsieur le Conte ne a nulz
 de ce m. sus esalues le mareschalz m.
 de Dammou seigneur en Henin Mons.
 Thomas pastre et tunc apres audit pover
 a li demandadupave de Dory a se mons.
 le Conte y avoit belles fives a se il estoit
 Gij amiz de Dargone a commens de
 officiers a portoir a done ledit ledit

~~Le~~ sire a monsieur Thomas Diez sire
 quest il de sa besoigne monsieur le
 Conte a de par lettres a monsieur Thomas
 li respondi que monsieur le Conte
 ne donnoit par quinze jours quil
 ne soit daccord de se fournir de besoignes
 a commens sire la damoisele est mandee
 par douze le Roy que dom di monsieur
 Thomas aultre fois y aille cote mandee
 a diu pover deusse volontiers nouvelles
 de par lettres a monsieur Thomas li
 respondi comme fu est hastant audeste
 monsieur ne sache que la damoisele
 de Dinion si sachie de besoignes m.
 Gij sachie si elle est en la damoisele
 de Dargone monsieur ne sachie par de la

Besongne a l'adamoillee et a l'arche qui soy
 ay ie oy par l'oe a monsieur qui te scei
 milleus gre que tu ne quides de ce que tu
 scadis Monsieur de M. d'Ammon enua
 a conches a l'arche a cause que c'eston l'ad
 quam un l'indeman^m matin les mennoya
 queore ennoy lit que ie a l'asse par l'oe a
 Monsieur le Comte au par ou de c'eston
 allez esbattre l'amedist Monsieur le
 Comte que ie mon voir incors a l'oe y po^r
 a que nous nous yrona en yrona a par l'oe
 a Je ne veul pas que tu y viamur a respond
 de par Dieu a Monsieur le Comte de si a par l'oe
 se iay mestier de l'oe te moignage ie te
 manday a Monsieur Thomas par l'oe
 me bailla quatre par de par l'oe que
 soit me l'oe l'oe qui l'oe l'oe
 Je ne manqueroi par l'oe l'oe a me di que
 Je ne demoureroi guere que l'oe me
 remanderoit a que Monsieur le Comte
 penson tout es l'oe accord a l'oe l'oe
 a l'oe l'oe l'oe l'oe l'oe l'oe l'oe l'oe
 a l'oe l'oe l'oe l'oe l'oe l'oe l'oe l'oe
 or commenon l'oe l'oe l'oe l'oe l'oe l'oe
 l'oe l'oe l'oe l'oe l'oe l'oe l'oe l'oe

a l'ouïe Jours par tout le Berry au Dougou
 a y Jouduy a Massay a par tout le pays
 Jusque au Noë que le Gastelain de Meray
 vint a Monsieur le Conte a l'ouïe
 a luy a Monsieur le Conte me manda
 par le Gastelain par un petit mot de
 Lettre que me remanderoit bien luy que
 ses besognes estoient trouvez en Bretagne
 a quil luy le avoit renvoyé la confirmation
 de Bretagne ainsi ledit pource n'oy a l'ouïe
 Joses Jusque au jour la session que
 Monsieur le Conte vint en Berry a
 di a pource que la Damoiselle de Dinion
 estoit encore en prison a di que tu ferois
 la confirmation a que tu es le pource Jod
 que l'ouïe l'ouïe a l'ouïe encore que
 tu es un mauvais Jodier a l'ouïe l'ouïe
 elle me mandement car la confirmation
 me tu envoie de Bretagne a di l'ouïe
 la damoiselle que tu dois avoir fait une
 autre lettre d'une femme d'airain ledit
 Monsieur le Conte a pource que la Roye
 si fait guerre a la Royne a ce Duc de
 Bourgogne si que de te convenir garder
 secrettement Jusque a ce que J'ay a l'ouïe

autre acubed pource respondre Si que je nay
 coulpé en tout ce ne t'en au. Je t'innuoyay
 chez l'un des Maîr Ranaam Satana moy
 bailly Jusque au amique de moy J'ay en
 que Je ordonnay biez de ta besogne atain
 Je pachi Monsieur le comte pour couvrir
 Si pource ne soit par Je l'ay auoir l'écriture
 denoncier pour faulx Si que ledit pource
 quam il sui chiez Rignam Satana escript
 Une lettre que il enuoya a Monsieur le comte
 par Jullay Rignam Satana esquelles lettres
 auoir contenu Tres excellen et redoutz prince
 ie nay par merueille de ung doute que ie
 cotrie J'ou et miet medirent de l'ui
 Par maîr J'ay grand merueille de vos
 grand Imprudence puissance a vosse
 Tres grand faux et vosse grand conseil de
 Vous auez auant portez les lettres que ie vous
 auoir escriptes Si certainement comme vous
 Voulez clairement que ie disoye vous q^{elles}
 estiem faulx et par auant grand faulte
 de vosse conseil Si vous l'ay auez baillez
 Vous auez baillez ma mort si ie s'ay
 prins Si que vous Dieu a vous remandez
 moy par Rignam Satana comme Je en est et
 que ie J'ay Monsieur le Comte me

prouuau et m^r. Estienne de bien clerc
 no^r. dudit no^r. sire le Roy toutes les
 choses dessusd^{es} fuient laïcs de mor à mor et
 en presence dudit prouu de Saint qui di a
 assura toutes les choses dessusd^{es} es
 Ordonnances que auces fois les aui escriptes
 en la maniere dessusd^{es} de sa propre main
 et papier et scelle de son scel si Vouliens
 audit prouu de Paris.

L'ano que Nicolas de bien clerc
 en le mercredi apres pentecoste le sept^{me}
 en la presence de messeigneurs et de
 chambres de parlement et assaui Hugues
 de curie p. de la port. Raoul de Tour Tour
 homage Gaucelin de Tour de Nicloz hector
 de Tour de Cinguires p. de Tour de Tour
 d'auant p. de Tour de Tour de Tour
 fuyant tout con^{te} d'auant no^r. sire m^r.
 Simon de Tour et m^r. Estienne de bien
 clerc dudit seigneur d'auant prouu de Saint
 oye et leue et de presence bien diligemment
 par concession auces fois fuies par li
 cognu concessa et assura par soy seigneur
 aux d'auant Cinguires la main mis en son

A l'heure sans force sans ghirme ou
 sans aucune contrainte de son bon gre
 a de sa bonne Volonte: lesd. Confessions
 estes vraies. .f.

C'est la deposition du Bailly

de conches examiné par le preneur de parier en
 la presence de Pierre de D'annecien Juge par le dit baillie
 dire verité de choses qui cy apres ensuivent
 Cedit Bailly dit que verité diton il est
 que trois Juges le contrainnent la premiere
 par son serment qui est en la seconde
 pour la suite qui doit au Roy par devant
 tout seigneur & signeur la tierce quant
 il fut pris Monsieur de Beaumont Cedit
 en la presence dudit parot & male mesmes
 li adint de il ne disoit verité que quant
 li demandoit apres ce fu requise de il
 avoit oncques vu ne scai nulles fautes
 faites ne vu esloz faites en l'extrer qui
 la damoiselle de D'annecien avoit baillie
 a Monsieur le Comte de Beaumont pour
 yvoir contre le Duc & d'herce de
 D'oungne a Hn d'annecien la comtee d'Artois
 ne scaivoit de led. lettres il avoit oncques
 ouy parler a cedit Damoiselle & par ce
 fu requise par son serment de dire toutes
 querelles de annecien de choses dessus dites
 lequel baillie estoit avise de d'annecien & de
 d'annecien Juges conepables ou consentement
 lequel baillie respondit par son serment comme

elle est en la fapite
 avais au desor
 d'annecien comme elle
 fu baillie par
 le preneur d'annecien

adexlainz et la maniere qui en suit. f.

Premierement ic du par son commandement
 quil ne via oncques suivre ameller de dictes
 lettres ne ne scauqui lire. En ou qui lire
 icelle nequi si faussement ne commen
 celler y fu fait. mais ic du bien que
 amiron quatre jours apres ce que l'arrest
 fut rendu a Douvres pour ce Duc dui
 Dailey un aconcha et trouua enuy la dalle
 la Damoiselle de Duiou par damoiselle
 a plus uerite auoir d'host amiron li a
 parloir enuilla dui Arrest et demanda
 quelles nouvelles de la Dougne de Doug
 la damoiselle respondi que les nouvelles
 nestoient mie bonnes car li Roy auoit respondu
 par arrest que le Duc de Douvres auoit alhoir
 mages car par son fust que Monsieur
 de Daumont aidast de lettres la Comte
 d'Artois ne que il le voulesissent exaucer
 yse mais ille auoit une fille du duc
 le Roy phile. adai six veaux le Roy don
 douze paia a que a fille se mendoit
 le du Dailey respondi que qui auoit fille
 au Roy d'Artois bien entendre ille si que ille
 l'auoit a que ille l'auoit mander a madame

Je Denunçie par lettres qui estoient a baillier
 Venir de la cour qui elle seyr Vint et
 elle li baillier et aussi li mandoi elle
 par Martin de Marpou qui y devoit aller
 condamner a donc si l'adi Vaisey une lettre
 qui l'envoya a Madame fist mention de
 ce que l'adit Dameselle li avoit dit et
 que elle avoit dit et aucun d'iceux
 s'avoient convenu a l'adit ou accordables
 l'adit a l'adit mention fait d'ou et apres
 l'adit de l'adit Dameselle l'adit Dame
 Vint a baillier a congar et qu'on s'il qui par le
 ou dire que elle estoit Vaine et l'adit
 Je Mandoy ou il estoit et li demanda d'ice
 nouvelles et elle respondi que l'adit avoit rendu
 l'adit contre l'adit Monsieur et que li Duc
 devoit rendre a l'adit mais l'adit Mons.
 devoit ou s'ouster et a bonnes raisons et
 l'adit d'ou l'adit qui l'adit devoit assigner
 l'adit d'ice qui par le qui s'il l'adit aduice
 l'adit estoit bien rendu et que par le Mons.
 devoit ou s'ouster et a bonnes raisons il
 estoit l'adit qui l'adit l'adit l'adit
 qui la besogne estoit l'adit l'adit l'adit
 demandait a l'adit l'adit si elle avoit en
 lettres que il li avoit envoyez et l'adit l'adit

de la damoiselle de Dinoy & les paroles
 du dit Martin estoient accordables avec les
 lettres et elle en vit de li demanda si elle
 avoit en elle lettre qui elle li avoit de bon
 bailler elle dit que non & qu'elle vouloit voir
 une lettre s'illec ou sur du roy pble.
 pour s'en voir si c'estoit semblable a celle
 qu'elle avoit & l'enquise d'un d'iceux qui estoit
 une vire ladiu. Dame auquel elle avoit
 fouetté & du & s'estoit démontée & du que
 il li avoit vu une ou deux & que il n'y avoit
 de ce temps. /

Item surquis se il avoit bailler une lettre
 s'illec ou sur du roy pble. & l'aveu de Joye &
 en cite un qui lui bailler a la Damoiselle
 de Dinoy & lequel se dit de lui dit qu'il en
 avoit une bailler a Madame de N. de Caumont
 requise quand ce lui dit que ce lui avoit ou le
 septembrer de son service requist qu'il se mist
 au bailler du quoy un soir apres souper
 & un peu d'iceux la bailler de C. auzar
 il vint & l'aveu estoit Madame de N. de Caumont
 foute car l'immu de l'aveu & de l'aveu elle
 & la damoiselle de Dinoy au si & il qui
 parole qui estoit venu de la maison d'après

orbe
 orbe

[illegible]

ce que elle lui regardée elle la bailla ala ^D^{lle}
 de Duioy et la demanda sy elle quelle auoi
 eue d'auoir soit et elle l'adi que elle
 croioit que elle regarderoit l'un contre l'autre
 toutes ces femmes et les hommes qui elle
 eue d'auoir. Elle les lettres ala soit foudre en
 maine en adon se parut l'adi baillay et di
 a l'adite Dame que ce n'est bien gaude
 de sa lettre et elle li respondi que elle s'en
 entendist ali requier si elle en ouir qu'on
 prouderoit sy di que non requier soit
 Car il ouir prouder di que non mais il
 demanda bien a l'adite Madame de prouder
 l'adi baillay. Elle auoi prouderoit sy
 et l'adite Madame respondi que elle
 l'auoi requier quant ce fu que li demanda
 di qu'il soit prouder ou enq' apres ce baillay
 requier soit car que d'auoir l'adite lettre
 auoi contenu di qu'il ne se soit auoir
 et qu'il ne soit prouder que di est de donner
 quant a donc auoir bien enuoi d'auoir
 auoir qui l'auoi en l'adite et deux lettres desq^{elles}
 l'une faisoit mention de enq' une auoir
 de terre qui de l'auoir entre baillay et adite
 Monsieur de Beaumont l'auoir faisoit
 mention en prouder de la terre de Beaumont

prouderoit

adu il qui parole qui leu Monsieur de
 Dammom demandu a lui Hommage m.
 de Mandore deluditi. Tere de Monmandu
 a pour deauoir & pour auer lettres de
 ses lettres pour auer auis au comme l'uel
 Tere au baillie & donnee a Monsieur
 Louis de Bance. Furent ees atteintes
 a monstrier a pour coque mille de uelles
 ne domo auis au Monsieur de
 Dammom li commanda que il bailla
 la dite lettre de cinq mille liues & de
 l'Archeuêque de Lion qui adonc gadoit
 les lettres & li bailla & l'auver li deuoir
 laquelles il bailla en la manere que dii est
 pour ce que la lettre fure de Courser
 & l'aditi. Madame & l'ange. Furent ce
 Tere de Courser & qui lui & son gence
 gadoient les lettres qui son l'urra touchent
 requier & il vi onques un lettre de con-
 fession & l'elles en l'el d'roy & l'el.
 dii que oit requier quance & dii enuioy
 la Saint andrien & l'urra enuioy passee
 requier ou & l'urra aconches requier qui
 y estoit qu'au l'urra dii l'urra & l'urra.
 de Dammom & l'aditi Madame & l'urra
 Un heruier qui est appelle Monsieur.

Robine du Monastere et noy plus autres,
 requies de quel langage celi Monastere
 Usa du cil qui parole quil di ainsi de
 regardez comment orma conguement
 comble mon d'ou Voz et une lettre
 qui maeste apportee d'ou d'ou d'ou
 et il qui le ma enuoye et am et d'ou
 la partie a qui Jay a faice quil ne
 Voudrois pour mille chose quil sui d'ou
 quil merleust enuoye et d'ou d'ou
 d'ou que onques la d'ou d'ou de
 D'ou ni d'ou d'ou et d'ou d'ou
 il de moi a moi et d'ou d'ou d'ou
 telle comme cil et d'ou d'ou d'ou
 au d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou
 — Jacques Hawia requie d'ou d'ou
 onques d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou
 Celi Monastere la ferois requie d'ou
 d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou
 et aucune partie d'ou d'ou d'ou
 qui d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou
 d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou
 il d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou
 les autres lettres d'ou d'ou d'ou
 du Conte d'ou d'ou d'ou d'ou

en il alloit paroir la furee pour finir sa
 assise et aller a la hiquier de bon en
 en y en suivra autres lieux car il avoit a dire
 pour cause de son office et pour ce sa femme
 & par ainsi demourant a la hiquier
 de Concha entre Orbe et ne venoit par
 sonner a concha mais il dit que aujour
 d'hui Jours apres que la Dameselle de
 Dunion en su mené l'adieu Monsieur
 l'aujour qu'on se li dit quelle maniere
 car l'innu a la Dameselle de Dunion
 monna une voy male vie une ceste
 de plour et pour ce les Ombres de
 host et car l'innu qui gaudant l'adieu
 host en tant pourroit estre en malaise
 et mettre. aujour en maniere d'adieu et le demandeur
 l'adieu Monsieur soit y plourer moult et qui
 malgre y a dit car il n'estoit nul meurtre
 que il en soit par a le congre. adieu du
 l'adieu signant quel de voir voy l'ing et qui
 voudroit manquer l'innu plus par y
 que de d'adieu l'innu l'adieu Dameselle
 l'adieu Maitresse l'adieu et l'adieu l'adieu
 par les quel l'adieu l'adieu l'adieu l'adieu
 l'adieu l'adieu l'adieu l'adieu l'adieu l'adieu
 l'adieu l'adieu l'adieu l'adieu l'adieu l'adieu

Sussan amouirre quere quam in Union
 Jacob Sussan amouirre aparis car aor il
 Volontaire signez si il aor Sear oucles
 Sussan pas soy Sussan que y auon, et
 pour ce que il vouloit obier aily cyarum
 bey que quand car Sargona vindrem quere
 ledi Union et Jacob Il se murcurem
 et aichivamou fouds de ca caue dudii mons.
 de Sussan et car aichivamou pasles quere
 pas l'oultre ville pas un Sussan quamil
 ce soi au Sussan si et car in. d. Sussan
 adantier que car Sussan y auon car
 aichivamou quere a Sussan et laute Cane
 et car Sussan aux guez dudii pious de parier /

Autres confessions dud' Baileys.

Le Baileys de Conches confesse que
 auon la septembres pas auon ou pas
 apres oultre pas que Monsieur de Sussan
 et Madame sa femme pastier de Sussan
 et un Madame de Sussan ledi Baileys auon
 un Sussan a Conches et un Sussan a Sussan
 et un Sussan a Sussan de Sussan et auon

et sa compaignie qui lui soient malheureux et
 il lui dit Par grace de la compaignie et
 elle
 y. nouvelles la damoiselle et elle respondi
 c'est un baillie marmont et nomme le noir
 l'autre nom n'est Vallon car Monsieur
 le Duc et la Duchesse sont en la ville de Troy.
 Vraiment dit la comtesse d'Artois et son
 la saine et son son sur ce point et
 et le baillie respondi c'est mal fait de dire
 et les lettres ne sont bonnes et que il ne
 car pour Vallon mais plus que c'est
 ainsi sonstrie le comte et le dit
 la damoiselle baillie et qui dit Voulez
 pour moi monseigneur lettres du Roy phylar.
 et con ditionner de la començance du mariage
 du pape et la mère de Monsieur pourquoy
 la comtesse dit c'est car il respondi que ce
 et son bon chose et que comte et la
 ne dit son l'ayrie dire et le pape et de
 Vain ainsi par les lettres et les di que
 elle son bien l'un qui l'autre et quelle
 la monseigneur et son grand Joye et di baillie
 pour la monseigneur digne pour ce que
 il croi que c'est son Vou mais son son
 par ce que il ne son par ce que et que don
 que elle si vaient prescript Vne et est en madame

de Wammou a Daillens a vous a que l'adit
 Damoiselle li escrivoit ausy a la scriye aussi
 l'ou bailli cedit par paves que la damoiselle
 disoit a lui escrivoit bien que elle se puet bien
 gader a ce que l'adit Damoiselle li escrivoit
 l'auoir si ce quelle escrivoit estoit point
 contraire a ce quelle auoit dit au bailli de
 quoy il li escrivoit.

Item dicit a vous de l'empereur Madame de
 Wammou un a Couches a la uni l'uesq.
 C'ourez vous Madame a il li demanda
 le bailli meson l'adit de l'uo besogne a li
 respondi que li Duc a d'uchesse y estoit si
 comme dit est a soy y estoit a hommage
 l'adit a l'uy mais il auoit donnee a p'usoir
 que on s'ouplis l'uo c'ue de l'uo bien a
 que la damoiselle auoit si comme elle
 disoit par d'auoir a l'adit d'uo p'fles.
 si con l'omation de l'omunance d'auoir
 pour quoy la conte de l'uo estre d'ou l'uo
 de Wammou mais a li l'uo l'uo l'uo l'uo
 d'uo p'fles a l'uo d'uo a l'uo d'uo l'uo
 l'uo qui l'uo l'uo a l'uo l'uo l'uo l'uo
 auoit pour l'uo l'uo l'uo l'uo l'uo l'uo
 a l'uo l'uo l'uo l'uo l'uo l'uo l'uo l'uo

Le Cuesque respondit que il y avoit a que
 vouloir de donner par ce que les amoyens
 sans d'icy p'ble. et les l'oy remuer a pr
 dicte au m'p'ice le bailey qui s'oy estoit alle
 a soy hostel a busz ne s' s'ice de conchier
 rien a Concha le second jour d'après
 et l'idit comment bailey et Cuesque d'Cuvar
 ne ma enuyt ne dar d'aux qui s' m' m' m'
 promit a enuyt nostre b'ouigne synde
 cas la damoiselle n'attend plus a m' m'
 bailey s'allette et le bailey li dist Madame
 ne m' p' m' m' ce p' m' m' m' m' m'
 me s' m' aduey p' m' que le Cuesque
 s' m' a vous que ie en g'ade dix p' m'
 a Monsieur du sac d'icy p'ble. si
 que si il vous plaist ie en trouneray
 a orem quore et elle li dist que il l'ave
 allent quore et quelle l'ave et briem
 et il y alla et ney trouva que une il se
 aduey qui l'ave l'ave rendue a pr
 alle qui l'ave une g'ade p' m' ce que
 il avoit de d'aux m' s' h'astoi s' m'
 que il l'ave en l'ap' m' m' s' m' p' m'
 De gratia m' s' m' m' et p' m' l' m' m'
 a Madame a Concha et Madame la
 bailey a la damoiselle Et puis s' m' m'

assez tost apres ce dist qu'il avoit une autre
 grace ne sur quam Jouve apres quil eut
 il demanda a Madame Madame, et quant il
 de celles lettres que Je Vour Bailley la Bailley
 l'un de Jours illes respondi la Damoiselle
 arduy et eol conveintes et di que cest tou
 En et di que il ny apoin de difference, et
 que la besogne va bien dire moy et il li
 demanda lors Madame et auiz Vour et
 autre Vour et ille respondi oil Bailley
 auiz Vour et en tendez main il ne lor
 ne ne vin oncques plus ne ne eor ou
 elle est ne que elle est d'auant main
 avoir que Madame Cai encores f

Item de ceste matiere il ne sur plus
 ne ne sur plus ne Jouve cette lettre
 de confirmation qui aeste mise en Juge^{te}
 lors que l'un que enuioz la Jant
 Andry assez pres de la Jouvée que
 Monsieur le Duc et Monsieur de
 Vranmon auoient deuoir deuant le Roy.
 au parais il fu a un sous eger le Resorier
 de la Jouvée du Roy ou son M^{re} Capelle
 quil auoit enuoyé quere a li dist p^{re}stier
 De f.

Et gaudetz bailliez vitz et une lettre
maeste longuement ruelles muer Dieu
moy il la Voula que Delays et dist que
cestoi la confirmation du Roy p^r gloire
de la confirmation du mariage du Roy son

Si vo parquoy il avoit droit d'avoir la comee
d'Artois ali ex baillie le fut a muer muer
Il feroit la lettre et eudi bailliez reguoda
moult et fut qui li sembloit moult bon
et certain Si comme il dit muer Il li sembloit
Vint a qu'on a la lettre il ne se donna pas
gaude moult et eudi vitz ou l'espe
et dist a sa Maistresse que Dur fut
ceux de ce que amoy l'avoir p^r d'Artois
Roy et qui benoit fut parquoy il l'avoir
en li demanda pas filer motte Nous.

Et comme l'auz Voar mes ne qui l'atam
Quodce et il li respondi que ce ne pouron
il dire cas et lui qui la lui avoit bailliee
la li avoit bailliee ex ceste maniere que
cestoi confessionne et que il n'le nommeron
et li ex baillie la Roy ou autrement pour ruy
ne li eut bailliee. f.

Item il dit que se on le en plus de
cete maniere il ne s'en rien cas il n'eston

point appelle aux coudes de main collationne
 de la cause ne onques ne sui four une
 fois plus qui si embati pour ce
 quil y va tant de gneraist si en ce
 aprou que les nls disist quil soy i sui
 pour ce que appelle point main tam se gaudi
 pour ce quil auoit enuie de ce par la
 en ny sui par mie hors mais il ny fu
 par onques assis main estoit egestum
 ou les autres y estoient. /

Item il di que qu'on est de la dam. ^{elle} aludam. ^{elle}
 de Dinon il ne sui ouille est mere
 il di Guigui assiz tost que la damoisele
 de Dinon se fu partie de Courcy
 pour venir durer le roy Monsieur de
 Beaumont capelle avoient touz
 et ny ou que au dux qui oit le dux et
 lidit barceli la damoisele de Dinon
 et sur sa briere son loup tué et
 hinc dunc a troublement de la forest
 de la forest de que minime et ny son loup
 mais et dunc quil ou loup grand parier
 de voudre loup quies fuisse et auant
 lui aile de vider par tam de gnera et ce
 barceli respondit que si soient mis ou il

Vous plaira ce leur cist Monsieur
 de Dammou Gailey seroit bien fier
 Vous en vostre maison ie auoye pense
 que y avoye bon boy a la bailey respond
 Sire oit ie ay a oray grand ioye se
 Vous plaist a vous en moy a leur
 Monsieur de Dammou li dist ie me
 suis au viz que a vostre Maison il ne
 avoye mie bien que il y a repaire boy
 degens qui en a faire a vous leur batt
 batt ou boy a faire mais ie me suis
 au viz que seroye boy bien a la bande
 Gailey de voir ce boy degens y va ce
 leur li dist li bailey unyement monsieur
 puis qui vous voulez qu'il a bon priement
 il seroye bien la caviluy repaire mure
 Gailey de voir ce boy degens y va ce
 y vous a est pour de presse degens mure
 n'estez par aller ma Gailey a ma mure
 pour ce boy que ie moy figne pour grue
 qu'on quand ce boy en avey ce boy a
 pour ce que iay est pour vostre si vous
 plaist ce boy respond ie ce boy bien
 Gailey mure il yon ce boy de id a par
 ce il oy dice que y est vien aller mure
 il ne ce y un ne ne fin au mure mure

il ser bngquela y suam une grand. piee
 si comme ilor dire a croi que cest certain
 que il suam puis mduz a translata
 danstom mais il ne luy y un ne seau
 un boy il y suam main scay dire a soy
 seigneur qui ceu envoya dix suam a
 danstom quun illes sypastien aellen
 sypallec a ne ser qules par il suam
 duclor ne ne sray ollette il ne seau
 ou il s. son main que il croi sypastien
 que ollette son alle a Saint Jacques
 a sa femme sypastien son pare en saint s.

C'est la confession
 madame Marie
 Dorbec examinee par
 Monsieur Guy surpin
 Nicolas beughe et
 le preuost de paris.

Premierement Sadire madame
 Marie du que elle ne seau de suam de suam

quelles durer l'eternité de son faulx ravelle
 m'ira vi par fure m'alleu mair que
 fumele du bich qu'elle croit qui toute
 l'edure qualve paier de lettres que la Dame^{lle}
 de Dunois amis ar pardenon l'adi Monseig^r

gratouane

Robert de son faulx ravelle ce qu'elle
 oy pira dice a Cingvram de Louvanicow
 et a Monseig^r de Neaport qui l'ar l'eternité

g l'adi Damoiselle baillou estoit faulx
 et quelle conchion et baron l'adi m^r

Robert de faulx ravelle comme pira
 quelle a oy dice de pira que l'adite Dame^{lle}

de Dunois acontesse l'adite D'ettes

estoit faulx ravelle mais toutes fois elle di

que autan que l'adite Damoiselle

ar baillou a assiz l'ost apres quelle les

et baillou elle croit qu'elle fuisse bonma

Item elle di l'adite Damoiselle qu'elle

faulx ravelle et de l'adite Monseig^r

le Comte de Dunois a madame la

Contesse de la femme et Monsieur pira

l'ost ou a l'adite ou elle vi a oy

quoy une d'ed^r lettres ou l'adite ou l'adite

g l'adite monseig^r faulx ravelle et mise

en l'adite

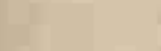
d'icy qu'elle avoit que. Son Jean Aubry
 Joachin Capotrust avoit Monsieur Ribon
 dequoy par qu'elle vint muer elle ne
 seroit elle s'ennerie forte qu'elle
 oy dire au dicit. Madame de Beaumont
 qu'elle avoit avoyé qu'elle avoit
 Jean Cadart. Cette laonelle est en exil
 A Baye de Bretagne ou du Mayne
 par ce que la dame de la Gausoye si comme
 elle di avoit muer par ses lettres Joves
 a Madame de Beaumont que une sene
 son avoit oüy dire a une nommée ancienne
 qu'elle avoit plardé en son vieux l'el
 Condonation de la fance ou elle avoit nommée
 mais elle ne s'en sicest vray ou non qu'elle
 en vensist. f.

Item elle dist que son Monsieur Robon
 vint d'aller a conches a une pierre de Madame
 de Beaumont que avoit Roy Bonne. Cette
 de condonation de l'el de l'el muer il ne
 Vouloit par dire Capotruste dont avoit avoyé
 par ce que de son quoy confession. C'est avoyé
 Gaillerie et qui le avoit oüy dire et sicest que
 n'el desconnoit son nom nommée qu'elle
 avoit Gaillerie. f.

Item elle dist que auant que la damoiselle
 supprime elle li auoit bien baillies une lettre
 baillies du d'el d'uxz eyles. que la damoiselle
 auoit baillies. a li baillies n'auoit ceston apatron
 pouz Uoio a li s'el convolant de l'adunee.
 de la conuention que elle disoit auoie par d'auant
 li a luy baillies lettre cadute. Damoiselle retint
 cest que elle eut Uoio son a l'adunee. C'unt contre
 l'adunee pour se auoir et se se s'el de l'adunee conuention
 mation colui aussi bon comme l'autre car
 elle ne voudroit par volentiers. Hors que bon
 ne fu a que elle n'auoit par faita. C'unt
 a qui li e auoie est baillies a assez l'adunee
 apres elle fu auoie par d'auant l'adunee et auoie
 l'adunee cadute. Dame pour Dieu Damoiselle
 Voulez aler de l'adunee l'adunee a ne se auoir quand
 Vous vandez si vuez bien de baillies la l'adunee.
 a Monsieu que vous a de l'adunee baillies a l'adunee
 C'unt s'el s'el s'el s'el s'el s'el s'el s'el s'el s'el
 Damoiselle a l'adunee de l'adunee l'adunee l'adunee
 plusost a de l'adunee que de l'adunee l'adunee
 auoie apres cadute. Dame que assez l'adunee
 elle alla au voyage du Monsieu s'el
 a l'adunee l'adunee s'el s'el s'el s'el s'el s'el
 auoie enuoye que de l'adunee l'adunee l'adunee
 l'adunee de l'adunee l'adunee l'adunee. Dame

[illegible]

339



me
last

Item quand on logea des Cédulaires qui l'én
Vouloient administrer & l'usage d'icelle tiennent
dequoy l'én dui que l'édit signant & l'usage

demourer pour luy attendre qui ne fust. Les moines
 avec les autres il ne van ruy respondre. Ce fut
 Ragnan et comme premiere fois 23 et
 quatre-vingt de bonoam. f.

Item il dit qu'un aux lettres que l'ad. dam. ^{elle}
 Garde a monsieur Robert qui est en la
 Consolation d'indoi qu'il est d'un fust de
 et muni de son onguent pueril et fust de
 qui est au auras aladit. D'indoi et d'indoi
 Ce dit aussi Monsieur Robert et que l'ad. dam. ^{elle}
 n'le. Indoi que conchier et que l'ad. dam. fust de.

Item qu'un ala Pierre de la consolation dit q
 ne sur dom. elle. Vm. f.

Item on l'ad. Ragnan qui est un premier
 de lettres qu'il. G. monstra sur l'ad. dam. qu'on sur
 muni qu'un. Vm. apres il la. Vm. ad. dam. sur
 de l'ad. dam. il. Ragnan demain. fust de
 d'indoi demain qu'il. Ragnan et pueril et pueril
 d'indoi de l'ad. dam. qui est qu'il. Ragnan qui est
 fust de qu'il. Ragnan et qu'il. Ragnan de l'ad. dam.

enquelaide. Damescelles ne fuissoit que
 coucha leon Monseigneur Robert et di que le
 susd' C'ingvraiz a mainz le direm audin
 Monseigneur Robert de puis qu'elles a M^e

S'i vous sui van d'Amiens a pas fure
 Casjance que l'adit d'Am^{ee} demandon pour
 desgager lesdites lettres f.

En reques de aux collations de conoila
 de auoi onques di la souste que l'auoi
 sus lesd' lettres de son faucon di que par
 a cora li sui di que tam que l'auoi par
 di deu doubte que l'auoi par conserce^e l'oy
 l'uyonm de son M^e a apres ic di cy l'erepueam
 q. auoi cor biez di au con f.

Ci apres sont escripte
 cinq paires de lettres escriptes de la
 main de M^e Pierre L'edoy et
 Gallien de son chel. f.

Mon tres cher et tres puissant et tres redout^e seigneur
 Monseigneur le Roy. Je Voire Tres humblement
 devot p. L'edoy vous ay auedits di et di auedits

acript cy Vantre a pouoir moy Serment que amon
 Capotroste de moue passees de un ay quam
 Cadamvirelle de Dinoy Gailla de Vidimue
 de Justelle au le fait de la comtee d'Artois
 auquel Vidimue estori contenu Catmande d'Une
 Lettre a quatorze Samux cy que elle promettoi a
 Gaillies elle amoy a quatorze Jalle Lettre a quatorze
 Samux que elle promettoi par son Cere.

J'ores si comme elle disoit Une cambray en
 en attendant uili pover Li Vin Un autre message
 qu'elle avoit emoye a l'enver a disoit elle qui li
 apporta les Lettres a son Samux a Une autre
 Lettre de Madame d'Artois que dexte a l'forcee
 Lesquelles deux paires de Lettres elle apporta a tuiel
 de l'ay par un a Vin soit tant chandelles allumee

Et fust au celli Jour Une a l'aire car Lettres
 de Madame de Nemours a Madame de Beaumont a
 plusieurs autres a son honneur a son cy l'adatte
 de ces Lettres a son de ceux qui cy avoit escript
 xxij qui se debant de l'assister disant que il ne se
 pouvoit soustenir a de diriger un grand cy l'ame
 de moy que ce moi de xx j'auoit este muer par
 vray a vie de serivain a ce qui se pour
 corriger racontant comme es Lettres d'apay
 a de vray chancelier on fait d'un grand
 rapres quam ay y vray vray ou fault de

[illegible]

de Dieu mon dieu c'est mal fait Vrayement
 amde qui vous sachiez mais ne vous diez bien si
 le diu qui loy pour luy son plaisir est le
 fait ainsi certainement et véritablement
 que de pitié de voir un si grand malheur
 que Monsieur Madame cadavre et moi
 en l'air hanté si vous sachiez mon sieur et
 les autres pitoyables seigneur par la remembrance
 de la passion nostre seigneur qui par donna
 sa mort et sa gloire par don qui est en Marie
 Magdelaine qui considère ma folle ignorance
 et simple et car d'ailleurs que jay fait
 cinquante ans passés sans repentance en
 regard de la grand peine et mesfais de ma
 vie et de ce pour que jay contrainct
 l'ingratitude et de ce pour que jay contrainct
 fait que onques ma conscience ne m'a
 me jamais ne maudra de Dieu plait
 il vous plait avoir pitié de moy et de un
 habondant gracie faire car par don a ces
 fois et commander que on me de l'air de se
 vous plait comme l'air de l'air de l'air
 grande pénitence... /

La Censure de la seconde Lettre

2 a Censur de la Seconde Lettre

Mon Trescher & redoubt. Seigneur, qu'amest
de la confirmation de la r. a. H. mes. p. u.
serment & de la leprose & de la confirmation de la r.
de may que ce ne soy qui la fait ne qui
leserit ne qui caditta ne ordonna ne qui la
selle ne qui en melle propriete ne en
garnat ne en sperat ne point qui soit au
monde seyant enist onques par qu'il ne
voit que ce soit que que ce soit onques
paver a nulley ne celle confirmation ne
cuidoye ie que les seurs de la r. que enuoy
Cassini andry Masses Monsieur de
Dumoulin & y portade Conches a parir
Un transcrit que plusieurs ont eue auant

de la Maydelaine l'an M.ccc xxxij J'ay cette
cedulle surcelle de moy sceelez les monies de
verite l'an cile Jours de l'annuée present
Jours p'phle. Robin de la Roche et guilleot
d'une seigneurie arceveque surgasbeu fessio

Lesson

La Tenue de la Croisie.

se tenue en son.

Monsieur et tres redoubte Seigneurs le vous
dis a vous suis assaurois par moy J'ay bien
croyu que j'ay en esmagnade en moy
J'ay l'aparis ceste annuée parsee par
les parcs de chunoy d'un an une lettre de
Roy p'phle. qui monnoie en arceveque de
comme les dieux surcelle de ceste de la Roche
desoies continui la communance qui l'ad Madame
Vlancher d'un an cile mise et baillies au conte
D'Arceveque pour accomplir le mariage de d'une
ou chunoy quinze mois apres la date de presentee
d'aller conuancer et d'icelle encores conuancer
que J'ay p'phle monnoie auant J'ay par d'Arceveque
lignos d'Arceveque mariage d'icelle lignos auant que les
mis en l'air de l'air de la Roche d'Arceveque

enuoy par contumcy Jallez communier que la
 Contee d'auant Vanò aux foida dudu Monu
 J'gle. et d'auant fuit en cete communier en
 l'auy come semble que l'adatte est oy lay mil
 deux cens quatre Vingt au moie de May
 et de cety Tempz l'adatte Madame Blanche
 de l'auy ceter liuore au comte d'Astois auant du
 de delaproy. Sans Mege en l'auant ayon
 ay to de commun. et Jallez communier en
 contum ceter de ma main et l'adatte a prout
 de la fete nostre Dame mi aoust lay 1331 /

La lence de l'auant. he.
 Sans

Enuoy l'auant passés et ou ay P
 Ce l'ave a la Dame de l'auant. Vm
 Quilz de l'auant a prout auant parolle
 du a mon s'au de l'auant. Vm
 Thomas pastre et moy l'auant que l'auant ceter
 a quatre s'auant qui fait mention de la comte
 de l'auant et a prout de l'auant. Vm
 pour prout de il d'ou l'auant. Vm
 Vm d'ou l'auant et ceter. Vm
 l'auant ceter de l'auant. Vm

La confession de moi

of the said Doct^r according to Changes

[illegible]

may propre sel & l'ay corrigé de may mony &c
 Samedi d'après l'an 1331

Je treshumble Chier
 phile du Roia accordaire
 en l'glise d'auvergne

C'est la confession
 M^{re} Simon Doiny.

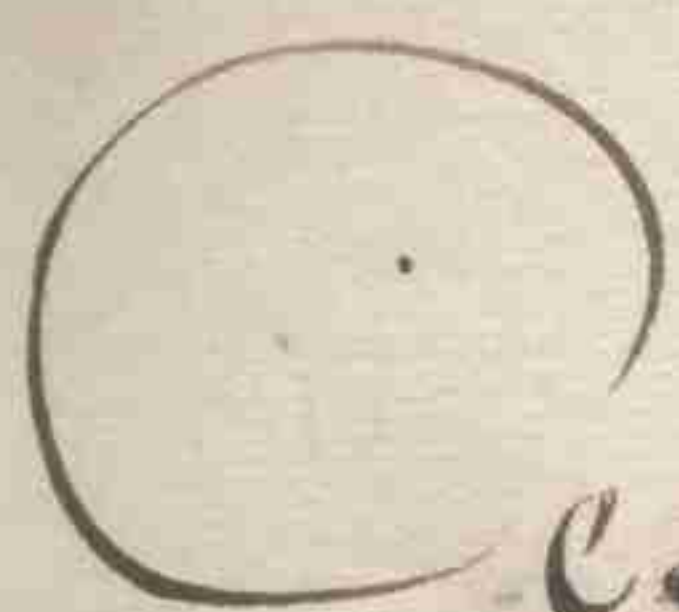
M^{re} Simon Doiny aconfesse par son serment
 quel tesmoigna au Roia pour Monsieur Robert ^{elle est veue}
 que il avoit unz labbaye de saint Maclin ^{Tresord en}
 d'auvergne une lettre de conuenance de ^{Charles du}
 mariage Monsieur phile du Roia &
 de Madame Blanche de Dreigne conuenance
 que audit Monsieur phile & aux hoirs &
 descendants de Madame Blanche de
 Dreigne le cont d'Auvergne avoit ordonne
 que apres la mort la cont d'Auvergne venroit
 a que il avoit que les Cont d'Auvergne
 monust avoit Monsieur phile & de l'adieu ^{tt son fils il avoit}
 Madame Blanche il l'indroit la contée apres ^{hoirs dudit M^{re}}
 l'glise.

Amour dudit Comte & que celle lettre estoit luee
 au dit dudit comte & de plusieurs autres grands
 seigneurs qui y auoient mis leur sceau & ceaux
 auxquelles il tesmoigna auoir copie dudit lieu
 xxxvi auoir auoir outreplus dutesmoignages &
 plusieurs autres choses tesmoigna il qui sont
 escriptes en une cedula de sa main laquelle
 tesmoigna il a contesse par son seigneur
 quil fut sans requiesse auoir ou que de sa
 lueur ne copiee lesdites lettres ne tenir
 ne de auoir combien quil ce tesmoigna main
 se dit que a tesmoigner cedit. Mais il fut
 main par la fauueur quil auoir de cedit
 Monsieur Robt qui l'auoir moult en il
 auoir long temps sans se prandre s'auoir
 d'auoir nottaice au sacre Robt comme
 par ce que Cinqviesme de l'ommancoire a
 maine l'alleman d'auoir d'auoir cedit
 plusieurs fois que si il tesmoignoit quelque
 chose qui fut profitable a son seigneur il
 y auoir moult grand profit & a l'ouuer
 est cedit Monsieur d'auoir d'auoir de
 l'host dudit Monsieur Robt.

Et
 Item Cedit M. d'auoir dit que auoir d'auoir

Monsieur Jehan de Crotis et Madame Blanche
de Bretagne et contenoit en substance en
françois la lettre que oy vouloit auoir en latin
Coyne. M. L'episcopo respondit que ce ne valloit
rien et que il convenoit que celle fu faite
en latin et par un . qui sache bien dire
Cours de l'ance et l'iteo fait a seestost
apres que l'adamoire de Dijon fut
amenee en prison. 1.

Et en diu que ledit M. L'episcopo
sur une fenestre regardant le d. C. scripto
bien par les parois de l'enceinte l'iteo et puis en
rendit audit Simon apres ledit Jour ledit
Simon en gait au . 1.



C'est la confession de Jacques Rondolot.

Jacques Rondolot diu que ladamoiselle
de Dintion le diu que se luy li demandoit que il eust
Une nulle lettre pour l'ame de la comunance
du mariage ou li. Set du count d'Artois yndon
quel le temoigna haodimur a querey Vandrou
Un Voiage de Jambit Jacques ygalice a que
en Jambit a isement absous et il avoia une
quand il ot Jambit d'ame lez commis a avoir lez
li demanda se il avoit une nulle **P**ittres
qui fissent mention de d' comunance et il
diu que oit a estandroit de l'oy Japardes se
comme il diu son serment a ce qui le puet
Temoigner pour ce que il avoit une lettre
sans set quel avoit copier a ladite Damoiselle
faisant mention que l'unes que d'avoir fion
a Jambit au Roy que ladite Contesse
tenoit a son caduc Comte d'Artois
et faisoient bien mention en mariage de d'
comunance et ainsi il avoit fait bon
serment.

elle est au
Tresor de
Jambit de
Roy

Item luy li demandoit se il avoit une nulle

et d'ouga b'ny et no les toolles qui ledit Simon li avoit
 Guillelmes b'ny par les parcs de d'ouga b'ny et d'ouga b'ny
 Salles aconches d'ouga b'ny et d'ouga b'ny et d'ouga b'ny
 Capraet.

La confession de Mr.

Joan du portail aochedraire de Louvain.

Les hailli Tres excellent mon tres redoubt' seigneur
 le roy de vous signifié aconches par mon seigneur
 d'ouga b'ny les lettres d'ouga b'ny du seel du roy qui mon
 d'ouga b'ny Aragon contenant les conuances du mariage
 a faire entre Monsieur d'ouga b'ny d'Artois et
 le comte d'Artois et d'ouga b'ny d'ouga b'ny d'ouga b'ny
 du seel d'ouga b'ny du comte d'ouga b'ny d'ouga b'ny
 entre les autres choses est contenu qui la signée
 que d'ouga b'ny d'ouga b'ny d'ouga b'ny d'ouga b'ny
 quatre mil six cent dix et d'ouga b'ny d'ouga b'ny
 d'ouga b'ny mon seigneur d'ouga b'ny d'ouga b'ny
 contenu au dit les lettres qui les seigneurs d'ouga b'ny
 d'ouga b'ny d'ouga b'ny d'ouga b'ny d'ouga b'ny d'ouga b'ny
 et d'ouga b'ny les lettres d'ouga b'ny d'ouga b'ny
 et d'ouga b'ny d'ouga b'ny d'ouga b'ny d'ouga b'ny
 d'ouga b'ny mil deux cent quatre vingt et d'ouga b'ny
 d'ouga b'ny et d'ouga b'ny en témoignage de ce jay escript

cette lettre de mainmorte et d'aller de mon seigneur le Sirey
après l'amy auctor luy mie trois ans l'amy d'.

Jay vuote. Pri clare Jean du Portel
avocier de l'oung.

Universis presentee litterae in presentia
Guillelmi divina misericordia par. Episcopus
salutem in domino et fidem presentibus adhibere
novit quod in nostra et venerabilis patris dñi
Joannis dei gratia Episcopi et Archiepiscopi et
nonnullorum aliorum consiliariorum domini nostri
Regis Francie ac notariorum publicorum et
testium infra scriptorum ad hoc vocatorum
et rogatorum pñcia constituo personaliter
Coluccio et Lupo dudum clerico domini
Joannis de Valerio uxoris domini Roberti
d'Artois tunc temporis comitis de Bellimonte
et magro Joanne de Ebrois scriptor clericus
nostro carceri manserunt ad instantiam gratiam
domini nostri Regis Francie et exhibitis
ibidem coram nobis ac notariis et testibus
infra scriptis per venerabilem virum magistrum
Simonem de Bueraco procuratorem cruce dñi
Regis et ostensio eisdem Coluccio et Joanni

et ab eis vice et palatium quibundam litteris
 falsis et cancellatis quibus sigillum regium
 olim huius huius falsis tamque apertum quoniam
 placuit quae quidam litterae dudum pario apud
 carcerem in parlamento regis assistentibus
 ibidem peribant regni. Hanciam pluribus que
 principibus principibus prelatibus baronibus
 inodum regni ac cleri et populi multitudine
 copiosa litterae et fideles ac etiam condemnatae
 et cancellatae fuerunt et falsae per archiepiscopum
 curiae dicti parlamenti proci in eodem archiepo
 pluviae et servosque continuis interrogantur
 praeterea dictorum sollicitum et formam reddunt
 summam pro suavitatem sua quae nobis
 presentium in amicitia sua ad sancta
 Dei evangelia facta corporaliter ab eisdem
 et dicunt et confitentur nobis perant
 veritatem de his quae scribam de dictis
 falsis litteris et cancellatis et quae scripsit
 eadem nemo propter, propter, timore, favore
 et inductiones quibuscunque et si fuerint
 dures vel male tractatae in carcere vel alia
 quomodo libere inducti subornati vel circumventi
 ad disponendum seu constituendum ea quae in hoc
 sunt dictorum et confessorum qui respondent

pro iuramentis sua iuro habere in dicto carcere
 tractata satis honeste ad decem vicem
 prorsum absque nimirum vel atrocibus cruciatibus
 vel tormentorum seriquitionibus sibi iniussis
 vel latere et quod ea quae dicuntur in hoc non
 fatendum dicere vel confiteri solum propter
 veritatem ad quam sum astrictus pro sua
 iuramenta dicit itaque dictum solentia et
 confitetur pro iuramentis suis et vulgaribus
 et quae sequuntur.

La confession de Colinet

Du fou.

Le Colinet d'ice Jadis Madame le Contesse
de D'Armonay conat et confesse par mon serment
cognait auore que de Colinet estoit en la fance
Monsieur d'Armonay a confesse apres d'ice qui l'en
esperait d'ice donner Monsieur de S'Armonay
Soyli et d'ice une lettre en d'Armonay se comme de
me d'Armonay et il m'apelle Colinet d'Armonay Colinet
ait pour de d'Armonay en son escripture et le l'edice
oit assés d'ice d'ice d'ice et que de le d'Armonay
moi d'Armonay et de le d'ice comme celi qui onques ne
vit de dans la lettre quel finon et ne par d'Armonay
comme elle estoit d'ice et pour ce que de ne
pouvait par d'ice si tost comme il d'Armonay
il y aist tout plain de motz d'ice et que
d'ice et d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice
aussi comme il ne d'ice d'ice et d'ice d'ice
d'ice il la motz de d'ice et d'ice que male
d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice
d'ice et d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice

M^{re} d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice

saide d'ice d'ice et le d'ice d'ice ce que d'ice
escript plus d'ice fois et d'ice d'ice d'ice

Vouloir Galleys & faire de son conseil & en copie
 pour aux consellers d'ice & quand il manda les
 escriuains de la chambre de Vie Gien que il
 eussent la mandement Monsieur Robert & me
 sembla que il eust a ceuement mais Je
 ne sçay par de quoy & puis apres grand
 J'ice il mapella & du auant il se fut alleu
 a Couvains que il me fait enuoyer une
 copie de la say faire a M^{re} Juge
 l'ice que fure comme lettres & pour ce que m^{re}
 J'ice feroit auue chose & en la y le
 parochain de la maniere que de li auoir
 Un J'ice les autres & quand il se fait
 de moy Un acoucha de la chambre de M^{re}
 Robert le baillie les deux copies & les que J'ice
 apporta & alle que ledi escriuain fure a Couvains
 & pour ce que J'ice travailloit d'un pelicoy
 que J'ice Veste il me commença a me
 dire & me deffendi que de ne me Vise de auant
 li & ce fies comme il qui auant ne poud
 ne ne scauoir & Monsieur Robert disoit
 Conscience que ceston copie & quand les J'ice
 me J'ice monstrent de auant mesd^{es} J'ice
 apporta de Vie Gien que ceston le D^{re}
 de laquelle J'ice & m^{re} le parochain & auoir

apporter a Concher a mon sieur Robert a depuier
 que il a li baillay de melle par mille voyes
 quelle quelle Audan auant que melle Signora
 a me monstrent a Vrayman melle Cresce
 Signora io ne seais par que ce soit ne
 fumesce ne manastie enuoidoye vous
 mille chose que il me vouldoit commander
 me amais fure cas de ce cause cunde aum
 par congie de lay.

Item sequitur confessio dicti Joannis de Croicay
 in vulgari quam fecit per iuramentum suum
 traditum que talis est -

Jean De l'escrivain Certe cointe aconfessay
 par mon serment a cointe a cointe a cointe. La confession
 ainsi que a cointe a cointe a cointe. Jay de Croicay.
 la cointe a cointe a cointe a cointe. Jay de Croicay.
 mon il sui ainsi que Madame Marie Dury tubellion
 a cointe a cointe a cointe a cointe. Jay de Croicay.
 de Saint Samson de Croicay la quelle melle
 Jay de Croicay a cointe a cointe a cointe.
 Jay de Croicay a cointe a cointe a cointe.
 Madame Marie a cointe a cointe a cointe.
 Madame la cointe a cointe a cointe.

donné a Monsieur Cécilique d'Avon
 quelque office qu'on appelle la seconde
 admonition tant que de l'age a la requête
 de Madame apres ce amon d'au ans de
 son mande a conser de par Madame.
 Je allay la a quand de y fut de l'ouage
 Colline a luy demanday que Madame me
 vouloit colline respondi que Monsieur
 s'estoit demandé de l'aise écrire oraison
 adonc colline alla produire Monsieur
 ou Madame de ne s'ay lequel car lors il
 ne parlay a Monsieur ne a Madame
 assez tost colline me apporta un roule
 d'oraison ou quel la passion nostre seigneur
 a la regne nostre Dame estoit écrite
 et il lui colline que Monsieur me mande
 que il eust écrit de oraison a quante
 aut écrit de lui a Colline que Je
 me vouloit aller a l'ouage adonc Colline
 que de ce que quel commanda que l'on
 mailliez adonc les copies apporta au
 Conseil de Monsieur adonc colline prit
 le roule de oraison et l'apporta apres
 quoy Colline me porta une copie a me
 du que Monsieur me mande que Je

La doublassi d'aux faire outroir a cora disie
 a colliner pourquoy escriay de cette copie
 tant de fois pour ce di colliner cest pour porter
 au conseil de Monsieur au hazard la fin
 pour lay conseillev car il y laide a faire
 a leur respondi de croy biez que il ne deuvon
 que y laide de il ne le voian pas *Escrip*
 a quam de faire un souper d'aux carfambie
Colliner ne vin dire que de accorde parlay
 a Monsieur de y aller a quam a quam
 ie lay salut il me dit que ie estoie
 Un bon homme a pruden voir de disie
 Monsieur et Dieu plait vous amz
 de crie de ma raison a buille amoy
 conseil gaudez que my parlay a am
 pour lair ie la main a attention de deux
 lors noy d'ay Monsieur pas mamee
 assez tout colliner que Monsieur vous
 mande un a l'aveux amedie que ie
 querusse d'apachant pourquoy disie
 pour ce di que Monsieur vous mande que
 vous copiez ceste copie que vous copiasse
 tant de fois a comiser pourquoy tant il
 tant de copies a trouver semblable

pour ce diu Colline que Monsieur adiet
 qu'il dy Jean achard de son conseil une
 copie à leur colline et moy Guillelme
 Dupouchant aussi comme car autre
 estion et uilla colline le puechent et me
 dit colline que de fesse bonne lettre et
 quam de lui escripi Colline. Car porta
 avec la copie que il m'auoit apportée et m'en
 beschoia signaue scelle lettre que vous
 me monstrastra a diuain de l'ur c'estant
 que est celle que de fesse si que pas même
 me fesse signaue de ne puey oindre
 que ce fesse que copie pour l'ur au con
 de Monsieur si comme colline le m
 disoit et si ne cuidasse jamais que un tel
 signaue vouloit commander ne auoy ne a
 autre chose qui bonne ne fu et ce que fesse
 scelle fesse comme ils qui aml mal ne
 puey ne scauoi que ce fu fesse
 ne manuscrite / Suorum omnium testimonium
 noté Guillelme Episcopus parisiensis prefatus
 presente littera per Joannem Jacobum notarium
 publicum infra scriptore in publicis formis
 ad prece dicti procuratoris domini regis
 mandauimus redigi et sigilli nostri una

eius signum

eorum signis et subscriptionibus eorumdem
 Notariorum publicorum appensione. Jussimus
 communiter Datum et actum pariter in
 Aula Episcopali anno domini millesimo
 sexcentesimo tricesimo quarto indictione
 tertia mensis Januarij die ultima pontificatus
 sanctissimi patris et domini domini Benedicti
 divina providentia papa dei anno primo
 presentibus prefato venerabilibus patribus duobus
 Joanne Dei gratia Episcopo Autunensi
 ac venerabilibus et discretis viris domino
 petro Margidiascono Hugone de Roumarches
 Canonico parisiensi nobili viro domino Joanne Gastillio
 milite et honorabilibus et providis viris
 Martino de Esart Joanne de Millouis
 Cessorario petro Delagere procuratore parisiensi
 consiliariis magistro Simone de Buciaco
 procuratore magistro Stephano de Gernio
 Clerico prefati domini Regis magistro
 Mauricio de Bugeo et Joanne Cordier
 Clerico dicti Joanne de Milouis scribentibus
 ad premissa vocatis specialiter et rogatis
 presentis signis et tabellione et Notariis
 pariter et nostris nominibus et la commission de
 Jean Henry de Sagave cy dessus escripte.

C'est la confession de
Monsieur Doyeu de Saint
Andrey. sur acte

C'est ce que de Loys eue de Saint Andrie
de d'auz ay du par moy Saman fait aux
Saintes Changelles a nos seigneurs m^e
Hugues de Vanosman m^e de l'ordre des
Chevaliers m^e pretre de paunier
provincial de l'ordre d'iceli ordre m^e
qui baude Doy de parier m^e qui Chawier
cheualier, Nicolas Vichucher tresorier
et conseilleur du roy nostre sire et
~~Sire~~ Vilegan preost de parier et
Capitaine de la Grande Tabellion
de Rome en commandement et de la Volonté
monseigneur Thibault de Meaux prestre
et iceli m^e. Thibault me dist Jadir
et Sacre a dolon orner si comme il
me aparroit par ce que quant il me
dit ce que il avoit il me le dit et plouant
cest assavoir ou temps que la lettre sur
cane ou palais le roy aparis qui fut apres
Juge pour faulx par le Con^t le roy.

au P^{re}mier ap^{re}s est assavoir la let^{re}
 de confirmation dont mention est le Jours.
 fu l'ue ou palais de m^{re} samble le lendemain
 ne urorde par si ce fustelle. Jouv^{er} ou
 lendemain de l'edii M^{re} Thibaut allasmar
 a baltre Uerlepre^s d'ainsi g^{er}man^{er} et
 quam noue fustme la de m^{re} d'ii M^{re}
 Roy de suir moult et malaise de come
 a m^{re} samble que Monsieur et Madame
 m^{re} ayent d'inslo^{re} comm^{er} d'ii de a il me
 d'ii de comm^{er} b^{er} mon val et aut^{er}
 por mon d'ii et Madame m^{re} d'ii et
 le Temp^{er} et que de l'ue d'ii de un
 let^{re} est assavoir l'ue et la conclusion
 et l'ue de la confirmation du mariage de
 d'ii d'Artois l'ue et la quelle n^{re}
 de l'ue d'ii et la conclusion l'ue et la
 conclusion et le comm^{er} que on a
 accoustume a suir pour consommation
 et est ainsi que d'ii de l'ue la let^{re}
 de confirmation que de l'ue d'ii que il
 manoir d'ii que cest^{er} pour le mariage
 de l'ue d'ii et d'ii d'ii moult a grand
 malaise de come et il manoir ainsi fu
 fuir l'ue n^{re} la quelle recu^{er} qui d'ii

celle pour la confirmation dudit mariage
 et elle est appliquée à autre matière
 d'ailleurs que ie y ayé sur laquelle
 J'ose ie reconforter le mieux que J'ay
 et l'aydi que nostre Seigneur le Seigneur
 a gardé son innocence et son Innocence
 Signe, par de Sabauze.

La confession de monsieur Thibaut de Maux.

C'est ce que Thibaut de Maux s'adue
 Chaplain a notaire Madame la Reine
 d'Amour dom Diex aye l'ame et a prout
 la mort de Monsieur Thibaut de Maux
 J'adice contre de V. d'Amour aye l'ame
 a confession par d'Amour M^{re} Hugues
 de Vancemay genral a M^{re} parre
 de Vancemay provincial de l'ordre de
 Cordier de l'ordre de l'ordre de l'ordre
 et d'Amour M^{re} gunt V. d'Amour d'Amour

de amours & arroxations ala Douceur que d'auoir
 auoir a Douceur & parier assez tost apres
 a fait l'un amoy par ses paroles que d'auoir
 accorday de y venir avec le Doyen de Drouin
 ou car ouzue poudoir l'homme qui y
 Vint a quare l'adu Doyen & de l'homme
 a cambrai pour ce que il doit que la
 Doye est un hameau de ny pour par d'auoir
 amoir si l'un a en l'Esprit de l'Esprit
 aduocat a cambrai que il vint avec l'ad.
 Doyen & de l'Esprit d'auoir un de m'Esprit
 a Doye sur que d'auoir l'Esprit d'auoir
 q. ouzue de pour de m'Esprit de m'
 l'Esprit d'auoir ne consentant de m'Esprit
 d'auoir Vice qui touchast l'Esprit d'auoir.
 Roben ne l'Esprit d'auoir de quelque
 maniere que ce soit & de l'Esprit d'auoir
 de prendre l'Esprit d'auoir & attendre tout ce
 l'Esprit d'auoir de l'Esprit d'auoir. 1.

20

Item requies par ces lettres d'auoir d'auoir.
 Roben qui mist auant l'Esprit d'auoir
 de la cour d'auoir & ouzue l'Esprit d'auoir
 d'auoir ne l'Esprit d'auoir & d'auoir d'auoir
 l'Esprit d'auoir & d'auoir d'auoir d'auoir

nostre nu. au commandee ay diu a contessee
 enquire que ce fut auuoy cmy souuer ou
 auuoy auuoy Madame d'Alencon &
 et auuoy de sa fille a nostre Dame de
 Desfamps a par ce le seay auuoy enuoy a
 caduti Dame d'Alencon a vin a par ce
 le samedi dom elle retourne le dimanche
 auuoy apres si auuoy porte a a plusieu
 auuoy de la lettre d'Estas lequellame
 auuoy commandee auuoy caduti. Nostre
 a me au commandee caduti. Nostre a la
 Gambier Gasse a congar apres la dalle
 ou Madame se souuoy auuoy a M.
 si estou a la Senestre qui auuoy de. auuoy de
 auuoy Madame a Monsieur Tillier
 parolles ou semblables auuoy Marie
 Siree common Vouuoy est auuoy auuoy
 Vouuoy besougner a auuoy de le grand dommage
 a le grand auuoy que Vouuoy auuoy
 ce que vous ne pouuoy auuoy la conuoy
 du mariage Vouuoy par ce a auuoy
 auuoy Vouuoy par ce la conuoy
 du mariage auuoy Vouuoy si est
 mal fait auuoy auuoy auuoy
 qui y auuoy auuoy a M.

Je vous L'assoy quel vous face la volste
 pour condonation telle comme vous l'avez
 l'avez auoie si l'envoyez a Mons^r.

Je vous V'adrece qui la vous sera fa^r.

alors il respondi Volontiers Dame maie
 Je voy que M^r Thibaut qui Jey le
 deuant bon faire et lors mediet M^r
 M^r Thibaut ne s'auoyez vous faire
 la latif quel J'au une condonation ou
 Je li respondi Je voy dire que oit merque
 Jeaye la matiere et adonc de la communie
 aladit et me di il ne J'au autre chose
 sur que p^rle. par la grace de Dieu
 Roy de France a Courraux Et nous
 auons veu et tenu une lettre contenant la
 la fonction qui J'auue et nous ayant
 J'auue et agreable les choses dessusd^{es}
 et J'acorde J'aller les courra et ratiffionce
 et J'aprouue de certaine science condonance Et
 et y mettez comme il arauy J'vult
 de tant et de J'vult consommer ou
 J'ou usage au contraire de son J'lain
 J'ou royal et J'ou que vous J'auue
 que y J'au a mettre et allez J'ou si la faita
 et l'auue J'aportez et J'auue delay le J'auue
 faire annuaire que J'ou J'ou la J'ubstan.

a vaine cadute conformation laquelles mes
 au monstres par aucuns de mesd' seig.^{re}
 entresor du Roy & lazgapelles aparaire
 a lui sous mesmes ou l'andemain querlad.
 lettres suvan l'air au palais comme diu
 est ie dis la soupçon que j'ay auoie J'y
 a m^{re} Lion cure de Saint Andry
 d'arars de parais cyuoy de l'osant & complaignant
 de ce quil me semble quoy manoir m'ux
 en Brigue sans moy de a sans
 ma coueys car ie m'ay double bien
 que de m'ay m'usse a faire auir semble
 d'ayantant que ie mesma dis a d'ay
 d'aroy a a m^{re} Lion ma compaignant
 & l'hostel d'ay. m^{re} & l'osant & d'plus.^{re}
 autres m'ux il ne m'ay m'orde par bien
 du temps ne de l'ieux m'ux de m'ux
 Tres certain que de l'osant a l'osant p. conserue
 a madame de Conches le souce me
 semble que de l'osant p. conserue
 a l'osant a m^{re} Lion p. conserue &
 d'ayantant que ce s'ayant mal suit & p. conserue
 qui manoir m'ux en Brigue sans moy
 de a sans cause & que d'ayantant
 qui m'ay d'ayantant ie d'ayantant la p. conserue

Devint l'Alimman samurien espagnol
 aussy le bendanin Je vouloir dire
 messie Je fis ~~conter~~ ~~conscience~~ de la
 male presumption que ie avoye eue
 lettres et me confidassay a l'aveu J'ay aussy
 est me respondit que estoit la souvenance
 commune et que ie n'aprisasse ma con-
 science. /

Item J'ay dit et confessé et confesse
 et dit encore que le ditte lettres de con-
 firmation mises en l'Alimman par l'aveu
 Monsieur l'Alimman comme dit et suoy
 faict et descriptes en la Campa que on
 manoya a parier a Madame de Melancon
 pour ce que qu'on de l'Alimman a Concha-
 re
 m. mon compaignon me dist que on n'avoit
 l'Alimman de l'Alimman que J'estoie parly a que
 Je me J'ay quit l'Alimman de l'Alimman avey
 este mande. J'y ay puca de presumption apres
 la condamnation de l'Alimman lettres qu'on me
 mist en voye a parier pour de l'Alimman l'Alimman
 de moy affirmer que Je ne m'ay aprouvé /

Item requies de l'Alimman d'Alimman de l'Alimman

Va on ecripi ou on noye a luy de pnia que il auon
 est pria aydiat a conuiesse' par moy samum
 que de nauoye vau ledui Jany ne ecripi
 ne onnoye' message a lui ne lui a moy de pnia
 que ledui Jany sui pria ne deuant grand

Pras . 1 .

Après Jensonit sa

faulx confession Jany par

Jany Aubrey .

Si non de parer a du Saint Esprit
 de l'ave Jany Aubrey de l'ordre de l'ave
 pudchawer cognoit a a ffeome l'ave vout
 prambuer parmi lesquelles ie vint a vout
 a conuiesse de l'homme a auoir l'ave l'ave
 qui son a l'ave du grand l'ave du l'ave
 d'ave de l'ave a de l'ave vout J'ave vout
 J'ave a conuiesse d'ave d'ave vout
 ou l'ave au l'ave au l'ave au l'ave au
 y l'ave a l'ave M^{re} J'ave a l'ave vout
 d'ave qui a l'ave sui l'ave d'ave qui
 apres sui l'ave d'ave l'ave media

que Monsieu de Beaumont Crest attrait
 par d'auant luy et luy a amours et enragues.
 autempe passer aussi bien comme il
 l'auoir greue. Crest monste la Roye
 et dome conseil pourquoy il fust un
 des plus grands princes du royaume apres
 le roy de deputer me dire il aparut que
 Monsieu de Beaumont ne pouoit manquer
 d'auoir la cour d'Artois auuement
 apres l'auoir de la contesse d'Artois s'adames
 exceptes six me l'auoir a l'ore et de luy
 demanday lors se il en auoir parole annelay
 a que il l'auoir grande apparence et auant
 personnel d'autorite pour ce que il l'auoir
 auuoir il apparence et l'auoir de l'ore
 par l'auoir de l'ore et l'auoir de l'ore et
 l'ore me respondit que se il en auoir bien
 parole et auant personnel que il me
 nomma et lesquelles de nommer luy
 quand mestier l'auoir.

Item medii agomay soy chaste que
 il auoir dome soy chaste de la plus
 grande partie de l'auoir de l'ore.

De Beaumont. f.

Item le Sieur de Molay Baron auoit escript
 a Monsieur de Beaumont amandes par sage
 si comme mondin signeur me dist que le
 drou mondin signeur de Beaumont estoit
 d'auoir la contree d'Astors et que il y auoit bonnes
 lettres et bonnes faictes d'iceux qui en auoient
 siq. Le signeur de Beaumont que vous le temps
 estoit auoir en sagades et les auoir vireux
 le dui sire de Molay et auoir ce auoir il
 fut assauoir amondin signeur comme
 il me dist que il en vouldroit. Se il en vouldoit
 parler a luy et que auant si feroit il apertu
 en une lettre pour que estoit vireux
 et fiable a le dire telle chose que le
 nauroit uoy adoubte que ne vint au d'iceux
 de la besogne. f.

Item Madame la Comtesse de S.
 par l'ame de mondin signeur me dist en
 en diu'aparis que la damoisele de Lionne
 auoit estre nourrie en Vincaboye de
 Monnaime qui est en Bretagne qui a auoir
 Gaimbon de l'ordre de Cisteriens laquelle
 abbaye fonda la contree de Bretagne
 Blanche sous auoir de Monnaime en
 laquelle abbaye cadit Dame de Lionne

ou tenez que elle y demourra via portu d'un
 chambre basse a un hault plus sur une lettre
 de quelle il y vol prandre une me
 cabasse qui estoit pour le Tempel laquelle
 estoit satant a estoit de ceux de Maugé
 le deffendi que elle ne toucha et que estoient
 les lettres de mariage de madame Blanche
 de Bretagne a de Monsieur phel.
 de Artois avec amice de Mondie sig.
 et car chose de son d. demanday ie a l'ad.
 Dame de Beauvais laquelle me respondi
 que estoit vray et elle me dit que
 a a fuyant a mondii. Sire de Beaumont
 presen a de Monsieur de Richemont
 a Madame de Saint-pol qui le moult
 dit et avec mondii. Sire de Beaumont
 au conseil du conte de Richemont et de la
 Contesse de Saint-pol me envoya
 a Bretagne pour mettre prison a trouver
 a oye nouvelles de d. lettres et portuy
 lettres d'adi Monsieur de Beaumont
 et du conte de Richemont et moy a ceuy
 proudeur le Duc qui estoit a Bastianca
 lequel a la priere a requeste de mess. sig.
 me bailla les lettres qui estoient a l'abbaye
 de Beaumont

au commun de prieres fonde du cont^e
 de la ~~roy~~ Roux maoy de ladite Dam^{elle}.
 l'abbaye de Hambaes en son
 commun et aux ce ladi Mon^e. le Duc me
 dist que Je ferois faire telles lettres que
 Je voudroye a tout ceux que Je voudroye
 pour ne scauoir nouvelles de ce que ie
 queroye et Il lui avoit fallu o l'ir lettres
 de Monsieur le Duc de may allay apres vous
 et presentay a l'abbes et au commun de prieres
 les lettres que Je avoy portee de par
 mesd^e seigneurie lesquelles et me furent
 donnees benignement receues et receues
 et toutes au fustier et costes de l'ir
 Tresors et secretaires mais Je ny voyay
 chose que sequisse et puis disant may allay
 a l'abbaye de Hambaes ou fui receue
 la Dame de Prouvins comme diu est et
 presentay a l'abbesse dudit lieu qui o l'ir
 les lettres que Je avoy portay de Monsieur
 le Duc et de mesd^e seigneurie de mesd^e.
 et dit a l'abbesse que ladite Dame
 de Prouvins dut enquerre que elle y demouroit
 pour un port de un chambre basse
 a un grant l'ir qui parloit de mariage

monseigneur

de Madame Blanche de Bretagne et lors
 elle me dit avoir elle vous adieu venir de elle
 chambre de la voir demanday demain et
 vous trouva les lettres qui y sont l'ordonnance
 apres la messe du matin si allay a l'abbessee
 et lui quier que elle me dist de elle s'en aller
 venir au gardo du tresor de Layons qui fist
 mention de choses que de quoy a que elle me
 me fist plus haillies pour les quoy elle
 me respondit que elle n'y s'en aller venir
 que par ce que dite et lors les anciennes nonnains
 qui estoient Layons me distrent que l'abbessee
 abbess de blaigny avoit de la conseil et de
 traictiez avec les contes de Namur du comte
 de Louvain s'en aller venir que l'un que Madame
 Blanche deust estre mariee les consueves du
 comte de Bretagne et lors grand gendre du pair
 que estoient de celle quam les gendre du comte
 de Louvain vindrent demander l'adieu Madame
 Blanche l'abbessee distrent ne vous parlez quoy
 donne Madame Blanche de Bretagne
 au fils du comte d'Artois si les enfants qui
 y sont d'iceux ne sont fievres de la comte de Louvain
 car la consueve de vous parer qui est trop
 malice et trop contraires a elle de ce parer

J'edix plust disrai l'ar bretona l'ar in l'ar d'ann^{ele}
 Blanche ne J'ovom ia ay Subirion d'ar J'umandur
 m'ana du cont d'Alvira a p'ouces J'u retuodi
 le trante de mariage Un ay ou pluz a maine
 que l'ar d'ar contur J'usom accorda a pou
 J'ar p'oules i' J'u pluz ay grand de quere
 l'adit'ar l'etres que d'ar am a allay ay la
 chambre d'el'ar Tresor a l'ar d'ar d'ar l'ouir
 l'ar h'ar m'ar l'ar l'ar l'ar J'ar qu'oye
 i' ne pou l'ouir Si J'u m'ouci couvrouci
 a m'ouci d'ar h'is d'ar ay J'ar m'ouci pou
 m'ouci l'ar h'ille a p'ar l'ar J'ar l'ar d'ar d'ar
 ou d'ar d'ar a d'ar l'ar d'ar qui l'ar
 J'ar d'ar d'ar l'ar d'ar m'ouci que J'ar d'ar
 a l'ar ay l'ar l'ar qui ay d'ar l'ar d'ar
 il ay d'ar J'ar l'ar l'ar m'ouci a m'ouci
 d'ar J'ar ay d'ar l'ar d'ar m'ouci
 le l'ar d'ar au m'ouci a d'ar d'ar qui l'ar
 p'ou d'ar ay l'ar d'ar au d'ar d'ar
 d'ar a allay d'ar l'ar d'ar a l'ar d'ar
 p'ou l'ar d'ar d'ar qui ne d'ar d'ar ay
 d'ar m'ouci d'ar d'ar au m'ouci d'ar d'ar
 que J'ar y qu'oye a J'ar d'ar l'ar d'ar
 p'ou quoy J'ar d'ar ay l'ar l'ar a que

J'auoy commandé que les seigneurs de Douai
 et de Valenciennes nouvelles de ce que Jequesoye
 ait me respondre que le seigneur de Douai
 fu moult ainuz amhemman de nos seigneurs
 de Bretaigne et de siou moult de luy mar
 il est Trespassiez a l'ay a otre son deposit
 qui estoit a Nantua et une huchie chiez gona
 de religion a cuido biez que ceux qui la
 estoient en gaudoir ou la exultera ayem pua
 ledit deposit ca la huchie ou il estoit fu
 honnee toute. Si me quam le seigneur de
 Douai qui est apudam maintenant y alla
 pour prendre le deposit. Son puer maie Il
 n'ay honne pout. Si comme l'ay me dit
 oyre car paroles ie commenay a chanter
 par la paia et parlay aux gentils gens
 du paia et aux gens de religion pour tou
 ou de la troupe et enquoy de il deuoient
 rima de ce que Jequesoye disquiez plus
 me disoient qu'il eudoyent en tamen que
 les settes assente toutes lettres que Je
 laudissiez que Jequesoye et que les anciens
 de Bretaigne et susse tou grue et amaye
 de ce que il ne trouoy rien un une personne
 de l'ay paia honne et de boy lignage a que

J'auoir la parole 'autost'oir a me dist qu'il auoit
 apaisé a moy priuement & secretement a que
 il auoit moult grande joie que diez & Jullien
 paria maui amener. Je li respondi que ie
 me plaissoi bien com bien que ie ne scausse
 pourquoy. Je voulois parloir a moy quam
 noue Jussure a par a lui me dist siue
 J'ay un grand secret a vous dire si
 vous le voulez garder & secret aye confession
 Je le vous diray. Je lui respondi fies volontiers
 que Je le feroie car il me diu mettrez la main
 ala poitrine a me & iure que n'a per sonne
 vous ne nommerez ne moy car ne ne direz
 circonstance pourquoy loy plus vous a
 connoissance de moy & de vous diray toutes
 nouvelles de quoy vous auiez grand ioye
 ie luy J'ay & promis toutes la maniere
 que vous en & lora il fust desoy J'ay
 une escrite eue de vous fies & & & &
 une lettre Jullien du roy phel. quam il a
 une la lettre & a l'auco qui estoit de dans & &
 Un que estoit ce que Je quoy Je ne j'ouille
 & J'ouir les manes auies & dier le fedeny
 J'audans & J'aisam & J'ouir le & &
 & J'adire lettre & J'ouir le & J'ouir le & J'ouir le

les li estoit

car onquere n'ira a Jours de ma Vie ie n'ay
 de grand Joye comme de lay venir au monde
 Je demanday a celluy qui la mauoir Guillee
 quil me dist douccestoit venies a tel lieu
 que se roy que cellai qui l'aim la garde
 amoult a son frain en l'autre si ce n'est pour
 ce qu'il a si longtemps gardees ie ne poy plus
 faire de li doner l'auoir car apres ie luy due
 pour Dieu si ce n'est pour venir au
 moy a bailler cete lettre a Monsieur qui
 vous sera moult grand Joye et il me
 respondi quil n'auoir que faire de ce
 la malice de la rigneir de ses amis car il
 scauoir bien que vous cete chose n'auoir
 puis un damoisele aparier qui de l'auoir
 auoir Guillee cete lettre a Monsieur de la
 de par l'Escoier d'Aours a se donstoir bien
 de luy scauoir que l'auoir bailler qui l'auoir
 enuoy et quil auoir a se de la liberte
 de soy mettre de la faire de ceux qui ce pouront
 grande quantie ne poy plus faire ie p'ne
 congie de luy et moy v'ne de luy a Mons.
 C'qui de l'auoir a Daniel l'auoir de l'auoir
 qui de l'auoir p'ne de l'auoir a l'auoir a parier
 apres la Daniel l'auoir de l'auoir a l'auoir de

ly baillay la lettre a ce requis a prauy quil ne
 nommay aucun cellui que cestee lettre li
 auoir baillay tum comme il pourroit sceller
 bonhomme a de le sio pour ce qui Je suia
 pour homme a de pour ueligion a auoir
 pour querer moy a ce huer de moy ordie
 ne daissions en lamale volonte' de
 uches homme qui bien nous son en
 nous soustienner par ceus amones

La confession Vraye.

du sieur Jean Aubry.

Hoc est Transcriptum confessionis
 Galis Johanna albani ordinis predicatorum
 cuius tenor sequitur in hac Verba.

Alfredus
Tresor de
Roy

En vostre presence Reuerent pere
 et Diaire M^{re} Hugues par la grace de Dieu
 Curier de Paris Juge commissaire et exeur
 depute' de par nostre saint pere le pape Je
 Jean Aubry de lordie de huer presenue

establir en Jugement que Conguement en prison
 tant en celle nostre sire le Roy que en la ville
 par la lettre d'allees de l'aveu memoire de le
 Roy phile. le bot laquelle Jay baillee a m^r
 de l'Archevesque de l'Archevesque qui apres est
 d'ailleurs qui en Usa et Vol en Usa en Jugement
 a laquelle et il me puce l'Archevesque approu
 su en fice a l'Archevesque pour laquelle su
 honneur l'Archevesque a mande par le grand
 conseil Monsieur le Roy don Jay est
 approchie par d'ailleurs pour Juge amoy d'ailleurs
 l'Archevesque a moy oposam par le promettre
 d'ailleurs nostre sire le Roy qui l'Archevesque fuit
 ou d'ailleurs ou fait l'Archevesque a l'Archevesque l'Archevesque
 l'Archevesque l'Archevesque pour quoy l'Archevesque promettre requiert
 que Justice su fuit de moy selon droit
 et que Je manifestasse ou que Je nommase
 moy autrui de qui l'Archevesque l'Archevesque l'Archevesque
 l'Archevesque a laquelle l'Archevesque. j'ay respondus par
 moy l'Archevesque en l'Archevesque li fice contestation
 par d'ailleurs vous moy Juges que l'Archevesque l'Archevesque
 l'Archevesque l'Archevesque l'Archevesque li fice de confession
 li l'Archevesque l'Archevesque si comme il est contenu
 plus plainement en ma response ou l'Archevesque l'Archevesque
 l'Archevesque en l'Archevesque l'Archevesque l'Archevesque l'Archevesque

litica

Celi contestation de sa protestation ou respondi que
 soit estoit vrai ou detourné par Messieurs
 de Théologie et par Docteurs et autres que le
 Juge ou puisse nommer ou valant capot
 comme qui celle lettre manoir baillée ou de voir
 pres de Juge moy de voir.

Et comme jay respondu aux propositions
 faites auoy sur la libelle et auant
 Interrogatoires auoy faites susladits
 Celi contestation et auant respondi comme
 Jay bonnement ou comme sçait
 Capot comme qui celle lettre me baillée
 traduire de ce present mandy Traine
 Juelles établie et Juges auant par devant
 Vous et la presence des Docteurs et Théologie
 et auant et et la presence de la libelle
 publique acceptation et instruite que
 ceste confession nestoit ni ni sur Jurement
 au commandement de Vous traduire par
 moy Juge de voir traduire de nommer ou
 valant traduire par comme qui ladite lettre de voir
 Juelles manoir baillée et que Vous ne
 le pouvez de droit commander et que si
 a vos commandement de la monnoye et
 monnoye et auant de voir traduire

et me pourriez contraindre par excom-
 muniement deposition suspension degradation
 Couemens questionz et par les autres
 peines de droit selonc la sentence de d^{ic} docteurs
 Treschers Vices et pees amins que faire
 le droit a y faire astreindre par les consue-
 des d'ages et si bonz d'ores si vous n'ouvrez
 la personne et la presence de vostre seigneur
 conseil et d'aucun du conseil du Roy
 nostre sire moy Resche seigneur de
 et qui se comme il en ma liti contolou
 comme en aucun de ma responce aux
 Interrogatoires J'ay degere amy parjure
 et fausement respondu pour parier accomplir
 cette personne a vous s'adresser par l'intercomunal
 maniere que ie jure est de contolou
 auquel secondoye est de si astreindre qui par
 moi ne par Vie ne me le d'asse dire ne
 rature ne n'asse de fait de ce ne fero
 par la consuetudine dar d'ages si vous
 Suplie humblement Resche par que
 pariez s'it de moy et par Voies absolde
 a dispensa avec moy de l'ouir ou l'ay degere
 et me d'ins parjure J'ay fausement respondu
 Voies est moy Resche seigneur que la date
 celle que ie ne trouvez par en Bretagne

main quand retournay en renniam aparir
 mondii virgine le comte de V. d'annou
 au cy la bbay de Saint Leger d'Anno
 et de aussi illec me manda par un Valer
 de gambres que de accasse par lui a luy
 amay et lors il me dit de vous gauder
 de ce et de confession que de vous diray
 en monstrey de li octroyer et li suer que
 si s'avoit ie volontier a donc il faisoit
 une lettre d'un escriy d'allee du sul
 du roy phile. libet d'iceur vous a l'heure
 de Joye et la me bailla pour lire que la
 luy ray tres grande Joye puis de le demanday
 dont il avoit eue et qui la lui avoit donnee
 qui me respondit qu'une bonne par sonne
 luy avoit baillie et apportee et lors de
 devoir bien direz Coo que si bien li avoit
 envoye a point ce que demandoy puis me
 dist encores de vous gauder que vous
 ne parlez amelle par sonne que de vous
 ave cette lettre monstree de li dit que non
 s'avoit ie et c'adid Monsieur cette lettre
 est moult belle et bien decouverte. Si comme
 Il me sembla et apres que en son caduce
 lettre et beue de Joye que d'avoit de la

Voie de la lui bailley a l'ami et soy escrie
 a vous me party diligemment par apres
 l'amy cavesme ou auioy ce me semble
 emondii Sireignu medist que monseigneur ce
 ty cypresson roy seomement doli ameneu
 allui qui s'alle lettres li auioi bailles' au
 vous ce que ne l'apouioi auioi seommes
 de dison Sireignu comme de vouioi qu'il
 ce lui ameneu il me dist que ie vouioi
 dice et auioi li auioi bailles' celle lettres
 es moy a seommes que alui qui l'ali auioi
 bailles' li auioi du que elle estui bonne
 et est tance de li octroye car la lettres se
 cuioy ne bonne ne cuioi point es auioi
 a faire car monement que sauyes vous
 la cuioi a bonne Jay escript es ma l'itres
 es transition auioi cuioi que mon dat
 Sireignu la cuioi a bonne car ou que es
 Sireignu ne auioi em il ne medii ne ruela
 que il seau mannaire es melle d'or
 lettres que il mi es Jugement car de li
 auioi ad monest' et li auioi commander que
 il ne se auioi point et il ne ne vouioi
 obcio ie me s'auioi party de son seommes.

Item Je moye un autre monement que

que c'est adast ces lettres bonnes au mons.
 Le Roy si comme il soit l'amonesta de
 pria amiablement que vous eussiez renouveau
 ces lettres que n'y voliez faire aussi
 enoye il dard genre de son conseil proudeur
 Madame pour ce dice que elle mandast
 a mondii seigneur quil ne volist par
 oser de ces lettres que n'y volist la quelle
 chose il must par fait si comme il
 aude et c'est adast de suru n'allez manuaire
 mon freres seigneur et reueind prie
 quand ie ay a mespris d'auant cest journee
 a la quelle si vous ay di plus de verite
 a moy pour ce par les choses que vous m'avez
 ce a cest pour d'auant homme du
 noble sang Royal car se son l'air
 genre du monde a de mon lignage ne d'ailleurs
 que j'ay plus loyallement amiz si
 comme il l'aueu a lon vray de fait
 car plusieurs fois ie me suis mis
 a grand peril pour leus amours et pour
 leur honneur garderay tousiours
 j'ay tout ce qui par loim mal de me
 de faux ne mestoian enu e aux en discorde
 a ceston ce instrument Tabellionne cy la

manus qui en suit, Et ego, Joannes
de Jure clivice lausannensis deo dicitur
ap.^{ca} publica auctoritate. Notarius p^{ri}ny
transumpto ex originali responsione dicti
Lutis Joannis semper et eadem fide
signumque meum apponi consuevit, rogatus.

Est la deposition
deponant d'apresen Etienne de la
Vallée d'Aras qui a fait
prouver au Monseigneur Henrico
Chenuec un sceau d'ur et
sic a lepreux de par sa sueur
que auies fois aeste de pose
en l'instance de Monseigneur Robert
D'Aras.

Premierement Pour ce que se
porta en l'instance de deposition premiere qui
auoit faite et escripte de l'instance de Monseigneur
David D'Aras de Monseigneur Robert
Challe et de M^{re} Etienne de la Vallée laquelle

[illegible]

de la cour de Nostre seigneurie que M^r le
 Robour de Nostre seigneurie a la cour de seigneurie
 eote en la maison de la damoiselle de Dinoy
 depuis quelle seigneurie de Nostre seigneurie
 anssi de Nostre seigneurie que les meschmes cadu
 damoiselle eotient par Nostre seigneurie
 et luy enjointre par Nostre seigneurie que
 secretement luy rapportast par escript
 de samainz l'endement de Nostre seigneurie
 toutes quelz seigneurie a de l'oultre de
 circonstante et aussi l'oultre de la
 prise de meschmes a la damoiselle de
 Dinoy seigneurie R. luy rapportast et bailla
 escript de samainz et comme il dit en l'oultre
 l'oultre de Nostre seigneurie. f.

En l'oultre de Nostre seigneurie luy rapportast
 en la deposition que pour le d^r qui
 eotient en l'oultre de la maison de la
 damoiselle de Dinoy que luy eot
 a l'oultre de Nostre seigneurie luy bailla
 mandement de Nostre seigneurie Madame de Nostre
 alla par plusieurs fois en la dite maison
 pour voir prendre garde audit bled en
 l'oultre de Nostre seigneurie. Meschmes de Nostre seigneurie
 audit Nostre seigneurie l'oultre de Nostre seigneurie

il autra

ilant va gona aurti a la dononce que ced?
 meschines estoient dantes au point du jour
 ou a sept heures apres elle s'en vint
 fuir en un boy le voloit l'air mal a l'air.
 maison et honneur l'huis et la clore fuot
 a huis a l'ayoir estoient ou auoir et harpement
 conuoies de tuelle et leue Valluz qui
 ouuiron l'huis auoir fuoy a li diem
 pour auz boy d'auoir cas si vous susses
 plus tost van ou auoir s'oyz homme trop
 grand deduis cas car meschines cadut
 Damoiselles auoir fait s'oyz noire
 tout nuit que il sembloit que li diable
 fussent l'ayoir a nauoir toute nuit
 c'est de mesmes l'ayoir un grand
 a l'ayoir pour s'oyz pas un port d'auoir
 adonc au l'ayoir fuoy tout auoir en
 di aux ouuoirs n'ayz moy ou grand cil
 li m'ayoir cas il ne s'ayoir mes a l'ayoir
 a l'ayoir que il n'estoit r'ay d'auoir demanda
 on^{ce} C'st mesmes auoir fuoy de l'ayoir
 il li semble que l'ayoir estoient d'auoir
 que il auoir prises a l'ayoir a l'ayoir
 grenier entre l'ayoir et si il ^{est} d'auoir
 l'ayoir a l'ayoir d'auoir l'ayoir fuoy

ou gramer d'avis la latta et si il l'ait auon
 Gaillart a madame et se poon aparoir que
 l'admir D'Amoyville de D'Amoy auon est
 lors de p'uson et de outes auon est a restor
 par l'any auon est plusurua s'oir
 aille maison et aille delib'ation qui s'il
 s'ait et aille d'aucunes Lettres d'ap' de si les
 moxies et de auon b'iz en espace et delib'ation
 de auon l'ait auon m'ia et l'ait d'aucunes
 et auon de la l'ait h'ia que li d'aucunes
 estorant ia d'el' d'el' et p'ouon auon est
 par l'om si d'ouon en a li d'indem d'auon
 Chuis a li m'ia ou gramer ou s'ouon
 auon li et d'ouon b'iz que l'ait et h'ia s'ouon
 d'ouon a l'entree d'auon gramer s'ouon
 en d'ouon ne l'ouon et s'ouon r'ig p'ouon
 et d'ouon s'ouon d'ouon il auon d'ouon et
 commandoit commande li s'ouon l'ait d'ouon
 d'ouon et s'ouon d'ouon et s'ouon d'ouon s'.

Item convenit l'ait h'ia que du commande
 l'ait d'ouon que estorant a madame
 et de d'ouon conseil il auon p'ouon et s'ouon
 rep'ouon d'ouon de d'ouon
 et d'ouon l'ait d'ouon que auon estorant

michele max aladamoiselle de **D**union et
 lui fu prendre es larices d'Arre
 moue saum lui **C**eshaime et lui sur
 posa que bien pour soixante fois elle
 avoient vendue d'encre et aseptier d'une
 pairer tout lui son elle devenant Madame
 pour eschaper tout lui de s. demando de quoy
 la comtesse saut auastou a Madame
Connoissant et pour ce lui fist michele
 ouhaout hora du Jugement de **C**eshaime
 a quante vin par michele ledit huer de
 grance que lui genre d'roy michele fust
 auant que Madame d'astou d'astou
 ordene sa Volonte lui fist michele par
 saque de l'arbre et michele michele
 l'oyem ahaue de la barce d'Arre
 l'ons ouhaout de **R**emy et l'ons auastou
 de l'ontou et du biez ledit huer qui
 d'astou li toue d'astou alla a **R**emy a michele
 de **V**ershaout et li l'ons moue et l'ons d'astou
 pour d'astou que elle d'astou et que elle d'astou
 d'astou et elle d'astou que elle ne soit par d'astou
 l'ons d'astou et que elle ne soit
 l'ons d'astou et d'astou alle d'astou l'ons d'astou
 l'ons d'astou et li d'astou huer d'astou

Giana sauvaleed. Meschmiz a spiralemen
 a Dony a cadute Navotte de Detencou
 a l'edien pricem que elle l'audiot de
 elle d'ou qu'elle ne s'avoit rien niem
 finalement l'audiot des pourceles en sa
 cote a descendre et l'ist oy a portu
 d'accorder a d'elunes a l'idi ou que
 se elle ne vouloit dire de dire par amour
 on li feroit dire qu'on elle vi eelle
 di que sa damoiseelle avoit fait
 par Jacob Bondeles escre en un
 parchemin scelle se li sembloit ce qui
 estoit en un autre lettre nient scelle
 et se li sembloit que estoit un grand sac
 comme un puel a l'oultan d'osce
 di elle don avoit huer un par un
 tout d'un ne s'avoit elle oncque mis
 de question ne s'avoit de substance
 de ce qu'on devoit l'idi huer a avia
 par d'elunes a l'edien nomme Zet
 plus don il a memoire a d'elunes sa
 deposition auis faite a l'edien
 d'elunes l'idi huer di que connoit que
 se se presentat de la crimine l'audiot
 d'ou deux fois a l'oultan d'oultan

après poudenau III. Etienne de bien

inspireur au d'auant amy que ledit III^e

Etienne manda deuenir solist l'auant ledit

suoyez rite' e'quand il vint a luy il mist

manij a luy de par le Roy et lui commande

quel soy vint a luy auant luy de par le Roy a

pauir poudenau no' seigneur ledit Guen

tu son emarié et seyr vint auant ledit III^e

Etienne et vintem adisner y la maisoy beuue

de boy quel lieu s'es le d'ignus de boy que

lira a desirer une lettre ledit Guen pour

enroyer a sa femme pour ce qu'il se d'olue

d'auoir sy des pouuement a la bariller pour

pour agiller de Casser ledit III^e

Etienne vint auant gille et prunt l'ad

lettre et son rappon et l'ouuoi et de l'alla

apurer la r'elost quam il cor vint en

monnaie et la rendit auant gille et auant

quam ledit Guen tu vint auant il

tu mando' poudenau Monsieur riber

d'artoirer de la chambre et si tu demande'

soit canon auant chos de seve

besougnos ledit Guen dit quel canon

dit a III^e Etienne de bien et auant

auant quam il et canon ouli demanda

quant il en scauon a quil en auon die
 cidi que nen scauon tiens soue de la
 prise dar Mesmes a requier de la
 Maolt o de de hencour su presente
 au quic en diuon la su amencé et li presons
 recorda cidi huer a la maniere de la
 prise de l'empereur anormand cidi la
 conuaince de comunc de suer a de pose
 apres cidi a que cidi huer su maniere
 en chastelle a que cidi diuon a auer chose
 auant que il a seigneur a li asemble que
 ce sui monseigneur Robert cidi huer
 huer di que pouo mouoie seuer diuon
 nen auer chose a que auer chose nen
 scauon cidi a M^{re} C^{ste}ienne su
 M^{re} C^{ste}ienne pouo dieu voue maniere
 promis que de noyoe nulle quicse
 pouo dieu uicler moy ayde adonci
 adgenouille M^{re} C^{ste}ienne suam
 Monseigneur de Daumont a parole
 aly en secret aly dist nulle cidi
 huer en sa maniere a condemanz ou
 assiz hostages cidi huer su amant
 paouram monseigneur Thibaut de Sancerre
 Monseigneur Andrieu de Sancerre an
 111.

Thomas pasteur d'Yverville Villebreme
 comme il les oy nommez a l'oposin de
 l'hoste monsieur. Hues de Douvices et
 madame monsieur C'stome de bien
 et si oy d'au que se diront vous de
 ce que oyli demanderont et si demanda
 oy de se scauoir rien de son besougner
 de l'ost et du droit que monsieur de
 Daxmon auoit oy la contre d'Alotie
 a plusieurs auoir demander et Interrogation
 si d'ice Hues d'ice que n'y scauoir rien pour
 ce que de pose' en auoir et baice' au
 courir de sa main et acer le rapportu co
 adionste que l'auoir bien que l'auoir.
 Mesmes ie vous lo que vous d'ice
 voir et se vous d'ice voir vos lre
 peines de amener et de pour auoir
 Thomas pasteur et aduantage et auoir
 yose n'y par bien l'ice Hues memoire
 que de pose' et adonc d'ice monsieur Thomas
 pasteur d'Yverville Villebreme ne sur
 par bien le quel car il ne lre comission
 par il comission que il lre de pasteur
 se son yverville et d'ice C'ge de de pasteur
 oy auoir d'auoir et si auoir d'ice

voir ledit Guir respondre oy par suite de
 moy ce qui oy vos mœurs vous prendre
 ne vous moirio ie ne diray autre chose
 et sur tout requies de l'edit ou qu'il y a
 ne ad monester d'autre chose dire ne par
 minaces de paroles et autres choses
 et que ne par moult muer d'autre que
 le commun d'iceux. Et si venant a l'arras
 il fut tant qu'il donna un jour auq l'edit
 M^{re} C^{te}ienne ce fait a par et l'edit
 par moult ces paroles moy amy Je voudroy
 moult vosse proffit et si vous amoyez
 creniez madame et nest pas muerice
 de vous l'amez longuement d'iceux tout d'un
 Je vous le prie que vous ayez et
 ditur deite a ce que ne chose auq l'edit
 ou dit au contraire ou pas femme femme
 ou au contraire oy vous d'iceux tout qu'il y a
 pour tout d'un et si il est prouvé contre
 Vous ce que il d'iceux bien d'iceux Je
 ou l'edit d'iceux d'iceux d'iceux d'iceux
 l'edit Guir respondre d'iceux d'iceux d'iceux
 de l'edit de muer ne auq l'edit d'iceux
 d'iceux que de l'edit d'iceux d'iceux d'iceux
 d'iceux d'iceux d'iceux d'iceux d'iceux

Soui Jus ce Henry aaur ce le Regnauer
 Aras vne vñ souo disner a la maison
 m^l Estienne ou lidia Guax se fait
 d'auoir et adist Regnauer vous s'auoir
 bien que de ces besongnes ie ne s'ayrien
 ne ne par scauoir sou name se s'au
 mesgier se son me fait et demurer regnauer
 du que auoy ne mes proye ie mee
 a ie ne disoir autre chose que ce que
 du auoy et que ie esoir bien s'auoir
 pour demurer jusqu'a la fin s'auoir
 a dist enuoir lidia Guax que se au bien
 voio que il auoi un chenal vauoir grand
 a s'auoir aue si auoi este conste que vñ
 s'auoir m^l Estienne du que s'auoir bon
 pour vñ s'auoir lidia Guax se s'auoir
 pour s'auoir il se auoi conste m^l
 pour s'auoir se comme lidia Guax se s'auoir
 a s'auoir pas ce m^l de paris se s'auoir
 de uoi s'auoir vñ d'auoir s'auoir ou
 plus a s'auoir lidia Guax s'auoir conste
 a s'auoir d'auoir m^l Estienne
 pas ce s'auoir de huit s'auoir conste
 a lidia Guax s'auoir de vñ s'auoir

confession de
M^r. Guillaume
de pressy r^glé
ceci est un ref^o
u^ory

L'an de grace 1331 Le
lundy apres la feste nostre dame mi adont
Monsieur Guillaume de pressy chancelier exami-
neur Monsieur Guillaume. Couon d'indes
chancelier Hugues de Crusey & Jean de
Micon pravo et disparia uqur et somme
de la Vivier da fait dar fauldar lettres
desquelles Monsieur Robert de Artois
vostre de la confirmation comme dar auver
lettres a don Monsieur R. a v^ose in Jugem^t
conseil Duc de Bourgogne et la duchesse

Premierement se il dar quil su fassam
ou consensam de la escrie d'ou se f^o
ne de la d^ou p^ou soy s^ommem que non
s^our tam quil oy dire a M^r. G^race
Cessoy que p^ou de s^oanis auoi d^ou
a M^r. p^ou Cessoy quil ar auoi escript
aumenier celles dar quator s^oanis p^ouquoy
il di que il le croi m^ou da d^ou le m^ou de
l^ou ne ayda a d^ou il ne su qui
aumenier.

Item apres lequel se il vea none
croi que Madame Maon su onque
ayda ne consensam di que ne su t.

rieur mais bon di quel croi que monseigneur
 & madame de Beaumont ne s'en vont qu'un
 d'eux que l'un ne s'en va pas de l'autre.
 A l'heure prochaine a grand fauve
 que il auoir mille mais qu'un dieu soit
 d'ad. il ne s'en va rien ne par la souvenance
 que au d'essui de pose. /

L'enquiere si il lui pour au conseil
 d'au enuoyer pour de l'au & pour de
 cest par ne pour quoy di il qui parle
 que il ne se ne ne ois ne d'un mais il
 dice que l'au enuoyer mais il ne
 sur aqny d'un il son adu. & sur aqny
 il sur ne vi ne y lire auue d'au
 y la lettre de d'un d'un auue qu'il
 qui apres y est q' il di qui au com
 mentement quel q' l'au apres monseigneur
 Robert de Beaumont & madame
 d'au le vendredi apres l'apostrophe
 & d'un. Monseigneur de l'au &
 Monseigneur de l'au l'au d'un
 d'au d'un m^r pierre l'au &
 madame Marie d'au & d'au d'un
 de l'au apres au d'un & d'un

la lecture qui l'auroit en un tour cent vingt
 deux a fuvent un accord que ce neston
 par bonne quam il oyent la datter et
 luy tout ces aures qui y estoient o nous
 et a madame illo a telle ferveur disem
 Celle neston par bonne a fort d'eum
 Inge eud que monseigneur prece le son
 di corce nest que une ditte no ttaioce
 il pouora bren estre amandez a vi qua
 codi avordure que au caiz l'etre di ch
 celle presene que celle l'etre au al
 de la comessi d'au vis qui fuvent illes l'ura
 m li x l'uisoient poim exquer le langage
 qui y estoit luy sembloit trop sauvage
 a dist alu d'au vis elle d'au vis ce l'au vis
 Pour auve l'etre que celle a fort
 a monseigneur se voir ney n'auve
 d'auve ce l'auve li som d'au vis m'auve
 et elle respondit si elle ne som bonne
 si l'auve m'auve a l'auve d'auve li d'auve
 fenez a li bailla celle qui l'auve d'auve
 l'auve d'auve a li fuvent tout d'auve
 presentat l'auve de ne d'auve d'auve
 il fuvent d'auve a l'auve ne de la
 rasure il ne sur d'auve ney d'auve

or doi car a sez host il en mala de
 a aeste luy temps a di diez que ou
 Karesme deinceps passe en Epicore
 Lesoy l'ost qui vouldo aller en piteuimage
 a d'ant a l'equar a que le coru li
 l'omission tou l'equar aces besongnes
 l'ussem a l'oidia pouce que il se doubtoie
 d'apriuer que oy l'aison d'ar autuor
 car il li respondi que il se sentou si
 l'ant que ne se mouuoit la ame
 yroi testee l'ence par tou main se il
 se sentou culpable se se mettou
 hors d'avoie a se ceans a l'equar
 donna requie se il dist ouques ne l'irai
 a monseigneur de l'caumon que l'essoy
 l'encor du que leon yvrou li enst confesse
 auoir fait mees de d. l'ettes pou
 l'oyant du que noy car il emendo
 plus a sa maladie que a une chose
 eneste enprez hier mouer par sa maladie.

Item requie a la constitution
 soit de qui l'escrit ne qui l'ost l'osent
 ne a d'ost a se l'essoy a de uoies du que
 ney de l'equar qui l'escrit que l'ost

Les manuscrits aians esté faictz
 en normandie ou il en vint adieu
 ans pusses pour la maladie
 a requies qui estoit plus prochain
 de monsieur de Beaumont dit Cleves
 a dire genre qui venoient. Telz ego se
 escrire du que un chapelain apelle
 monsieur Gibaud a dire Trajanby
 ce sont ceux qui plus communement
 a luy ouvrier de Normandie a tousiours
 estoient. Luy cestuy a escrire a li chapelain
 moult bien cedit cedit qui parloir n'est
 j'en par pas creance pensee ne auvent
 qui cestuy. /

Item requies en quel lieu et quant il en
 premierement la condonation du que
 li sainty ares le bini saint andrieu
 de nre a li sembler a parier ou en.
 de Beaumont la dista pour en mo nre
 a soy conscrip au fambre a estoit en.
 L'ivre lesson qui du quant il en
 cestuy demandoye plus a ares fust
 alla celle qui parloir a lesson MM.

de la contée d'auvergne a est bien quinze moie
 auant que le mariage de eux. Au ceste bre
 de sainte Eglise soit il que encor
 la vi il ou l'ouure a la vium soz on
 a moures la monsieur de Beaumont
 ou quelle soit ou au l'ouure ou aillours
 mais il croi que l'oulay portee au l'ouure
 a quam l'oupar l'ou de uelle lettre. Ad
 que monsieur de Beaumont di son que
 uelle comunance auoir est de prieres pour
 ce que monsieur de Bretagne si vouloit
 a ventir a vouloit toua de prieres uelle
 comunance contemur a la contemur
 don il a uoie nestrien a uoidee a que
 par l'ou a uoidee auoir est de prieres
 a a uoidee /

Item requis soit l'ou ou quier que
 monsieur de Beaumont auoient ou quier
 a sainte Denia l'ou uoie l'ou uoie
 de douze prieres de l'ou que est l'ou
 ou l'ou de comunance a l'ou uoie
 a quelle l'ou di que il vi les messages
 monsieur de Beaumont qui a uoie regner
 de l'ou l'ou que portou a l'ou di l'ou uoie an

maistre

Maître **P**ierre de Saint Denis es
 reconme i l'entrudon pour de avoir le
 nom de Donce pairs c'eston d'un abbe
 du temps lequel la damoiseelle de Dijon
 fuoit en tendant a monoir de Beaumont
 que un abbe de Saint Denis d'elluy temps
 avoit este au mariage qu'est de la fin
 a quoy a pour quoy il cy en voyoit dii que
 ney ney de ce.

Stem Pierre de Saint Denis onques
 ou est ne fust en voye Jeanne ne marotte
 dii que onques en voir ne autre fove
 ney de ce ne ney de ce ney de ce ney de ce
 ney de ce de tout ce fuit dii que ney de ce
 il avoit les plus onques malades et qui
 avoient fove moult souvenez de ce de ce
 de ce pour ce que moult de choses li deplaisoient
 que il deoit en l'hostel de ce que il ne se
 pot tenir de ce de ce.

Mario de Souleyev.

Marie de Foulquieres Duveraux

Saincte Chancellerie de dire vostre savor
 Nosse qui lui s'ont demandee par nous
 l'ung par nous d'commission a lui l'ue de
 moi amor y prumission requir quelle
 de son. elle avoit l'ait par d'icelle la
 commissaire establie a l'ue ladicte
 Information a la requir d'icelle. Non.
 laquelle di par son s'ontem quelle nest
 par remuable de l'ue de deposition
 elle comme elle la fist d'icelle la
 commissaires n'en s'ontem quelle est
 commissaires car il n'oy point de commission
 l'ue n'en il li remembre bien que m^{re}
 C^{te}ienne de bien m^{re} Edward Dalby
 et ~~et~~ J. de l'ue l'ue ensemble
 d'icelle elle ne s'ontem le non par l'ue
 mais elle oy nommes de par Monsieur
 Rion l'ue l'ue l'ue l'ue l'ue l'ue
 que elle allast par d'icelle l'ue par Jean
 l'ue l'ue l'ue l'ue l'ue l'ue l'ue
 y allast a la s'ontem d'icelle de dire vostre

de ce qui li demanderent et lors de ce que il
 li sembla. M^{re} femme de bien li demanda se auoir
 quelle auoir dict a Madame d'Artois
 que parodiam aly temps l'auoir mandee
 a se auoir quelle chose estoit que elle
 li auoir dicta pourquoy elle estoit si bien
 apaisee parodiam luy que tant y s'ouloit
 estoit mal a elle du que elle y auoir demandee
 de elle auoir ou que un li l'artier qui li
 disoit que la dame Damoiselle de Dijon
 auoir auoir et adonc estoit la grande
 nouvelle que elle li auoir responde que
 noyer il li disoit que elle ne disoit par
 voie et par par li demandeur par son
 seigneur de ce que auoir une telle
 l'artier de ce que par lui qui continement
 que on ne s'en p^{re}st. D'Artois et de
 Joiea doibuent en ce hainz de ce que
 d'Artois parlier communement d'un mariage
 fait entre li et Blanche de France
 elle croit que non et li disoit que elle
 ne disoit par voie car elle les auoir
 vus a gaudia en la maison et que
 le damoiselle de Dijon li disoit bien
 et que se auoir bien que elle disoit en

la sergent y venoit a auoir amene.
 Marotte de Detheuou a Marotte la
 Noire Mesginiere a la Damoiselle de
 Dinoy que il auoit veni de la prison la contesse
 d'auoir ou il auoit est a quier un eslad.
 Mais on Deladit Marie de Souequevra
 si comme elle soit depuis par sa mesginiere
 a par sa voisine a dire a elle Marotte
 de Detheuou Marotte la Dame
 a dire tout plain de sa chose gade
 lesquelles sont deuant espris et choisie
 elle a la damoiselle de dire lesse que il
 n'y a conchie laquele Marotte regarda
 laquele quatre coffres qui estoient a la
 Damoiselle de Dinoy que l'on y auoit fait
 unis a dire l'on dit Madame a un
 autre espris que Marie de dire li prestu
 a mettre de ces choses, mais de ne s'en
 luyel de un deux autres coffres et tantost
 un autre coffres qui estoient a l'aditi Marie
 de Souequevra la sergent la sergent
 brise pour s'en aller luyel si s'en
 auant y auoit de ces choses a la damoiselle
 de Dinoy a quier espris espris bien
 de ces choses a la damoiselle de Dinoy e

puer d'Orphionna bier d'archose et
 d'archose aladur. Damoselle a quelcun
 Marie l'auoir au y prestee comme di
 est et y s'ont faire un chosse et s'ont
 et archose et au quare w fies desus
 met et importeur de l'aymer et s'ont
 menz se z lidii Nation d'ylarite d'archose
 et quare s'ont auoir s'ont la mesme
 ce vint dire que auoir auoir et le et
 l'ouille se traist par d'archose et d'ur
 Nation qui est ou chosse d'archose
 et l'ouille d'archose maai marotte et
 Nation de l'ouille et d'archose puer
 aladur aladur et d'archose d'archose
 et Marie la Noire d'archose aladur
 Table et l'ouille d'archose Marie de
 l'ouille d'archose aladur. Marotte d'archose
 puer Nation l'ouille d'archose
 aladur l'ouille d'archose et d'archose
 qui est ou chosse et moy l'ouille d'archose
 quare et l'ouille d'archose. Marotte respondu
 oil d'archose l'ouille d'archose qui est ou chosse
 d'archose quare de l'ouille d'archose qui est
 l'ouille d'archose et Marie li respondu d'archose
 d'archose d'archose d'archose

Dame nay de riez et tant a prier ce maton
 allernant du aladute Marie de Fouquiere
 Damoiselle vintz vous a nous a amener
 ou sera la Damoiselle de Dinion demain
 a poulvitz par aise et monsieur de
 Beaumont y sera mesy et tout biez vour
 espouera vintz a noursziller melle double
 de Madame Daotais et s'ing vour
 vintz qu'on nous pour ce s'indar de l'ayem
 a sy y vintz demain ou assy fort a puer
 nous de s'avez que sage et l'elc demanda
 a quel host elle yroit s'ille aler la
 ou il li di de noursziller Dame d'Amiens
 a host de Monsieur de Beaumont vour
 ne pourz s'ille a tant de de puer
 a s'ille aladute Marie et se alla
 conseil au sire de Merdon s'ing vour
 que elle s'illid y aler on n'ing et illi
 conseil et de s'illid qu'elle n'y aler et
 que elle chose comme de chassoir ne
 vouldroient ia biez a quel biez le canon
 et aler de s'illid.

Item elle di que de noursziller ar chos
 assy s'illid a puer la Damoiselle de
 Dinion vint a aruer a qu'on s'illid.

[illegible]

ala Contre honneur^t car. Rer. auoio
 Vaur ne l'aur mais de Vouray Giez auoio
 Jammets m'zambriere pour Vour
 aron fortu laquille Jammets cadiete
 Marie di Giezque Vence y estui paderum
 auoio Giezpauce a lui mair ce nestoi
 pour chose ouille est pour de pro fut
 alaxau fuzlidu cadute Danoiselle
 de m'pauce congnun paule a Vour pour
 un gent qui o moy son Vour a prur
 moy la ou de le descendray en l'ur que
 elle si nomma a prur lui emoyast un
 Valler au dire que elle acaut en V
 auoio fozte cest assauio ses conseilce
 car elle ne descendroie pas en dulle
 fozte qu'elle auoie premier nomme
 si le ostoie toutes fois elle auoie un
 sien neveu qui auoie de ne oloy a
 dures Gamparicia qui le demanderem
 que auoie Vour tumpare a elle danoiselle
 que Vour a elle di elle ma du que
 iulle apres li pare a lui en l'fozte
 ouille est descendue a il a dire un
 allez pour cest un p'vonne diffinee
 Vour nozauoz de fozmure a si Vour
 Voulez y aller y aller y si t'ax qu'il y

ne vous vout car les gens a madame la
 Comtesse si il vous y voient approuver
 bien parler et mal et ainsi entendi et
 y a ce tant et la parole en ensemble
 et id est cadaveres et les mots Marie
 Je say bien que vous auez et auez
 de moi et de donnage pour moi mais
 Je vous rendray tout prochainement se
 dire plust car ce le pourray bien et
 ay bien fait besoyn de vous mon
 Robert d'Artois mes bien il ne me fait
 mais de vous amie force que sur
 cestas d'Artois comme que son vyzal
 du seigneur d'Artois et vyzal du
 Gaucroy pble. que je arroye accompli
 tout ce que li demanda a quy
 Voulez vous si faire de vous et de
 et de Margerie amie ie nay pour ce
 celtres qui sont a Monseigneur Robert et
 moy Jeis car ce la tant que les d'Artois
 et son de bien et si qu'quam de
 de vous mis et en d'Artois qui d'Artois
 encontre qui les pour monseigneur d'Artois
 et de vous semblables et d'Artois et de
 et que vous pourriez bien connaître

qu'il se soit bon a l'exemple de ceux qui sont
 entiers, et lors la damoiselle li dist Marie
 ma heste, vive amie, parlez en a de vous si vous
 quelque chose voudrez a l'ayde de ceux qui
 voudrez a vous Dieu manie a me faire
 pour a l'heros, et lors la dite Marie qui
 cuideroit si comme elle disoit que l'autre li dist
 Vous a quelle ne pensai mie mal li dit l'ele
 niola Je seay bien de vous de l'autre qui sont
 fiers Madame en l'el liu may Je ne
 seay de qui ils sont Je y envoie de volontiers
 pour a l'heros et il ne aura rien qui bon
 Vous soit non si vous pour Dieu de l'adam.
 mais allez Je ne may si vous a mille
 personnes que en vous si li la dite Marie
 Je ne puis d'aujourd'hui aller pour la iustice
 mais Je y envoie de bon Je vous le
 la damoiselle li demanda en y ait mie en
 avec vous a l'heros de l'heros et il li dit que oit
 avec l'heros il se partiroit mais qui la
 Damoiselle li dist que elle venoit au matin
 qu'elle finiroit si li demanderoit
 les heros a l'heros qu'elle avoit l'heros
 et il li dit ce que dit est par l'heros a l'heros
 li dit l'heros de l'heros l'heros et

J'ouï parer l'endemain, quant il vint l'endemain
 J'ouï tant de nouvelles lettres à la Sal et la
 Regaoda a une table d'Alanzes ou l'ay pouvoit
 J'ouï ces apures Regaoda ce Sal et puer lui
 dist cest quant il nous fait ne plus ne
 monia or ne delivrez tantost dit Ousar
 Si favez Voua Vou il retourna à madame
 la dame ali dist que cestoi ce quelle demandoi
 ali enuoya dire quelcun l'enuoya par ce
 que l'ay attendoi d'ay l'aygen a que l'endemain
 matin il fuivoit quant vint l'endemain
 au matin il enuoya dire a Marie dite
 que l'ay tantost parer a il se yroit
 a la lettre et l'ay y vint adit pour ce
 et l'ay portu ore cest a l'aygen gaigner
 de Joyeux Bonet Valance dire l'aygen
 pas l'ay commun l'ay la barille que de
 de dame l'endemain Despreit nouveau se
 aygen ou quel li l'aygen dire orre
 service l'aygen ainsy se passa jusqu'à
 l'endemain que l'aygen dit a Marie
 Marie l'aygen neust par Venue pour
 l'aygen Monseigneur Thomas pasteur
 auoi l'aygen l'aygen au soie l'aygen
 denier l'aygen l'aygen grand quant
 a l'aygen l'aygen l'aygen se il volisse

mair que de l'assai baillez l'ire l'eture
 a de amoye amoy ie me charmay bien
 soit say est alle a tou son doyen
 mair quam ie seoy deuant Monsieur
 Robert de Troy bien tost me rendes
 a desgayre mair l'un quel de veux
 bailles engage pour paier ce maorjam
 a l'elcudon adonc que ce fut un maorjam
 dehors car illec est sur que ce
 fut ou sa fait illec mair l'amaur mairgand
 pour tou le monde a l'el ne aussi ne
 didon par prout de l'amaur quil mairgandast
 pour la damoiselle mair pour un pital
 combien que ou sa fait bien par mair
 que cest il pour la damoiselle ne
 mair aussi ne par rapporton sont
 par a la damoiselle que le mairjam
 l'un quel ce fut pour l'elcudon pour
 l'el amoye l'el doyan l'el plus
 pour amoye l'el de sa l'el a la fin ne
 l'un quel mair qui vient ne voue soit
 bailles l'el mair l'el pour l'el
 ou sa l'el l'el a adonc l'el que il
 ne prendon mair l'el mair l'el
 pour l'el l'el l'el l'el l'el l'el
 pour l'el l'el l'el l'el l'el l'el

vingt suivre ou auioy tant que demourra
 prisonnier de la valuer de gaigier qui les
 seroit. Hui vingt suivre si retournent
 pardevant la damoiselle pour li dire
 a elle diu aladite Marie se commem
 ma tres douce chiere amie me chervoy
 ie, de venir pardevant car commem quel aille
 se commem que j'aye celle. **D**ettes et qu'elle
 fiancee en pour voir pour avoir a apra
 tout plain de pardevant elle li va dire
 ma mie ie me tie plus en vous que
 nulle autre a vous ay trouee amie
 de vous prie tant comme ie vous prie
 plus prie de moi que vous ay vuidez
 vuidez respondre auver ledi marchant
 de vous prometz un loyannement qui de
 dant dimanche qui vin et huit jours
 de lui vous renvoyay avec les autres
 pour de gaigier nulle joyaux a vous
 en gaderay de tout dommage et si voy
 tant que vous en aurez profit et les
 pressatun quelle li envoya quelle en
 seroit ce quelle en pourroit savoir auver
 ledi Marchant mais que pour Dieu
 n'y en fust et par de la li envoier
 audit. Comme au elle auver son amie

a que eston ce que les auon uailam a que les
 Jeanon bry que ledit Maucham ne
 compaignon par une heure que en
 Voulesse payer ne suz n'ir vance
 a lora ledit Marie se y alla poudant
 ledit Ourse a si tant alui que l'attendon
 aluy ledit huit vingt l'ir car par
 ledit Ourse a si tant aluy que l'attendon
 aluy a n'auon Voula prendre sur la
 somme un chaut nois auo que y p'ire
 de voir may deladit Damoiselee de D'auon
 auon d'auon a auon a du l'adit Marie
 que l'auon a l'adit planni ille sur plus
 n'auon par ce que ille p'irson bry que ledit
 Joyaux Vallon plus que la n'estoient p'irson
 a auon l'adit Damoiselee de l'adit l'adit
 a du auon l'adit Marie que l'adit d'auon
 ne Voula prendre a l'adit ledit Joyaux
 pour ce que p'irson bry que l'adit d'auon
 l'adit Damoiselee que eston n'auon
 a l'adit Mary ne les rati fiait a accordas
 a pour ce que ledit Ourse a p'irson l'adit
 l'adit p'irson si le l'adit passast que auon
 a l'adit d'auon raimbre l'adit de l'adit a l'adit
 a l'adit p'irson de l'adit n'auon d'adit d'auon
 que n'eston par coufies a l'adit a l'adit l'adit
 p'irson

piteoy a de Vouloir ~~chier~~ laquille du la
 Marie de Voulaillandoye a de Vouloir
 aller de conhoir Inquise ie oy de nouuelle
 de Voulaillandoye Cadi pueres en li
 disant Sire Cadavreilles vostre femme
 amice par foyaux en gage a un moys
 pour demorer que elle devroit auoir huy
 grand honte de son entree a l'air a l'air saint
 l'air de main de ne l'air de l'air de l'air de
 nest de vostre assentement a l'air de l'air
 dire a de Voulaillandoye en ma foy a ma
 l'air de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air
 raseptez cytol pour que il l'air de l'air de l'air
 a de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air
 l'air de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air
 l'air de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air

est ce que Oursée si Rougier
 du Vauquaire sur adu alancome de la
 Dameselle de Dinion apres en cad.
 Dameselle le Samoy apres la
 Saint Pierre.

elle est au
 Tresor d'Origny

Premierement si c'est Oursée
 que l'adieu Dameselle de Dinion s'est
 assepte par pitié de Saint un lettre
 l'aller du grand et de Monsieur d'Arvia
 andu Oursée Trois cent cinquante par sa
 l'ayntes lettres elle est par l'amanz Dameselle
 Marie de Soulequiver et de l'adieu Oursée
 et payant deux couronnes Trois sapiaux
 deux attacher et deux agniaux et l'ou dor
 pour le plus d'orphelins et si l'ou prisme
 Septvingt quatre cinquante par sa et par ce
 par de consolation cadu Dameselle
 apuie de Guyar Joyeux que le dit
 Oursée et de le dit Joyeux et de sa plus
 cadu Dameselle Marie respondi en une
 l'adieu Oursée et de de danc le dimanche
 apres Capricou cadu Dameselle de
 Dinion et de par de Joyeux et de sa

commun l'adulz conioint de parquillite
 cadut Damoiselle Marie si comme
 elle di .f.

Item leon Ousur oy dire a la damoiselle
 Marie que tantost comme la damoiselle
 de Dinoy la lettre elle di damoiselle
 Marie se voua enoyray quere pour
 vous aparir et se voua seuy faire
 riche femme mais que vous vurrez
 dire et les moignes poudraient monsigneur
 de D'caumon que vous auez gades ces
 lettres don Monsieu Robi de D'caumon
 doi estre contre a quelles on est gaderre
 pour du foyames et la mi vye de vos cousine
 de gaigner pour trois cane l'avee parise
 la quelle damoiselle Marie respondi que si
 elle estoit mandee elle ne diroit forci vivit .f.

Item Tantost que Ousur oy ces paroles
 la Damoiselle Marie y alla poudraire
 Monsieu Jandé Melay et damoiselle Marie
 aussi et le contredem touter lre Jorae desmud.
 apour Ousur sice fuisse le Jcaumon poudraire
 Monsieu le Duc de Bourgogne et de

Dame les quier Jours ou m'avez parol de
 Jours ou m'avez parol de l'adieu ou m'avez
 manda qui m'avez parol de l'adieu ou m'avez
 Marie de Lenequiere et l'adieu ou m'avez
 pour vous apporter huit vingz livres
 dont l'adieu damoiselle Marie est plaigne pour
 madite damoiselle a pour parol de l'adieu
 a don du l'adieu parol de l'adieu de damoiselle
 Marie a pour parol de l'adieu pour parol de l'adieu
 de ce que vous avez dit a m'avez la magnificence
 que nous avons faite a pour l'adieu ou m'avez
 du parol de l'adieu parol de l'adieu a pour
 car ce sont mandaites et de l'adieu m'avez
 de l'adieu parol de l'adieu ou m'avez de l'adieu
 ne le dis ce mandaites par lettres et il li
 dit de l'adieu en commun par le Roy de mon
 corps que Je l'y diray.

Item il y a de l'adieu Capelle par l'adieu
 damoiselle de Dijon avoir fait connaître
 le fait de Monsieur Jean de Henault et
 en avoir une lettre et avoir baillé l'adieu
 Jeanne a la damoiselle de Dijon une
 lettre scellée du fait Monsieur de l'adieu
 en ce veul une lettre du conte de
 l'adieu en ce veul a l'adieu de l'adieu de l'adieu

grande suraux . /

Item iloy dices agillette Dombrey qui ladite
Damoiselle de Dinoy li avoit fait Tesmoignes
pardenam l'avoir dices d'au encha auois venue
une lettre sicece de dix suraux et pour
ce que ladite Gillette n'avoit mie assez
Tesmoignes l'adite Damoiselle de Dinoy
li fit escrire par pover de saire toutes
que ladite damoiselle de Dinoy vouloit
que elle dist et li dist gillette si en ca escript
pour pardenam l'avoir dices et dist que cest
la Tesmoigne et l'adite gillette li portast
mer l'adite gillette me dist que elle n'avoit
onques ne lettres ne suraux commens
que elle Tesmoignast . /

Item manda l'edit Oursac Monseigneur
de Beaumont par signaler d'iceux
son le marcho de la lettre et pour Dieu
m^{re} de Beaumont regardast quel ne
fut desce de la Damoiselle de Dinoy . /

Item iloy dices Monseigneur de Meus pour
que l'adite Damoiselle de Dinoy avoit fait
desce la lettre que se li avoit vendue la

despit quelle loi rindz retinquo les. Sur
 l'ouure cecy hors adit. l'idit. On eue
 pardeuam la Damoiselee de Dunois et
 elle les a toutes accordées quinquies
 enger escript pour que la noble que
 paruee de Bille de Bray. 1

La confession de Martin

de Neu-Port

Martin de Neu-Port de Vrais Jures
 aux Amis et Changeliers de Dieu de dire vérité,
 du p^{re} son Jours qui connoit la damoiseelle
 de Dinoy au^{re} d^{re} aoust à arracher sa
 exlaire d'Aras acoustance de ceux qui
 excurroient si faisoient du testament de
 l'uesque Thibaut d'Aras s'adira l'espace
 celle au^{re} impetue une lettre de gaudes du roy
 a l'uyvram de l'ommancoire adon p^{re}uost
 foris de l'auquesne delui a de son bien
 a quelcun Maotiner ex^{re} son gaudin d'ip^{re}
 p^{re}uost de celle lettre conduit la d^{re}
 damoiseelle de Dinoy a sa requist a parue
 a qu'on la suam a parue cad' Dam^{ce}
 impetue celle de l'au^{re} gaudes du roy no^{re}
 s'ice p^{re}uost lesquelles lettres l'au^{re} Maotiner
 es^{re} son gaudin d'ip^{re} acad^{re} Dam^{ce}
 acad^{re} Maotiner aussi d'au^{re} am a parue
 p^{re}uost l'au^{re} l'au^{re} cad^{re} damoiseelle a
 l'uyvram d'Aras s'adira l'espace de l'uyvram
 p^{re}uost connoit a paris ex^{re} l'au^{re} son l'uesque
 de l'au^{re} on adon d'au^{re} son ce gaudin

[illegible]

moi amoi aco saing + en maoge .f.

est la confession

parvi de parava dala Maonij
de Maestpori Cayutleerit fid-le
Maody vingi sixieme Jouo de
Mars Can Tenre yadodruum Capraon
de paris pivre de d'male guilleaume
le conte m^{re} Jean Morel Robier
de Conde a tiberi pudente .f.

remierement que muidoy dix

Septuante a il qui parlo alla de parva
Conches pour portu nouvelle ala Linnu
Maonij de Maestpori .f. yoncle de l'estu
dudoi Maonij qui estou cy prisoya liron
ayquam il su aconeger il nosa allec
dion au fash de Conches no au ssiallee
parles a sa Maistresse Amois d'muwa
cy Unceurami Lannone pur d'usash
pour si f'ebogay a tantost comme il su
apoveru d'ir genre la Concedo de d'muwa in

Suprie il qui parles par Omer de Dinion
 Jean Dorbec esuyver Messieurs de
 M^{re} Choart aladit Contesse chancelier
 et ~~seigneur~~ de pomvoise apores le Collie
 de Conches qui le mennera en la tour
 du bastion de Concha aladit Contesse Telles
 parolles ou semblables en substance
 lu nes par venir Jay pour mien lu es un
 aut luy Moistre qui est pres d'Jay si
 comme luy ma dit et aut le seigneur de comen
 et chace apures l'organe Madame de
 Beaumont tu ne diras venir. Lequel respondi
 que d'agrement il avoit laisse son M^{re}
 a parier a Lyon et de ce qu'il a dit on ne
 s'avoit ila ruer et tantost le prendrem
 pour ce qu'il a dit volont. et le mien en
 Une prison appellee le bastion la ou il
 estoit son curistie et si estoit que
 les mair et moine si ont fait de l'ordon
 que ne pour durer et ainsi le mien
 et ad eston par les puds apas la mair
 angut m'ist il donna la mortie
 de la nuit et le pour en la quelle de l'esse
 il le fien contesse et il qui parles
 que le di Maistre son M^{re} estoit agred

quantité de gens d'armes pour prendre
 comme le Comtesse et pour leur donner
 pour eux maître et quand il en eut confesse
 il les mena en quatre lieux d'aller sur
 l'escalier de la porte et les mena d'une
 Vierge mesd'icelle dom il ne sur le non
 et si on vint ou tabellion public pour
 pour mettre en descript la confession qui
 faite auoir laquelle confession il fit
 pour doubte qui ne restât nulle en l'air
 de l'écritte auoir mesmes en qui le manoir
 de la remettre auoir et il ne continuait
 ce qui auoir dit et quand il en confesse. Lors
 l'écrit de l'écrit il le mena auoir
 l'écrit de l'écrit et auoir en la
 l'écrit de l'écrit il demoura par l'écrit
 de huit jours et lors le Comtesse
 de l'écrit de l'écrit et auoir quatre
 lieux de parir et amena il qui par les
 auoir elle et par la monnaie de l'écrit
 et qui par les par deux fois et li en
 l'écrit de l'écrit par l'écrit de l'écrit
 l'écrit de l'écrit et qui auoir dit manoir
 li de l'écrit de l'écrit et de l'écrit il qui par les
 auoir de l'écrit de l'écrit et par les

Cuy il apresce quil oi fena il qui parole
 a son hostel deun Jouve secretmunt
 enlestible a ses pale bois domit ne se
 meut adu Monsieu de Vaudmou ce
 Guice au l'urman Duprui de parier
 Cuy il enuoya quere a li di que il men
 il qui parole en Gastell a qule Roy
 li auo dit que il li amenoit Cuy il liente
 Ad-munt au qui parole au Gastell
 auquel il a demeure par les pue de
 Cuy Jouve. 1.

443

est la deposition

faite le mardi auant

Misfelan xxxij supradavre

Eglise Saint Leonard

de parir par Menassier de

Parmaur.

Premierement du cœu Menassier
par son Seigneur qui que l'esmoignast
auventis de quoy il nest par tout sonnant
quil euid e quil auoit de pose que on l'empe
de quauant cinq ans auant sa deposition
cettes estoient Venues du comte Robert
d'Artois qui lors estoient expulles adressantes
au Roy eue son se des estoient clore
ou ouuertes a qui il signification que Robert
son fils estoit mort expulles adressantes
au Roy a li requeroit que vobis marie
pble. Son fils a li donnaist que li
l'airuie de sa terre a de sa contrée
et il se l'ordonnait mais que il la fien
a sa vie a diu quil auoit de pose que apres
celuy disoit communement ou palais que le
Roy l'ou auoit marie pble. del Drenagne

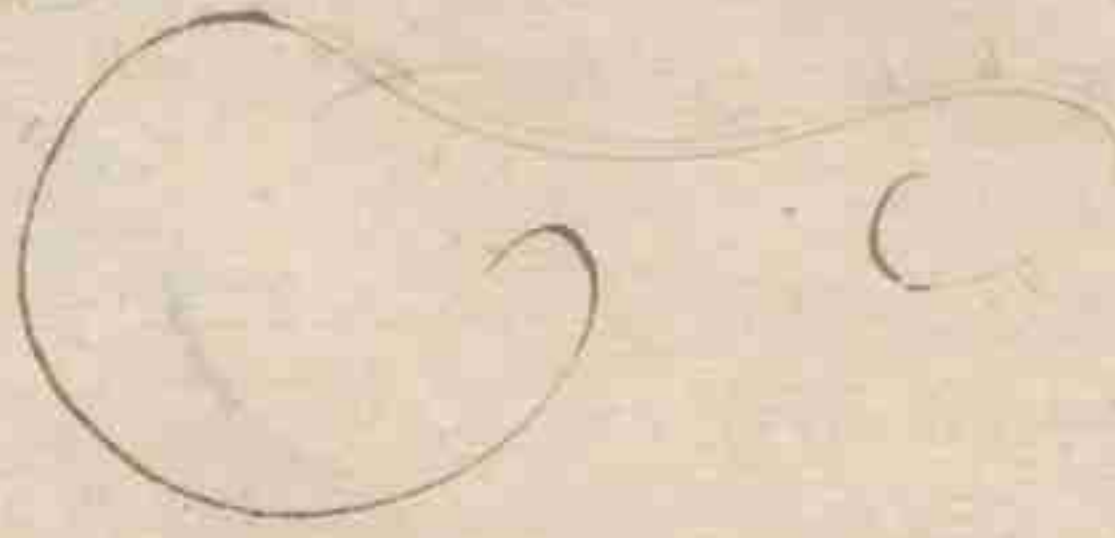
est la deposition
de Menassier de
d'Artois des
et au treuor
du Roy. 1.

et gl' li avoi prumier la contree d'Artois
 et qui l'avoi viupremier la Salle le Roy
 et gl' le dit pour avon vallee d'
 de quoy il ne li souvenir. Unce cest une
 Salle maia il ne s'en que l'ail ce eston
 me que il y avoi courir maia qui l'en dison
 que ceston la communautie de la contree d'Artois
 mariage ne ne vi onquer de d'ame
 et d'ennemi com a May p'vire de Sen
 m' de Pasat d'apres ala d'ame
 de herminum toutes fois selonc qu'il ce
 p'vire adme et considerer ce sen
 Comte d'Artois eston loyau et sage
 et se maria a l'adame d'Artois de Haynau
 qui il assa ala contree d'Artois quinze
 mil fuis aronnamy de l'ore il ne cron
 pas que le Comte d'Artois mist onquer
 son fies en la contree de la l'ore ne que
 il en domast lettres ne que onques il
 commandast a son fies la contree qu'on
 au mariage car il ne sui d'ame d'ame
 contre les commandances ne ne cron par
 et l'ail Monseigneur Robert y s'en avoi
 d'ail de l'ail ne li f'ail avoi pas
 l'ail meisme que il avoi, que il avoi ouy
 dire aux gens qui ne s'en vien d'ail du Comte

delacion que il avoit fait de laquelle de m-
 ion pas apres en quel fait pour ce que li
 Roys evoit moult loyaux et moult memoratif
 a sayer a que jamais il n'est sorclue
 ledit Monsieur Robert pas avest ne
 pas arbitrage ne autrement de la Comtee
 se il eust en communie au mariage fuisant
 ne autrement pour quoy il ne soit que croire
 que ces lettres que l'on oy dice que ce
 soient des convenances que ce soit Voie
 ou non on s'est comme de l'aveu ne il ne
 dit pas que onques ce sceut ne que ce eust
 autre chose requise de ce soit ne non onques
 dire que aucun que ce soit pphes. le V. et
 fut Roy l'aveu ^{ou} temps de s'opere on l'aveu
 dudit Mariage dit a que non car Robert
 l'aveu d'icy l'aveu encore se dit il
 ne que onques ne l'aveu eust fait ne
 l'aveu jusqu'au temps du l'aveu.
 pphes. que il sceut ne l'aveu dit.

Et le lendemain au palais en la chambre
 des Enquestes se dit que quel aveu eust
 en la deposition que l'aveu soit l'aveu
 d'aucun des commissaires que l'aveu

comme chose de coutume si nuy. Scavoir
 il n'en garde euidance et de ois dire et
 ainsi ce l'en dit il ne que. il n'en s'es rien
 comme se dit. f



La Confession
 Minfelleu

est la confession Michell

Guevilli balle M^e Pierre

Cesoy

Remexem

Die que quam son. M.

Vouloir lire aucunes lettres qui apertinrent
au Comte d'Artois il faisoit venir la sambre
a lui ~~sa~~ mesme a par lui si bien que il
ne pouoit entendre a qui il faisoit écrire
aucune chose sur les lettres d'aucun d'elles f.

Et
Et en quand ledit M. l'edit M^e Pierre
Cesoy avoit ainsi écrit il alloit conseil
a la cour de Dauphin et a la Cour de Louvois
et a la Cour de Comminges pour ce tant
donner a Dauphin de commander leur
ensemble a par plusieurs fois f.

Et en ledit M^e Michell qui la venait
Damoiselles de Dinoy par M^e Pierre
Cesoy mangeant avec lui a par lui d'un
côté on s'en est et estoient avec Host^e signa
de la p. d. M^e Doyes Mary a la Dame
vestue de robe rouge Monsieur de
Dauphin a par plusieurs fois

à son commencement Michellier du f.

Item Louis Michellier dit que plus
 tard il a été avec son M^r. chez mons.
 de Beaumont à Paris qui M^r. procureur
 alloué par lui à la dame de la dame de la
 de Virembres à Paris et son Louis Vallier
 qui la parvenant de la besogne d'avoir et
 ce ne fut la besogne d'avoir son M^r.
 ne s'est-il comencé la dame de la dame de la
 de commencement.

Item Louis Michellier dit avoir
 dit à la Meunier Monsieur de Beaumont
 et au sieur de la dame de la dame de la
 avoir fait prendre et avoir son M^r.
 de la dame de la dame de la dame de la
 que grand mesfiance à Paris de la dame de la
 plus un peu de la dame de la dame de la
 que les humeurs de la dame de la dame de la
 de la dame de la dame de la dame de la
 de Beaumont f.

Item Louis Michellier dit avoir dit

par plusieurs fois à la Meisme Mon.
 de Brummon qui y eut mesme une
 aduersion au Roy nostre sire quant il amoua une
 femme que ne fust sa sœur. f.

Item ou ledi Michell qui ou fempere
 que la Roine Madame Jeanne de Bourgogne
 fut morte quelle fut emprisonnée par son
 Cœur. f.

Item ledi Michell qui ou Roy dit a
 plusieurs gens de Monsieur de Brummon
 savoir contre apres la Roine iadite que d'un
 luy fust ces paroles vuy dire apres la mort
 de Madame la Roine d'auant. f.

Item ledi Michell qui ou Roy dit
 au Roy le Roy a luy dit Monsieur de Brummon
 feroit ce vouloir grand mal à Madame la
 Roine iadite pour ce que vouloir estre contre
 d'auant ce Roy vult ledi Monsieur de
 Brummon a tout sayer quelle fut morte
 attin que il y eut des Contes. f.

Item ledi Michell qui ou Roy dit

alagem Monsieur de Beaumont que j'au
 rois voulu que Madame la Reine
 a present a qui Dieu donne bonne vie & longue
 plume vive avec son cousin Michel qui est son
 cousin de sa tante. /

Item au cousin Michel qui est son cousin de sa
 conscience que Monsieur de Beaumont a
 fait pour qu'il eût voulu se faire
 oraison avec Madame la Reine
 qui est a present a qui Dieu donne bonne vie & longue
 plume Monsieur de Beaumont pour son
 cousin de sa tante. /

Item le dit Michel qui est son cousin de sa
 conscience que Monsieur de Beaumont
 a fait pour qu'il eût voulu se faire
 oraison avec Madame la Reine
 qui est a present a qui Dieu donne bonne vie & longue
 plume Monsieur de Beaumont pour son
 cousin de sa tante. /

La confession. M^{re}

Thomas pasteur.

451

Est le rapport fait Monsieur par
Monsieur Thomas pasteur General de ce quil
par scauoir du fait Monsieur Robert
d'Artois sur ce quil lui fait et traictie
par Louis Monsieur Robert pour la cause
de la comtee d'Artois au plus visiblement
qui long par recordes a souuerainement.

Premierement Monsieur Robert
auoya l'achouement d'Artois le siegne
de Bossene Messieurs Gilles de Marcey et cedit
Monsieur Thomas en auctorite par le
aux bonnes villes pour se par levi Monsieur
Robert qui le voloissent faire pour le siegne
cuderaison ille de deuoil mance come que
mal auer a que grand dommage a grand
inconuenient deuoil au par de la comtee
d'Artois et de par le hord par le et de
deux quatre enuoyez auis la comtee di eor
deuoil bien a priuileg aux bonnes villes
que acc voloissent accorder a ion s'entier et
eseruire au siegne Monsieur.

Item apres ce Monsieur Robert

etant en Corbie et auoir en nouvelles que
 la Reine d'Angleterre Trespassée en son
 et ses gentilz qui la estoient au li vol
 enuoya ledit Monsieur Thomas en uoie
 auue tour pour Instruire a ren former les
 bonnes villes comme di est assigné
 et ainsi venant au liy qui ne vouldroient auue
 Signeur qui ledit Monsieur Robert d'Angleterre
 Cy par Thomas respondi que il y en pou
 et ledit Monsieur Robert ny alloit et ce
 Scavoir Monsieur de Gange et Monsieur
 de Comille Monsieur Guillaume de prey
 a plusieurs autres ne adont ledit Monsieur
 Robert ne ledit Thomas nulle com pout en Artois

Item apres que ledit Mons. Robert enuoya
 quere ledit Monsieur Thomas et Samson
 on se segestoit aller pour se besougner
 et il vint a lui a Samt Denix ou le Lundy
 Jours lors et adont ledit M^{re} Robert li dist
 et commandoit qui allost en Artois a la
 Damoiselle de Diuon qui fauoit la enuoya
 pour quere les lettres que elle auoit qui li
 estoient profitables et necessaires pour la
 Comte d'Artois et qui li y apporta. C'est liuier
 qui li auoit promis pour auoir le douter

lettres lequel Thomas respondoit que exhorter
 n'estoit il Jamais pour aller besongner se ledit
 Monsieur Robert ny aller mais volontiers
 yroit Jusques a Amiens ou y auroit autre lieu
 a l'adieu de Damescelles vouloit venir a luy
 a Barres led. lettres il li bailleroit l'ar-
 gent suives. /

Item apres ce ledit Thomas alla a Amiens
 pour l'arandement de sondd. a l'on luy feroit
 suives et donna la M^{re} Apriere l'essor q'
 ledit Monsieur Robert y avoit envoie de son
 pour l'aller besongner mesme espuiser l'adu
 Thomas a M^{re} Apriere envoie l'arandement
 l'adieu de Damescelles et li manderent que l'ee
 l'ee envoie ou a portu led. lettres et l'apayon
 l'arandement suives que ledit M^{re} Robert li avoit
 promette l'arandement l'ee manda que l'ee ne
 l'arandement avoit l'ee nouveau l'arandement
 l'ee et l'ee il li empruntent a la Ville
 de Amiens deux cens suives a l'ee ny qu'il
 puissent faire l'arandement l'ee et manderent
 a l'adieu de Damescelles que l'ee venist a l'ee Jusq.
 apres ce l'ee et l'ee avoit l'arandement
 l'ee suives et li demandoient certaines Jouvenees
 quelle y fust l'arandement Jouvenees l'adieu

Damoiselle ne fuy point mon qu'on il fuy en
 la bonne en d'au C' senice qui auoient
 mene' l'adit Damoiselle et auoient par
 Madame commandement d'adit Monsieur
 Robert Curieux li disant que l'adit Dam^{elle}
 feroit faulces lettres et adont il li demanderoit
 comment il les scauroient il respondit
 que il auoit une parolure elle auoit
 lettres d'alleu et auant de faire deues
 et que elle feroit auoir di que elle qui n'estoit
 par d'alleu le seroit tout quant mes freres
 seroit et ces parolles ouyes l'adit Thomas
 departi et se vint a Amiens et rendit
 l'adit cens auoient qui auoit emprunté
 et prindit un a saint gervais en l'aye
 ou l'adit Monsieur Robert estoit et
 rendit les cent livres que lui auoit fait baille
 pour donner a la damoiselle et lui conta la
 faulxete' que les deux conues et auoient
 dit que l'adit Damoiselle feroit et
 que il se gardast que ne il la creut que ne
 seroit mal fait.

Et ensuyues que l'adit M^{lre} Thomas
 et l'adit Thomas alerent a saint gervais
 a bacil et la trouuerent l'adit Damoiselle

yvare Tesson et les deux escuyers a porta
 hors ladicte Damoiselle ces lettres luy
 furent donnees par ladicte Damselle Robert
 et elle en grand riote et grand debar en
 ladicte Damoiselle et ladicte Thomas et en
 deux escuyers et en la Juesse et de diten
 lettres pour les paveses que ladicte Escuyers
 avoient a porter ladicte Thomas ladicte m.
 Robert qui avoit pris les lettres
 les rendit a ladicte Damoiselle et se alla
 hors de l'hostel avec ses amis ladicte Thomas
 se partit de la cour et se alla en sa besogne
 maison faire sa besogne ne ne vit
 plus ladicte Damoiselle ne ladicte mons.
 Robert jusques a la Juesse qui au fume
 a Crecy on le trouva ladicte monsieur Robert
 qui se vola ayder de ces lettres de quoy il se
 moult courrouce.

Item apres ce assiz fut ladicte Damselle
 prise et prouee que ladicte monsieur
 Robert se doubta que Juesse ladicte
 ne prise auz aussi ladicte monsieur Robert
 l'enyoia a Gisors en son hostel et se
 vout de la forest

Item ~~~~~ se fut apres

emroya

ladite Jeannette estant la l'vii m^{re} d'obier
 amoiat la l'vii Thomas a lui pour paroles
 d'une autre lettre toutz ensemble fait de la contee
 d'artois lesq^{elles} ladite damoiselle de diuon
 li d'auoir baillies auant quelle fu prinse et allée
 l'vii Thomas a ladite Jeannette et li diu qui
 ladite damoiselle Marthe estoit prinse et

emprison

emprisonné a quelle auoit promis a baillies au diu
 m^{re} d'obier icelle lettre auant quelle
 fut prinse a meisme l'vii au diu baillies
 pourquoy icelle priuie que elle l'vii d'ouesist
 adresser comme il l'vii pouruoir au diu ou
 il ney scauoir a qui retourner. Pour qu'il
 cas icelle scauoir plus dire secret de l'vii
 damoiselle de diuon que nulle Nulles
 et se icelle vouloit faire icelle si voir faire
 grand bien au diu Monsieur Robier
 et a Madame sa femme et se icelle faisoit
 bien si li si voir il auant du diu propre
 ou la mettroit au diu de son mai sonne
 ou icelle auoit son diu et que se icelle sauoir
 icelle lettre que icelle vouloit baillies au
 se l'vii Monsieur Robier au diu au diu se
 auoit grand profit au diu au diu au diu
 trop aprouchassent et y seuoit trop d'omnagrez

direz tout ensemble avec que elle auon
diu audu Thomas a quel li auon raporte /

Etem apres ce ledi Thomas se partit de
Carroux et s'alla en sa maison ou il demora
Guez un mois. Enquerra tant que ledi M^{re}
Robert l'envoya quere qui l'allaot a lui
et le trouva a Courcy ou l'on le du ledi M^{re}
Robert qui l'adit. Je m'ette lui auon promise
a lui bailler l'itrier passe l'auon quins. J'auon
et mores n'ly auon nulz baillies de quoy
il estoit moult esbahis et puis apres l'adit
auon s'ois qui l'on auon maie l'adit. Je m'ette
n'ly y auon baillies maie s'oy con fessais
qui l'on baillies ne qui n'oy ledi Thomas
n'ly s'oy rione maie commune renommie
est bien d'ois dire que l'ay Je m'ette l'ay
baillies f.

Etem apres ce puis que la Nouuee de
Paris fu psee ledi M^{re} Robert estua
a Paris a conseil de l'ay faples envoya
quere ledi Thomas a qui il l'adit
li il l'adit n'oy con fessais est ordonne
que pour que Je m'ette ne s'oy p'imee
n'oy l'ay baillies baillies envoya en d'oy

Le de mes Cayulle Cedi Thomas
 ne sai nommer Sy auoir ruyade que vous
 baillez y vus exo cariers qui la conditua
 aux autres gaur que nous y enuoyoune
 et le Cedi Thomas respondi au diu
 Robert que si y esuies enuoyoune il y ou
 ca il ne scauoi le pais ne quel y enuoyast
 autre si il vouloit ca il n'y ou point. f.

Item quant ala Inbormation de laux re
 Cemoine qui auoit produite par Cedi m.
 Robert Cedi Thomas ne sai onques riens
 de laux et de sa depositionne au leu
 de sa me mais il a bien oy dire que ce que la
 depositionne estoit laux mais auoient en
 laux riens. f.

Et Tres puissant excellent et redoubtz
 Sire auo la grace que vous m'avez auo fois
 fautes et que vous m'avez auo fois fait
 a qui vous m'avez auo fois mande par
 vos lettres et que les deus vo grand benignite
 vous fassent mention pour par vous donner
 a de me auo mes fies quel que par
 et de de son fauoir mille auo fies

Je me le voue d'aller voir pour ruy en les
bienes hommes que j'ay icy de
vous d'ya vous.

Cest Saccon fession

M^r Robert le scrivain par de
la somme fraiz ollicte.

Maistre Robert Roussignol au commandement

du lez comuainz nre de la somme de fraiz
ollicte. J'ave au paiment de angellars de
Dni Camainz nre. J'ave la linge de dire
vrai. J'ave cestait dar lettres produites
par M^r Robert d'Avoir au place de l'apostre
a comen d'Avoir a des de l'apostre du par
son s'aveu que v'p' de l'empereur auant
l'apostre comen. J'ave l'ave d'Avoir d'un
par a le d'Avoir d'Avoir. J'ave d'Avoir
l'ave a comen. d'Avoir la d'Avoir de
Dni auant qui d'Avoir. J'ave ollicte
gendre d'Avoir Robert Roussignol a sa fice
l'ave d'Avoir d'Avoir. J'ave l'ave
Robert par l'ave d'Avoir ollicte son gendre
a l'ave qui l'ave par le d'Avoir de
Dni. J'ave l'ave l'ave qui l'ave a
l'ave d'Avoir Robert l'ave d'Avoir qui
l'ave par l'ave ne cinque a d'Avoir
qui l'ave que la d'Avoir d'Avoir
il l'ave l'ave a l'ave d'Avoir

Damoiselle un par la quelle cedit
 et un maison ou elle estoit aghost ala
 port baidin et la pral cadut. Damoiselle
 que li escrivit en bonne lettre un lettre
 que elle avoit et lui bailla cadut. Damoiselle
 la lettre a lui Robert li demanda par son
 pame enque et cadut. Damoiselle
 le traice et bailla celle mesme a pleya et
 assena cedit par son pame et tant et cedit
 Robert escrivit de sa main cedit fecture
 et comuon que le Com. Robert cadut
 Com. d'artois ayant cadut. En le Com
 avoit mi enquesture de cadut. pame
 et comuon d'artois. Monsieur pple. d'artois
 son fies aine par cadut d'artois. Monsieur
 Robert outant de mariage d'artois. En
 pple. et de son madame Blanche
 de Bretagne sa femme et que son
 avoit ce comuon de son estoit mi
 ces lettres six fecture de Com. d'artois
 bailla de son et Com. d'artois
 Chanceliers d'artois d'artois cedit
 Robert Roussignol que son ce que pame
 bailla de son fecture et amestie que
 cadut. Damoiselle vouloit faire et mi a cadut
 et cadut

gladiati mit ce xxij toncora y auoi en la
 datte qui l'adur damoiselle li bailloit
 lay mit ce ij adu liou Robert qui lai
 damoiselle ne s'aprouent a tantost
 que escripte la lettre dessus cedu
 Robert Roussignol a qui tou le enuoi
 enuoi Trambloii de ceste faulxte en
 s'aproue aller aladiu. Damoiselle li dist
 Orayement enuoi il ne s'aproue il mie
 mir v'ouoi ce quelle s'ouoi a adou cad.
 damoiselle manda un costre a l'ouoi
 en la presence d'adi Robert desiruaing
 ce i auoi plus ieue s'ouoi en s'apresence
 l'adiu. Damoiselle en prin ne ne s'ouoi
 Robert qui il estoit a d'adiu place l'adiu
 damoiselle en la premiere qu'adi de la
 lettre que l'adi Robert s'ouoi a l'ouoi
 v'ouoi en disant hay hay damoiselle que s'
 ce que vous s'ouoi qu'adi ce que vous
 auz fait cest faulxte. Raigison en
 desloyaute. ou vous dauoi adou a v'ouoi
 que vous s'ouoi auoi arde a l'adiu damoiselle
 li respondi. Raigison ch'adi po cest pou mouci
 Robert d'ouoi qui est si grand homme
 a s'ouoi auoi comme tu s'ouoi adu auoi a

[illegible]

par de l'empereur et de l'empereur l'empereur

par les lettres closes cedit Robert

Roussignol et y vint au lieu cedit Robert

Roussignol et y vint au lieu cedit et

et tous les autres seigneur de la seigneurie

adieu qui ne sur que son gendre et sa fille

seigneurie et cedit mieux que cedit M^r

Robert Caray fait moult que au lieu

plus ne scez par son seigneur celle matiere /

cydoni come
 escripte
 antecessor
 de Cinqve
 de Roumanco

Lacopie Des Vrayes
 Lettres de communication du
 mariage de son monseigneur
 d'Orléans avec sonseigneurie
 de Bourgogne.

Philippe Dei gratia Francorum Rex
 notum facimus Universis tam presentibus
 quam futuris quod conventiones inter
 carissimum et consanguineum et fideliem
 nostrum Robertum comitem Arcebatum
 ex una parte et dilectum et fideliem nostrum
 Joannem Comitem Comiti et Joannem de
 Britania cum primogenitum ex altera,
 super matrimonio contrahendo inter philippum
 primogenitum dicti comitis Arcebatum et
 Donnicellam Burgundiam natam dicti Joannis
 de Britania ipsiusque comitis contra nepotum

taliter sum prout dicta partes retulerunt et
 recognoverunt coram nobis videlicet quod infra
 festum sancti Michaelis Evangelii quod
 vii anno domini millesimo octogesimo primo
 penultima die mensis Iynubrii in quodammodo
 dictum matrimonium sollemniter debet dicti
 Comes Britannie et vice Alue promittere
 dare et assignare dicto pphlo cum dicta domitella
 in maritagium mille librarum sterlingorum ad iuramentum
 eidem pphlo ad dicto festo sancti Michaelis
 in denariis solvendis et in assisia sterlingorum —
 habundare singulis annis quoadiu vixerit
 fidei Britannie comite post cuius autem obitum
 dictae Joanne primo genitricis ipsius statum
 dabit ipsi Philippo ad uxorem dictae domitellae
 et ad heredem de corpore ipsius ex dicto
 Matrimonio procreandum et assidendum
 seu assidendi procurandum in heretam quam
 habet comes Britannie in partibus seu in
 illa quam habet in Campania duo mille
 librarum sterlingorum ad iuramentum. Itaque quod de
 tunc autem de dictis mille libris sterlingorum
 nihil precipium vel habebim lictum in super
 dictae comite Britannie dare dicto pphlo
 et pro ipso solvere dicto comiti Antebatibus

p^{re}sentis suo viginti duae mille librae L^{iv}on^{is}
 in duas si ijs h^{ab}er^{et} minus scilicet in dicto
 h^{ab}ito sancti Michaelis septem mille librae
 L^{iv}on^{is} decem triginta sex librae sex solidos
 et octo denarios L^{iv}on^{is} et ab inde in annum
 L^{iv}on^{is} ac in fine duorum annorum computandorum
 a dicto h^{ab}ito in quo debet matrimonium
 solvitur similiter septem mille librae
 L^{iv}on^{is} decem triginta sex librae sex solidos
 et octo denarios Ita tamen quo si morte
 alterius dictorum p^{re}sentis et domicellae dictum
 matrimonium solui contingere libere et
 co^{mo}modissime dictae comae Archidiaconi Lamb^{er}th^{is}
 duae partes totius pecunie quae sibi sibi
 deducta summa soluta restituer^{et} dicto
 Comiti Britannie vel heredibus suis ad
 h^{ab}ere Avinionem statim post decessum dicti
 p^{re}sentis aut praedictae domicellae L^{iv}on^{is}
 partes pecunie quae per eam fuerit de
 dicta summa recepta et alias dictarum
 partium huc ad annum et alias notam
 eodem termino in anno subsequenti nihil
 alterius deducta summa pecunie pro hunc
 contentum Avinionem receptis dotacionum
 aut p^{re}sentis domicellae statim concessit

et assignavit dictae comitae Antrebatensis
 scilicet mille lib. Luvoy annui redditus
 in comitatu Antrebatensi nec non totam
 partem totius terre suae Dominebourne
 ac etiam terre de Courfere et medietatem totius
 Bismicour ad dictum ph. et matrona
 successiones spectantem ad vitam dictae
 Dominebourne quam huius debetur valere
 assignavit dictae comitae Antrebatensi et
 prefatus valere promissit in anno redditu
 duodecim mille lib. Luvoy hoc etiam addito
 quod si praedictae philippine praefato diebus
 comiti Antrebatensi patri suo praemortuae
 ex dicto matrimonio proles relicta ipsa prole
 dictam huius Dominebourne et omnium
 aliarum terrarum ad dictum philippinum successione
 matrona pertineret salvo praefato —
 Dominebourne quod idem videtur dote suo
 suo hereditario suae habebit et praeterea
 quatuor mille librarum terre ad huius
 in perpetuum in comitatu Antrebatensi —
 de quibus etiam mille librate terre praedictae
 qua dicta Dominebourne pro suo dotale suo cum
 alijis supradictis expressis in comitatu —
 Antrebatensi debet sicut dictum est habere

quare quidam conventionem utroque partium
 per fidem & corporaliter prestitam hinc et
 observare et implere secundum quod dictum
 est coram nobis promissum obligationem
 se invicem quantum ad hoc se et heredes
 suos et omnia bona sua mobilia et
 Immobilia presentia et futura paterne
 per nos ad quendam conventionem
 observationem si opus fuerit per omnes et
 testimonium ad petitionem partium predictarum
 presentibus litteris nostris apertis hinc et
 sigillis, actum Parisius anno domini
 millesimo ducentesimo octogesimo nono
 Julij.

domine assigna audi pble. pour luy. ^{lle} Sam.
 en mariage. mille livres de terre et tout ce qui
 se vendra par le domaine audi pble. ou par la seigneurie
 de terre au plus en luy. ^{lle} Sam. m. lxxv
 (huit cent cinquante) comme ledit comte de Dreux
 vivra et après sa mort ledit seigneur son aîné.
 Lesquels domine assigna ou son associé
 audi pble. pour luy. ^{lle} Sam. m. lxxv
 et pour luy pour qui se vendra et se vendra
 de luy audi. ^{lle} Sam. m. lxxv de
 terre au comte de Dreux la terre que
 ledit comte de Dreux tenait de son aîné
 pble. et pour luy et celle qui a été
 de Champagne en l'île maniere qui a été
 en l'île. C'est. maniere de prendre
 le comte de Dreux de son aîné de son aîné.
 mil livres de terre et au plus est ledit
 comte de Dreux tenait de son aîné
 pble. et pour luy pour qui se vendra et se vendra
 de luy. ^{lle} Sam. m. lxxv de terre au comte de Dreux
 de son aîné de son aîné. C'est. ^{lle} Sam.
 au plus. ^{lle} Sam. m. lxxv. ^{lle} Sam. m. lxxv.
 bis. ^{lle} Sam. m. lxxv. ^{lle} Sam. m. lxxv.
 et. ^{lle} Sam. m. lxxv. ^{lle} Sam. m. lxxv.
 de luy. ^{lle} Sam. m. lxxv. ^{lle} Sam. m. lxxv.

[illegible]

de Jelle mil liures touvoirs de rente annuelles
 aprendres en la contree de Aotois et aux la frere
 parties de tout sa terre de Duffrom et aussi
 de sa terre de conghar en la moitie de tous
 la terre de V. dy qui un audit phle. de la
 succession de Samere et a Herman le diu Com.
 de Aotois qui l'adit terre de V. dy vallois bich
 mil liures touvoirs de rente annuelles et
 tant li promet a sa veu vallois et en son nom
 su accordes qui seledit phle. moivon auant
 le diu Com. de Aotois soy p. et la. son.
 ligne engendree et nee dudui Mariages
 de lui et de l'adit. Beaufe et de la ligne avoit
 adroit de heritages l'adit. terre de Duffrom
 aux tout la terre terre ap. et nee audit phle.
 de la succession de Samere sans l'adit.
 Damoselle soy donaires tant que les unon
 si comme diu est a moivre ouve avon Jelle
 ligne adroit d'heritages quatre mil
 liures touvoirs a perpetuit. aprendres
 en l'adit. Contree de Aotois esquelles
 quatre mil liures de terre sont compris
 et continuer tant mil liures de terre
 de son. qui l'adit. Damoselle don avon par

pour son douaire comme dit est & l'ad
 comtes d'Artois aux lxx anvers & s'ar
 dessus expressa lesquelz lxx convenances l'une
 partie & l'autre par l'au soy corporellement
 bailler ont promis pardevant nous feroient
 gauder & accomplir si comme dii est obligé
 a eux ensemble quant aux aux & c. & c.
 & l'au l'au l'au l'au l'au l'au l'au l'au l'au l'au
 present advenir & requerront aux esche
 convenances par nous & mestier est a
 gauder c'est convenances C'est convenances
 deluy^{ee} & s'ar a la requête de ditur parties
 nous avons fait mettre nosse^{es} fait
 en ces presens fait a Paris l'an de
 grace mil deux cent quatre vingt six
 de Nivelle. f.

9 octob. 1309

Ingenium vas
 xhle. libel
 amprossu de
 Mohaua a
 Cay de ic.
 ad iugo castro
 a Asmeu

La Cueur done
 prononciation du Roy xhle.
 libel parquoy il declara audinga
 aluantesse d'Arvis la comece
 Cuaure d'Arvis.

Episcopus Dei gratia

hancorum Ite notum facimus Universis
 tam presentibus quam futuris quod cum
 contritio seu controversia aut questionis
 materia ortu esset coram nobis seu curia
 nostra inter dilectum et fideliem consanguineum
 nostrum Math. Id. comitem suum et heredes
 pro se et sua parte et dilectum et fideliem
 nostrum consanguineum Robertum filium
 philij filij quondam clare memoria Roberti
 Comitis Arrebatensis pro se et sororibus
 suis ac Adelaugiam Britaniam sororem
 quondam dicti philij ac matrem dicti Roberti
 coniunctim vel divisim ex altera superco-
 ncedit quod dictus Robertus petebat
 a dicta Mathilda comitatum Arrebatensis
 dicte et assidue dictum comitatum ad se

pertinere et successionem Aui sui predicti
 et representationem patrie qui primo genitrix
 eiusdem Aui sui fuerat et ante ipsum auium
 decesserat ipso Roberto relicto propter quod
 dicebat se representando personam patrie sui
 libere predicto aui suo succedere in comitatu
 predicto quod si forsam dicta comitatus ad
 se pertinere non posset dicebat sibi sibi provisio
 quatuor mille libr. Luvon terra de comitatu
 predicto quod si forsam dicta comitatus
 et comunionibus habitis inter dictum auium
 suum patrum et auium suum matrum
 gratia matrimonij contracti inter patrem
 et matrem suam predictam quae nec non
 arcedagia provisionis huiusmodi terra
 Dominie bonie a tempore mortis dicti patris
 sui sibi soli ei reddi soluedebere in
 casu huiusmodi dicebat si ad rem non
 perveniret Comitatus predictus dictaque
 Marchidie contrario dicebat comitatus
 ad se tanquam propinquioris patri suo
 dicto tempore mortis suae ratione propinquitatis
 et proximatis de consuetudine notaria et
 et causis alijs pertinere precebat in iure
 et predicto Roberto predicta Comitatus

Mathil. pariter Terrarum hereditarie
 et Successionis matris quam dicebat ad se
 ex consuetudine pariter pertinere nec non
 quinquaginta mit libr' Tuvos et ultra quam
 dicebat dictum phsū suum debuisse
 dicti comitis patri suo tempore mortis sue
 petere insuper omnia que vivente dicto phs.
 hanc suo vel postea dictus Robertus comite
 Antebatū patris suae impedire in alimētie
 conjugie et libe. dicti phs. et familiae corundem
 ac super dote et donatione propter nuptias
 quam predicta Blancia petebat et dicebat
 sibi nūc assignat. ac sibi Blancia
 predicta super dictum comitatum debere tam
 ex pacto quam de consuetudine seu de juve
 nec non et arragagia dotalicij supradicti
 a tempore mortis dicti phs. viri sui debere
 et viginti duo millia libr' Tuvos a predicta
 Mathild. quam summam pecunie predictae
 Robertus comite Antebatū quondam
 patris ipsius M. habundat et recipiat
 a quondam bone memorie Joanne Duce
 Britannie patre suo ratione et Matrimonij
 contracti inter phsū predictum et eundem
 suum et de nec non etiam super quampluribus

et alia

rebur alijis quare tunc paret ab alia pte ad
 Junierum Landrum pro bono pacis et concordie pos-
 multare et variare altercatione super hoc
 habitare inveniuntibus et mediis amicis
 communibus predicta Mathildis pro se et
 tunc parte et predictis Robertis pro se et
 sororibus suis ex altera ac predicta Blancia
 pro se et tunc parte et tunc parte et tunc parte
 super dicto comitatu ac super premissis omnibus
 et singulis nec non et super omnibus
 actionibus controversis et quolibet alijs
 quibuscunque quare tunc paret usque in diem
 hodiernum habere seu habere poterat
 que quando quacunque ratione titulo sine
 causa compromissum unanimiter proinde
 et certa scientia spontaneis nec etiam nec
 nec dolo nec metu ad hoc induci nec in
 aliquo circumstanti in nore tunc paret in
 arbitrorum seu amicabilem compositionem
 super premissis omnibus et singulis volentes
 et concedentes expresse dictas partes nominibus
 quibus supra quod nore possimus de alio
 a basso de plano et sine strepitu et figura
 iudicii premissis omnibus et singulis
 questionibus et quolibet et controversis

expressis superius et non expressis pro nostra
 voluntate. Sicut Imponere vel et nobis
 placuisse ordinare super eis omnibus vel
 aliquibus ex eis et quocumque parte alibi dare
 in solidum vel pro parte vel aliter disponere
 pro nostra libito voluntate promittente partem
 predictam bona fide et pro stipulationem solam
 super hoc interpositam ac pro sacramenta sua factis
 sacro sanctis Evangelicis incisionibus ob obsequia
 corporalis prestita et subprena Mille lib
 par. bonis solidorum parti paranti a pro
 non parante Incisionem stipulata et promissa
 et idcirco predicta M. pro se et una parte
 et predictae Robertae pro se et sororibus
 suis predictis et eorum qualibet ex altera
 ac predicta Margaria pro se quatuor
 eam tangere potest ex alia se servatorem
 et pro omnia completorem quidquid non super
 promissis et eorum omnibus singulis vel
 aliquibus ex eis quocumque modo duximus
 arbitrandum dicendum pronuntiandum et
 etiam ordinandum a super sanctis Robertae
 promissis et iuramento et pena predictae
 servatorem et factorem dictae sororis
 suae et eorum qualibet omnia praemissa et

singula supra scripta et quae inferioribus
 subscribitur rata habere licere et inviolabiliter
 observare secundum dictum et ordinationem nostram
 infra scriptam promittunt etiam predicta Mathil.
 Robertus et Margia per stipulationem predictam
 necnon et sub pena et iuramento predictis una
 parte alij partij sibi iunctis quibus supra nominib?
 stipulantur si partem alteram ipsarum contra
 nostram arbitrationem prononciationem seu
 ordinationem venire quod absin contingere
 seu etiam attemptare partem si contra iuramentum
 seu etiam attemptantem penam predictam et
 integro parti parerunt dare et solvere licere
 quocumque contravenit subin iuramentum attempta
 tum in partem contravenientem seu etiam
 attemptantem venire in solidum et inзыгabiliter
 committendum et parti parerunt dandum et
 solvendum et etiam applicandum rat. manibus
 Nihilominus arbitratione dicta prononciatione
 seu ordinatione nostra promittunt etiam
 quibus supra nominibus sub iuramento
 et pena predicta partem predictam quod
 contra huiusmodi arbitrationem prononciationem
 dictam seu ordinationem nos reclamabant
 nec non in aliquo nos redigi seu reducere

partem ad arbitrium boni viri obligantur se
 partes predictas ad invicem una alij quibus
 supra nominibus se heredes et successorum
 suorum quoscunque ac omnia bona sua et
 hereditas et successorum suorum mobilia
 et immobilia presentia et futura ubicunque
 maneam vel existam ac supponentes
 suae iudiciorum coactionum et discretionum nostrarum
 quod ad plenam observantiam omnium
 promissionum et quolibet eorumdem requiruntur
 supplicantes nobis humiliter partes predictas
 et si partes alias contra promissa
 vel eorum aliqua ratione seu attemptare
 quod ab eis contingere induturum nos
 auctoritate nostra regia et ex officio nostro
 promissa quae nos super promissis
 duximus pronuntiandum vel quomodolibet
 disponendum statuimus in perpetuum
 ab ipsius partibus tenenda et inviolabiliter
 observanda et partes non parientes seu
 contravenientes aut ratione attemptantur
 per nos et officiales nostros seu ministros
 quibuscunque remediis oportebit compelli
 ad satisfaciendum tam super pronuntiacione

arbitratione seu ordinatione huiusmodi quam super
 poena predicta si et quoties eam committi contingerit
 Juxta modum superius expressatum et premissa
 omnia et singula dysplano et sine strepitu Judicario
 ecclesiarum renunciantes in hoc casu partes predictas
 et eorum qualibet quibuscumque supra nominibus
 sub poena et Juramento predictis actiones in factum
 de dolo conditione vnde causa exceptionum de receptione
 circumventionum et revocationum quarumlibet et
 specialiter ultra dividiam Jurisdicti dicti compromissorum
 non si facti et habiti rei non sit gesta beneficio
 minorum etiam ac integram restitutionem suam
 Jure maiorem quam minorum et omnium et aliorum
 auxilio et beneficio totius Juris canonici et
 civilis omnibusque alijs et singulis actionibus
 exceptionibus deffensionibus bene diffugis
 et cavillationibus Juris et facti ac omnium et
 quicumque patrie consuetudinum quae contra pure
 Instrumentum seu compromissum a quoquamquo
 modo possint obijci et dici et quibuscumque quo ad
 hoc renunciari expressum oportuit et
 nominatim Juri dicenti generalis renunciationis
 non valens et specialiter predictae Mathil.
 et Blansgier pro se et suo nomine et
 predictae Robertae pro se et sororibus suis

iure predicta et earum qualiter omni sui
 privilegio ac beneficio in duorum mulierum
 super rebus dotalibus aut hereditariis introducto
 non audire rationibus et allegationibus quare
 parte huius inde super premissis et in
 tenentibus volumus proponere nec non et omnibus
 plene intellectus quia non tam de iure quam
 de consuetudine potuerunt et debuerunt
 moribus communicato bonorum consilio et
 nihil de contingentiis premissis super
 predictis controversis questionibus et
 quolibet virtute compromissi predicti
 dicimus ordinamus et pronunciamus in
 hunc modum videlicet quod comitatus

Lartouir adiuge / Nurebattin cum omnibus finibus et
 ala contras et alia
 iure /
 iure heredit /
 pertinentiis iure integraliter et in solidum
 cum et pertinentiis ad dictam Mathildam
 Comitissam Nurebattin et iure hereditario
 et iure hereditario in perpetuum et hereditas
 iure pertinentiis integraliter adiudicamus
 et dicta Mathildam comitissam Nurebattin
 assidebit et assignabit dicto Roberto nepoti
 suo pro omni sua et suo sororumque suarum
 et pro se quam pro ipsius sororibus suis

et dictae Blausie marie sue in quantum
 ipsam tangit et tangere potest et ceteris premissis
 vel alij qui burgenses quatuor mille librate
 terra ad Caroniam assignam sine assidendo
 in terra secundum consuetudinem ipsam in qua
 dictam terram assignari contingit in terrarum
 assignationibus observatam hoc solus quod
 hoc quatuor millia librate terra assidebuntur
 et assignabuntur prefato Roberto nomine
 quos supra et dictae Blausie in quantum
 ipsam tangit non in vel de comitatu Arribatiz
 sed apud Chuy et Hastilrancour et Villeraigie
 in quantum sufficiens et residuum assidebitur
 alibi juxta Arbitrium voluntatis non obstante
 quod in litteris conventionum factarum
 in tractatu Matrimonij dictorum philip-
 pi et Blausie continetur quod in vel
 de comitatu Arribatiz dicta quatuor
 millia librate terra debent assignari
 juxta dictum ordinem et pronuntium
 quod dicta Mathildis Comitissa Arribatiz
 assignabit et assidebit dicto Roberto terra
 prefatarum summam quatuor millium
 librarum terra mille librate terra
 et duas assidendas in valore terra

redditum & hⁱ nostra placuisse voluntari
 dicta que^t quinque millia Libras cum
 terra de Danhom ac terra de Bourne
 et de Bituna que ad dictum phelm
 ex successione matris pervenerunt
 ad dictum Robertum et eius heredes
 perpetua pertinebunt nec dicta comitissa
 poterit aliquid petere et eorum iudicium
 ordinare et pronuntiare quod dicta
 Mathildis Comitissa Northamptonie
 reddere dabit et solvere predictis Roberto
 et Blancia pro se et sororibus dicti
 Roberti quantum ex Langii oese quatuor
 mille Libras cont. parvorum solvendorum
 ad terminum sequentem videlicet ieiunium
 festo beate provisorationis Mariæ virginis
 sex millia libr. Quorum et consequentem
 festum provisorationis eiusdem anno revoluto
 sex millia libr. Quorum et sic de festo
 provisorationis in festum provisorationis
 sex millia libr. Quorum subius integraliter
 persoluta /

Iudicium ordinare et pronuntiare
 quod de dictis oese^t quatuor millia Libr.

Cuius ponimus in deposito ubi nobis placuerit
 decem millia libr. Cuius pro hereditate iudicat
 ad eum dicti Roberti et hereditum suorum per
 quamcumque personam duximus ordinandum
 et de residuo predicti Roberti et Blancia
 suam potiori Sacre Voluntatis et iudicantib?
 deditur summa rei quantitate Cuius et
 peruniam dicta Mathildis Comitissa
 Antebattensis remanebit quita et absoluta
 iura dictarum Blanciarum ac omnibus
 actionibus quibuscumque et contrariis
 et moudis usque ad presentem diem in
 dicto compromisso expressis vel non
 expressis et ipsarum ab impensione ipsarum
 absolvimus totaliter et pronunciamus
 absolutum et dictum Robertum pro se et
 sororibus suis ipsa sorore et dicta Blancia
 in quantum cor et corum quilibet Langia
 et Langie potiori remanebit quita et absoluti
 erga dictam Mathildem Comitissam
 Antebattensem ab omnibus actionibus quibuscumque
 et contrariis et moudis usque
 ad presentem diem expressis et non
 expressis et ipsarum ad impensione dicta
 Mathildis Comitissa Antebattensis absolvimus

Totaliter et pronunciamus absolute et
 sciendum quod institutione nostra dicimus
 pronunciamus quod si antiquam dictam
 Robertus curiam et heri quod sorores
 sua predicta ordinationum nostrarum predictarum
 ratificationem approbationem et innovationem ipsarum
 sorores vel aliqua earum venient contra
 prout ordinationum nostrarum in toto vel
 in parte dictam Robertus Tenet garantizare
 et defendere suis propriis et expensis
 dictarum Comitissarum et Archiepiscoporum et ceteris
 heredibus et si in hoc deficeret incidere in premissis
 predictarum totiusque quatuor esset in defectu
 et postquam dicta sorores et quilibet earum
 ratificationem approbationem et innovationem
 omnia contenta in predicta ordinatione et arbitratione
 nra ipsi Robertus noster Tenet de facto dictarum
 sororum nrorum esset consensum vel adiutor huiusmodi
 pronuntiationi et ordinationi predicta nostra
 facere expressis consensum et eorum molerationem
 et approbationem quod et firmum et stabile
 perpetuo permanere futuris hinc itaque apud
 hunc sigillum solus in omnibus suis nro
 et quolibet alio actu apud Nos nro anno
 dñi 1309 nona die mensis Octobris f

Le second Diu et pronon-
ciation sur les phle. et dit le
Long Jure de parties attento.

Leur porteur
de l'ingénieur
au bureau de
phle. et dit
sera exécuté

18 may 1518

Philippe par la grace

de Dieu Roy de France et de Navarre nous
faisons savoir à tous présents et advenir
que comme nosse seigneur et ami cousin Robert
d'Artois Comte de Beaumort et Regent en son
pau plus jeune seigneur de Calais et nosse cousin
et nosse presence li avoient droit en la forme
d'Artois et en la pairie d'Artois que lui seigneur
a pour le tout en Artois et d'Artois appartenant
au dit Comte et pairie comme en Flandre
et en la pairie d'Artois d'Artois d'Artois seigneur
par et par représentation de son seigneur lequel
phle. avoit esté seigneur d'Artois du comte Robert
d'Artois seigneur d'Artois et de ces propositions
le dit Robert plusieurs raisons tant
de fait comme de droit plusieurs coutumes
et usages de pais de nosse seigneur
et de nosse seigneur Comte de Flandre
le dit Comte de Flandre plusieurs
raisons au contraire le dit Comte et
pairie lui appartenant seigneur de son

comte de Fies et a son plus prochain d'ad-
 Comte Robert son parent l'ad- Comte
 et par les estois Tenam et procedam parvisse
 au son qui alleud et vis amori et conforto
 l'annuon apoutu et monstra en luy men
 plusieurs lettres. Surtout d'uo ce et d'apiercem
 Cor lettres d'ullier d'ul si bonne memoire
 nostre ^{de} l'ignuon et par l'fle. par la
 grace de Dieu l'adit luy de l'ance
 comman d'ne l'antime et d'ne prononciation
 par l'equitier nostre chie l'ice apout
 audii adinge l'adite correes et par l'ice
 aladite. Maham et mui par l'ituel l'ailance
 audii Robert d'uo ce et d'apiercem apout l'ad
 Maham plusieurs lettres d'ullier
 d'ur d'ur d'adit Robert et de l'amere
 qui l'atistion et par l'ituel et l'mologian
 la l'entente et prononciation d'essu d'itue
 apout l'ituel l'equitier l'horre d'essu d'itue
 Robert par l'ice l'entente de l'ice l'ance est
 d'essu d'itue ce Comte de l'ituel l'ance ce Comte
 de l'ituel l'ance et plusieurs d'itue et d'itue
 presence et du conseil d'itue l'ance
 l'ance d'itue l'ance ce Comte de
 d'itue l'ance Comte de l'ance l'ance
 Comte de l'ance nostre l'ance l'ance

Leveu nous amez consommer d'union. de
 Ceomun pgle. de valleur contre du maner
 a chavaler son l'ivre nous supliu et
 requier que nous du d'union de d'union. a de
 Comar auver demander que cad' magam
 anoi fauter contre ledi Robert enire
 cour et y nous presence. rando donmagar
 & d'union fauta si comme elle d'ion
 pas ledi Robert a d'union et a ser baur
 de l'adite Contes d'union et de d'union
 pines que elle demandon contre ledi Robert
 cest a d'union. Cam n'ic l'union pour
 Contes d'ion et d'union de l'union comme ledi
 Robert est d'union d'union la d'union
 a prononciation de nous p'ice p'ice.
 a p'ice de d'union. et de l'union auver d'union
 que ledi Robert d'union contre l'adite
 Magam. d'union l'union et d'union
 l'union contre l'union nous nous d'union
 d'union pour l'union de l'union et d'union
 a d'union nous d'union de l'union
 et d'union laquelle chose nous p'ice
 y nous pour l'union qui nous union
 de mettre paix entre eux a la supliu
 a l'union d'union Robert et de l'union
 de d'union et a la presence du Conseil

de nosse amir pousquoy nous en luy presen-
 did. en nosse plain, parolierum presen-
 toua la dessus nommez et plusieur autres
 & Vireons prelate et autres grand foidoy
 de gnan nous conoist et daillours en grande
 deliberation nous les fouscades d'acutenes
 dudroi de dicitapartice. Item pour ce que
 de nous este 'en propos' parolierum nous
 et d'ingener par plusieur foidoy parolier
 bonhe de nous de dicitapartice commu-
 adition et l'atenu de ce lettres de nous.
 du cour de nous de nous? de nous et
 prononcia nous ordonnance de dicitapartice
 nous de et nous ordonnance et nous
 declaration ou prononciaon. et la forme
 qui en est cest a nous qui l'adite
 Comme et parre aux toutes autres
 apartenances entres nous et d'au-
 diminution de nous pour perpetuelle
 et d'au-blement aced. Comme a ses
 foidoy ou a ses autres d'au- ou d'au-
 qui cause au monde comme aille aille
 le droit de l'adite. Comme et parre apartice
 pour cause de l'adite. Succession d'ou
 nous le com. Nobis d'ad' de nous et
 Imposamus et nous nous d'au-

Si committit contra et contra Lantre
Saver. 1.

Item au commandement que ladicte Comtesse
a faites dar dommages et dar injures
que ledit Robert auoit fait au nostre
maire et la sageur au cadit Comte
d'auoir nous dismar nous prononciamur
et ordonniamur et dar laouamur comme
saves aussem este faites et accorda
cestramur comunance et avtamer
obligatione à l'Amirauté des loia que
nous y estione regner du royaume ausse
nous d'un par et cadit Robert d'autre
nous pourpouwe dismar prononciamur
ordonniamur et dar laouamur que ladicte
Comtesse ne souffroit de pour suivre
droit en em contre ledit Robert de car hors
par celles mesmes prononciamur et
ordonniamur ou dar laouamur j'aprouamur
et m'ismur parpout silence aladit
Comtesse et au dar hoia et a ses saues
quam apour s'auoir ledit Robert sageur
et ses biens et dismar et prononciamur
ordonniamur et dar laouamur que nous et son
que plusora aladit Comtesse nous
reprimur

acquiesce ou pour son bien. Suivi de nosse succession
 Royale de France lequel nous obligons à ce
 faire elle pourra bien faire à nous ou
 nostre successeur bien savoir faire
 droiture et raison fondement nous estimons
 acquiesce si comme dessus dit. ne sera
 droitement pour nous ledit Robert sur son
 Oub Capais qui fut faite à amiable
 au ledit Robert est suffisant crezement
 nous et nous nos successeurs de faire
 accomplir ce qui est de bon selonc la fin
 delad. paix combien que lad. Contesse
 soit lousion et protestation expresse q^{elle}
 ne se consentoit de rien cadu de paix d'ancien
 tant comme elle le vult ou pour estre
 dommaine, Item sur l'article de la paix
 demandée par cadu Contesse audit
 Robert lequel pourien estre commise jusqu'à
 au Jour d'hui d'entre prononcance de la Cour
 ordonnances ordonnances exequite à bon
 de tout le temps passé. Jusqu'à au
 Jour d'hui toutes lettres de ladite contesse
 sous peines qu'on au temps advenir si
 elles estoient commises et y fust au lieu
 Joseph perpétuellement à nous et nos

[illegible]

nous amons à nous en avoir pour nous-mêmes
 que les comtes de Richemont de Com. de
 Namur deussent prendre avec eux et faire
 aux lettres et lettres dudit Robert après
 grande et vive detente et grande comen-
 tis en ces lettres. par ce que le Comte de
 Artois ou son mari et promettement succedent.
 lettres que l'un de ces ordonnances est un
 comme elle les touche et par ce que l'un
 gauder à propos de ce gauder à tenir
 par ledit Robert et seigneur encontre à aucune
 manière il n'aident et commandent commandent
 ledit Robert au gauder à toutes fois que
 il n'aident requies par ledit Comtesse ou
 sa femme à nous et pour ce que ledit Robert
 qu'on a ou l'un de nous et nous deussent.
 donner leur lettres par la main qui dit le com.
 à d'elles assente. ledit Robert à accorde. et
 à propos et à l'usage. tout ce que
 pour deussent. et chacun d'eux à qui
 ledit Robert veut ou veut à l'un d'eux
 et l'un d'eux par son ou par l'un d'eux ou
 par quelque manière que ce soit il ne li
 donneront aide ni conseil ni confort ni faire
 aucun aide ou conseil à l'un d'eux

et gauder ced' et h'or et h'arum d' success' toutes fois
 qu'il en seroit requis de nouveau ou de nouveau
 successours. Et qu'il en prononcions ordonnances
 de clarification et prononciations de dessus. ainsi
 d'ites et prononciations ordonnances et de clarification si coe.
 de dessus. dict et ceditur par tout oia et contredicte
 et plainz facit par soy et par ses et par son
 omologues ou voyerem et consentiem et
 expressement et de certaines sciences et Amis
 de la s'v'm'm' domuz. Et de la s'v'm'm' Qu'ang
 et la presence de nouveau et de dessus nommez
 que se la s'v'm'm' et gauderem s'v'm'm'm
 et atousionna s'v'm'm' venis encontre par tout
 ou par tout successours ou par tout
 par sonne qu'il en soit et par tout maniere
 et ce soit et qu'il en soit obligem aux laus
 s'v'm'm' et par laus bien et manbler et non
 manbler presens et atousion et renonciam
 ced'. parties et toutes exceptions cession et con
 vention et toutes autres de droit et ce fait
 convance au fait et trouver a la requeste de d'
 et par les denues et d'ores et plainz poies en
 de certaines sciences toutes laus s'v'm'm'm
 et h'arum par soy s'v'm'm' s'v'm'm' et gauder
 a lousionna et mettre a execution comme

chose jugée & prononcée par l'ajournement
 par arrest-declaration fait en plain puelement
 non contesté & grace de nous octroyer & octroyer
 atoutre coutume & usage. Traicte est vint
 contrairees ce quees qu'un autre nous ostent
 d'outre de nosse plain puelement royal & par
 ce que toutes choses de nous. Soient & vint
 gauder & l'enne a l'ouïance sans aller
 a l'encontre nous avoir fait. Sicut celles
 lettres de nosse & de l'au fait & de
 donner & paris & nosse puelement l'ajournement
 grace mil ccc xviij années de may. /

aux qui sen suient

ou car qui en le robera un ton contre
l'adit prononciation n'li manum e'ndes
mais l'aidem a couvaindre . f.

Jeune Charles Comte de Valloir
Comte d'Evreux, Charles Comte de la
Marche Comte de Devon, phile
de Valloir Comte de Meus et Charles de
Valloir Comte de la Marche a Comte
aux quies presentes lettres de v'neur oron
que comme M^{re} Robert d'Evreux nostre
conseil en la par de l'usienwa soit en l'amey
l'arou de l'escrittem prince monseigneur
phile. par la grace de Dieu R^{ex} de France
et de Navarre et de l'apresence li auwion d'ou
et la contee apaisie d'Avreux et de la
apaisement d'icelle que d'icelle l'avey p'ou
l'eston apaisment et de l'apaisment l'adit
Comte apaisie comme a fils et a l'orde
Monseigneur phile. d'Evreux l'apaisment
nostre Conseil et de l'apaisment de l'apaisment
l'apaisment Monseigneur phile. auwion est de l'icelle
aide d'icelle contre le Robert d'Evreux
son pere de l'icelle mort et de l'apaisment

plusieurs raisons tant de droit commun de droit
 plusieurs coutumes et usages de pays
 comme nous l'avons vu comme au hain comtesse
 de l'ordre tant dudit Monsieur Robert

proposant plusieurs raisons tant de
 fait de coutumes l'adite comtesse et par
 lui approuvé. Suite et pour ce bon comme
 a été et l'adite pour ce dudit
 Monsieur Robert. Or pour ce d'adite
 Comtesse et par lui est vu. Tenant et procédant
 paisiblement au point qui a été de voir
 l'espas et a été de voir l'adite et pour
 l'adite et l'adite plusieurs lettres
 faites suite et spécialement les lettres
 l'adite d'adite d'adite de bonne mémoire
 Monsieur phile. par la grace de Dieu
 d'adite Roy de France nous l'adite
 et l'adite de nous l'adite Comtesse et l'adite
 et l'adite Comtesse l'adite une fontaine
 et l'adite. par lesquels l'adite Roy
 phile. l'adite d'adite Comtesse
 Comtesse l'adite l'adite l'adite
 Robert l'adite l'adite l'adite
 l'adite comtesse plusieurs lettres l'adite
 de l'adite dudit Monsieur Robert

[illegible]

octroyerem Volonté condescension expresse
 ad ce contenu. Et ainsi a Jours sus l'ice
 Sainctes Cingilles en la presence d'iceux
 nostre sire a ce nous tous a l'ame a gades
 fumentem a l'ouision de l'ame d'iceux a l'ouision
 par eux ne par aucun en quelque maniere
 que ce soit, nous a l'ouision de nous en qui
 presence a ce conseil toutes ces choses ont
 esté dites déclarées ordonnées et prononcées
 promettant et bonne foy que ce les dites
 parties ou aucunes d'iceles Violentement
 contraindre aucune chose a l'ouision que
 ils n'adviennent contre ledit ordonnance et
 déclaration et prononciation dudit roy nostre
 sire et l'ouision que par lettres d'iceux fuit
 a contraindre fuit et bon ou par parties nous
 la par parties fuit sans d'iceux ou attente
 en l'ouision par eux ou par aucun en apert
 ou d'iceux en quelque maniere que ce
 soit ne aydant ne contraindre d'iceux
 chose a l'ouision a l'ouision de nous par parties
 et contraindre en l'ouision les manieres que
 il nous l'ouision a l'ouision de l'ouision de l'ouision
 déclaration et prononciation du Roy
 desiré. Soit l'ouision a gades en l'ouision
 par parties et par l'ouision a ce nous

promettant à l'avenir cy devant soy Contre
 leur foy qu'en nous et de nous requies d'aucun
 nostre. Sire **Entermoying** des foyes
 de nous. nous auons ces presentes lettres
 scellées de nos propres sceaux. **Donne**
 l'an de grace mil et dix le dimanche de may
 l'assentiment nostre. **Seigneur.**

La ratifficaon de

monseigneur Robart de son oulever
de son dave qui promettemoy de
alun couvaindre se il vint
encontre .f.

En ou Robart d'autois Comte de Nivernois
Comte de Chalon de Conches de Damblon
et de May. Faisant assavoir a tous
presens et a venir advenir que comme nous

Muy

par plusieurs fois au cours de l'ame egle
nous de tres excellent prince Monseigneur

S'gle. par la grace de Dieu Roy de
France et de Navarre a la presence nous
avons droit en la cour de parvis d'autois
y disant que nous sont a vous le tout
apartir et a droit a parvis la Comte
apartir comme a ses et a foy de M.
S'gle. d'autois nostre parvis et y representant
la parvis laquel Monseigneur S'gle.
avons est. Ses aines du comte Robart
d'autois soy parvis de comte mort et a ce
proposant plusieurs raisons tant de
fait comme de droit plusieurs et consumme
a voyer depuis comme nostre chiere

nance Contre Mahaut contessodaveux
 cadute nostre Contre proposant par plusieurs
 raisons au contraire cadute Contre et par
 plusieurs autres raisons Contre comme
 a sice a hoi plusieurs fois dudit contre
 apparo que la Contre et parrie eston
 finie et possidra paisiblement de tout
 quella de Vie de mort et consoir sentence
 apour et monstra en Jugement plusieurs
 lettres fautes sues et speciallement
 la lettre fautes sceller du val le
 prince de Com. memoire Monseigneur
 phel. par la grace de Dieu et adur roy
 de France continue une sentence et
 une prononciation par lesquelles l'adur
 Roy phel. auri adiuge cadute contre
 et parrie a nostre Contre et nia parrie
 silence a nous sues et a nous ce apour
 nostre dite lettres Contre plusieurs fois
 l'adur de nous et de nostre Dame et
 mere par lesquelles nous a nostre Dame
 Contre et nia a nous et a nous l'adur
 la sentence et prononciation dessus dite
 apres lesquelles fois nous par le Con.
 de nos amis cest assavoir le Contre
 de l'adur monseigneur nostre Contre et le contre

[illegible]

pour le desir que l'on a de mettre paix entre
 nous. Tant en amour ala duplication aala
 priere de nous et de nos amis desus nommez
 et la presence et du conseil de nos seigneurs
 amis oultre l'eu et consineux parquoy li
 Roy Monsieur et la presence de nos seigneurs
 tant en de nous et son plan par lement
 present et de desus nommez et plusieurs
 prelatz et barons et grand seigneur d'autre
 gent du conseil du Roy Monsieur desusd.
 aduancer ont grande deliberation sur
 cez affaires desusdites acortene du droit
 de nos seigneurs. Tant et du nostre l'un
 par ce qu'il y a auoit este et propose par
 diuain li Roy Monsieur et Jugement
 et par plusieurs fois par l'accord du
 conseil de nos seigneurs. Tant et du nostre cor
 par l'exhibition et l'un des lettres desusd.
 ou l'ordres desusd. dist prononciation
 ordonna et delata son diu ordonnance
 et declaration ou prononciation en la
 forme que l'en seint est a sauoir que
 l'adulter. Contre et par ce que l'on a
 l'ouuer par l'ordonnance et l'ordonnance
 diminution de monnaie par ce l'ordonnance

Et sans diminution de nos rois perpétuellem
 et héritablement apostolique. Causée et a
 sa gloire ou a sa succession ou a ceux
 qui cause y auont de par luy comme auluy
 auluyelles le droit de ladite Contée et
 pairie apostolique pour cause de la succession
 son pere le Comte Robert dessusd. et Ampsa
 amst perpétuel. Seilance auoir et a
 nos gloire et auoir successours sur luy
 pairie et contée et sur luy apostolique
 d'elles et nest mie l'Innovation du Roy
 nous en qui pour adu ordonnance
 de la variation ou prononciation et auoir
 de rien a faire Innovation ou derogation
 au préjudice du droit que nous en auoir
 ou pour auoir en la Contée d'Astoir
 et sur les apostoliques deuant ce presen dit
 ordonnance de la variation ou prononciation
 auoir et auoir a vouloir que celles de nous en
 entivement en luy vint et en apostolique
 et de nous en luy et de luy et de luy
 en luy et de nous en luy et de luy
 grande l'auoir de nous en luy et de luy
 le d. Celles en luy qui est contenu de la
 contée de l'auoir et de luy en luy

royal

royal nos Juges de certainz Seigneurs ympe-
rou d'icez anostre requeste parvenue li
nos Monsieur que nous Tenons atousw-
dehors d'icelle Comte que li Roy pble
qui Dieu absoice que nous aiont tunc
en la Comte de Verdunmes Roys
comme nous Jose pour tunc le droit
que nous poidre reclamer a la dite comte
a parve de voirre. Zapastenanore
d'icelle Si comme il est contenu en l'elitur
fautes d'icez. Item nous demandes que
nos dit Comte a faite de r dommager
a des injures que nous avons faite
son be Comandant nos Monsieur a li a asupm
aladite Comte d'Artois li Roy a mess.
distordonne de l'ava a prononce que nous
nous eussent este fautes a accorder
certainz convenances et certainz obligations
a nous de l'icez que l'eston regner
d'Artois d'un par an li a nous
d'autre a par ce distordon de l'ava
prononce que nous l'adite Comte so
sa fureur de pour suivre de tout en un
de ces Juges contre nous et par ce mesme

du ordonnance de lavalation a prononciation ^{impose}
 a nous parpituel. Saluons a nosseigneurs Lances
 a Sir Gower a Sir Successours quam au
 pourchasse nous nous gaur cruer Gower
 et du ordonnance de lavalation a prononciation qui touz
 a nous qui il plaist a nousseigneurs Lances
 de li requier ou pourchasse nousseigneurs
 Sir Successours Roy de Lances lequel il
 obligera a ce faire a li on Sir Successours
 li on seron tenu a faire a li on. Ou
 droiture l'ou de plain nousseigneurs ce que
 elle si commu de nousseigneurs a li on nousseigneurs
 droiture nousseigneurs a li on Sir Gower
 nousseigneurs. Sir Gower la paix qui se fait
 a Amiens ce nousseigneurs. Sir Gower
 li on nousseigneurs a li on Sir Successours
 de faire a accomplir ce que nousseigneurs
 de la Lances de l'ou de plain nousseigneurs
 que nousseigneurs Lances. Sir Gower
 protestation expresse que elle ne se
 consentir de nousseigneurs de l'ou de plain
 de l'ou de plain nousseigneurs a li on nousseigneurs
 de l'ou de plain nousseigneurs, Item nousseigneurs de l'ou de plain
 a nousseigneurs de l'ou de plain nousseigneurs Lances

[illegible]

de Namur descend. prendrom l'aver d'aux
 avec presentes lettres a plus grand savoir
 de l'avis a gauder bonne paix entre nous
 d'ici. Tant a nous avec succession
 a l'union et a promettre par led.
 lettres que toute cette ordonnance est fin
 comme celle l'avis touchant a par l'union
 fion et par l'union entre l'avis a gauder
 par nous et ce pour allier a l'encontre
 et au contraire et pour aider a
 contraindre au gauder a l'avis l'union
 que il et l'union requies de par nous l'avis
 Tant ou par l'avis a l'avis pour par
 l'avis que nous l'avis l'avis a l'avis
 nommez d'ordonner l'avis l'avis
 que d'avis conseil et a l'avis pour
 au contraire a l'avis l'avis l'avis
 l'avis. Toutes les l'avis l'avis l'avis
 a l'avis l'avis et que pour l'avis
 l'avis a l'encontre et l'avis pour l'avis
 par nous ou par l'avis a l'avis l'avis
 En ce l'avis il ne pour donner a l'avis
 l'avis l'avis l'avis l'avis l'avis l'avis
 a l'avis l'avis l'avis l'avis l'avis l'avis
 a l'avis l'avis l'avis l'avis l'avis l'avis

que il y avoit requies d'icuy Monseigneur
 ou de ses successeurs lesquels dui ordonnans
 declaration ou prononciation dessus dite
 ainsi d'icuy prononcier ordonnance et declarer
 ainsi comme dessus est dit et de nosse
 dire. Lame et nous oyra et mandure
 a l'ainz nous et fuyra par soy ratiffier
 et approuver et enologasmes et voquasmes
 valmes et consentismes expressément
 et de ce nous Science Invoquans par nos
 seigneurie donnees sur ce et samble Chanciers
 et la presence d'icuy Monseigneur et des
 susnommez qui nous ont l'encontre
 gauderons a l'union de seigneurie
 et sans aucun encontre par nous ni par
 nos successeurs ni par aucun personne
 quelle que soit en quelle maniere que que
 ce soit a qu'il acc nous obligasmes
 obligons nous et nos foyes et loies
 nos biens meubles et non meubles presens
 et advenirs et renoncans et renoncans a
 toute exception de ception de ception
 et l'union autres exceptions de fait et
 de droit et au droit qui reprenne general
 union. et si Roys mes. a la reques de de

nous redite l'ame a donoux et de saulvete
 a plainz voirs Royal a de cestune science
 toutes les choses dessusd. et haucines
 par soy fera l'ame gaudes et finis
 lousiours et mettes a execution comme
 Jose Jugee a prononcies par Jugement
 par arres de la cour de France en
 plainz parlement noz cour estam grace
 et li octroyer a li octroy. et l'autre
 continuer a l'agere si auant estom
 continuer quam aces lesqueles quam
 a ces ost d'ordon de son plainz voirs
 Royal et comme nous airm vouen et
 nous soiont consenti par ce que par
 ces choses dessusdites Cy Roys mess.
 fist ou fist faire l'armes l'armes lettres
 au plus fors obligation et l'armes qui
 l'armes se voient pour les d'armes choses
 par l'armes l'armes il qui examine par
 les par son grand conseil a grande
 diligence tous les par dessusd. et
 octroyer a nous redite l'ame et a nous l'arm
 l'armes de son grand l'arm l'arm a en
 la forme dessusd. retenu a lui de l'arm
 Contre doubte et l'arm l'arm qui pour l'arm

[illegible]

prononciation du Roy nostre sire dessus
 dit. S'en va gaderz amonnestoz l'un ces
 pointz acceus, reconnoir prometue
 a faire & bonne soy toutes les fois que
 nouvelles seront requies en l'yming de ces
 nouvelles ces lettres. S'elles de nous
 seules donne. L'ay di ce nous dessus &

515

Comme le proces Faict

par le procureur du roy nostre sire
au nom dudit seigneur d'une part
et monsieur Robert d'Artois
jadis comte de Beaumont d'autre
part.

Mars 1330

Philippe par la grace de
Dieu Roy de France a tous ceux qui ont
presentes lettres Vroien Salut tout que
comme nostre frere Robert d'Artois
comte de Beaumont fist en nostre cour
en nostre presence a li present demande
de la comtee et paourie d'Artois a fies
de l'espremeis convenances frat et amie
sire Chateaufort de Donogoune en nostre
Treschere cousine sa femme Jeanne
fille de nostre Treschere et amee dame
sire Jeanne de Donogoune Jadia
Royne de France et de Navarre
contesse d'Artois et de Donogoune
lesquels Contes et paouries d'Artois et
fies de l'espremeis cedit Robert d'Artois

[illegible]

l'union au mariage de son dⁿⁱ ag^{re} am^{re} quel ne
 l'eschignoit par le sondeur ou monstre
 l'union par lettres seulement et par
 lettres ledi Robert en est baillie par dⁿⁱ
 nous de nostre commandement lesquelles
 ledi Dⁿⁱ requiert auoir pour l'union
 lettres pour accuser et tancer cause
 ou soupçonner ~~ne~~ aussi ne regarder
 un et fait voir a grande diligence l'un
 les deux dequoy il est bien au clair
 comme l'eschignoit a par sonneur
 qui est ~~le~~ l'olier chose par un et se
 doibvent commiser en nostre presence
 a la presence de nostre conseil et par
 plusieurs fois aussi a par un et tancer
 ed. lettres et par plusieurs
 grands faussetes a soupçonner de faussetez
 voulant et desirant nous pourvoir
 de remede commisable si comme auoir
 approuver aussi en nostre propre
 personnes monstre l'union Robert li
 present seulement et declare les soupçonner
 et faussetez qui est bien a par un et tancer
 ed. lettres et par li admonition
 que il se voient aussi a par un et tancer

Si vous appellez adionneur cedit Robert
 en nostre cour accoustumiez sous auquellion
 nostre. couz suffisamment gaourdes

Savoir ou aulement cedit Robert presen
 nostre procuration proposa a fist proposa
 au faulx et qui est vint cedit l'atteste
 a d'auz es queles lettres, et queles maniere
 a comment ellez pourrout estre faulx
 et proposa ou faisan proposa ceotamier
 confession qui auoir est faulx et tout
 par l'adisi. D'amois les comme par plusieurs
 auoir d'ueo son personnel qui l'ad. faulx et
 auoir commiser commiser et queles
 maniere nous li auoir monstres. secretment
 et aulement par plusieurs fois que il se
 volsi son Huis a de l'ad. cedit. lettres
 si comme de l'ad. cedit si sur requier
 de par nostre du procuration que cedit Robert
 respondi se se vouloit plus l'ad. l'ad.
 ou auz et que au d'auoir respondi par l'ad.
 l'ad. Robert si proposa plusieurs
 raisons a l'ad. que ne fut hme d'e
 respondi au ad. au que au d'auoir que
 l'ad. faulx a lettres fuisse bonnet
 a seil au d'auoir que il n'est au d'auoir faulx et

passer

ce neston nre sentencion de vsa d'aller
 a que paoury cettere ponce se d'bonne
 proposu ne nul homme responce neston
 l'ind e faire si comme il di son a son
 requou que nous li fissions d'ou
 nostre pourceu proposu au contraire
 a que respondre d'ou precisiu si
 comme de s'ur est dit a requou qui
 d'ou lui su fait su ce li d'ou l'apostolun
 su ce oyre de l'ou que l'ou vouldra
 dire d'une part a d'autre a su ce
 deliberation a d'ou a nous grand conseil
 nostre cou sustinamem gaoie de
 paour a d'autre d'ou su a paour a rest
 de nostre cou a de nostre pourceu que
 l'ou Roboures pondrou a d'ou l'ou
 de respondre precisiu si ce vouldra
 plus vsa de d'ou lettres ou n'ou l'ou
 a rest pronouie su requir de paour
 pourceu que l'ou Roboures pondrou
 selon la l'ou d'ou a rest a se vouldra
 plus vsa de d'ou lettres ou n'ou l'ou
 Roboures conseil a deliberation a rest
 conseil d'ou que l'ou vouldra plus vsa

deduitur litterarum laquille responso per laj
 fuit requiritur super nosse diu pronouo
 que il pronouo ex per arrest de nosse
 conu vau cadit responso duos Robert
 reconsidera corfo sand esuod? ced.
 Celles estre fauor et commun fauor
 estre deperit et chancellerie laquille estre
 am. fuit de conseil et deliberatione
 et lodi Robert presentis. Nou
 si per arrest de nosse dute conu ex nosse
 presence nosse dute. Nou suffisant
 gaon deperit et autum si comme desu
 en di que ced. Celles estre fauor
 et commun fauor deperit deperit
 et chancellerie laquille arrestz am. pronouo
 fuit ced. Celles am. chancellerie
 deperit comme fauor et nosse present
 et ex la presence dudi Robert et nosse
 conu suffisant gaon deperit
 autum si comme desu est di ex hono
 de laquille chose nous auoir fuit mettre
 nosse fuit ex presentes Celles domine
 au dote ex nosse paulum cermy
 lvi resme dote de mura lvi ex mura
 Troia cenor et hame. f.

Le premier adiournement

citains d'Alleu par quoy apar
que m^{re} Robert d'Artois son
adiournement au Pouvoir de l'Archev.
Mise le 1331

Alors Excellence Tres haute et tres puissante
prince nostre sire le Roy de France
et d'Angleterre humble sire de la Cour
gardi de la baillie de Bordeaux remuee
aux touz hommes ravis et de la Cour
France vous se fait que Jay ravis
d'expier de vous paraitre c'est en don
la tenue de premiere est hte. f.

8^e aout 16331

Belispe par la grace de Dieu
Roy de France au bailli de gisors ou
soliciteur, Salut pour te qu'on me
notre cetera ouvrier qui s'adressent
nostre hte Robert d'Artois cont
de l'union par les quites pour l'adjour
nous au Pouvoir de la Saint Mise
projeté avant a comparé personnellement
et par l'union de la Cour par l'union de la Cour
ou l'union

[illegible]

Bothant en normandie . souba le Sie de
 nostre seigneur en lab saure du grand le
 huitieme Jour d'août . l'an de grace mil
 Cens cent treize l'ij . f

Lateneux des Seondes
 Pettes est l'ice.

Pble. par la grace de Dieu Nry d'ea
 l'ance a nostre auctor et Sire Robert de Norvia
 Conte de Devonshire salut comme a nosse honneur
 d'une part a nostre auctor et Sire et de l'autre
 le Duc de Devonshire et conte de Devon
 a nostre Noyse comme la Duxesse de
 Devonshire a contesse de Norvia d'autre
 part Au mme question et conhouse pour
 cause de la contee de Norvia et nostre
 com nout presme et nostre. Com vour
 monastere apud Norvia et Jugement
 certain l'itua a l'onde a monseigneur vosse
 intencion lesquelles lettres furent publiquement
 lues et monstrees a vostre aduocse par tie
 de nostre commandement et de nosse wue
 desquelles vous distiez v'us comme de Comite

Voudra dire a propos de ce qui est en
circuitum contre vous par la même
de raison sera à vous signifier et
commandons et priez de le commander
et attente de d'. Faits et de quelque chose
pour les misères mises pour l'œuvre
et y bien et si y tant comme raison
vous que vous couvrez la cad' sonner
à lieu et votre propre personne ou
Intimation qui veniez ou nos cas nous
contre ou il que nous députer saur irons
ou item on procédera avec vous comme
raison donna donne au d'hermit en normandie
souffrir seel de nosse lettres et labonne
du grand le huitième jour d'avril
l'an de grace mil CCCCXXIX l'an de
par votre desquelles lettres premieres lances
pour accomplir vosse mandement de
dancer continuellement le huitième jour
d'avril l'an de grace mil CCCCXXIX l'an de
dudit Monsieur Robert d'Artois comte
de Beaumont ou est le propre domicile
d'icellui et appellez aux moys les personnes
donc les noms en suivent cest assavoir M.
~~Messieurs~~ Messieurs choisis chanceliers de

de Dreux Monsieur Chien de
 de sainte monsieur Jean desbois
 Hubert chevalier, Jean de Dreux, Jean
 de bois Hubert, Jean de Rapare coller
 cordonnier Jean de poissy, Robin de foisy
 tous Chevaliers, Jean le tuteur de Douvres
 de Douvres, Coller le haies, Raoul le
 Duc de Douvres de Dreux, Guillaume
 Villain Jean de Morvainville et Guillaume
 de Silleman vos seigneurs ie enway en la
 graigne salle dudit manoir de fonsai
 et bonjour Monsieur Jean Dorbec m.
 Jean et Monsieur Raymond de saint
 Martin chevaliers adon estant demourant
 audit domicile dudit Monsieur Robert
 auxquelles demanday ledit comte et madame
 la contesse et il me respondirent que il n'y
 estoient pas et que il ne scauoient pas
 ou il estoient mais ledit Contesse et
 il me respondirent y estoient et si demanday
 y estoient. Saches s'illes vo oint vosres
 mandement avec aques vous manez
 comme adirent que elle estoient ne sion
 par nestat a que ce disoit a que se

Voulois et adont y la presence de *Voire seigneurie*
 qui est bien audit manoir et dar au tour
 prout par dessus nommez et de plus en plus
 auves fies. Cite ma commission premiere
 et dessus escripte et apres votre autre
 lettres et dessus Transcrites et icelle
 l'air de de bourse exposay deuisay en
 fin l'air adionnerun contentez de d.
 Lettres de monseigneur dessus Transcrites
 moi amoi et de point en point avec l'air
 Intimatione Significatione et au tour
 et pointa comme y l'air l'air
 et au tour l'air de d'ant nommez par
 d'ant vous en vous gens de parz acci-
 par vous selon ce que exprime y est
 d'ant r'oy de l'air et commanday aux
 Voire seigneurie dessus nommez demourant
 audit manoir que l'air l'air et d'ant de d.
 et d'ant d' l'air l'air l'air l'air
 audit Monseigneur le Comte l'air l'air
 me demandant copier de d. d'air l'air
 et apres ce l'air l'air l'air l'air
 l'air l'air l'air l'air l'air l'air l'air
 l'air l'air l'air l'air l'air l'air l'air
 l'air l'air l'air l'air l'air l'air l'air

que ie auoye fait ledit aduouement
 au lieu et pour contenu esdites lettres
 que de baillivoy copie ded. dux parier
 de lettres audd. Chancelier et une audd.
 manoir ou non aduouement Monsieur
 le Comte et tantost les sirs et piers
 alier baillay auant que de fuisse parier
 de ladite ville d'ouber le sul de la baillie
 de Brissac et son et auis fuit et d'aller
 sous me parier et aller aduouement
 le Roger qui est esier de tout le
 Comte et demanday ledit Monsieur le
 Comte ou sargent de luy estoit et auis
 pour lui y auoir et pour ce que ie trouuay
 ne soy baillay ne soy vicome ne autre
 que de portast pour ledit Comte exple
 Rige d'adugue qui se portoit pour le
 l'antre d'adit lieu et auis de d'ant
 les fait et s'extresser d'adit lieu et auis
~~com apres~~ au neu sieme sous d'adit
 et ou baillay d'adit lieu et auis apres
 le ferst l'ite ma commission et apres
 d'adit lettres et exposay et d'adit
 tous les pointes et autres q'ose son mition
 y est faicte ex la maniere que de l'auis

Sont a Goussier Samurienne laissez en la
 presence de ceux qui avec moy y avoient esté
 Lesquels Les nommez sont cy dessus escriptz
 en la presence dudit Raichier Vaugner
 Cointin dudit Virentes de Robert Genoit
 Myssel bone, Virentes Virentes
 Guillaume Virentes Raichier d'adieu
 Robert Virentes autement Raichier cointin
 de Valler, Guillaume de Balloir Rogier
 Gaillier, Gilleot Grimon Rogier enguier
 Henry Maheuse Rogier Jorde, Guillaume
 de Melliconot, Pierre d'Aoust, Henry
 Henry d'Angonot Raoul mon monnau
 Guillaume Virentes Raoul piquier
 Jorde de Valler, d'Aoust Virentes
 Rogier Maheuse Raoul Morel, Henry
 de Virentes, Louis Bonogier de Virentes
 et les gilleot dudit Monnau et contre
 plusieurs et autres a leur commanday
 que toutes les choses dessusd. fussent
 Leuvis audit Monnau et contre et
 tantost apres allay a la cour d'Orsambres
 dudit Monnau et Contes et la quelle
 en la accoustume a Louis de Plais et a
 Jorde d'adieu pour tenir l'adire contées

de M^{re} Daumoni a y la presence de toutes les
 personnes dessus nommees se recorday a
 traitay ledit adionnement en la maniere
 que Jehanoge fait a commanday comme
 dessus qu'il y fist scauoir audit Mons.
 le conte a tantost accay a y la gelle
 ou prison dudit conte a y ladicte vice de
 M^{re} Daumoni a recorday a portay ledit
 adionnement a y la presence de toutes
 les personnes dessus nommez a descripter
 que auoient este audit yssel a y ladicte
 audit lieutenant que se il vouloit l'attester
 que iours ne copie d'iceux si lui
 baillevoit de l'onneur lequel respondi
 que il ne le estoit par en fagge
 a que nulles en prendroy a commanday
 que toutes les fist scauoir audit M.
 le com. a aussi commanday a toutes
 les personnes qui la estoient presentes que
 de toutes les choses dessus dites a deviser
 faites surdem se recordans pour l'ice
 lesuignes en lieu et en temps someones
 en estoit a toutes les choses dessus dites
 en la maniere que elles sont scriptes
 a exprimer de y point en point chacune

apud hunc ecclesiam de anno etc. facta
exhibens et deservit. apud hunc ecclesiam
annua summa annua etc. etc.
De anno deservit. etc. etc.
Vosque volumus exhibere de etc.
apud hunc ecclesiam de anno etc. etc.
debitis a subscriptis etc. etc.
De anno deservit. etc.

Le premiere de Hault

donne comme Monsieur Robert

d'Artois le jour de saint

Michel l'an mil ccc xxxi

Philippe par la grace de Dieu Roy

de France a Louis d'Orleans qu'il est pres entre

l'etres de sonne d'Albi, comme entre

Robert d'Artois comme de Daumou d'une

pari a nostre ame a l'etres de

de Daumougne comme d'Artois en

nostre Tres chere cousine la Duchesse

de Daumougne a contesse d'Artois

d'autre pari a l'etres mene question en

un bon sens pour cause de la contesse d'Artois

en nostre come nous present es nostre d'Albi

comme l'etres de Daumougne a l'etres

a l'etres de l'etres de l'etres de l'etres

a l'etres de l'etres de l'etres de l'etres

a l'etres de l'etres de l'etres de l'etres

a l'etres de l'etres de l'etres de l'etres

a l'etres de l'etres de l'etres de l'etres

Comme de Daumougne de d'Albi de l'etres

de l'etres de l'etres de l'etres de l'etres

de l'etres de l'etres de l'etres de l'etres

et est un Artois
du ruy d'Albi
de son grand
Sul.

et d'autre ledit Comte de Beaumont s'acquit
 lettres pour et par baillier et par poudrerie
 nous lesquelles lettres valent et diligemment
 regarder par bonnes personnes que en
 ce nous sembler de nosre commandement
 et presence de nous et de nosre conseil
 suum et son honneur faire et a maintenir
 en nosre dit Comte de Beaumont et en
 tout ce qui lui appartient prononcier faire
 par accord de nosre dit Comte et de
 exécution canceller comme faire
 et la presence dudit Comte et de
 ledit Comte de Beaumont aye poudrerie
 et de l'aller Juge et Jugeon s'assembler
 avec faire et a maintenir et a
 faire la faire et a maintenir aye
 ledit Comte de Beaumont s'assembler
 par baillier et par poudrerie de l'aller de
 certain propos donne conseil aye et
 conseil si comme nous avons entendu
 et comme considéré le bien de justice
 nous ne puissions bonnement ne
 devons les faits ne messez passer
 sous dissimulation nous avons ledit
 Comte de Beaumont adjoindre par nous

auoir lettres pendans adressées a lui conte.
 Archosar desoudites au Douohm test
 Sami Mizet perempstouement a parson
 nullement a parson cause a parson
 nous on proudeuanceux que nous y de
 parvons aces nosse coue suffisamement
 gaonier de parson pour aces nous a proceder
 oy ladite cause a besongne a speciallem.
 Suo ariz sar a fait desoud? a charuz
 dace a su ar dependant d'iceux
 a charuz dace a su tou ce que nous ede
 proudeu vouldon dite on propose crimi
 nullement a civillem coue lidu lieu
 Coue de D'caumon proudeu comme
 de raison a sa a yane signifié a
 commande audie coue de D'caumon
 par nosd' lettres pendans adressées
 a lui Suo ce oy prine de lre comuance
 atteints de d' fait a de quaque il
 se pourroit faire messaies enuoir
 nous a parson a oy bion si a tam comme
 de raison d'ouoie que ic se comprou
 oy ladite Douoie a d'apropre parsonne
 infimation que vint ouoie nous nosse
 coue suffisamement gaonier aces que

relation

nous députeront sur rien ou rien
 comme raison d'ordonner à procéder
 sur ce si comme nous avons. Un
 plus plainement est ce contenu de nosd^s
 lettres et adieux nous adressés au
 Contre de Beaumont. Lesquelles lettres
 nous portées par nosse baillies de Blois
 et exécutées si comme contenu si auant
 si comme il nous est apparu d'aucun
 par la déclaration nous d'aucun
 faite avant et après. Conseil en
 exécution nous satisfaisantement gaine
 de pairs et d'anciens si comme. Il a par son
 alayables données d'hy sous de fers
 nous miset nous estant paris au
 Contre satisfaisantement gaine de pairs
 Cedit contre de Beaumont ne vin nous
 comparu en l'apaisement ni autre pour
 lui appeler et crier. Satisfaisantement
 et d'aucun en nosse dit contre le sous desord^s
 et nosse procureur present et comparu
 et par ces de procéder contre Cedit
 Contre si il supprimee ce fait
 du procureur. Si est proposé de bonse
 et de Jugement par d'aucun nous et exécuté

Nous contre ledit comte de Beaumont
 ademande et a la bence dudit comte de Beaumont
 sur les faits et selon les moyens contenues
 en nosd. lettres de adiournement disant que
 le ledit comte sur present il fist contre
 les filles conclusion et requeste que led. comte
 sur pmes par nous et par nosse coue
 et corps et biens selon la qualite de
 mestez desusd. ou au mouger quel sur
 pmes civilement selon ce que nous
 et nosse dits coue verra que selon
 a faire de raison considerant les choses
 desusd. et nous requies ledit nosse
 procureur que nous li octroyassions
 a dominance de saule contre ledit

Comte de Beaumont et auir ce nous
 et octroyassions adiournement a voie jugai
 le prestidud de saule et en outre nous
 dabondant de respondre a lui sur les faits
 des et auir desusd. express et a lui
 ce que il li voudroit demander a elle
 auant sur son selon ce que de raison
 donneroit pour quoy nous et nosse coue
 justicemmi gauris de paier et d'auoir
 de nous il li aprouvons et octroyons.

de nosse di prouoauo. Faut anoua a a
 nosse diu conuener a oyer au diu tontu
 l'archose de s'adutur a proposa en
 nosse diu conuener a oyer au diu tontu
 nosse diu prouoauo a toue coye de l'ou
 die a proposa conuener. Contre absem
 au. au co uenir a delib'ra fion plene
 noue a nosse diu conuener. Satisfemmen
 gauries de p'au a autres. Se conuener
 a p'au fion. Cui conuener de l'ou
 mionne auons mis a mettons a de fion
 a oyer a mes auons diu prouoauo
 a diu noue. Selon a que requie le noue
 auons donne au. Noue au pres a p'au
 l'ou nosse. Sel. le Noue de fion
 l'ou mis. l'ou de gauries izzu

L'adieu noue
 et l'ou

adiournement et la

relation parquoy apert que en

Robert au adiournement a la quinzaine
de la St. Jean le dimanche. 1331

Cresbaux Tres puissant

autres excellences prives nostre sire le roy de
France a sa cour ou a ceux qui de par lui sont
seignes quant au fidele sire Humbert
seigneur priore d'auvergne son chancelier
a messire seigneur de barcelonne de Troyes
a messieurs de Rouen seigneurs de toute obediace
nostre Tresor et tres redoutable seigneur seigneur
vous faisons que le vendredi apres la
Saint Denis Vngisme jour ou nous
doutons nous verrons max deux paier
de lettres de l'archevêque de vobis et en qu'il
pendans son la l'archevêque de l'archevêque est
l'archevêque.

celle est au
Tresor du
Roy seigneur
sire seigneur
dix comtes

Fait par la grace de Dieu

Roy de France a nostre sire et sire priore
d'auvergne a messire seigneur nostre baillie
de Troyes et de Rouen salut et dilection

nous vous envoie par nos lettres ci-jointes
 par lesquelles nous adionnons nostre frere
 Robert d'Artois comte de Beaumont parmy
 foiblement a parsonnelement parodiam nous
 ou parodiam la depates de par nous a par
 alaquins ains de la hie saint Andrieu
 par fairs Venant qui est le qua forze,
 nous de decembre a respondre a nostre proce
 a aproceder a l'usieurs cas a exortame
 souvenies a maniere contenue en nosd.
 lettres lesquelles la tenus ains.

Philippe par la grace de Dieu Roy
 de France a nosse frere Robert d'Artois
 Comte de Beaumont salut comme par
 nos lettres ains lettres ci-jointes nous vous
 ci-jointes adionnons par exemplum ains a
 parsonnellement pour compasie de vostre
 propre parsonne a par ains en nostre com
 Justissimam gaunie parodiam nous ou
 parodiam ains que nous y deputer
 pour nous a l'ien de nous ains de la
 hie saint Andrieu a respondre en Vostre
 propre parsonne a nostre parodiam de fice
 fice ci-jointement que ci-jointement ains

crimelle par vous & faire approuver si
comme l'ordonnance est contenue & spécifiée
en nosd^s lettres. Si comme plus plainement
est contenu en l'écrit sus lequelz crimes
nostred^e procureur entendou a faire demander
comme vous & avoir pour l'avis criminellement
Audit Jours auquel Jours nosd^e Jours
Suffisamment garants nosd^e procureur se
présente & vous ne compaignons ny présentement
par & justice en de l'aucun a la requête
de nosd^e procureur requerrant nosd^e
procureur avoir que nous vous adjour
missions préemptoires & par l'ordonnance
à Jours compétent nosd^e Jours suffisamment
garants pour compaignons par l'ordonnance nous
ou l'arrestes par nous sur le procès
dudit de l'aucun & a vous faire. Juges
et l'ordonnance. Si comme de l'arrestes Jours
En l'ordonnance nous requerrant nosd^e procureur
que nous vous adjourmissions préemptoires
personnellement à Jours compétent par l'ordonnance
nous ou par l'ordonnance de l'arrestes de l'arrestes
nous a l'ordonnance en l'ordonnance proprement
nosd^e procureur requerrant vous entendre
apour l'ordonnance criminellement & l'ordonnance

[illegible]

personnellement vous es être compaoui a parue
 en vostre personne et en nostre *Commissiō*
 gaudie de pair et auver si comme apus fier
 madame auver ou parod euam l'air de par
 de par nous a la quinzaine de la fesse
 saint-andrieu *prochaine* Venant
 qui est le quatorzième jour de decembre
 a respondre en Vostre propre personne
 auostre diu prouoier *au le prestii* d'adiu
 deffaire et auoir d'allenj d'age et d'age auant
 si comme de raison s'en emuit mouine
 prouoier ou prouoier personnellement madame
 nous ou parod euam l'air de par de par nous
 a respondre en Vostre propre personne
 auostre diu prouoier criminellement et
 criminellement *au l'air criminel* et l'air l'air
 et dessus exposer et l'air de par de par
 de par et de par tout l'air auver d'age
 il vouldra vous mouine d'intimation que
 v'igniez ou non auant de nous nous auant
 de nous nous ou l'air de par de par nous
 au toutes les fesses dessus d'effaire
 de de par prouoier ou prouoier au l'air
 de nous diu prouoier si comme de
 raison s'en donne au toutes empris

Paris le premier de Mars de l'année M. m. lxxv
 En la grace nre Troisième Tréme d'icy
 Si mandons et commettons a vous et a chacun
 de vous pour le Tout que l'original de
 nos lettres dessus escriptes ne soient
 baillées audit Comte de Neuchâmon
 si vous les trouvez et si n'oyez le donner
 si ce presens et baillées aucun a celui
 ou à ceux qui pour lui se portent en
 ladite Comté de Neuchâmon si aucun
 n'y a et neuchâmon la faire public
 et lire publiquement a Neuchâmon a
 Courtes au orbe et la ou vous verrez
 qu'il sera a faire en disant que ce
 ledit comte y aist ou aueles pour lui
 pour lui bailler et laisser les
 lettres et de toutes ces choses et chacune
 d'icelles faire et accomplir soyez si
 diligens que par vous ny ay de fault
 aucun et de tout ce fait ayez sur
 des papiers dessus d. vous lez ou li ou
 de vous faites ayez ou a nosse com
 ou a ceux qui de par nous y seront députés
 fait et vraie relation par escript sous
 les seaux de vous deax ou de l'un d'eux

enuoyant vous en Vos personnes
 aluden. Trouvez vous en nous mandons
 a commandons par nos lettres a tous
 nos Justiciables et subiects que vous
 racharier de vous pour cetue obissance
 et enuoy diligemment donne au honneur
 empris par le Roy et feste saint
 Michel luy de grace mit l'écriture
 ventre Vy Item la tenue de la seconde
 est elle s'fle. par la grace de Dieu
 Roy de France anostre sire Robert
 d'Artois conte de Flandre. Salut
 comme par nos lettres autres lettres ouuertes
 nous vous eussies adionner par expressement
 et personnellement pour comparoir en
 votre propre personne a Paris en nos
 cour de parlement suffisamment garrie
 par deum nous ou par deum eun que
 nous y deuit vous pour nous en lieu
 de nous au Roy de la feste saint
 Michel a respondre en votre propre
 personne anostre proucurer d'office
 tant criminellement comme civillement
 auoant nous par vous tant y ou
 par autres. Et comme les dist expressement

contents a copriſſiez enuoyez lez.
 Si comme plus plainement est contenu
 en celle surlesquelz crimes nostred
 procureur entendit a faire demander
 contre vous a a vous pour son criminellement
 et civillement audi Jours auquel Jours nostred
 Coas. Satisfaiment garrie nostred procureur
 represente a vous ne vous comproust
 ne presmoustrer par satisfaiment appelle
 et sur la mie ex deffaut a la requeste
 de nostred procureur requerrant nostred
 procureur auons que q nous vous adjoignons
 parmyvian et par sommellement a Jours
 compertam enuoyez vous satisfaiment
 garrie pour comprouver parodiam nous
 ou les deparz de par nous. Sur leproffit
 Jours deffaut a a vous Julluy Jours, a
 a l'elles auant Si comme de par nous Jours
 enuoyez nous requerrant nostred procureur
 que nous vous adjoignons par sommellement
 a Jours compertam parodiam nous ou
 parodiam les deparz de par nous a
 respondre en vosre propre personne
 auostred procureur cy. Vous entend
 a par sommellement criminellement et civillement

sus ce que vous oudebai m'en entre vous
 de m'apurer à Cude Duc & Comte de Montgougnie
 & Comte d'Artois & Dame Dufesse &
 Comtesse de Montgougnie & Comtesse &
 d'Artois d'autre part pour cause de la forme
 & laquelle vous di suez vous aviez droit
 Vous a fondos votre intention de vouloir
 propos aux vus & Jugement lesquels
 nous Guilleaume & madame nous seussent
 eue faulces & a faices la faulces
 & la maniere d'elles & par icelles vous
 par l'uide barrai & machination des
 faulces fausement a des certains propos
 aux d'oume & de contour & un tel si
 comme l'ordon & a respondre a lui & de
 propre personne a vous qu'il voudra
 proposer contre vous criminellement
 ou civilement sus les cas dessusd.
 & sus les dependances d'aux & a vous
 & qu'il voudra dire & proposer contre
 vous criminellement ou civilement sus
 les cas dessusd. comme d'autre nous pour
 de Justice civils & a la requeste de nous
 de propos vous Robert Comte de Beaumont
 dessusd. adieu nous praprioirement &

[illegible]

contre vous a l'aveu. ^{de nosseigneurs procureurs}
 Si comme de raison Savadonne au d'onneur
 impres paris le jour la feste saint Michel
 luy a baillie mil Trecent cinquante six par la
 vertu desquelles lettres nous pieux d'Auvergne
 a baillie dessusd. alluons l'indemaigne est
 assavoir le samedi douze. jour d'octobre
 moir l'ay dessusd. a l'aveu de Noyasse
 mesd'ayssant fore a l'aveu au manoir
 d'adieu Monsieur de Beauclerc comte de
 Beaumont assis en ladicte Ville a la
 Couraune haute dame et puissante Madame
 la comtesse de Beaumont L'annee Monsieur
 Robert aux Jallies Monsieur Jean Dorbec
 Chevalier Monsieur Saint deprimay seigneur
 et seigneur de son fief, Monsieur de la
 Couraune le pourvoir seigneur de la Couraune,
 Robert de Bille, Bailli de la Couraune, Jean
 Dorbec, foura escheve de Madame, de la Couraune
 de St. Remy L'annee de Monsieur
 Remy de saint Martin Chevalier
 a l'aveu d'Haye Vallée de la Couraune
 de ladicte comtesse a l'aveu au manoir
 de la Couraune de la Couraune et de la Couraune
 d'adieu comte de Beaumont et pour
 plus seurement faire et accomplir

comme plus plainement estoir contenu
 en ladite sentence de son d^r et li disant
 que si il estoit luy en quele nous fist
 paroles a luy et li prescrivient que ceoient
 et laissent ceoient adionnement selon
 la sentence de la commission d'aucun de
 ce sainte d'aucun de nosse sires luyelles
 contesse nous respondi que il n'estoit
 n'audir manoir ne que il estoit aud
 manoir n'que ceoient si auoir ou se ceoient
 il leur li demandant en l'apresence
 de lous car de son d^r audit manoir n'
 a ladicte ville audit pruvost Gaucy maie
 ne aucun officier quelque il fust pruvost
 audit Comte de Beaumont luyelles contesse
 a ladicte Monsieus Seny de pruvost
 de ladicte nous respondi que nous
 ne leur n'oudis mes a ladicte contesse
 que ceoient estoir la plus profane d'ad^r
 contesse a qui nous pruvost paroles
 pour accomplir a publicer l'apresence
 a nous commis ses selon la sentence de son d^r
 lettres, adonc nous fismes l'ire de nous
 a ladicte contesse en l'apresence de
 lous car de son d^r audit l'ieu l'admirer
 lettres de nous a nous pruvost a Gaucy de son d^r.

depuis le Roy nostre sire & apres les autres
 seondes lettres dessus escrites & les publications
 selonc la teneur de nostre commission & ce
 fuit pour dismuraluer Contesse son
 de Beaumont Juste pour li presentement
 cest adionnement & par ce que il n'y est
 mie pour vous le presentons & baillons
 & vous enjoignons depuis le Roy que
 tantost vous le faiciez enoyer affin
 quil ne se puint dire deus & quil ne
 se puint excuser d'ignorance & couraier
 Contesse pour requier que pour li don-
 nassions la coppie d'iceli adionnement
 & pour li respondre que nous mie
 la coppie marce l'adionnement Copie d'iceli
 Adionnement pour li baillons. pour
 enoyer aidi contes & Justice ne se puint
 dire de ceus & que ne se puint excuser
 d'ignorance & li li presentement & elle
 le fist prendre de nous & utin par li
 Monsieur R. Jours de prison & que
 si aucun venoit a prin du commandement
 de ladite Contesse l'iceli adionnement
 dedens & cour li enjoignissint de par le
 Roy nostre sire quelle l'iceli adionnement

amoyant audit comte Hostienem qui lue
 sepaist d'ice de cause et quil ne se peut exoner
 d'ignorance quel que par que l'edit comte
 de Vermonen en radoncelle nous
 requist que nous le baillassions l'original
 de nostre commission si comme nous
 adit auoir fait de nostre adionnem
 a nous le respondisme que que
 nous voyons nous par faire pour
 ce que nous ay auance a faire au lieu
 mais nous le baillions volontaire
 la copie laquelle copie de nostre
 commissionz elle nous requist a auoir
 a l'ora nous le fismes faire ladite
 copie a la li bailliesme d'ice de
 nosseigneurs, Item le lundy ensuivant
 cest a savoir le quatriemes jour d'auoir
 Ind. cray nous alla oir a Conser
 vice d'audit comte de Vermonen a l'adonem
 ou mestre manoir dudit Comte d'ice
 d'ice a la bonne s'ice Jean Forlignier
 J'ore du tresne d'ice a demourer
 audit manoir avec la chancellerie
 Comte d'ice le d'ice, allant le
 Breton d'ice d'ice a manoir
 d'ice d'ice a plus d'ice au bar d'ice

dudu comte de ~~Normandie~~ Normandie
 audu lieu auor leod. Chans a auer ce
 fismen apellu apella smen a fismen
 Venio auer nouer audu lieu uiligieux
 homme a homme ~~avec~~ Juyabli
 de Juyabli prier de Conser homme
 dudu Comte de Normandie pour cause
 de fismen quel fism de lui apas finam
 a Conser a ~~avec~~ guillaume de Normandie
 moque de laudir Abaye mon sieur
 guillaume Copre ~~avec~~ Juyabli lieu.
 du bailey de Normandie ~~avec~~ vice
 de Conser Robert de pole preuost cy lad.
 Ville pour Comte de Normandie
 Guillaume le plectiv Juyabli le forestier
 Juyabli Juyabli Crestiv Juyabli de
 Licy Dame aguer pour Juyabli smen
 gent, Juyabli Juyabli Juyabli de la Normandie
 Miriel le nomme Coliv pour smen
 pour smen auer pour de laudir. Ville
 de Conser subiter a Justicia
 dudu Drouin de Normandie Gomae
 payam a aly le plectiv ~~avec~~ aly le plectiv
 auer aly le plectiv de quel aly le plectiv
 Juyabli dudu mon sieur nouer dudu auer
 desmodit

desdits? Jours de Foreniquet a pice de la forene
 de la forene a audit Jours Corbin lieutenant
 dudit Gaillard de la dite Ville pour ledit
 Comm. de Robert de pole prenost dudit
 seigneurie lieu que nous estimons la dite
 amoyes du commandement de la dite nostre
 seigneurie fait par ledit. Lettres
 pendant pour signifier Gaillard et
 present dudit comm. de la dite Comm. de
 il y estoi present audit Jours de la dite m-
 de la dite Ville de la dite ad. Jours de la dite
 par lequel le Roy nostre sire l'ad. Jours de la dite
 apara a ce la dite Jours de la dite plusieurs
 car continue dudit ad. Jours de la dite par
 de la dite Jours de la dite de la dite
 de la dite plus plainement dudit comm.
 dudit ad. Jours de la dite et l'ad. Jours de la dite
 commandement de la dite le Roy nostre sire
 que si estoi la dite il nous fist par la
 alui et nous le representant ledit
 ad. Jours de la dite et la dite de la dite
 l'ad. Jours de la dite commission lesquel nous
 respondirent que ne estoi mie dudit manoir
 alui ne de la dite que par la dite et
 la dite nous la dite commandement de la dite.

~~Je vous~~ tout le auver des nonnains
 se il y avoit le baillie pruvost naitre
 viconte ne autre esladie ville qui qui
 exercez suocdition eslad' ville pour
 ledit comte de Beaumont auver qui le

des nonnains esquiez nous respondra
 eslapresence des nonnains que i luy
 avoit esladie ville homme qui su
 officier dudit comte ne qui exercez suocdition
 pour lui esladie ville soit ledit d'uy
 Corbin lieutenant du baillie dudit comte
 esladie ville a ledit Deben Capoullier qui
 estoit pruvost pour ledit Comte esladie
 ville a lors nous esismes fire espublic
 eslapresence de Tous les esdus' auver
 du Roy nostre sire auver adreux et
 apres ledit adiournement de nous auver esq.
 Nosse anoy fait ar nous dismes faire

eslapresence de Tous que de ledit Comte
 fussent allegues presens esladie ville nous
 le presentement laissiesmes a bailliesmes
 ledit adiournement esladie requerrons nous
 estoit a nous que il ny estoit pas nous le
 presentement a bailliesmes audit esladie Corbin
 lieutenant du baillie du Comte esladie ville

a lui enjoinct et commander de par
 le Roy nostre sire que tantost a saur de lay
 il envoiast ledit adionnement audit con-
 seil de monseigneur quelque qu'il lui
 a signifié si comme de saur et de
 parquoy il ne se peut dire de saur et de
 dignement lequel continuant le travail de
 nous envoier dui et respondre que il le envoier
 le plus tost qu'il pourra seavoir nouvelles
 dudit conseil envoier demanda copie de nos
 commissionz laquelle nous lui octroyerons
 apres ce que nous en aurons de saur et de
 conseil de l'admiral de France et de la presen-
 te desseigne et de l'admiral de France
 a grand plaisir et contentement ledit abbé et
 ses compagnons et les gens de l'hostel aux
 instances dudit conseil. Faisons mores lire
 de ceste et publier ledit adionnement
 de nos amours si comme nous auient fait
 et de l'admiral de France dudit manoir et
 mores de ceste enjoins et commander
 audit lieutenant que il envoiast a signifié
 ledit adionnement audit conseil et l'admiral
 de France lequel nous respondra comme de saur
 et apres ce que nous en aurons de saur et de

commissioner la baillieusme au diocèse de
 Casarequeste la saluezmes de nous
 Secours. f.

Item le mardi ensuivant cest assavoir
 le quinziesme jour dudit mois cenz desusd.
 nous allasmes a Beaumont le Royer
 nostre ville de la Comte de Beaumont
 auquel nous estoi le marquisse de
 Ladin. Ville de mandasmes a son
 Ombre de Ladin. Sirey dudit comte
 de Beaumont auquel nous demandasmes
 si le baillie de Beaumont n'est vicomte
 de Beaumont pour l'adi. Contre estoir
 de Ladin. Ville ne auver ostier que
 que lui pour l'adi. Comte de Beaumont
 lequel nous respondi que l'adi. baillie de
 le vicomte n'estoit mie de la ville
 mais le vicomte avoit son lieue de
 la ville n'avoit mie priors pour les
 comtes de Ladin. Ville. Lesquels estoir
 de la ville et nous dit que nous les hommes
 à nous au marquis de Ladin. Ville. et adon
 nous allasmes au comte de Ladin. Ville.
 nous mar ou monstres Saint Leger de

de Beaumont et la Noue assise de bon benoie
 prout de Beaumont et de bon sonchier assise
 du bigoy l'entraine du vicomte de Beaumont
 gladiat vice de bon sanguine et saige
 guillaume de praux uillez gayete colliez le
 maistran et de Jean Jeanz miano de Jean
 Jeanz d'uch astran de Beaumont saige
 prout de Roussel soy compaignoy, miano.
 Moutizier de Beaumont gladiat saige
 de Jeanz miano gioffroy Garbel miano
 de saint Leonard de Beaumont miano Jean
 Cleyr miano de saint pierre de Beaumont
 miano de Regnier le vignier miano
 de saint Maunz Jean benoie le Colin
 gotiel Jean prout prout le farroy miano
 le vignier prout le pite, Rogier le baubie
 prestre de l'umare de bon le prestre miano
 aragone guillaume le leu de Rouz de Beaumont
 Thomas payan et aliz le pite de leu
 pour et plus ouir auoir grand quantite
 et grand nombre et lors pour dis miano
 et miano de miano de prout de Jeanz miano
 sire au desus de. que de miano miano
 pour audu miano de prout de miano
 et miano de miano de prout de miano
 de prout de Jeanz miano de prout de miano

a luy et nous lui presentons le dieu
 aduonement et s'ensuit ce que commune
 nous est selonc la teneur de nos loys
 communes lesquelz nous respondrons
 que ce nestrien en ladite ville ne
 que ce ne scauons ou il estoit et lors
 nous auons demandee en la par
 de tous ces dessus et de tous ceux qui
 la estoient assemblez en grand multitude
 et en grand nombre se il auoient la
 nouuelle lieu en ladite ville Gaucy
 priuost Viconte ne auoit ostraie quelque
 de lui pour ledit com en lad. ville
 autre que le lieutenant dudit Viconte
 apriuost lesquelz lieutenant apriuost
 nous respondrons que nous en sauyons
 Pour Gaucy de la cour de Beaumont
 pour ledit com et le Viconte de Beaumont
 estoient lors la ville et ne scauons
 mie quelle part que la estoient et a
 son en la presence de tous ce dessus
 nommez et de grand quantite et grand
 foison d'auues assemblez audit lieu
 pour cause dudit marche nous fudonc
 lites et publicz de moi auoir nostre commune.

a ledit adionnement que hachy a por
 oye aco fait nous dimes en l'apresen
 de vous que se ledit conte sui illoques
 presens ne exallans en l'ueq vices
 nous ci presentissens successiue
 Massassiens ledit adionnement en
 par ce que iluy estoit nres nouvelles putames
 a baillasmur audii Vigor hantunon
 dudii Vivon a dudii Robert benoit
 preuost de laudie vices lesquelz a la
 uruam de noue a la retindem
 padderua eux a lora nous lere laue
 enjoinmes a commandamur de par
 le Roy a achacuz de eux que hastiement
 a l'aur de l'ay ille auoirissen ledit
 adionnement audii conte de Beaumont
 quelque par que il fust a ce li sig
 ni fust ~~ad~~ a l'amanere que comma
 estoit audii adionnement parquoy
 il ne se pou dire de ceus ny excus
 dignorence lesquelz nous disem a
 respondrem que se il pouiem ouye
 nouvelle de lui ne scaudis ou il estoit
 il li auoyvolem volentiers a signifi
 fieriem les custost que se pouruom

raporter ces nouueux laro offisimes coppies
 de nostre commission Signe Seill laro ou laro
 auoir lesquels nouueux respondirent que
 les ney Vouloient pour ce laro que
 estoit contenu en nostre commission Signe
 contenu en l'admonition exaple le
 pour ce que nouueux auoir de presence
 ces fover ainsy futes nouueux a laro
 les dessus nommes a grande assemblee
 d'autres en grande quantite allasme
 ou laro oue y fover de l'admonition
 soulon estoit en la presence de laro
 si moult lire a publicer l'admonition
 de l'arche a l'admonition en l'admonition
 commandasme l'arche de l'admonition
 auod. l'admonition a l'admonition
 auoir nouueux l'admonition que l'admonition
 lesquels nouueux respondirent commandasme
 a l'admonition a l'admonition auoir
 nouueux a l'admonition auoir allasme a l'admonition
 Cohue a l'admonition de l'admonition l'admonition
 l'admonition a l'admonition a l'admonition
 auoir l'admonition auoir de l'admonition si moult
 lire a publicer l'admonition l'admonition
 a l'admonition fover de l'admonition en la presence
 de l'admonition si moult de l'admonition si moult nouueux

auirur fait poudraun et auirur liure
 desuod. Item leu Maody a hower
 desuodres noue unisour a Orber au
 fashau dudit contre de Beaumont et
 la demandeur a fashau. Venu auer
 noue au fashau a manoir dudit contre
 de Beaumont et l'adute. Velle l'ur
 poudraun que l'adute est aduod
 fashau. Chastlain et gaudet de
 prison de fashau dudit contre et l'ad.
 Velle l'ur le comuier fashau dudit contre

Jean pilates fashau de fashau de
 Beaumont et dudit contre auer et l'adute
 velle d'orber. Monuier Robert l'adute
 poudraun fashau et l'adute d'orber.
 Rishard Boismay, Michel de Bouvray.
 Jean le Moine, Guillaume le Moine
 Guillaume le Moine, Etienne de parue
 Rishard gaudet Robert fashau et Robert
 l'adute Roger Henry, Guillaume l'adute
 Jean le pape, gaudet fashau Rishard.
 le comuier, l'adute Velle d'orber Boismay
 Jean poudraun, Jean l'adute, Jean comuier
 Thomas l'adute, Guillaume l'adute
 au comuier d'orber fashau l'adute et
 plusieurs autres fashau et d'adute

dadi conte d. *Drumoni* excludit vice
 Thomas picaud et alii sepiard et alii
 et plusieur autres fiers d'ailleurs que
 nous sommes venus audir fust excludit
 pour deuant la maieste face et moeste
 faires dadi conte audir lieu nous disme
 aux desusd. fustilleins et segen que
 nous estions la venue et nous yz da commande
 d'icy nostre sire nous fait par ces
 lettres ouurer pour signifier presentes
 a barles et moestre audir conte de
 Drumoni se il estoit audir manoir ou
 fust au ne ailleurs excludit vice et
 autres adionnement par lequel le roy
 nostre sire adionnement a paris avec tant
 sous p'adriam lui oule depute de par lui
 sous plusieur car contents audir adionnement
 men estoit plus plainement contenu audir
 Adionnement et l'aveu disme que il estoit
 l'ans ne d'ailleurs excludit vice que il
 nous fissent parles alij et nous li
 presentement baillerent et l'adionnement
 audir adionnement selon la teneur
 de ladit commission lequel nous respondre
 que il n'est ni mes audir fust ne que il

ne Simonin ou il estoit et lors nous le
 demandasmes en la presence de Cour
 et de sesseid. Seoy ladite ville ne audi
 fust auoir aucun mil autre quil eust
 auoir dit en ladite ville pour ladite
 ville laquelle fust luy et seoy nous
 respondirent que nous et adonc nous fismes
 lire et publier nostre commission et ledit
 adionnement de nosseigneurs en la presence
 de tous et dices audi fust luy et
 seoyent que si ledit conte fut la o present
 nous li presentassime. Baillesseme

Laississime ladi adionnement en
 seoy la Cene de nostre commission
 et prouve que il ny estoit par nous
 li presentasmes et offrismes a bailles
 et faires par soy par une fois
 par deux par trois pour enuoyer audi

contre quelque par que il fust lequel
 et faires par soy par une fois par deux
 par trois pour enuoyer audi contre quelq
 par que il fust lequel et faires par soy
 nous respondirent en la presence de
 tous que il ne prendra ne renuoiem
 point car il n'auoient mie pouoir de

faire si comme il disoient a courroucer enjoinant
 a commander sur de par le Roy nostre sire que
 il signifiassent ou fissent signifier audit
 contre quelque paraveril fust hastivement
 en l'annuement qui est en contenu audit
 adionnement a striquer il ne se peut
 dire de cez ne que il ne se peut excuser
 d'ignorance lesquelz nous respondirent
 que ce ne pouvoient mie faire pour ce que
 ne scauient ou il estoient si comme il disoient
 et ce fait nous leur offrimes copies des
 nostre commission si il la vouloient avoir
 lesquelz nous respondirent que il ne vouloient
 pour ce q'icez amoy fust en nous allasmes
 a la halle de l'adieu d'icez d'orber et pour
 les desordres! et plusieurs autres avec nous
 a la amoy comme a l'enuee de la es halle
 d'icez l'ice et public croi adionnement
 comme deuant a d'icez et offrimes
 aux desordres! ce q'icez nous amoy fust a l'ice
 a present! par deuant lesquelz nous
 respondirent a la presence de l'ice
 comme de l'ice Item le mercredi lendemain
 en l'annuement au retour d'icez la ou nous
 estions de l'ice a l'ice l'ice l'ice.

delarons de Beaumont pour le Comte
 nous dit & signeur vous estre venue
 en la terre Monsieur pour ce faire
 chose d'icy nostre sire a vous commise
 si me vellez avoir pour excuse de ce
 que Je ne suis plus en venue a vous
 car si Je n'este pas plus en venue a vous
 venue Je n'este pas plus en venue a vous
 venant le plus que Jay en venue a vous
 si me commandez de ce que vous voudrez
 Je suis prest de faire a vous a vous
 ou voudrez auquel d'icelle nous disme
 a vous a vous toutes les choses de ce monde.
 Quant l'un d'eux lequel d'icelle nous disme
 de la Jay Gray car mon lieutenant me baille
 un adieu a vous que vous lui baillez
 a vous par lequel le Roy nostre
 sire adieu a Monsieur de Beaumont
 si comme a vous adieu a vous que vous lui
 baillez es plus plainement contenu et
 contenu a vous a vous a vous la copie
 de vostre commission a vous a vous
 a vous a vous a vous a vous a vous
 Roy que l'un adieu a vous a vous
 a vous a vous a vous a vous a vous
 a vous a vous a vous a vous a vous

fastidieusement assisquit ne se pui dire
desuier a que il ne se pui excuser d'ignorer
lequel d'ailly nous respondit quil ne
scauoit en cestui mais ou plus tost
quil le pourroit scauoir quil le Gy
mnoycoit volontiers a se s'oser de sause
l'interet hariner par soy pour Peore
& d'ailly desuad. ceuissions de la Gracie
par la Comode de ces Pettes viceux
de nos Sireux **Donne** a Paris
le Maody apres la feste Saint Lue
Euangeliste Cingideuxieme soudu
moir doctobre Sayde grace **Mil**
boni ane Amen.